

GOVERNMENT OF INDIA
ARCHÆOLOGICAL SURVEY OF INDIA

CENTRAL
ARCHÆOLOGICAL
LIBRARY

ACCESSION NO 10021

CALL No. 951.5

B.T.T

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DES BEAUX-ARTS
ANNALES DU MUSÉE GUIMET
BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES — TOME CINQUANTE ET UNIÈME

J. BACOT

F. W. THOMAS

CH. TOUSSAINT

DOCUMENTS DE TOUEN-HOUANG RELATIFS A L'HISTOIRE DU TIBET



PARIS

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER
12, RUE YAVIN (VI^e)

1940-1946

5183
J.T.

GOVERNMENT OF INDIA
DEPARTMENT OF ARCHAEOLOGY
CENTRAL ARCHAEOLOGICAL
LIBRARY

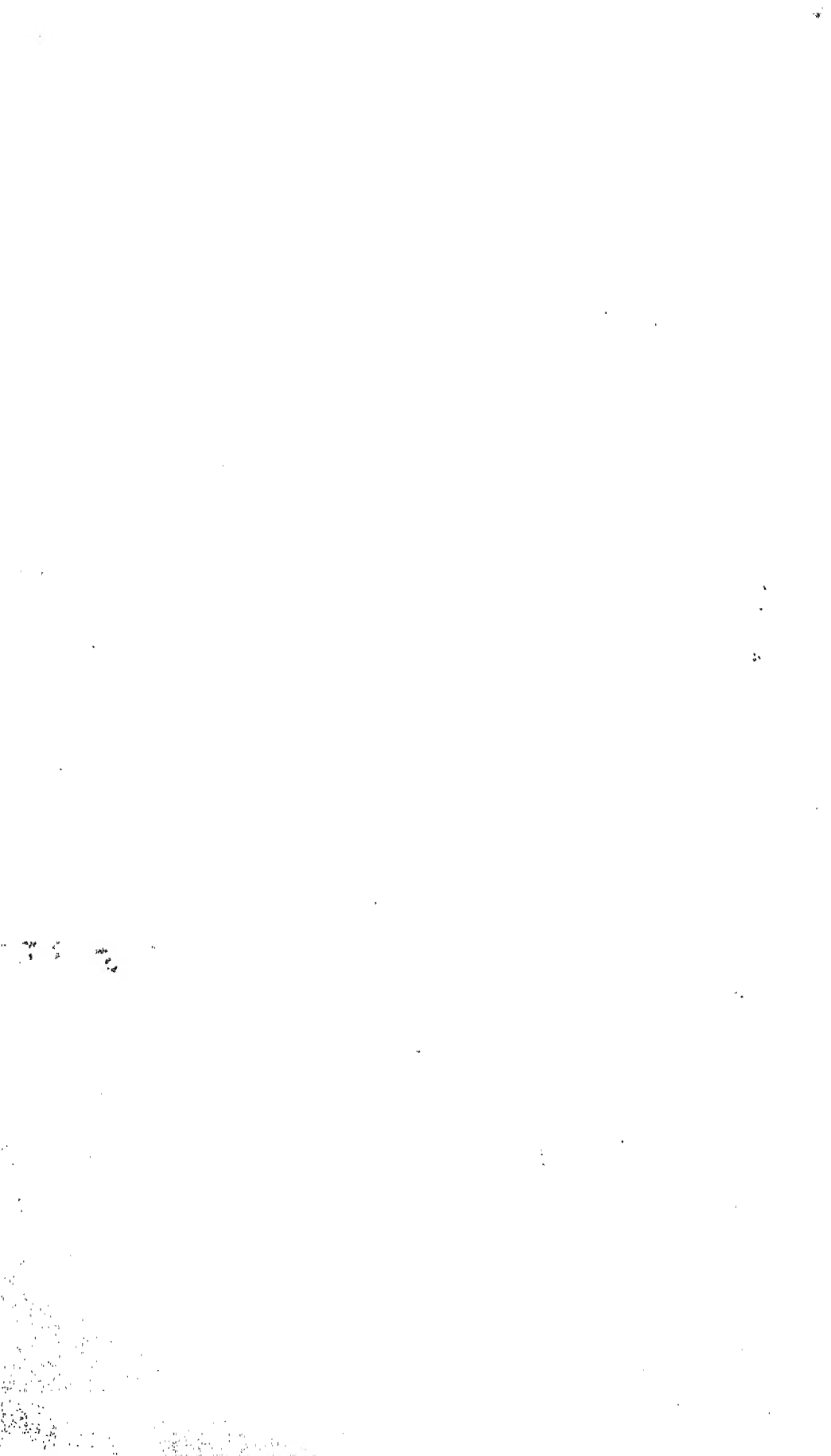
CLASS _____

CALL No. 951.5 B. T. T

D.G.A. 79.

DOCUMENTS DE TOUEN-HOUANG
RELATIFS A L'HISTOIRE DU TIBET

15826.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DES BEAUX-ARTS
ANNALES DU MUSÉE GUIMET
BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES — TOME CINQUANTE ET UNIÈME

J. BACOT

F. W. THOMAS

CH. TOUSSAINT

DOCUMENTS DE TOUEN-HOUANG

RELATIVES A L'HISTOIRE DU TIBET



CENTRAL ARCHAEOLOGY
LIBRARY NEW DELHI

Acc. No. 971

Date 1940-49

Call No. 951.5/B.T.T.

951.5
B.T.T.

Ref. 910.40954
B.T.T.

1000
PARIS

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER
12, RUE VAVIN, VI^e

1940

CENTRAL ARCHIVES

10021
22.4.1959
951.5/B.T.T.

CENTRAL ASIATIC MUSEUM
LIBRARY
Acc. No. 971
Date 19. 4. 49.
Call No.

AVANT-PROPOS

Ces différentes chroniques sont, après le Do-riñ, l'obélisque monolithe, et la stèle de Lha-sa (viii^e siècle), les plus anciens documents historiques de langue tibétaine actuellement connus. Une première traduction fut ébauchée en 1922, lors de la rédaction du catalogue provisoire des manuscrits tibétains du fonds Pelliot à la Bibliothèque Nationale. Il est probable que, sans le concours du lettré Bka'-chen don-grub, ce premier travail même n'eût pas été achevé. La langue de ces chroniques est, en effet, très archaïque, remplie d'expressions disparues et de noms propres inconnus. De l'aveu même de Bka'-chen don-grub, éditeur d'une recension du Li-si gur-khañ, lexique de langue ancienne, il subsistait des incertitudes, pour lui, irréductibles. C'est pourquoi la première traduction des documents fut jugée trop incomplète pour être publiée. Quinze ans plus tard, je la communiquais à M. Ch. Toussaint, traducteur du Padma thañ-yig. La valeur documentaire des chroniques lui parut mériter une nouvelle étude plus serrée, appuyée sur les travaux poursuivis depuis, en Angleterre, par M. F. W. Thomas, avec les manuscrits de même provenance conservés à la Bibliothèque de l'India Office. C'est ainsi que, grâce à cette double collaboration, les vieilles chroniques tibétaines de Touen-houang auront vu le jour. La part de M. Toussaint est une mise au point des parties douteuses et la réduction à peu près complète des vides de la première traduction des chroniques de la Bibliothèque Nationale. Les obscurités séduisent M. Toussaint plus qu'elles ne le découragent. Nos tendances contraires

finirent par s'accorder, pour chaque cas, après de longues discussions. Par des recoupements à l'intérieur de nos propres chroniques et avec les documents de Londres traduits par M. Thomas, nous sommes arrivés à des solutions satisfaisantes ou, au moins, à des hypothèses justifiées. Nous signalons en note tout ce qui n'est pas certain.

Les chants de la grande chronique, surtout, doivent beaucoup au labeur de M. Toussaint. Il s'est appliqué à leur conserver un certain rythme, sans sortir pour cela de la littéralité. Quand il s'agit de poèmes, leur traduction en prose est une première infidélité qui les dénature. Enfin certains termes médiévaux ont paru à M. Toussaint rendre mieux les termes de ces vieilles chroniques. Là aussi, ce qui peut sembler une recherche littéraire n'est qu'une plus juste approximation du texte (1).

Les Annales, dont la majeure partie est à Londres, auraient dû normalement faire l'objet d'une publication anglaise. M. Thomas qui, étant conservateur de la bibliothèque de l'India Office, avait généreusement mis le manuscrit à ma disposition, et qui, dans la suite, le traduisit à son tour, veut bien encore nous laisser l'incorporer à cet ensemble de documents historiques. Qu'il soit remercié de sa savante contribution. Elle a permis la réunion, en une seule publication, de textes de même époque reculée, de même provenance, mais exceptionnellement dispersés.

Je dois un témoignage particulier de gratitude à M. Paul Pelliot, membre de l'Institut, qui a bien voulu revoir les épreuves, et indiquer des identifications de personnages ou de titres étrangers.

J. BACOT.

(1) M. Ch. Toussaint est mort en octobre 1938. Ce travail était alors terminé et le manuscrit remis à l'éditeur.

I

ANNALES (650-747)

PAR

J. BACOT ET F.-W. THOMAS

INTRODUCTION

Le manuscrit coté « Tun-Huang 103 (19 VIII. 1) » du fonds tibétain de la mission Aurel Stein à la Bibliothèque de l'India Office à Londres, et le n° 252 du fonds tibétain de la mission Pelliot à la Bibliothèque Nationale à Paris, sont un seul et même rouleau de 4 m. 34 de long (3 m. 64 à Londres et 0 m. 70 à Paris) sur 0 m. 258 mm. de large. Ce manuscrit est la relation succincte des principaux événements de 98 années consécutives de règne, désignées nominalement par l'animal du seul cycle duodénaire. Les années cycliques sont écrites à l'encre rouge que le temps a beaucoup pâlie. Le manuscrit de Paris donne 22 années, celui de Londres 76 années. La coupure du manuscrit est si nette que la partie de Londres donne les lettres souscrites et la voyelle inférieure de la dernière ligne du fragment de Paris (1).

Le rouleau reconstitué est encore incomplet. Sa partie supérieure est lacérée sur le côté gauche. On peut constater cependant qu'il ne manque pas nécessairement une partie supérieure. Les premiers alinéas, dont les têtes manquent, ne se terminent pas comme les alinéas d'années. Ils semblent être une note liminaire et un aperçu général de l'histoire précédant

(1) Le catalogue du fonds tibétain de la mission Stein a été dressé par M. de La Vallée Poussin. En 1923, je rapprochai du manuscrit de Londres la photographie du fragment de Paris. M. F. W. Thomas, alors bibliothécaire de l'India Office, voulut bien mettre le premier à ma disposition et me le laisser emporter en France, à seule condition de le retourner par l'ambassade d'Angleterre après un délai convenu.

immédiatement le compte rendu annuel dont nous aurions bien ainsi le début. Par contre, la dernière ligne du rouleau n'est pas une fin de phrase, et la tête d'une autre feuille ou d'un autre rouleau y était juxtaposée. La suite ne se trouve ni à la Bibliothèque Nationale ni à l'India Office; elle est l'objet d'un autre manuscrit dont nous parlerons tout à l'heure.

La première année cyclique mentionnée, l'année du Chien, qui vit la mort du roi Sroñ-brcan sgan-po, est l'année 630 de notre ère, la dernière est 747. Mais la relation commence six années plus tôt. C'est donc plus d'un siècle de chronologie rigoureuse que donne ce remarquable document (1). A la calligraphie qui ne permet aucune erreur de lecture, il joint un souci de précision qui apparaît au premier regard. Pour éviter les confusions si faciles dans un document fourmillant de noms propres, les mots entiers sont séparés par deux points, alors que leurs syllabes ne le sont que par un seul. Il n'y a ainsi aucune hésitation pour la coupure des noms propres (2). Malheureusement, en dépit de tant de clarté matérielle, le langage est si concis et obscur qu'il nous demeure trop souvent incompréhensible.

M. F. W. Thomas a consacré de nombreuses études aux manuscrits tibétains du fonds Aurel Stein. Elles ont paru dans le *Journal of the Royal Asiatic Society* sous le titre général : *Tibetan Documents concerning Chinese Turkestan*, depuis jan-

(1) Le tableau suivant situe dans ces cent années les rois tibétains et les empereurs de Chine.

650-676 Khri-man slon-man. 27 années.

676-704 Khri-'dus-sroñ. 28 années.

704-747 et après Khri-lde gcug-brcan. 42 années et plus.

650 (année 1) Avènement de Kao-tsong.

683 (— 34) Mort de Kao-tsong. — Avènement de Tchong-tsong.
puis de Wou-heou, femme de Kao-tsong.

705 (— 56) Mort de Wou-heou.

710 (— 61) Mort de Tchong-tsong. — Avènement de Jouei-tsong.

712 (— 63) Abdication de Jouei-tsong. — Avènement de Hiuan-tsong.

(2) Les premiers éléments communs à plusieurs noms d'hommes sont le plus souvent les noms bien connus de leurs lieux d'origine. D'autres fois le début nous est inconnu comme nom de lieu et il peut être un nom patronymique, un nom de clan, de famille. Dans l'impossibilité d'adopter une règle générale, nous nous sommes abstenus de décomposer les noms à éléments incertains.

vier 1927 jusqu'à juillet 1934. Dans le premier article, M. Thomas cite tout ou partie des années 684, 689, 693, 695, 696, 714, 727, 734 et 735 de ces annales. Tout au long de ses patientes recherches, M. Thomas a rencontré un vocabulaire archaïque, relatif à une administration locale déjà compliquée. Les œuvres canoniques n'avaient pas à l'employer, et il n'a plus cours dans le langage moderne. C'est par recoupements que des sens ont pu être proposés, quelque fois précisés, lorsque les contextes permettaient des éliminations certaines. Malgré les efforts de M. Thomas et les miens, la valeur des titres et l'importance des fonctions sont loin d'être mises au point. Elles ne pourraient l'être que par comparaisons avec des documents d'une autre source. C'est ainsi que les documents chinois révèlent l'importance des *zań*, que les textes tibétains ne font pas ressortir. La mention des pays soumis à leur juridiction, pays dont l'étendue et la densité démographique sont inconnues, ne nous renseigne pas.

Ce manuscrit n'en est pas moins un document historique de premier ordre, par la sécheresse même de sa rédaction, qui exclut toute amplification laudative ou merveilleuse si chère généralement aux écrivains tibétains postérieurs. Ces annales mentionnent avec simplicité, et comme pour mémoire, les étapes de la conquête d'un vaste empire. Que le roi tibétain ait pendant des années résidé au Népal, ou son premier ministre dans les provinces orientales des confins chinois, cela intéresse directement l'histoire de l'Inde et celle de la Chine. Quant aux autres résidences royales, à part quelques provinces et lieux connus, actuellement désignés sous les mêmes noms, il serait illusoire de rechercher leur position géographique. Leur grand nombre indique des camps plutôt que des lieux habités. Nos cartes portent des noms de lieux qui ne sont souvent que des désignations géographiques, des repères en pays désert et inhabité.

La traduction que nous donnons a bénéficié des observations et des éclaircissements que M. Thomas et moi avons échangés, intégrés à la traduction ou consignés dans les notes. M. Thomas a bien voulu joindre le texte et la traduction anglaise d'un autre manuscrit de même époque et de même prove-

nance qui se trouve au British Museum. Ce document fait suite, comme matière traitée, à celui de l'India Office. Il en donne les cinq dernières années dans une autre rédaction et, après un hiatus de sept années, il poursuit jusqu'en 763. Plutôt que de traduire le travail de M. Thomas, en unifiant la transcription et les index, nous jugeons préférable de le donner tel qu'il nous l'a transmis.

TEXT E

- ...bcan mo : mun čhañ : koñ čo/mgar stoñ rcan yul zuñ gyis
sryan drañste bod yul du gśegso / bal po yu sna kug ti bkum /
na ri ba ba rgyal phor bėhug / gnag nad čhan po byuñ //
- // de nas lo gsum na / bcan po khri sroñ rcan gyi riñ la' /
lig sña śur brlag ste žaň žuñ thamsčad 'bañsu bkug ste mña'o /
// de nas lo drug na' / bcan po khri sroñ rcan dguñ du
gśegso / bcan mo muñ čaň koñ čo daň dguñ lo gsum bśos so /
- 1 khyi'i lo la bab ste / bcan po myes khri sroñ rcan gyi spur
phyiñ ba'i riñ khañ na' riñ mkhyud čhiñ bžug ste / bcan po
sbon khri mañ slon mañ rcan mer ke na bžugs phar lo gčig /
- 2 phagi lo la bab ste / bcan po ñen kar na bžugs śiñ / phyiñ
bar / bcan pho myes khri sroñ rcan gyi mda'd btañ bar lo
gčig /
- 3 byi ba'i lo la bab ste / bcan po ñen kar na bžugs 'siñ / blon
čhe stoñ rcan gyis glo bo daň reaň rhya' bkug phar lo gčig /
- 4 glaň gi lo la bab ste' / bcan po ñen kar na bžugs śiñ / blon
čhe stoñ rcan gyis / gyug tu gnag liñs btab / da rgyal mañ po
rjes žiñ gyi phyiñ ril bgyis / ra saň rje'i blon riñ stag rhya daň
žiñ gyi choň čen dbyard / žaň žuñ yul gyi mñan du spug-gyim
rcan rma čhuñ bėhug / mdo smadu kam khri bzañ bye 'da'
thoň myis bkum ste śa gñard phar lo gčhig /
- 5 stagi lo la bab ste / bcan pho mer khe na' bžugs śiñ / blon
čhe stoñ rcan gyis / moñ pu sral mjoñ du' bsduste / rgod gyuñ
dbye śiñ / mkho śam čen pho bgyi ba'i reis mgo bgyi bar lo
gčhig /
- 6 yos bu'i lo la bab ste' / bcan po mer khe na bžugs śiñ / blon
čhe stoñ rcan gyis / 'gor tir / bka' / grims gyi yi ge bris phar
lo gčhig /

- 7 'brugi lo la bab ste / bean po mer ke bžugs śiñ / blon čhe
stoñ rcan gyis / gcam gyi yul mar du' śa liñs čhen pho btab
phar lo gčhig /
- 8 sbrul gyi lo la / bean po mer ke na bžugs śiñ / blon čhe stoñ
rcan / dbyar sñiñ druñ gyi gye thal ba goñ na mčhis phar lo
gčhig /
- 9 rta'i lo la / bean po mer ke na bžugs śiñ / blon čhe stoñ rcan
sñiñ druñ gyi sna riñs na mčhis par lo čhig /
- 10 lugi lo la bab ste / bean po sprags gyi śa ra na bžugs śiñ /
blon čhe stoñ rcan 'a ža yul na mčhi ste da rgyal mañ po rjes /
mecho nag stoñ rur / rgya se'u den pañ dañ / nol thabs
bgyiste / da rgyal gyañ gum śiñ brgyad khri stoñ la rdugs
phar lo gčhig /
- 11 spre 'u lo la / bean po mal troe ske bye na bžugs / śiñ blon
čhe stoñ rcan 'a ža yul na mčhis phar lo gčhig /
- 12 bya gagi lo la / bean po mer ke na bžugs śiñ / blon čhe stoñ
rcan 'a ža yul na mčhis phar lo gčhig /
- 13 khyi 'i lo la / bean po rkoñ gyug du 'gord mjad čhiñ / blon
čhe stoñ rcan gyis / du gul du žañ žuñ gyi mkhos bgyis phar
lo gčhig /
- 14 pagi lo la / bean po snam stoñ na bžugs śiñ / blon čhe stoñ
rcan 'a ža yul na mčhis par lo čhig /
- 15 byi ba'i lo la / bean po byañ rol du gśegs śiñ / blon čhe stoñ
rcan 'a ža yul na mčhis par lo čhig /
- 16 glañ gi lo la / bean po zrid kyī ldu nag na bžugs śiñ / blon
čhe stoñ rcan 'a ža yul na mčhis par lo čhig /
- 17 stagi lo la bab ste / bean po zrid gyi ldu nag slad ma na
bžugs śiñ / blon čhe stoñ rcan 'a ža yul nas slar 'khord te /
zrid mda'r thoñ myig byuñ bar lo gčhig /
- 18 yos bu'i lo la / bean po 'or mañ du gśegste / blon čhe stoñ
rcan ris pur gum bar lo gčhig /
- 19 'bru gi lo la / bean po sprags gyi śa ra na bžugs čhiñ / ji ma
gol du dgra bžer breigs par lo čhig /
- 20 sbrul gyi lo la / bean po zrid gyi ldu nag na bžugs śiñ / 'a
ža mañ po pyag 'calte gte'u bsdus par lo čhig /
- 21 rta'i lo la' / bean po 'o dañ na bžugs śiñ / ji ma khol du rgya
mañ po bduñs phar lo gčhig /
- 22 lugi lo la bab ste / bean pho dbyard ltam gyi ra sñon na

- bžugste / dgun ña mañs chal du gśegs śiñ / bean mo sña mo steñs sña śur spu ñas rye rkyug la bag mar gśegs par lo gčhig /
- ²³ spre'u lo la bab ste / bean po dbyard śañs gyi sum čhu bo bžugs čin / dgun nam če gliñ du gśegste / nad 'brum bus bsñeñs par lo gčhig /
- ²⁴ bya gagi lo la / bean po dbyar stod pho dam mdo na bžugs śiñ / dbyar smad sum čhu bor sposte / 'dun ma 'doñ ka'i ne co luñ du mkhar bean sña ldom bu dañ / khri 'briñ bean brod gñis gyis bsduste / 'brog mkhos čhen po bgyis / dgun pho brañ śañs gyi rab ka cal du gśegs śiñ / 'dun ma duñs gyi stag cal du bsduste / mun magi rkañ ton bgyis / pha los bkug par lo gčig /
- ²⁵ kyi lo la bab ste / bean po dbyard zrid na bžugs śiñ / lčog la log pa dañ / dgun chañ bañ snar / gśegste / 'dun ma glag gi pu čuñ du 'duste / žugs loñ dmar pho brcis par lo gčig /
- ²⁶ phagi lo la bab ste / bean po dpyid že śiñ du gśegste / bean mo khri mo lan gyis / ston mo čhen po gsold / 'bon da rgyal khri zuñ gyis / gser zañs čhen po gsold pha dañ / dbyard bal po na bžugs śiñ / blon bean sñas / žims gyi gu ran du žañ žuñ gyi mkhos bgyiste / dru gu yul du ltañ yor mčhis dgun bean pho 'on gyi sna bo na bžugs par lo gčhig /
- ²⁷ byi ba'i lo la bab ste dbyard bscan pho sprags gyi śa ra na bžugs śiñ / dgun chañ bañ sna nas / khri mañ slon dguñ du gśegs / bean pho sras khri 'dus sroñ / sgregs gyi lha luñ du bltam, blon bean sñas dru gu yul du drañste / ldum bu khri bsos khrom 'cald par lo gčhig /
- ²⁸ glañ gi lo la / bean po yab gyi spur ba lam na mkhyid čin bžug ste / rye śin khu bul bu dañ lčog la riñ cug skor dañ gñis / glo ba riñste / žañ žuñ log čin bean po khri 'dus sroñ ñen kar na bžugs par lo čhig /
- ²⁹ stagi lo la bab ste / bean po yab gyi riñ / ba lam na mkhyid čin bžugste / dgun stod 'dun ma glagi ryu byer 'dus / dgun smad mdan du 'duste / ra sañ rje spuñ rye ryuñ dañ / khu khri sña dgru zuñ la bkyon bab ste / bean pho ñen kar na bžugs śin / yab btol bar lo gčhig /
- ³⁰ yos bu'i lo la / bean po ñen kar na bžugs śiñ / pyiñ bar bean pho yab gyi mdad btañ bar lo čig /
- ³¹ 'bru gi lo la / bean po ñen kar na bžugs śiñ / blon khri 'briñ gyis ru riñsu bsduste / khu dañ ra sañ rje'i nor brcis / blon

- čhen pho bean sñas / sprags gyi mur gas su bsduste / dgun
 'dun ba bams gyi gyag ru than du blon čhen po bean sña dañ /
 blon khri 'briñ gñis gyis bsdus par lo gčhig /
- 32 sbrul gyi lo la bab ste / bean po ñen khar na bžugs śiñ /
 dbyard blon čhen pho bean sñas 'dun ma zrid mdar bsduste /
 gnubs mañ ñen bži brcan dañ / mgar mañ ñen stag cab gñis /
 bog la nas mas byuñ ste / 'dun ma' rgyas gyi luñ riñs sdu
 bsdus phar lo gčhig /
- 33 rta'i lo la bab ste / bean po ñen kar na bžugs śiñ / blon čhen
 pho bean sñas / 'dun ma sgyog ram du' bsduste / dgun mañ
 ñen bži brcan dañ / mañ žam stag cab gñis gyis / 'dun ma rte'u
 mkhar du bsduste bruñ pa lho 'briñ po rgyal sum sregs gyis /
 ñen kar du 'bul skyems gsold phar lo gčhig /
- 34 lugi lo la bab ste / bean po ñen kar na bžugs śiñ / blon čhen
 pho bean sñas / sprags gyi mur gas su / bsdus / dgun bean mo
 mun čaň koñ čo'i mdad btañ bar lo gčhig /
- 35 spre'u lo la bab ste / bean po ñen kar na bžugs śiñ / blon čhe
 bean sñas / 'dun ma dbu ru šod gyi re skam du bsduste / khu
 'dus can dan rñegs khyi ma re dañ / 'a ža gsum mčhid śags
 'chal śiñ / gnag nad čhen pho byuñ ste / khri boms su / gor
 śa'i ltoñ brgyus nas / dgun 'dun śaňs kyi rab kha chal du' 'dus
 nas / rcan čhen gyi mñan bži las / gñis su bčos phar lo gčhig /
- 36 bya gagi lo la bab ste / bean po ñen kar na bžugs śiñ / blon
 čhen po bean sña dañ / mañ ñen stag cab gñis / dme' byuñ /
 śaňs gyi sum čhu bor / blon čhen pho bean sña gum / bañ mo
 bañ kar du blon khri 'briñ bean brod blon / čhen phor bchug
 blon khri 'briñ gyis / dgun glagi pu čhuñ du bsduste / bean po
 khri 'du sroñ du mchan gsold / snom bu pas dug ma mañ po
 bzuñ nas bkum bar lo gčhig /
- 37 Khyi 'i lo la bab ste / bean po ñen kar na bžugs śiñ / blon
 khri 'briñ gyis / dru gu yul du drañ žes bgyi ba las / pyi dalte /
 dbyar 'dun šoñ snar 'dus / dgun bra ma than du 'duste / śaňs
 man čhad du žiñ gyi phyiñ rild btab phar lo gčig /
- 38 pagi lo la babste / bean po ñen kar na bžugs śiñ / blon khri
 'briñ gyis / dru gu gu zan yul du draňs / dgun rcañ čhen
 gyi pyiñ rild btab / 'bon da rgyal khri zuñ dañ / gnubs mañ ñen
 bži brcan dañ / mgar sta gu ri zum gsum gyis / bzañ sum cal
 du bsduste / rcañ čhen gyi log pho dañ pho bcud par lo gčhig /

- 39 byi ba'i lo la bab ste / bean po ñen kar na bžugs śiñ / dbyar
'dun zu spug du 'dus / dgun dbon da rgyal kri zuñ gyis /
žogs gyi chur luñ du bsdus / bean mo khri mo steñs dags
yul du čhab srid la gśegs par lo čhig /
- 40 glañ gyi lo la bab ste / bean po ñen kar gyi thañ bu ra na
bžugs śiñ / bean mo khri bañs / 'a ža rje la bag mar gśegs /
blon čhe khri 'briñ dru gu yul nas slar 'khortē / dgum 'dun
phul poe ña śa chal du 'dus par lo čhig /
- 41 stagi lo la babste / dbyard bean po bal po bžugs śiñ / blon
čhe khri 'briñ gyis 'o yugi cha steñsu mun magi reis mgo
bgyis pha dañ / dgun bean pho 'on gyi 'a ga cal na bžugs
śiñ / dbon da rgyal dañ blon čhe khri 'briñ gyis / rcañ gyi
gliñ kar chal du bsduste / rcañ čhen pho' i khram dmar po
btāb pha dañ / mgar 'briñ rcañ / rcañ ston dañ / pa cab rgyal
can thom po gñis gyis / gyo ru'i žiñ gyi phyiñ ril btāb phar
lo gčhig /
- 42 yos bu'i lo la bab ste / bean po ñen kar na bžugs śiñ / dbyar
'dun sre 'u gžug du 'dus pa las / lha gśegs nas / khra snar
'phoste / phyiñ rild dañ rabs čad gyi reis bgyis / dgun skyi
bra ma tañ du 'duste / zugs loñ dmar po rkañ ton bgyis par
lo gčhig /
- 43 'brugi lo la babste / bean po ñen kar na bžugs śiñ / dbyar
'dun soñ snar 'duste / mñan čhen po drug du bskos / dgun
'dun skyi gliñ riñs cal du 'duste / khram dmar po btāb / mdo
smad gyi dgun 'dun rgyam śi gar du 'duste / sum pa'i so čhigs
bzuñ bar lo gčig /
- 44 sbrul gyi lo la / bean po ñen kar na bžugs śiñ / dbyard
duñ skyi stag cal du 'duste / lña brgya čhen po bskos / dgun
bzañ sum cal du duste / rcañ čen poe 'brog bskos nas / blon
čhe khri 'briñ 'a ža yul du mčis par lo čhig /
- 45 rta'i lo la / bean po mal troe brjen tañ na bžugs śiñ / blon
mañ ñen bži brcan gyis 'dun ma zu spugi žon bar bsdus śiñ /
mgar sta gu sog dagis bzuñ / dgun bean po ra 'u cal na bžugs
śiñ / ton ya bgo kha gan pyag 'cald / 'dun ma glagi pu čhuñ
du 'bon da rgyal dañ / mañ ñen bži brcan gyis bsduste / da
rgyal gum par lo čhig /
- 46 lugi lo la / bean po dbyard bal po na bžugs śiñ / 'dun ma
dra 'i gro pur 'dus pa las / mgar bean ñen guñ rton glo ba

riñste bean po ltam du gśegs / dgun bean po brag mar du
gśegs / śa cal du mgar guñ rton gyi žal ce dbyaṅs nas / űen
kar lĉaṅ bur bean poe bkas bĉade / guñ rton bkum / blon
ĉhe khri 'briṅ 'a ža yul du mĉis śiṅ / stag la rgya dur du rgya
'i dmag pon 'vaṅ žaṅ śo daṅ gyul sprade rgya maṅ po bkum
bar lo ĉhig /

⁴⁷ spre 'u lo la / bean po zrid mda' na bžugs śiṅ / blon ĉe
khri 'briṅ gyis / 'a ža yul gyi sil gu ĉin gyi 'o kol du 'a za'i
mkhos bgyis / dgun 'o bar chal du maṅ űen bži brcan gyis
bsduste / bean mo maṅ mo rje las myi maṅ po bkug lo ĉig /

⁴⁸ bya gagi lo la bab ste / bean po bal po na bžugs śiṅ / ĉe dog
pan gyi po űa phyag 'cald / dgun pho braṅ brag mar gyi cal
ka na bžugs śiṅ / 'dun ma 'on gyi 'a ga cal na bžugs par lo
gĉhig /

⁴⁹ khyi lo la bab ste / bean po dbyard byaṅ rol du gśegs / dgun
blon ĉhen pho khri 'briṅ gyis / coṅ ka ĉhe ĉhuṅ du draṅste /
rgya'i dmag pon ĉen po thug pu śi bzuṅ / de'i dgun mgar la
bkyon phab ste bean po phar du gśegs par ĉhig /

⁵⁰ pagi lo la bab ste / bean po dbyard phar nas bal phoe bri'u
taṅ du gśegs śiṅ / rgya'i pho űa je 'u žaṅ śo pyag 'cald / dgun
bean pho dold gyi mar ma na bžugs śiṅ / glo ba űe ba yig gcaṅ
daṅ bya sga scald / ton ya bgo kha gan phyag 'cald / sgregs
gyi bya cal du bkyon bab gyi nor brcis par lo gĉhig /

⁵¹ byi ba'i lo la bab ste / bean po dbyard moṅ kar nas ĉhab
srid la śa gu űiṅ sum khol du gśegs śiṅ / ton ya bgo kha gan
dru gu yul du btaṅ / ston bean pho gśegste ga ĉhur draṅs /
dgun bean poe pho braṅ rma bya cal na bžugs / yum khri ma
lod 'on ĉaṅ do na bžugs śiṅ / 'ba' da śi phyag 'cald par lo ĉhig /

⁵² glaṅ gyi lo la bab ste / bean po dbyard gser ža na bžugs śiṅ /
zoṅ ĉu daṅ the'u ĉhur draṅste / yum khri ma lod stod gyi
moṅ na bžugs śiṅ / dgun bean pho khri rce na bžugs śiṅ /
dpyid ltab mar / zoṅ ĉhu daṅ / the'u ĉur draṅste / yum khri
ma lod / űan lam cal sar pa na bžugs śiṅ / 'dun ma glagu ĉhuṅ
du žaṅ bean bean to re lhas byin daṅ / seṅ go snaṅ to re skyi
zuṅ gyis / bsdus par lo gĉhig /

⁵³ stagi lo la bab ste / bean po dbyard poṅ khri mu steṅs na
bžugs / yum khri ma lod yar 'bro gi 'jon na bžugs / dgun bean
pho khri rce na bžugs / mdo smad gyi dgun 'dun nam ldoṅ

prom du khu mañ po rje lha zuñ dañ / blon mañ rcan ldoñ žis
bsduste / sum ru'i mkos čhen po bgyis / yum 'on čaň do na
bžugs čin / 'dun ma'aň 'on čaň dor bsduste / šin gyi bka' taň
čhen po bor bar lo čhig /

⁵⁴ yos bu'i lo la / bean po dbyard gliň gi 'ol byag na bžugs
šin / rgya'i po ña kam keň phyag 'cald / mdo smad gyi dgun
'dun yol gyi či 'bosu bsdus / yum rnaň pho dur myig na bžugs
šin / khu 'byur lod bean bkum / dgun bean po 'jaň yul du
gšegste / 'jaň phab / par lo gčig /

⁵⁵ 'brugi lo la babste / dpyid kho braň cal du rgyal gcug ru
bltam / dbyard bean po yab rma grom gyi yo ti ču bzaň na
bžugs šin / yum khri ma lod yar 'brog gi'ó daň na bžugste /
'dun ma brag sgor 'dus / dgun bean pho čhab srid la myava
la gšegs pa las / dguň du gšegs / yum khri ma lod lhas gaň
cal na bžugste / 'dun ma byar liňš cal du žaň khri bzaň stag
cab gyis bsdus gar lo čhig /

⁵⁶ sbrul gyi lo la bab ste / bean po sras rgyal gcug ru daň /
pyi khri ma lod dron na bžugs / ldeg ren pa' mnon snaň grags
daň / khe rgad mdo snaň las scogs pa log ste bon mo na la cer
ldeg ren pa log pa rnams bkum / poň lag raň du bean po gčen
lha bal pho rgyal sa nas phab / bean po yab khri 'dus sroň
gyi dpur / mer ke'i riň khaň na bžugs / dgun bean po rgyal
gcug ru daň / pyi kri ma lod žur na bžugs / khu mañ po rje
lha zuñ / blon čhen por bka' scald / de'i rjes la gliň riňš cal
du khu mañ po rje lha zuñ la bkyon phab / dba's khri gzigs
žaň ñen blon čhen phor bka' scald / se rib log par lo gčhig /

⁵⁷ rta'i lo la bab ste / bean po daň / phyi dbyard dron na
bžugs / bean po yab gyi dpur mer ke na bžugs 'dun ma / na
mar du 'bon da rgyal bean zuñ daň / blon čhen pho khri gzigs
gyis bsduste / lho 'dus sregs la bkyon phab / mdo smad gyi
dgun 'dun par gyi gle mar žaň rgya stos bsdus / dgun phyiň
bar bean po yab gyi mdad btaň / pyi maň paňš noňš / mdo
smad gyi 'dun ma yol gyi rte'u dkyusu 'dus par lo čhig /

⁵⁸ lugi lo la bab / bean pho dbyard bal po na bžugs / pyi dron
na bžugs / dbyar 'dun lha gab du 'bon da rgyal daň / blon
čhen po khri gzigs gyis bsduste / mñan gyi khab soe khram
spos / bruň pa gñubs kho ma re gum ste / skyin bar rdo 'phan
koň bčug / khu daň / lho bkyon bab gyi nor breis / ston phyi

mañ pañs gyi mdad btañ / dgun bean po brag mar na bžugs pa
las / po brañ 'phoste / phyi sbon lhas gañ cal na bžugs / dgun
'dun 'on čaň dor blon čhen pho khri gzigs gyis bsdus ste / lña
brgya stoň bu rjer bčos / mdo smad gyi mdun ma' rag tagi
rma roň du 'dus par lo gčig /

- ⁵⁹ spre 'u lo la bab ste / bean po dbyard bal po ša ru mkhar na
bžugs / pyi po brañ dron na bžugs šin / dbyar 'dun mkhris
pha taň du blon čhen po khri gzigs gyis bsduste / sku sruis
gyi khram dmar pho breis / dgun bean po pho braň brag mar
na bžugs / pyi lhas gañ cal na bžugs / 'dun ma 'on čaň dor /
blon čhen po khri gzigs gyis bsdus / mdo smad gyi mdun ma
rag tagi ñam pur 'dus / 'bañs la gser khral mañ po bsdus /
dpyid bean mo ga tun gyi mdad btaň bar lo gčig /
- ⁶⁰ bya gagi lo la bab ste / bean pho bal po na bžugs / phyi
dron na bžugs / dbyar 'dun mkhris pa rcar 'duste / gyo ru'i
'brog gyi mkhos hgyis / dgun bean phoe pho braň brag mar
na bžugs / pyi lhas gañ cal na' bžugs / 'dun ma 'on čaň tor
'duste / ru lagi žugs loň dmar pho breis / se rib gyi rgyal pho
bzun / mdo smad gyi dgun 'dun gce nam yor du 'dus par lo
gčig /
- ⁶¹ khyi lo la bab ste / bean po bal po na bžugs / pyi dron na
bžugs / mkhris pha taň du 'dun ma bsduste bean mo khoň čo
gšegs pa'i yo byad bkral / žaň bean to re lhas byin las scogs
pas / gñe bo hgyi ste / bean mo kim šaň khoň čo ra sa'i ša cal
du gšegs / dgun bean po stañs dbyal brag mar na bžugs pyi
lha sgaň cal na bžugste / mdo smad gyi 'dun ma gce nam yor
du žaň rgya sto daň / sta gu ri cab gyis bsduspar lo čhig /
- ⁶² pagi lo la / bean po dbyard bal po na bžugs / pyi dron na
bžugs / dbyar 'dun gžoň phyag du 'bon da rgyal bean zuň daň /
blon čhen pho khri gzigs gyis bsduste / čhog ro khoň ge la
bkyon bab / dgun bean phoe po braň brag mar na bžugs / pyi
lhas gañ cal na bžugs / skyi rnam su 'bon da rgyal bean zuň
daň / blon blon čhen pho khri gzigs gyis bsduste / pha los
mañ pho bkug / mdo smad gyi 'dun ma gce nam yor du čhog
ro khri gzigs gñaň koň gyis bsdus par lo gčig /
- ⁶³ byi ba'i lo la / bean po dbyard bal pho na bžugs / pyi dron
na bžugs / 'bon da rgyal daň / blon čhen pho khri gzigs gyis /
lha gab gyi bye ma luň du bsduste / dgun brag mar na bžugs /

bean poe mehan rgyal gcug ru las / khri lde gcug rean du
gsold / pyi khri ma lod noñs / dgun 'dun skyi dra cal du 'bon
da rgyal dañ / blon čhen pho khri gzigs gyis bsduste / ru gsum
gyi khram dmar pho breis / phyi btol bar lo gčhig /

64 glaiñ gyi lo la bab ste / bean po dbyard mal throe brjen tañ
na bžugs / 'bon da rgyal dañ blon čhen pho khri gzigs gyis /
dbyar 'dun zu spugi rkyañ bu cal du bsduste / lña brgya bskos /
sño sa skya sa / kha bstand rgya 'i pho ña yañ kheñ phyag
'cald / dgun bean phoe pho brañ brag mar na bžugs / pyiñ bar
phyi khri ma lod gyi mdad btañ / dgun 'dun moñ kar du /
blon čhen pho khri gzigs gyis bsduste / gnuks khri mñen mon
can gum nas / khud pa čhen phoe 'bañs khri sum rje reañ bžer
la phul bar lo čhig /

65 stagi lo la bab ste / bean pho dbyard mal throe brjen tañ na
bžugs siñ / 'dun ma / mal throe ltam su / blon čhen po khri
gzigs gyis bsduste / bruñ pa rdo 'phan koñ ni byuñ / ches poñ
tre goñ bčhug ste / 'bon da rgyal dañ žañ bean to re lhas byin
gyis / sil gu čin gyi 'o khol du 'a ža'i mkhos bgyis / dgun bean
pho ñen kar na' bžugs / dgun 'dun mñon du blon khri sum
rje reañ bžer gyis / bsduste / 'bon da rgyal dañ / blon čhen pho
khri gzigs gñis gyis / 'bu siñ kun tu dra ma drañste / slar
'khord par lo gčhig /

66 yos bu'i lo la / bean po že siñ gyi rcibs na bžugs / dbyar
'dun zu spugi rkyañ bu chal du blon khri sum rje reañ bžer
gyis bsduste / rean čen gyi bruñ pa lañ sa ceñ gum ste / žañ khri
mñes smon zuñ bčug / dgun bean po ña ša chal na bžugs / 'dum
ma 'o yugi nubsu / blon khri sum rje rean bžer gyis bsduste / blon
čhen po khri gzigs gyis / mdo smad gyi dgun 'dun rgyodu
bsdus nas / mdo smad gyi mkhos čhen po bgyis par lo gčhig /

67 'brugi lo la babste / dbyard bean phoe pho brañ /

68 sbrul gyi lo la / bean po dbyard duñs na bžugs / mdo smad
gyi 'dun ma blon čhen po khri gzigs gyis / gñi ji gen du
bsdus / dgun bean phoe pho brañ brag mar na bžugs / dgun
'dun moñ kar du blon khri sum rje reañ bžer gyis / bsduste /
čhibs pon žañ khri mñes mñen lod byuñ / žañ 'briñ rean khyi
bu bčhug / blon čhen pho khri gzigs gyis / mdo smad gyi
dgun 'dun ryam 'si gar du bsduste / mñan gyi khyim rcis
bgyis phar lo čhig /

- 69 rta'i lo la / bean po dbyard bal po na bžugs / dbyar 'dun gro pur žaň bean to re daň / blon khri sum rje reañ bžer gyis bsduste / dags poe khram dmar pho btab / dgun bean phoe pho braň brag mar na bžugs / ru gsum gyi rje žiň gliňs gyi pyiň ril daň / sog rild bgyis / mdo smad gyi dgun 'dun / blon khri gzigs gyis / yol du bsdus phar lo čhig /
- 70 lugi lo la / bean po dbyard bal po na bžugs / dbyar 'dun 'dra'i zar phur žaň bean to re daň / blon khri sum rjes bsduste / ru gsum gyi rje žiň gyi phyiň ril gyi rcis daň / sog ma'i rcis daň / ru yoň phyi gseň gum ste / bruň pa seň go mon bu bčhug pa'i rcis bgyis / dgun bean po brag mar na bžugs / dgun 'duň chaň baň snar žaň bean to re daň / blon khri sum rjes bsduste / žaň žuň daň mard kyi pha los bkug / rñegs žamaň žam stag cab gyis / rean čhen gyi rje šiň gyi pyiň ril btab / mdo smad gyi dgun 'dun blon čhen po khri gzigs yol du bsdus phar lo gčhig /
- 71 spre'u lo la / bean po duňs gyi stag cal na bžugs 'siň / 'bug čor gyi pho ña pyag 'cald / dbyar 'dun duňs gyi mkha' bur žaň bean to re daň / blon khri sum rjes bsduste / reañ čhen gyis rje žiň gliňs gyi pyiň rild gyi rcis bgyis / dgun 'dun bzaň sum chal du žaň bean to re daň / blon khri sum rjes bsdute / žaň lon gcaň la čhibs gyi čhas phab / rgya'i mkar so ga (1) soň phab / mdo smad gyi dgun 'dun gce nam yor du bsdus par lo gčhig /
- 72 bya gagi lo la / bean po dbyard duňs gyi stag cal na bžugs pa las / rñaň po ñur myig du 'phos 'siň / dgos dbyer / stod phyogs gyi pho ña maň po phyag 'chald / blon čhen pho khri gzigs daň / žaň bean to re daň / khri bzaň stag cab gsum gum / dgun pho braň / brag mar na bžugste / 'dun ma mkhar phrag du / blon khri sum rjes bsdus nas / mñan daň / sluňs stod smad gyi thaň khram čhen po btab / mdo smad gyi dgun 'dun 'ryam 'si gar du blon khri gzigs gñaň khoň gyis bsdus / dba's khri sum rje rean bžer blon čhen por bka' scald / yum bean ma tog noňs par lo čhig /
- 73 khyi lo la beañ po dbyard bal po na bžugs šiň / dbyar 'dun drib nag du blon čhen po khri sum rjes bsdus / dgun bean po

(1) Ou sog.

brag mar na bžugs / dgun 'dun mkhar prag du / blon čhen
pho khri sum rjes bsduste / khab soe thugs ñen gyi ltag (1)
čad breis / mdo smad gyi 'dun ma gce nam yor du blon khri
gzigs gnañ khoñ gyis bsdus phar lo čhig /

⁷⁴ phagi lo la / bean po dbyard bal po na bžugs siñ / dbyar 'dun
drib nag du blon khri sum rjes bsduste / mñan lañ gro sña
brean khoñ lod dañ / señ kho 'briñ rcan mon čhuñ gñis
phyuñ ste / čhog ro sña žin koñ dañ / gnubs khri sum rje stag
rean gñis bčhug / dgun bean pho brag mar na bžugste / yum
mcan mthogi mdad btañ / 'duñ ma moñ kar du blon khri sum
rjes bsduste / khud pa čheñ pho blon khri sum rjes / žañ khri
mñes smon zuñ la phul ba'i reis bgyis / mdo smad gyi dgun
'duñ gce nam yor du blon khri gzigs gnañ khoñ gyis bsdus
par lo čhig.

⁷⁵ byi ba'i lo la / bean po dbyard spel na bžugs šiṽ / byañ rol
du gśegste / kho ñe du rur / gyag rgod la rol mo mjade /
gyag rgod sgrog du bčhug / dbyar 'dun dbu ru šod gyi lči'u
luñ du blon čhen po khri sum rjes bsdus / pa noñ gyi čhos
goñ du / blon sta gu ri cab gyis bsduste / žañ žuñ gyi mkos
bgyis / dgun bean pho brag mar na bžugs / blon čhan po khri
sum rjes / dgun 'dun lhas gañ cal du bsdus / blon khri gzigs
gnañ koñ gyis mdo smad gyi 'dun ma rgyodu bsdus par lo
čig.

⁷⁶ glañ gi lo la / bean po dbyard mchar bu sna na bžugs /
'siñ / blon khri sum rjes bal pol bri'u tañ du bsduste / blon
čhen po khri sum rje gum / dgun pho brañ brag mar na
bžugste / chañ bañ snar señ go mon čhuñ spyugs / dpyid rñegs
mañ žam stag cab / blon čhen phor bka' scald par lo gčig /

⁷⁷ stagi lo la / bean poe pho brañ srega'i mchar bu sna na bžugs /
blon čhen pho mañ žam gyis lha gab du bsdus / dgun bean
poe pho brañ / brag mar na bžugs / mñan mčhed brgyad las
bžir bčos pa'i zlugš gyi riñ lugs bkye' / dpyid blon čhen po
mañ žam gyis / zlor bsduste / mñan gyi thañ sbyard / khab
so'i khrald pa bskos / mdo smad gyi dgun 'dun stag sgra
khoñ lod gyis / gce nam yor du bsdus par lo gčig /

⁷⁸ yos bu'i lo la / bean po dbyar čhab srid la 'a ža yul du

(1) ou *lhag*.

- gśegste / 'sul du dba's sum po skyes bka' gyod la čhags /
 rgya'i mkhar kva čhu sin čaň phab / blon čhen pho maň žam
 gum / dgun bean phoe pho braň ĵor goň sna na' bžugste / 'bon
 'a ža rje daň / žaň dpon gdan chom / dba's stag sgra khoň
 lod blon čhen por bka' scald / 'a ža phal pho čhe bya sga
 scald / bod yul gyi dgun 'dun skyi lhas gaň chal du / žaň
 'briň rchan khyi bus' bsdus mdo smad gyi 'dun ma 'bro lči'u
 luň du blon khri gzigs gnaň khoň gyis bsdus par lo gčhig /
- 79 'brugi lo la / bean po dbyard mcho bgoe bol gaňs na bžugs
 pa las / slar bod yul du gśegste / 'dun ma zrid gyi ldu nag du
 'dus / dgun pho braň brag mar na bžugste / dba's stag sgra
 khoň lod la bkyon phab nas / 'bro čhuň bzaň 'or maň blon
 čhen por bka' scald / dgun 'dun byar liňš cal du blon čhen po
 čuň bzaň gyis bsduste / mťan čhen po brgyad las / bžir bčos
 pa'i taň khram blab / mdo smad gyi 'dun ma rgyodu bsdus
 par lo gčhig /
- 80 sbrul gyi lo la / bean phoe pho braň dbyard sre ga'i mear
 bu sna na bžugs / blon skyes bzaň ldoň cab las scogs pas / mu
 le ču ler gyul spred rgya maň po bduňš / dgun pho braň brag
 mar gyi dbu chal na bžugste rgya'i po űa li coň kan pyag
 'cald / blon čhen po čuň bzaň gyis / dgun 'dun skyi so ma rar
 bsduste / mun magi snon goň breis / dmag dru gu yul du
 draňš pha slar 'khord par lo gčhig /
- 81 rta'i lo la / bean pod byard ba čos gyi diť diť taň na bžugste /
 rgya'i po űa cva de pu pyag 'cald / lčam lha spaňš noňš /
 dgun brag mar na bžugs / 'dun ma mkar phrag du 'duste /
 koň čoe blon čhog ro žin koň phyuň ste / laň gro khoň rean
 bčug pee(1) rcis bgyis / gce nam yor du blon čhen po čuň bzaň
 gyis mtoň sod gyi mkhos bgyis par lo gčig /
- 82 lugi lo la / bean po dbyard mchar bu sna na bžugste / rgya'i
 pho űa čaň 'do śi las scogs pa phyag 'cald / dgun brag mar gyi
 'om bu cal na bžugste / dgun 'dun skyi so ma rar blon čhen po
 čhuň bzaň gyis bsduste / rean čhen gyi bruň pa / ža sňa thaň
 rean byuň nas / seň go mon bu bčug pa'i rcis bgyis bar lo chig /
- 83 spre'u lo la / dbyard bean po ba čhos gyi diť diť taň na
 bžugs / śiň / bean yul du rgya'i pho űa li kheň daň / ta čhig
 daň dur gyis gyi pho űa phyag 'cald / dgun pho braň / brag

- mar gyi 'om bu chal na bžugs / dgun 'dun lhas gañ chal du
blon čhen po čuñ bzañ gyis bsdus / lčam lhas pañs gyi mdad
btañ / mdo smad gyi 'dun ma zol du 'dus par lo čhig.
- 84 bya gagi lo la / bean phoe pho brañ na dron na bžugs /
bean yul du rgya'i pho ña / li žañ só dañ myava la kag las /
scogs pa pyag 'cald / dgun pho brañ brag mar gyi 'om bu cal
na bžugs / blon čhen po čuñ bzañ gyis / lhas gañ chal du
bsduste / ru bži rabs čhad breis / mdo smad gyi 'dun ma zol
du 'dus par lo gčhig /
- 85 khyi'i lo la / bean poe pho brañ dbyard dron na bžugs /
rgya'i pho ña 'vañ 'do sí phyag 'cald / je ba 'dron ma lod dur
gyis kha gan la bag mar btañ / dgun pho brañ brag mar gyi
'om bu cal na bžugs / 'dun ma zlor 'dus / 'a ža'i pha los bgyis /
mdo smad gyi 'duñ ma seb du 'duste / blon skyes bzañ ldoñ
cab gyis / khyi ša čan phab par lo čhig /
- 86 phagi lo la / bean poe po brañ dbyard dron gyi mañ ste luñ
na bžugs / 'o yug du čhibs sde bži bean poe spyen sna
brimste / rkañ ton bgyis / rgya'i po ña je'u žan sí pyag 'cald /
dgun brag mar gyi 'om bu čal na bžugs blon čhen po čuñ
bzañ 'a ža yul du mčhis par lo gčig /
- 87 byi ba'i lo la / bean po pho brañ dron gyi mañ ste luñ na
bžugs / čog ro mañ po rje khyi čhuñ gyis / dru gu yul du
drañs / dgun pho brañ brag mar na bžugs / rgya'i pho ña li žañ
só pyag 'cald par lo čhig /
- 88 glañ gi lo la / bean poe pho brañ dron gyi mañ ste luñ na
bžugs / blon skyes bzañ loñ cab gyis / bru ža yul du drañs /
dgun pho brañ brag mar na bžugste / bru ža'i rgyal po
phabste phyag 'chald / rgya'i pho ña vañ 'do sí pyag 'cald /
nas / rgyas čhab srid bšig par lo gčhig /
- 89 stagi lo la / bean poe pho brañ dbyard dron na bžugste /
čhad ka bčad / dgun pho brañ brag mar na bžugs / dgun
'dun sgregs gyi bya cal dañ ču bgoe rte'u mkar du 'duste /
čad ka breis / skun kar rma che slar thob par lo čhig /
- 90 yos bu'i lo la / bean po dbyard čhab srid la beg du gšegste /
sras lhas bon dron na bžugs / bžugs pa las noñs / bean po yab
dgun bod yul du slar gšegs / bean mo kim šeñ khoñ čo noñs
par lo čhig /
- 91 'brugi lo la / bean poe po brañ / dbyard mchar bu sna'i

ñañ mo gliñ na bžugste / ʃe ba khri ma lod bru ʒa rʃe la bag
mar btañ / dgun pho brañ brag mar na bžugs / ʒañ khri mñes
smon zuñ gum bar lo gčig /

92 sbrul gyi lo la / bean po dbyard čhab srid la gšegste / rgya'i
mkhar dar khva hyvan phab / ʒo don gyi ʒañ cal du bean poe
spyān sñar / khrom gyi mkos čhen po bgyis / dgun čhab
srid las slar brag mar du gšegste / bzo ʒal čos gyis / brgalte
mkar lčags rce slar thob / bean po sras lhas bon dañ / bean
mo khoñ čo gñis gyi mdad btañ / bar lo gčig /

93 rta'i lo la / bean poe po brañ dbyard mchar bu sna na
bžugs / rgya'i pho ña an da lañ dañ / myava nag poe po ña la
bri pyag 'chald / zlor šud pu khoñ zuñ dañ / lañ gro khoñ
rcran gñis / 'byuñ 'jugi rcis bgyiste thañ khram btab / khu ñe
mon gañsu blon mañ po rʃes 'a ʒa'i mkhos bgyis / bean po
sroñ lde brcan brag mar du' bltam / yum mañ mo rʃe noñs
phar lo gčhig /

94 lugi lo la / bean poe po brañ dbyard ra mchar na bžugste /
blon čhen po čuñ bzañ gyis / dbyar 'dun breñ du bžuste /
pha los gyi byañ bu bor / dgun pho brañ brag mar na bžugs /
skyi rñamsu rgod gyuñ gyi pha los čen po bkug / brag mar
du rgya'i po ña kvag čuñ lañ pyag 'cald par lo gčig /

95 spre'u lo la / bean po dbyard byañ roldu gšegs pa las slar
'khortē / po brañ ra mchar du btab / rgya'i po ña / čañ 'gvan
'ge dañ / dur gyis gyi po ña pyag 'chald / yul yul dmag myi
khram skya brcis / dgun po brañ brag mar na bžugs / dgun
'dun skyi šo ma rar / blon čhen po čuñ bzañ dañ blon skyes
bzañ gñis gyis bsduste dmag myi mkhos čhen po bgyiste /
bean po bkas khram dmar pa šog šog ser po la spos par lo
čhig /

96 bya gagi lo la / bean po dbyard 'o dañ na bžugs šin / dgun
brag mar na bžugs / dgun 'dun dra byer 'dus / bruñ pa ʒañ tre
goñ phyuñ ste / čog ro rma goñ bčug pa dañ / señ go 'phan
la skyes phyuñ ste / myañ 'dus khoñ bčug pa'i rcis bgyiste / ʒo
mo khri bcun gyi mdad btañ bar lo gčhig /

97 khyi lo la / bean po dbyard pho brañ na mar na bžugs /
dgun brag mar na bžugste / blon čhen po čuñ bzañ dañ blon
skyes bzañ ldon cab gñis gyis / dgun 'dun skyi byar liñs cal
du bsduste / ru bži'i 'brog sog gi mkhos bgyis / bean po bkas /

stoñ sde'i gle'u thog sla || khral pa gu du spags / blon čhen
 po man čhad bro scalte / bka' nan čen pho mjad nas / 'bañs
 mgo nag po khral thud scuñs par la gčig /
 98 phagi lo la / beañ poe po brañ na mar na bžugste / 'brog sog
 gčod pa'i riñ lugs so sor bkye / khu ler čhibs

TRADUCTION

. . . La princesse impériale Mun-čhañ (1) amenée par Mgar Stoñ-rcan yul-zuñ arriva au Tibet (2). Le Népalais Yu-sna fut rappelé et mourut (3). Na-ri-ba-ba fut proclamé roi (4). Il y eut une grande épidémie sur les yaks. Alors trois années passèrent. Au temps (5) du roi Khri-sroñ-rcan (6), Lig-sña-sür se révolta, et, appelant tout le Žañ-žuñ sous son pouvoir, il le gouverna. Ensuite six années passèrent. Le roi Khri-sroñ-rcan mourut. Il vivait (7) avec la princesse impériale depuis trois ans. (8)

(1) Wen-tch'eng, princesse apanagée, alliée à la famille de T'ai-tsong, deuxième empereur T'ang, et non fille de l'empereur ainsi que la tradition l'a établi.

(2) Année 644.

(3) Ou fut tué.

(4) bčhug, objectif de 'čhug-pa, arriver à, parvenir.

(5) Riñ là = dus là.

(6) Plus connu sous le nom de Sroñ-brcan sgan-po.

(7) Bśos, que nous traduisons par vivre avec, signifie dans sa forme substantive, bśo ba, copulation. La forme objective ou passée bśos signifie aussi conçu.

(8) Par conséquent Sroñ-brcan sgan-po n'a eu de rapport avec Wen-tch'eng que six ans après leur mariage. Le Mañi bka'-bum, bien qu'il soit un pieux ouvrage d'édification, donne une raison peu édifiante de ce délai qu'il réduit à un an. Avant Wen-tch'eng, le roi avait épousé Khri-brcun, fille du roi du Népal, Amśuvarman. A l'arrivée de la princesse chinoise, la princesse népalaise, mordue par la jalousie, invectiva sa rivale dès leur première rencontre. L'auteur du Mañi bka'-bum trouve un pieux prétexte à cette rivalité. La reine népalaise interdit à la nouvelle venue de bâtir un temple au Bouddha avant qu'elle même, l'ainée, n'eût bâti le sien. Wen-tch'eng répond par dérision que sa rivale, étant supérieure en tous accomplissements, peut bien bâtir sur un lac. « La princesse népalaise comprit que ces paroles étaient méprisantes et elle ne laissa pas l'autre approcher le roi pendant une année. » Le ministre Mgar, qui avait fait les deux mariages, évoluait avec habileté entre

- 1 (650) ANNÉE DU CHIEN. Le corps du grand-père Khri-sroñ-rcan étant conservé dans la chambre funéraire (1), le roi son petit fils, Khri-mañ-slön mañ-rcan, demeurait à Mer-ke. Une année.
- 2 (651) ANNÉE DU PORC. Le roi demeurant à Nën-kar fit porter son grand-père Khri-sroñ-rcan à ensevelir au lieu de sépulture (2). Une année.
- 3 (652) ANNÉE DU RAT. Le roi demeurant à Nën-kar, le premier ministre (3) Stoñ-rcan rappela Glo-bo et Rcañ-rhya. Une année.
- 4 (653) ANNÉE DU BŒUF. Le roi demeurant à Nën-kar, le premier ministre Stoñ-rcan fit chasser les yacks dans le Gyug (4). Le da-rgyal Mañ-po-rje fit la délimitation (5) de tous les

les deux femmes et finit par obtenir de la népalaise, en faveur de la chinoise, l'accès de la chambre royale. (Le mariage chinois du roi tibétain Sroñ-bean sgan-po (Extrait du Mañi bka'-bum) Mélanges chinois et bouddhiques, publiés, par l'Institut Belge des Hautes Etudes chinoises. 1935.)

(1) Phyin-pa'i riñ-khañ, chambre pour la durée de la réduction. Il faut, semble-t-il, corriger phyin en 'byin. Le 'byin-khañ est le lieu d'attente avant les funérailles. Il existe des séchoirs ou pourrissoirs, sortes de meubles dans lesquels les corps de certains lamas sont mis à pourrir ou à sécher selon le climat. Les funérailles ont lieu quand le cadavre, assis dans la position rituelle, est affaissé sur lui-même par la décomposition.

(2) Ou lieu de crémation, si on lit mdañ au lieu de mdad. M. Thomas pense avec raison que les rois défunts n'étaient pas brûlés mais enterrés. Des stupas, dans la vallée du Yar-luñ, près de son confluent avec le Brahmapoutre, sont en effet dits être des tombeaux royaux. Le sens de tombeau pour mdad est, proposé par M. Thomas. (J. R. A. S. 1928 p. 581).

(3) Nous traduisons partout blon che, grand ministre, par premier ministre, ce que l'expression veut dire effectivement. Stoñ-rcan est mentionné dans les colophons du Tandjour. C'est le Mgar stoñ-rcan yul-zuñ de la première ligne de cette chronique. On le connaît surtout sous le nom populaire et célèbre de Mgar.

(4) Gyug tu pourrait aussi vouloir dire « pour les étoffes ». Dans ce cas le ministre aurait fait chasser le yack sauvage pour le poil dont on fait les tentes et afin de réserver les yacks domestiques pour le laitage et la reproduction. Il se peut aussi que gyug tu soit une erreur pour gyuñ du, « pour le dressage ». Gyug semble ici être plutôt le nom de lieu. Il y a aussi un Rkoñ-Gyug (13^{me} année).

(5) On voit dans l'espace de quelques lignes le mot phyiñ employé dans des circonstances si différentes qu'il ne peut qu'être la particule grammaticale phyi. Ou bien, verbe, il faut lui attribuer des sens également différents : phyiñ ou spyiñ, de 'byiñ-ba, immerger, inonder, enfoncer, d'où enfouir, ensevelir, et aussi irriguer, labourer. Phyiñ-ril, tour entier, bornage, délimitation.

champs. Ra-saṅ-rje-'i blon rid-stag-rhya (1) fit un grand commerce des champs. Spug gyim-rcan rma-čhuñ partit pour le gouvernement (2) du Zaṅ-žuñ. A Mdo-smad (3), les gens de Bye-'da' thoñ ayant tué Kam khri-bzañ, se vengèrent. Une année.

5 (654) ANNÉE DU TIGRE. Le roi étant à Mer-khe, le premier ministre Stoñ-rcan ayant rassemblé à Moñ-pu-sral-'joñ (4), et distinguant les sauvages des apprivoisés, ordonna le recensement pour faire une grande levée d'hommes ultérieurement. (5) Une année.

6 (655) ANNÉE DU LIÈVRE. Le roi étant à Mer-khe, le premier ministre Stoñ-rcan écrivit le texte de la loi à 'Gor-ti.

7 (656) ANNÉE DU DRAGON. Le roi résidant à Mer-ke, le premier ministre Stoñ-rcan fit une grande chasse à Mar (6) au pays de Gcam (7).

8 (657) ANNÉE DU SERPENT. Le roi résidant à Mer-ke, le premier ministre Stoñ-rcan était monté en été à Gye-thal-ba du Sñiñ-druñ.

9 (658) ANNÉE DU CHEVAL. Le roi résidant à Mer-ke, le premier ministre Stoñ-rcan fut à Sna-riñs du Sñiñ-druñ.

10 (659) ANNÉE DU MOUTON. Le roi étant à Śara (8) de Sprags, le premier ministre Stoñ-rcan fut au pays des 'A-za (9). Le da-rgyal

(1) Ra-saṅ-rje. Rencontré plusieurs fois ailleurs par M. Thomas (J. R. A. S. 1930 pp. 52, 54, 77.)

(2) M. Thomas conclut pour ce mot à gouvernement, qui s'applique d'une manière satisfaisante à tous les cas. Avec bchug, on peut traduire : entra dans le gouvernement du Zaṅ-žuñ.

(3) Mdo-smad, la vallée Basse. Plus loin, nous traduisons littéralement.

(4) Probablement 'joñ est pour rjoñ, forteresse.

(5) Sko au lieu de mkho. Ou bien le mot mgo śam, tête-pied, pourrait être un mot abstrait de forme chinoise, en formant l'idée comprise entre les deux extrêmes exprimés. Il pourrait ainsi signifier hiérarchie. Nous préférons, selon une suggestion de M. Thomas, corriger en sko en donnant à śam, inférieur, un sens temporel. Rien n'indique à quoi se rapportent rgod, sauvage, et gyuñ, apprivoisé ; s'il s'agit de yacks ou des hommes rassemblés.

(6) Il existait un pays de ce nom, où naquit le saint Mar-pa au x^e siècle. Mar peut aussi vouloir dire inférieur ou bas.

(7) On peut supposer aussi que Gcam est pour Mchams. Comme Mar est dans le Lho-brag, la chasse aurait alors eu lieu au Bouthan.

(8) Peut-être śa-ra est-il pour śar l'Est.

(9) Les T'ou-yu-houen que les Tibétains avaient battus sur les rives du Kou-kou nor, vingt années plus tôt.

Mañ-po-rje traita à Stoñ-ru du Lac Noir (1) avec le Chinois Se'u-den-pañ (2). Bien que le da-rgyal fût tué, ils (3) furent réduits de 80.000 à mille. Une année.

- 11 (660) ANNÉE DU SINGE. Le roi étant à Ske-bye de Mal-tro (4), le premier ministre Stoñ-rcan demeura au pays 'A-ža.
- 12 (661) ANNÉE DE L'OISEAU. Le roi étant à Mer-ke, le premier ministre Stoñ-rcan demeura au pays des 'A-ža.
- 13 (662) ANNÉE DU CHIEN. Le roi s'étant attardé (5) à Rkoñ-gyug, le premier ministre Stoñ-rcan fit l'inspection (6) du Žañ-žuñ à Du-gul. Une année.
- 14 (663) ANNÉE DU PORC. Le roi étant à Snam-stoñ, le premier ministre Stoñ-rcan demeura au pays des 'A-ža. Une année.
- 15 (664) ANNÉE DU RAT. Le roi étant parti dans le Nord, le premier ministre Stoñ-rcan demeura au pays des 'A-ža. Une année.
- 16 (665) ANNÉE DU BŒUF. Le roi étant à Ldu-nag de Zrid, le premier ministre Stoñ-rcan demeura au pays des 'A-ža.
- 17 (666) ANNÉE DU TIGRE. Le roi demeurant dans la suite (7) à Ldu-nag de Zrid, le premier ministre Stoñ-rcan revint du pays des 'A-ža. (Le roi et le ministre) se virent (8) au bas de la vallée de Zrid (9). Une année.
- 18 (667) ANNÉE DU LIÈVRE. Le roi s'étant beaucoup déplacé d'un lieu à un autre (10), le premier ministre Stoñ-rcan mourut à Ris-pu. Une année.

(1) Mcho-nag.

(2) Il semble qu'il s'agisse de Sou Ting-fang (593-667) qui fut chargé des rapports avec les Tibétains sur la fin de sa vie. — P.P.

(3) Les 'A-ža.

(4) Il existe un Mal-gro au Sud-Est de Lha-sa (Sarat Ch. Das).

(5) sgord. Le da-drag est la marque du passé.

(6) M. Thomas propose pour mkhos : défaite (bkos) ou le nécessaire (dgos). Le sens de levée qu'il avait adopté à l'année 4 est plus près de l'idée d'inspection et nous engage à maintenir cette dernière interprétation qui s'accommode aux contextes des années 24 et 92 où on retrouve le même mot.

(7) A moins que slad ma ne soit relatif à l'espace et non au temps et qu'il signifie le pays qui fait suite. Le plus probable sens est : le roi devant rester encore une année à Ldu-nag.

(8) thoñ myig. Dans le vernaculaire actuel, voir est mīg mthoñ-ba.

(9) Il existe un ermitage de Sri-mda', où fut corrigé le tome XXXI, 2 du Tandjur. Cordier, III, p. 325.

(10) M. Thomas pense que 'or mañ, qui est traduit « déplacements nombreux », est aussi un nom de lieu.

- 19 (668) ANNÉE DU DRAGON. Le roi étant à Śa-ra de Sprags, une forteresse fut construite à Zi-ma-khol (1).
- 20 (669) ANNÉE DU SERPENT. Le roi demeurant à Ldu-nag de Zrid, les 'A-ža en grand nombre lui firent hommage et se rassemblèrent à Gte'u (2). Une année.
- 21 (670) ANNÉE DU CHEVAL. Le roi étant à 'O-dañ, de nombreux Chinois furent tués à Zi-ma-khol. Une année.
- 22 (671) ANNÉE DU MOUTON. Le roi demeura à Ra-snoñ du Ltam en été. En hiver, comme il était parti pour Ña-maṅs chal (3), la reine Śña-mo-steṅs (4) partit comme fiancée (5) pour Śña-sūr spu-ṅas rye-rkyug. Une année.
[Manuscrit de Londres]
- 23 (672) ANNÉE DU SINGE. Le roi étant à Sum-ču-bo du Śaṅs en été, alla en hiver à Nam-če-gliñ (6). Une épidémie de variole (7) se répandit. Une année.
- 24 (673) ANNÉE DE L'OISEAU. Le roi étant au Pho-dam mdo (8) pendant la première partie de l'été, changea pendant la deuxième partie de l'été pour le Sum-ču. Mgar Bcan-sña ldom-bu (9) et Khri-'briñ bcan-brod réunirent le conseil (10) à la Vallée des Perroquets (11) de 'Doñ-ka et firent une grande inspection (12) des nomades. En allant en hiver au palais Rab-ka-cal de Śaṅs, ils réunirent le conseil à Stag-cal de Duṅs. Des Mun ils firent des fantassins (13) et ils appelèrent les révoltés. Une année.

(1) Zi-ma-khol est peut être le Turkestan oriental.

(2) M. Thomas suggère gte'u diminutif de gta', gage : « Ils réunirent des gages ou des otages. » V. autre document J. R. A. S. 1934, p. 492.

(3) La forêt de Ña-maṅs ou plutôt le parc de Ña-maṅs.

(4) Śña-mo-steṅs. A rapprocher de khri-mo-steṅs à l'année 39. M. Thomas lirait sña-mo, l'afnée.

(5) Bag-ma est « fiancée » ou « jeune mariée ».

(6) Ou Na-ma-če-gliñ.

(7) Maladie endémique chez les Tibétains, qui décime encore la population..

(8) Mdo signifie débouché de vallée et contredit stod, supérieur.

(9) Sarat Chandra Das identifie ce ministre avec le précédent.

(10) 'dun ma bsdu ste, le premier et le dernier mot de la proposition formant une expression.

(11) Ne-co-luñ.

(12) Cf. années 13 et 92.

(13) En écrivant mun dmagi rkañ thañ bgyis et en s'inspirant de la note de M. Thomas J. R. A. S. 1931 p. 810, au sujet de Mun-dmag.

- 25 (674) ANNÉE DU CHIEN. Le roi étant l'été à Zrid, retourna à Lčog et alla en hiver à Chañ-bañ-sna. Il réunit le conseil à Pu-čuñ de Glag. Il compta les Žug-sloñs (1) rouges. Une année.
- 26 (675) ANNÉE DU PORC. Le roi étant allé au printemps à Že-sin, la reine Khri-mo-lan donna une grande fête. 'Bon da-rgyal Khri-zuñ (2) lui donna une marmite d'or (3). Etant au Népal (4) en été, le ministre Bean-sña inspecta le Žaň-žuñ à Gu-ran de Žims et fut à Ltaň-yo dans le pays Dru-gu. En hiver, le roi résida à Sna-bo de 'On. Une année.
- 27 (676) ANNÉE DU RAT. Le roi étant en été à Ša-ra de Sprags; en hiver, Khri-mañ-slön mourut (5) à Chañ-bañ-sna (6). Le roi son fils, Khri-'dus-sroñ était né dans la Vallée des dieux (7) de Sgregrs. Le ministre Bean-sña l'ayant conduit au pays Dru-gu, il distribua dix mille aumônes et des offrandes (8). Une année.
- 28 (677) ANNÉE DU BŒUF. Le roi gardant à Ba-lam le corps de son père, disgracia Rye-sin-khu bul-bu et Lčog-riñ cug-skor qui étaient clairvoyants (9). Le Žaň-žuñ étant révolté, le roi Khri-'dus-sroñ demeura à Ñen-kar. Une année.
- 29 (678) ANNÉE DU TIGRE. Le roi gardant à Ba-lam le corps (10) de son père, réunit le conseil au début de l'hiver à Ryu-byer de Glag, et à la fin de l'hiver à Mdan. Il disgracia (11) Ra-saň-rje spuñ-rye-ryuñ et Khu-khri sña-dgru-zuñ. Le roi étant à Ñen-kar, ensevelit (12) (le corps de) son père. Une année.

(1) M. Thomas traduit ce mot par fire tidings (troops) en corrigeant zugs-lon. J. R. A. S. 1933, p. 331.

(2) da-rgyal. M. Thomas propose le sens : le roi actuel ou présent. Cf. da-red et da-myi dans J. R. A. S. 1934, pp. 281-2.

(3) Ou de l'or et du cuivre, cuivre et marmite étant le même mot.

(4) Vraisemblablement c'est le roi qui est au Népal.

(5) dguñ du gšegs, aller au ciel. Litt. : Le roi partit de Chañ-bañ-sna pour le ciel.

(6) La phrase tibétaine, maladroite, est construite comme si le bean-po, le roi, et Khri-mañ-slön étaient deux personnes différentes.

(7) Lha-luñ

(8) Le mot khrom pour krom impératif de 'grem-pa, répandre, est douteux. Ni le nom de lieu ni « marché » n'auraient de sens ici.

(9) Cf. Thomas, J. R. A. S. 1927, p. 823.

(10) riñ. Plus haut (année 1) et plus loin le mot riñ-khañ signifie maison d'attente pour les morts.

(11) bkyon bab.

(12) btol. Ce mot n'est employé qu'en parlant du corps des défunts. V. année 63.

- 30 (679) ANNÉE DU LIÈVRE. Le roi étant à Ñen-kar, fit porter son père sur le lieu de sépulture (1).
- 31 (680) ANNÉE DU DRAGON. Le roi étant à Ñen-kar, le ministre Kri-'briñ fit l'assemblée à Ru-riñs. Il compta les richesses de Khu et de Ra-sañ-rje. Le premier ministre Bcan-sña fit l'assemblée à Mur-gas de Sprags. Le premier ministre Bcan-sña et le ministre Khri-'briñ se rencontrèrent (2) en hiver à la Plaine des Cornes de Yak (3) dans le Ba-bams (4). Une année.
- 32 (681) ANNÉE DU SERPENT. Le roi étant à Ñen-kar, en été, le premier ministre Bcan-sña réunit le conseil au bas de la vallée de Zrid. Gnubs Mañ-ñen bži-brcan et Mgar Mañ-ñen stag-cab étant descendus de Bog-la, réunirent le conseil à Rgyas-gyi luñ-riñs (5). Une année.
- 33 (682) ANNÉE DU CHEVAL. Le roi étant à Ñen-kar, le premier ministre Bcan-sña réunit le conseil à Sgyog-ram. En hiver Mañ-ñen bži-brcan et Mañ-žam stag-cab réunirent le conseil à Rte'u-mkhar. Le bruñ-pa (6) Lho 'briñ-po rgyal-sum-sregs offrit un banquet de boisson à Ñen-kar. Une année.
- 34 (683) ANNÉE DU MOUTON. Le roi étant à Ñen-kar, le premier ministre Bcan-sña fit l'assemblée à Mur-gas de Sprags. En hiver, il envoya au lieu de sépulture la reine princesse impériale Mun-čañ. Une année.
- 35 (684) ANNÉE DU SINGE. Le roi étant à Ñen-kar, le premier ministre Bcan-sña réunit le conseil à Re-skam dans le Dbu-ru inférieur (7). Les Khu-'dus-can, les Rñegs-khyi ma-re et les 'A-ža présentèrent une plainte. Une grande épidémie s'était abattue sur les yaks. Après avoir réglementé à Khri-boms l'envoi (8)

(1) pyiñ-bar n'est pas traduit,

(2) ou réunirent le conseil.

(3) Gyag-ru thañ.

(4) Ba-bam(s) est mentionné dans la Geografia Tibeta, traduction de Vasiliev, p. 46.

(5) Après ce nom, sdu est un lapsus pour du, causé par le mot bsdus qui suit immédiatement.

(6) M. Thomas propose ici et plus loin druñ-pa, secrétaire. La prononciation étant la même, la faute est très probable. On la retrouve aux années n° 65-6, 70, 82, ainsi que dans le document publié dans Zeitschrift für vergleichende Rechtswissenschaft, vol. 50, p. 286, n. 35.

(7) Le Dbu-ru est la province de Lha-sa.

(8) gtoñ au lieu de ltoñ.

de la viande contaminée (4), il réunit le conseil en hiver à Rabkha chal de Śaṅs. Puis, des quatre districts (2) du grand Rcañ, il en fit deux. Une année.

36 (685) ANNÉE DE L'OISEAU. Le roi étant à Ñen-kar, le premier ministre Bcan-sña et Mañ-ñen stag-cab furent contaminés (3). Le premier ministre Bcan-sña mourut à Sum-čhu-bo de Śaṅs. Le ministre Khri-'briñ bcan-brod fut promu premier ministre à Bañ-mo bañ-kar (4). Le ministre Khri-'briñ fit l'assemblée à Pu-čhuñ de Glag. Il prit (ou donna) le nom du roi Khri-'du-sroñ (5). Snom-bu-pa (6) ayant pris beaucoup de poison mourut. Une année.

37 (686) ANNÉE DU CHIEN. Le roi étant à Ñen-kar, le ministre Khri-'briñ s'attarda au lieu appelé Drañ du pays Dru-gu. En été, il réunit l'assemblée à Śoñ-sna, en hiver à Bra-ma thañ. Tous les champs du bas Śaṅs furent délimités (7). Une année.

38 (687) ANNÉE DU PORC. Le roi étant à Ñen-kar, le ministre Khri-'briñ convoqua au pays Dru-gu-gu-zan. En hiver, il fit cadastrer le Rcañ-čhen. 'Bon da-rgyal Khri-zuñ, Gnubs Mañ-ñen bži-brcan et Mgar Sta-gu ri-zuñ (8) s'étant réunis à Bzañ-sum cal, les champs du Rcañ-čhen furent inondés (9). Une année.

39 (688) ANNÉE DU RAT. Le roi étant à Ñen-kar, en été, le conseil fut réuni à Zu-spug. En hiver, 'Bon da-rgyal Khri-zuñ (10) fit l'assemblée à Chur-luñ de Žogs. La reine Khri-mo-steṅs partit pour gouverner le Dags-yul. Une année.

(4) gor, de 'go-ba, infecter. Ce terme, śa sgo re, est actuellement en usage dans la vallée du Mékong tibétain pour désigner la viande infectée par temps d'épizootie.

(2) mñan, ou gouvernements.

(3) dme signifie souillure, homicide. Le sens ici n'est pas certain.

(4) Nom propre, à moins que le sens soit : là où le messager apporta la nouvelle.

(5) Il prit le nom du prince qu'il représentait ou lui décerna un titre honorifique.

(6) Le Drapier.

(7) Cf. année 4.

(8) Il y a hésitation de lecture entre sña et sta.

(9) pho, passé de 'bo-ba, gonfler, écouler, verser : log pour logs, sol. M. Thomas propose une tout autre et ingénieuse interprétation : « brought (schud au lieu de boud) back the revolted of Rcan čhen to the previous allegiance. »

(10) 'Bon est nom de lieu ou signifie 'bon-po (de religion 'bon-po). M. Thomas suggère dbon, neveu, tel qu'il est écrit à l'année 41.

- 40 (689) ANNÉE DU BŒUF. Le roi étant à Than-bu-ra de Ñen-kar, la princesse Khri-baṅs partit (1) pour épouser le chef des 'A-ža. Le premier ministre Khri-'brin revint dupays Dru-gu. En hiver, il réunit le conseil à Ña-sa chal de Phul-po (2). Une année.
- 41 (690) ANNÉE DU TIGRE. En été le roi étant au Népal, le premier ministre Khri-'brin commença le dénombrement des Munmag (3) à Cha-steṅs de 'O-yug. En hiver, le roi étant à 'A-ga cal de 'On, le Dbon da-rgyal et le premier ministre Khri-'brin firent l'assemblée à Gliṅ-kar chal de Rcañ. On établit le registre rouge (4) du Rcañ-chen. Mgar 'Brin-rcan rcañ-ston et Pa-cab rgyal-can thom-po firent la délimitation des champs du Gyoru. Une année.
- 42 (691) ANNÉE DU LIÈVRE. Le roi étant à Ñen-kar, après l'assemblée d'été à Sre'u-gzug, alla de Lha-gségs à Khra-sna. Il fit le cadastre et compta les familles éteintes. Il fit l'assemblée d'hiver à Bra-ma taṅ de Skyi (5) et alla chez les Žugs-loṅ rouges. Une année.
- 43 (692) ANNÉE DU DRAGON. Le roi étant à Nen-kar, le conseil d'été fut réuni à Šoṅ-sna. On établit six grands mṅan. Le conseil d'hiver fut réuni à Gliṅ-rinṅs cal de Skyi. On établit le registre rouge. Le conseil de la vallée basse (6) fut réuni en hiver à Rgyam-ši-gar. On prit Šo-čhigs de Sum-pa. Une année.
- 44 (693) ANNÉE DU SERPENT. Le roi étant à Ñen-kar, en été, il y eut assemblée à Stag-cal de Duṅ. Cinq cents grands furent choisis. L'assemblée d'hiver eut lieu à Bzaṅ-sum cal. Ayant levé (7) les

(1) Suivant les cas, le même mot bean-mo signifie reine ou princesse.

(2) Phul-poe = phul-po'i.

(3) ou des fantassins, mun. cf. année 24.

(4) khram. Ce mot qui revient six fois pourrait avoir le sens d'une division numérique, territoriale ou administrative. M. Thomas voit avec raison une forme de kra-ma, registre, index. Ce sens s'accorde avec la mention d'une couleur, manière très usitée chez les Tibétains pour distinguer les ouvrages de même titre général : Ex. Archives bleues, vaidurya blanc, etc.

(5) Nom de pays souvent rencontré dans les chroniques historiques de Touen-Houang et par M. Thomas. De nombreux noms de lieux secondaires lui sont assignés.

(6) Le conseil en vallée basse a lieu en hiver, mais il est distinct du conseil d'hiver proprement dit. Souvent ils sont réunis. M. Thomas voit un nom propre dans Mdo-smad. La distinction n'est pas si abstraite dans l'esprit des Tibétains. De même chez nous, des pays à transhumance se divisent en Haut et Bas avec ou sans majuscule.

(7) M. Thomas est très affirmatif sur le sens de ce verbe sko-ba. J. R. A. S. 1933, p. 386. bskos est également le passé de bkod-pa, établir.

nomades du Rcañ-chen, le premier ministre Khri-'brin fut au pays des 'A-za. Une année.

45 (694) ANNÉE DU CHEVAL. Le roi étant à Brjen-taŋ de Mal-tro (1) le ministre Mañ-ñen bži-brcan réunissant le conseil à Žon-ba de Zu-spug, Mgar Sta-gu fut pris par les Mongols (2). En hiver, le roi étant à Ra'u-cal, le Kha-gan Ton-ya-bgo (3) lui présenta hommage. Le 'Bon da-rgyal et Mañ-ñen bži-brcan réunirent le conseil à Pu-čuŋ de Glag. Le da-rgyal mourut. Une année.

46 (695) ANNÉE DU MOUTON. En été, le roi étant au Népal, après avoir réuni le conseil à Gro-pu de Dra, disgracia Mgar Bcan-ñen guñ-rtion et alla à Ltam. En hiver, le roi alla à Brag-mar (4). Ayant enregistré à Śa-cal le jugement de Mgar Guñ-rtion, le roi le condamna à Lcān-bu de Ñen-kar et Guñ-rtion fut exécuté. Le premier ministre Khri-'brin étant au pays des 'A-za, livra bataille à Stag-la rgya-dur au général chinois 'Vañ-žaŋ-so (5) et il tua un grand nombre de Chinois. Une année.

47 (696) ANNÉE DU SINGE. Le roi étant à la Vallée Basse de Zrid, le premier ministre Khri-'brin inspecta les 'A-za à 'O-kol de Sil-gu-čin. En hiver, Mañ-ñen bži-brcan fit l'assemblée à 'O-bar chal. La très puissante (6) princesse fit appeler un grand nombre d'hommes. Une année.

48 (697) ANNÉE DE L'OISEAU. Le roi étant au Népal, un messenger de Ce-dog-pan vint lui présenter hommage. En hiver, le roi étant à Cal-ka (7) du palais de Brag-mar, le conseil demeura à 'A-ga cal de 'On. Une année.

(1) Les formes oe, sont pour o'i.

(2) Le nom de mongol peut sembler prématuré pour l'époque. Mais le tibétain sog ne peut désigner ici qu'une des peuplades qui formeront plus tard l'ensemble mongol.

(3) Le « Kha-gan Ton-ya-bgo » est identique, quant au nom, au Tong yabyu qayan des T'ou-kiue occidentaux ; mais celui-ci vivait dans la première moitié du VII^e siècle. — P.P.

(4) Brag-mar (pour dmar) La Roche Rouge.

(5) M. Thomas propose le général chinois Houang Jen-sou de Bushell. J. R. A. S. 1880, p. 454. Les noms et les dates concordent. Ce même Houang est appelé 'Van-ker-žaŋ se dans le ms. 250, Wang-hiao-kie de l'histoire des T'ang. Le nom du lieu du combat est le même dans les deux documents. Cf. note 4 page suivante.

(6) Mañ-mo rje. Qualificatif ou titre.

(7) Cal-ka veut dire « au parc ». Mcho-ka, « au lac », est employé aussi comme nom propre par les Tibétains, avec une autre particule locative, la première étant incorporée dans le nom.

49 (698) ANNÉE DU CHIEN. En été, le roi partit pour chasser dans le Nord. En hiver, le premier ministre Khri-'briñ convoqua au grand et petit Coñ-ka (1). Il prit le général en chef chinois Thug-pu-si. Ce même (2) hiver, ayant disgracié Mgar, le roi partit pour Phar (3). Une année.

50 (699) ANNÉE DU PORC. En été, le roi partant de Phar pour Bri-'u-tañ du Népal, un envoyé chinois nommé Je-'u-žañ-so (4) lui présenta hommage. En hiver, le roi étant à Mar-ma de Dold, donna (à l'envoyé chinois) un écrit d'alliance (5) et des présents (6). Le Kha-gan Ton-ya-bgo lui présenta hommage. Il compta les biens de celui qui avait été disgracié à Bya-cal de Sgregs. Une année.

51 (700) ANNÉE DU RAT. Le roi partant en été de Moñ-kar pour Śa-gu ñiñ-sum khol, afin de prendre le gouvernement, envoya le Kha-gan Ton-ya-bgo au pays Dru-gu. Étant reparti en automne, il fut invité à Ga-ču. En hiver, le roi demeura au palais de Rma-bya-cal (7). Sa mère Khri-ma-lod demeurant à 'On-čañ-do, 'Ba'-da-si lui présenta hommage. Une année.

52 (701) ANNÉE DU BŒUF. En été, le roi étant à Gser-ža fut invité à Zoñ-ču et à The'u-ču. Sa mère Khri-ma-lod demeurant à Moñ-Supérieur, le roi étant en hiver à Khri-rce, fut invité au printemps à Ltab-ma, à Zoñ-ču et à The'u-ču (8). Sa mère Khri-ma-lod étant à Nan-lam cal sar-pa, le žañ (9) Bcan-bcan-to-re-lhas-byin (10) et Sen-go snañ-to-re skyi-zuñ réunirent le conseil à Glagu-čuñ (11). Une année.

(1) Il est peu probable qu'il s'agisse du Coñ-kha (pays des oignons) où naquit le fameux Coñ-kha-pa. Le double adjectif grand-petit ferait plutôt croire à choñ-ka, marché.

(2) de'i, de la même (année). Toute la proposition est douteuse.

(3) Phar est traduit comme un nom propre au lieu de « plus loin », « au delà ». L'année suivante il y a en effet Phar nas, ablatif de provenance, indiquant plutôt un nom de lieu.

(4) žañ-so doit être le titre chinois de chang-chou. Houang Jen-sou et Wang Hiao-kie sont différents. — P.P.

(5) Glo-ba-ñe-ba ; le mot alliance est un peu fort ; amitié serait un peu faible. Il s'agit d'un gage de bonnes relations.

(6) bya-sga pour bya-dga', don, récompense.

(7) Parc des Paons.

(8) Zoñ-cu et The'u-cu sont mentionnés dans le manuscrit du British Museum.

(9) Žañ, titre de haut fonctionnaire : Vice-roi. Bžer semble aussi important. J. R. A. S. 1934, p. 99.

(10) Le deuxième bcan commençant une ligne dans le manuscrit a pu être répété par mégarde.

(11) Glagu-čuñ semble une abréviation de Glag gi pu čuñ (années 25, 36).

53 (702) ANNÉE DU TIGRE. En été, le roi demeura à Poñ Khri-mu-steñs. Sa mère Khri-ma-lod demeura à 'Jon des hauts pâturages (1). En hiver, le roi demeura à Khri-ree. Le conseil d'hiver de vallée basse (2) fut réuni à Nam-ldoñ-prom par Khu-mañ-po-rje lha-zuñ et le ministre Mañ-rcan ldoñ-zi. Ils firent une grande inspection des bannières (3) de Sum-pa. La mère demeurant à 'On-cañ-do, le conseil aussi fut réuni à 'On-čañ-do. La grande réglementation des forêts (4) fut établie. Une année.

54 (703) ANNÉE DU LIÈVRE. En été, le prince étant à 'Ol-byag de Glin, le messager chinois Kam-keñ lui présenta hommage. Le conseil d'hiver en vallée basse fut réuni à Či-'bos de Yol. La mère étant à Rnañ-pho-dur-myig, Khu-'byur lod-bcan mourut (5). En hiver, le roi étant allé au pays 'Jañ, le soumit. Une année.

(704) ANNÉE DU DRAGON. Au printemps naquit à Kho-brañ cal, celui qui devait être couronné roi. En été, le roi père (6) étant à Yo-ti-ču-bzañs de Rma-grom du père, la mère Khri-ma-lod était à 'O-dañ des hauts pâturages (7). Le conseil fut réuni à Bragsgo. En hiver, le roi étant allé au royaume La Myava, y mourut. La mère Khri-ma-lod demeurant à Lhas-gañ cal, le žañ Kkri-bzañ stag-cab réunit le conseil à Byar-liñs cal. Une année.

56 (705) ANNÉE DU SERPENT. Le prince héritier à couronner roi (8) et la grand'mère Khri-ma-lod demeuraient à Dron. Ldeg-ren-pa' mnon-snañ-grags, Khe-rgad mdo-snañ et d'autres se révoltèrent. Bon-mo-na-la-cer, Ldeg-ren-pa et les révoltés furent mis à mort. A Poñ lag-rañ, le prince frère aîné fut déposé du

(1) Yra (avec ya souscrit) du texte, imprononçable, est pour yar. Le Yar-'brog est la province de Yamdo (prononciation de Yar-'brog).

(2) En hiver, le conseil descend aux altitudes tempérées et s'occupe des habitants des vallées. Cf. année 43.

(3) ru; division territoriale. A l'année n° 63, il y a ru-sum et ici sum-ru. Nous traduisons en conséquence.

(4) Nous lisons śiñ au lieu de śid, funérailles.

(5) On fut tué.

(6) Traduit comme s'il y avait yab bean-po et non bean-po yab. Quand les deux mots père et roi sont associés, ce qui est fréquent dans la littérature tibétaine, le mot père précède toujours le mot roi : yab rgyal-po.

(7) Ou de Yamdo.

(8) Khri-lde geug-brcan, le 36^e roi.

trône du Népal. Le corps (1) du père Khri-'dus-sroñ reposait à la chambre d'attente de Mer-ke. En hiver, le prince à couronner roi et la grand'mère Khri-ma-lod demeurèrent à Žur. Khu-mañ-po-rje lha-zuñ fut ordonné premier ministre. Ensuite, à Gliñ-riñs cal, Khu-mañ-po-rje lha-zuñ fut disgrâcié. Dba's Khri-gzigs žaň-ñen fut ordonné premier ministre. Le Se-rib se révolta. Une année.

57 (706) ANNÉE DU CHEVAL. Le prince et la grand'mère demeurèrent en été à Dron. Le corps du père reposait à Mer-ke. 'Bon da-rgyal Bcan-zuñ (2) et le premier ministre Khri-gzigs réunirent le conseil à Na-mar. Lho 'dus-sregs fut disgrâcié. Le conseil d'hiver en vallée basse fut réuni à Gle-ma de Phar par le žaň Rgya-sto. En hiver, le père fut porté au lieu de crémation pour les funérailles. La grand'mère Maň-paňs mourut. Le conseil de vallée basse fut réuni à Rte-'u-dkyus de Yol. Une année.

58 (707) ANNÉE DU MOUTON. En été le prince fut au Népal. La grand'mère était à Dron. Le conseil d'été fut réuni à Lha-gab par le 'Bon da-rgyal et le premier ministre Khri-gzigs. Les courtisans (3) en service (4) changèrent les registres. Le bruñ-pa Gnuhs Kho-ma-re mourut. Rdo'-phan-koñ fut nommé à sa place. Il dénombra les biens de Khu et de Lho (5) disgrâciés. En automne la grand'mère Maň-paňs fut portée au lieu de sépulture. En hiver, le prince ayant séjourné à Brag-mar, changea de palais. La grand'mère demeura à Sbon-lhas-gaň cal (6). Le conseil d'hiver fut réuni à 'On-čañ-do par le premier ministre Khri-gzigs. Il fut fait stoñ-bu des cinq cents (7). Le conseil en vallée basse se réunit à la Gorge des Paons (8) de Rag-tag. Une année.

59 (708) ANNÉE DU SINGE. En été le prince demeura à la citadelle de 'Sa-ru au Népal. La grand'mère résida au palais de Dron. Le premier ministre Khrig-zigs réunit le conseil d'été à Mkhris-

(1) dpur pour spur.

(2) Ou le da-rgyal 'bon-po Bcan-zuñ, ou le da-rgyal Bcan-zuñ de 'Bon.

(3) Cf. années 73 et 77.

(4) En interprétant par mñan la suggestion de M. Thomas : S.R.A.S. 1934, p. 259.

(5) Khu maň-po-rje lha-zuñ et Lho 'dus-sregs.

(6) M. Thomas suggère « petit-fils » pour sbon.

(7) Rapprocher cette phrase de lha rgya čhen po bskos (année 44).

(8) Rma-roñ.

pha tañ. Il compta le registre rouge des gardes du corps. En hiver le prince demeura au palais de Brag-mar. La grand'mère demeura à Lhas-kan cal. Le premier ministre Khri-gzigs réunit le conseil à 'On-čan-do. Le conseil de vallée basse se réunit à Ñam-pu de Rag-tag. Il collecta de nombreux impôts en or sur les sujets. Au printemps la princesse Ga-tun (1) est envoyée au lieu de sépulture. Une année.

60 (709) ANNÉE DE L'OISEAU. Le prince demeura au Népal. La grand'mère était à Dron. En été, le conseil fut réuni à Mkhris-pa rcar. Il fut procédé à une inspection des nomades du Gyo-ru. En hiver, le prince résida au palais Brag-dmar. La grand'mère résida à Lhas-gaṅ cal. Le conseil fut réuni à 'On-čan-do. Les Žugs-loṅ rouges de Ru-lag (2) furent décomptés. Le roi de Se-rib (3) fut pris. Le conseil d'hiver en vallée basse se réunit à Gce-naṁ-yor. Une année.

61 (710) ANNÉE DU CHIEN. Le prince résida au Népal. La grand'mère résida à Dron. Le conseil se réunit à Mkhris-pha tañ. Des prestations et fournitures furent ordonnées pour la princesse impériale partie (de Chine). Le žaṅ Bcan-to-re lhas-byin avec d'autres fit la demande en mariage. La princesse impériale Kim-šaṅ (4) arriva au Parc des Cerfs (5) de Ra-sa (6). En hiver, le prince demeura au noble Brag-mar (7). La grand'mère demeura à Lha-sgaṅ cal. Le žaṅ Rgya-sto et Sta-gu ri-cab réunirent le conseil en vallée basse à Gce-nam-yor. Une année.

62 (711) ANNÉE DU PORC. En été, le prince demeura au Népal. La grand'mère demeura à Dron. Le conseil d'été fut réuni à Gžoṅ-phyag par 'Bon da-rgyal Bcan-zuṅ et le premier ministre Khri-gzigs.

(1) Ga-tun n'est-il pas le turc khatun? Les Chinois mentionnent le tsan-p'u et la k'o-tun, sa grand'mère (Bushell, p. 457).

(2) Cf. Tibetan Texts and Documents, p. 282.

(3) Se-rib paraît être le Si-li des Chinois, que j'avais autrefois (T'oung pao, 1912, 357-358) proposé sous réserves de restituer en Gser-rabs. — P.P.

(4) Kin-tch'eng. Bushell (J. R. A. S. 1880, p. 456) mentionne les ambassades envoyées par la grand'mère à l'empereur avec Si-tong-jo pour traiter du mariage. En 709, le premier ministre Chang-tsan-ch'o va recevoir la fiancée. Le décalage d'une année représente la durée du voyage de retour.

(5) 'Sa-cal.

(6) Ra-sa ou Lha-sa. Première mention de la capitale dans la relation.

(7) M. Thomas fait de staṅs-dbyal un terme honorifique équivalant à éminent. Brag-mar étant le nom de la résidence royale, cité ailleurs, il y a peu de chances. en effet, que staṅs-dbyal soit nom propre (J. R. A. S., 1930, p. 70).

Khoñ-ge de Čhog-ro fut blâmé. En hiver le prince demeura au palais de Brag-mar. La grand'mère demeura à Lhas-gañ cal. 'Bon da-rgyal Bcan-zuñ et le premier ministre Khri-gzigs firent l'assemblée chez les gens de Skyi. Un grand nombre de mutins furent rappelés. Le conseil en vallée basse fut réuni à Gce-nam-yor par Khri-gzigs et Gnañ-koñ de Čhog-ro. Une année.

63 (712) ANNÉE DU RAT. En été, le prince étant au Népal, la grand' mère étant à Dron, le 'Bon da-rgyal et le premier ministre Khri-gzigs réunirent le conseil à Bye-ma-luñ de Lha-gab. En hiver, (le prince) demeura à Brag-mar. Le prince fut intronisé roi et reçut le nom de Khri-lde gcug-rcañ (1). La grand' mère Khri-ma-lod mourut. Le conseil d'hiver fut réuni à Dra-cal de Skyi par le 'Bon da-rgyal et le premier ministre Khri-gzigs. Le registre rouge des Trois Bannières (2) fut recensé. La grand' mère fut ensevelie (3). Une année.

64 (713) ANNÉE DU BŒUF. Le roi étant à Brjen-tañ de Mal-tro, le 'Bon da-rgyal et le premier ministre Khri-gyigs réunirent le conseil d'été à Rkyañ-bu-cal de Zu-spug. Les cinq cents furent choisis. Les terres vertes et les terres arides furent attribuées. Un envoyé chinois, Yañ-Kheñ, vint présenter hommage. En hiver, le roi demeura au palais de Brag-mar. Le corps de la grand' mère Khri-ma-lod fut porté au lieu de sépulture pour les funérailles. Le premier ministre Khri-gzigs réunit le conseil d'hiver à Moñ-kar. Gnubs Khri-mñen mon-can étant mort, les sujets du grand trésorier (4) furent offerts au bžer Khri-sum-rje-rcañ. Une année.

65 (714) ANNÉE DU TIGRE. En été, le roi étant à Brjen-tañ de Mal-tro, le premier ministre Khri-gzigs réunit le conseil à Ltams de Mal-tro. Le bruñ-pa (5) Rdo'-phan-koñ arriva. Il résida à Tregon de Ches-poñ. Le 'Bon da-rgyal et le žañ Bcan-to-re

(1) Il avait huit ans. Son premier nom était Rgyal-gcug.

(2) Ru-gsum. Cf. année 53.

(3) Cf. année 29.

(4) Suggéré par M. Thomas : khud-pa (qui contient une idée de direction) forme avec l'adjectif grand un des nombreux titres de l'administration tibétaine.

(5) bruñ-pa, fonctionnaire, secrétaire. Cf. année 33.

lhas-byin firent l'inspection des 'A-ža à 'O-khol de Sil-gu-čin. En hiver, le roi étant à N'en-kar, l'assemblée d'hiver fut réunie à Mnong par le ministre Khri-sum-rje rcañ bžer. Le 'Bon da-rgyal et le premier ministre Khri-gzigs invitèrent (1) les nobles à 'Bu-sin-kun et revinrent. Une année.

66 (715) ANNÉE DU LIÈVRE. Le roi étant à Rcibs de Že-sin, le conseil d'été fut réuni à Rkyañ-bu chal de Zu-spug par le ministre Khri-sum-rje-rcañ bžer. Le bruñ-pa Lañ-sa-ceñ du Rcañ-čen mourut. Le žañ Khri-mñes smon-zuñ fut mis à sa place. En hiver, le roi demeura à N'a-sa chal. Le conseil fut réuni à Nubs de 'O-yug par le ministre Khri-sum-rje-rcañ bžer. Le premier ministre Khrig-zigs, ayant réuni le conseil d'hiver en vallée basse à Rgyod, fit une grande inspection des vallées basses (2). Une année.

67 (716) ANNÉE DU DRAGON (3).

68 (717) ANNÉE DU SERPENT. En été le roi étant à Duñs, le premier ministre Khri-gzigs réunit le conseil en vallée basse à Gñi-ji-gen. En hiver, le roi demeura au palais de Brag-mar. Le ministre Khri-sum-rje-rcañ bžer réunit le conseil d'hiver à Moñkar. Le čhibs pon (4) žañ Khri-mñes mñen-lod partit. Le fils du žañ 'Brin-rcan fut nommé à sa place. Le premier ministre Khri-gzigs réunit le conseil d'hiver en vallée basse à Ryam-si-gar. Il fit le compte des maisons du gouvernement. Une année.

69 (718) ANNÉE DU CHEVAL. En été, le roi étant au Népal, le conseil d'été fut réuni à Gro-pu par le žañ Bcan-to-re et par le ministre Khri-sum-rje-rcañ bžer. Le registre rouge du Dags-po fut fondé. En hiver, le roi demeurant au palais de Brag-mar, on fit la répartition (5) des champs seigneuriaux des Trois Bannières

(1) Dans l'incertitude nous maintenons ce sens malgré la note donnée par M. Thomas à la ligne 45 du manuscrit du British Museum.

(2) C'est-à-dire des populations sédentaires.

(3) La relation de cette année n'est que commencée par les mots : dbyard bean pho pho brañ. L'espace réservé pour la rédaction est resté en blanc.

(4) pon pour dpon. Čhibs-dpon, maître des chevaux ; Thomas : commandant de la cavalerie, ambassadeur. Le terme honorifique čhibs pour cheval semble indiquer qu'il s'agit des chevaux du roi. Le titre čhibs-dpon correspondrait à peu près à connétable.

(5) Interprétation basée sur la coutume tibétaine, attestée au onzième siècle, de faire la moisson le même jour, pour tout un village, et de répartir ensuite

et de la moisson. Le ministre Khri-gzigs réunit le conseil d'hiver en vallée basse à Yol. Une année.

70 (719) ANNEE DU MOUTON. En été, le roi étant au Népal, le žaň Bcan-to-re et le ministre Khri-sum-rje réunirent le conseil d'été à Zar-phu de Dra. On fit le compte des champs et des céréales des domaines seigneuriaux des Trois Bannières. Ru-yoň phyigseň (1) étant mort, ce fut Seň-go mon-bu, nommé (2) bruň-pa à sa place, qui fit le compte. En hiver, le roi étant à Brag-mar, le žaň Bcan-to-re et le ministre Khri-sum-rje réunirent le conseil d'hiver à Chaň-baň-sna. Les dissidents du Žaň-žuň et de Mard furent rappelés. Le žaň Maň-žam stag-cab (3) de Rñegs fit le cadastre des champs royaux du Rcaň-čhen. Le premier ministre Khri-gzigs réunit le conseil d'hiver en vallée basse à Yol. Une année.

71 (720) ANNEE DU SINGE. Le roi étant au Parc des Tigres (4) de Duňs, un envoyé des 'Bug-čor (5) vint lui présenter hommage. Le žaň Bcan-to-re et le ministre Khri-sum-rje réunirent le conseil d'été à Mkha'-bu de Duňs. Ils firent le cadastre des champs royaux du Rcaň-čhen (6). Le žaň Bcan-to-re et le ministre Khri-sum-rje réunirent le conseil d'hiver à Bzaň-sum chal. Un harnachement de cheval fut donné au žaň Lon-gcaň (7). La cita-

la moisson au prorata de la superficie des champs. Le sens ici est donc déduit d'une coutume ; on ne pourrait inférer de ce texte en faveur de la coutume.

(1) Ru-yoň est peut-être un des trois ru.

(2) Il faut vraisemblablement bčhug-pas et non bchug-pa'i.

(3) Le texte porte žamaň žam, etc. Le nom écrit maň-žam se retrouvant plus loin (année 76), la correction s'impose. Il faut lire probablement žaň maň-žam

(4) Stag-cal.

(5) Sur les 'Bug-čor, M. Thomas a donné des renseignements nombreux J. R. A. S., 1931 p. 816 et suiv. Il assimile leur habitat au Kansou et particulièrement à la région de Sa-čhu. D'après la chronique 246 du fonds Pelliot, 'Bug-čor de Dru-gu (Ouïgour) comprend douze tribus.

(6) Même opération qu'à l'année 70, opération non répétée, mais continuée si le sens de cadastre est exact.

(7) De nos jours, les garnitures du harnachement, comme le nombre des pompons ou glands rouges qui pendent de la martingale sous le cou du cheval, sont rigoureusement déterminés suivant le rang du cavalier. M. Thomas propose une tout autre interprétation faisant de chas l'instrumental de cha (J. R. A. S., 1933, p. 386) et en changeant gcaň en chaň : « Tous les žaň-lon furent privés (du commandement) des escadrons (cha) de cavalerie ». Žaň-lon est en effet un titre. D'autre part Lon-gcaň est un nom authentique. Selon qu'on fait la coupure avant ou après lon, le sens change.

delle chinoise de So-ga-soñ fut prise. Le conseil d'hiver en vallée basse fut réuni à Gce-nam-yor. Une année.

- 72 (721) ANNÉE DE L'OISEAU. Après avoir demeuré en été au Parc des Tigres de Duñs, le roi changea pour Rnañ-po ñur-myig selon les besoins. De nombreux messagers du Stod-phyogs (1) vinrent présenter hommage. Le premier ministre Khri-gzigs, le žañ Bcan-to-re et Khri-bzañ stag-cab moururent. En hiver, (le roi) demeura au palais de Brag-mar. Le ministre Khri-sum-rje ayant réuni le conseil à Mkhar-phrag, établit le grand registre du gouvernement et des plaines du haut et bas Sluñs (2). Le ministre Khri-gzigs gnañ-khoñ réunit le conseil d'hiver en vallée basse à 'Ryam-si-gar. Le bžer Dba's Khri-sum-rje-rcan fut nommé premier ministre. La reine mère Bcan-ma-tog mourut. Une année.

- 73 (722) ANNÉE DU CHIEN. En été, le roi étant au Népal, le premier ministre Khri-sum-rje réunit le conseil d'été à Drib-nag. En hiver, le roi étant à Brag-mar, le premier ministre Khri-sum-rje réunit le conseil d'hiver à Mkhar-phrag. Il fit couper la tête au courtisan Thugs-ñen (3). Le ministre Khri-gzigs gnañ-khoñ réunit le conseil en vallée basse à Gce-nam-yor. Une année.

- 74 (723) ANNÉE DU PORC. En été, le roi étant au Népal, le ministre Khri-sum-rje réunit le conseil d'été à Drib-nag. Mñan lañ-gro sña-brcan khoñ-lod (4) et Señ-go 'briñ-rcan-mon-čhuñ ayant été renvoyés, Sña-žin-koñ de Čhog-ro et Gnubs Khri-sum-rje stag-rcan furent nommés à leur place. En hiver, le roi étant à Brag-mar, la reine mère Bcan-ma-thag fut portée au lieu de sépulture. Le ministre Khri-sum-rje réunit le conseil à Moñkar. Le grand trésorier ministre Khri-sum-rje fit un état de ce

(1) Sarat Chandra Das situe cette haute région près du Kailas.

(2) Sur Sluñs voir J. R. A. S. 1927, p. 820 et 1933, p. 385.

(3) Thugs-ñen peut vouloir dire parent, ami; khab-soe peut vouloir dire courtisan, ou, selon M. Thomas, un maître de maison (J. R. A. S., 1934, p. 259). M. Thomas lit lhag au lieu de ltag, lecture qu'autorise la cursive du document. Cette divergence de lecture entraîne une interprétation très différente pour khab-soe thugs ñen gyi lhag čad brcis : « estimated the additional fines upon the disaffected (thugs ñen) of the mansion. » De même J. R. A. S. 1934, p. 492, Thomas donne les mots lhag, reste, et chad, châtement. Or ltag čad et čad lhag sont difficilement assimilables.

(4) Pour Lañ-gro, nom de lieu, cf. J. R. A. S., 1928, p. 64.

qu'avait reçu le *žaṅ* Khri-mñes smon-zuṅ (1). Le ministre Khri-gzigs gnaṅ-khoṅ réunit le conseil d'hiver en vallée basse à Gce-nam-yor. Une année.

75 (724) ANNÉE DU RAT. En été, le prince résidant à Spel, partit pour chasser dans le nord (2). A Kho-ñe-du-ru (3), il chassa et captura (4) des yacks sauvages. Le premier ministre Khri-sum-rje réunit le conseil d'été à Lči'u-luṅ de Dbu-ru-śod. Le ministre Sta-gu ri-cab le réunit à Čhos-goṅ de Pa-noṅ. Il fit l'inspection du *Žaṅ-žuṅ*. En hiver, le roi étant à Brag-mar, le premier ministre Khri-sum-rje réunit le conseil d'hiver à Lhas-gaṅ cal. Le ministre Khri-gzigs gnaṅ-koṅ réunit le conseil en vallée basse à Rgyod. Une année.

76 (725) ANNÉE DU BŒUF. En été, le roi étant à Mchar-bu-sna, le ministre Khri-sum-rje fit l'assemblée à Bri'u-taṅ du Népal. Le premier ministre Khri-sum-rje mourut. En hiver, (le roi) demeurant au palais de Brag-mar, Seṅ-go mon-čhuṅ fut exilé à Chaṅ-baṅ-sna. Au printemps, Maṅ-žam stag-cab de Rñegs fut nommé premier ministre. Une année.

77 (726) ANNÉE DU TIGRE. Le roi étant au palais de Mchar-bu-sna du Sre-ga, le premier ministre Maṅ-žam fit l'assemblée à Lha-gab. En hiver, le roi étant au palais de Brag-mar, fit publier un décret ramenant à quatre les huit gouvernements (5). Au printemps, le premier ministre Maṅ-žam fit l'assemblée à Zlo. Il réunit l'autorité (6) des gouvernements et fixa le tribut des fonctionnaires. Stag-sgra khoṅ-lod réunit le conseil d'hiver en vallée basse à Gce-nam-yor. Une année.

78 (727) ANNÉE DU LIÈVRE. En été, le roi étant parti pour le pays des 'A-ža afin de prendre le gouvernement, en chemin, Dba's Sum-

(1) A l'année 64, nous avons une phrase analogue mais sans le verbe *rcis*.

(2) Littéralement : pour se divertir dans le nord. Le mot *rol* employé plus loin semble vouloir dire chasser, comme à l'année 49. Il est donc peu vraisemblable que *Byaṅ rol* soit nom propre.

(3) Kho-ñe du rur. District ou bannière du Kho ñe du (?).

(4) *sgrog tu bhug*. cf. Laufer. *Sühngedicht der Bon-pos*, p. 46.

(5) Le mot *mched* signifie frère. Si ce mot désigne ici des personnes, c'est-à-dire des gouverneurs, on peut supposer qu'il y avait deux gouverneurs par gouvernement. Actuellement, certaines provinces sont gouvernées par deux rois ou *sde-pa*.

(6) Sens proposé par M. Thomas pour *thaṅ*.

po-skye souleva une querelle (1). (Le roi) s'empara de la citadelle chinoise de Kva-čhu-sin-čan (2). Le premier ministre Mañ-žam mourut. En hiver, le roi étant au palais de Jor-goñ-sna, 'Bon, chef de 'A-za, (fut nommé) žaň-dpon gdan chom (3) et Dba's Stag-sgra khoň-lod fut nommé premier ministre. Le peuple 'aza lui donna des présents. Le žaň de rang moyen Rchan-khyi-bu réunit le conseil d'hiver du Tibet à Lhas-gaň chal de Skyi. Le ministre Khri gzigs gnaň-khoň réunit le conseil en vallée basse à 'Bro-lčhi'u luň. Une année.

79 (728) ANNÉE DU DRAGON. En été, le roi étant allé à Bol-gaňs du lac Bgo (4), retourna au Tibet. Le conseil se réunit à Ldu-nag de Zrid. En hiver, le roi étant au palais de Brag-mar, disgrácia Dba's Stag-sgra khoň-lod et nomma Čuň-bzaň 'or-maň de 'Bro premier ministre. Le premier ministre Čuň-bzaň réunit le conseil d'hiver à Byar-liňs cal. Il enregistra les pouvoirs des huit grands gouvernements qui avaient été ramenés à quatre. Le conseil en vallée basse fut réuni à Rgyod. Une année.

80 (729) ANNÉE DU SERPENT. En été, le roi étant au palais de Mear-bu-sna de Sre-ga, le ministre Skyes-bzaň ldoň-cab et d'autres livrèrent bataille à Mu-le ču-le et battirent un grand nombre de Chinois. En hiver, le roi étant au Parc Central (5) du palais de Brag-mar, un envoyé chinois nommé Li coň-kan vint lui présenter hommage (6). Le premier ministre Čuň-bzaň réunit le conseil d'hiver à Šo-ma-ra de Skyi. Il compta une augmentation de solde aux soldats Mun. Ayant porté la guerre chez les Dru-gu, il revint. Une année.

81 (730) ANNÉE DU CHEVAL. En été, le roi étant à Diň-diň taň de Ba-čos, un envoyé Chinois, nommé Cva de-pu, vint lui faire hommage. La dame (7) Lha-spaňs mourut. En hiver, le roi étant à Brag-mar, le conseil fut réuni à Mkar-phrag. La princesse impériale

(1) Thomas. J. R. A. S. 1927, p. 56 : « Attempted to evade orders. »

(2) La ville de Koua-tcheou.

(3) Ou bien : le žaň-dpon changea de poste (gdan chom).

(4) Glacier Bol du lac Bgo, lieu géographiquement hors du royaume ou bien considéré comme tel parce que lieu désert et inhabitable.

(5) Dbu-chal.

(6) Traité de 730 gravé sur la stèle du temple de Lha-sa

(7) léam.

renvoya le ministre Ziñ-koñ de Čhog-ro comptant le remplacer par Lañ-gro khoñ-rcan. Le premier ministre Čuñ-bzañ fit l'inspection de Mtoñ-sod à Gce-nam-yor. Une année.

82 (731) ANNÉE DU MOUTON. En été, le roi étant à Mchar-bu-sna, l'envoyé chinois Čañ'do-si avec une suite vint lui présenter hommage. En hiver, le roi étant au Parc des Tamaris (1) de Brag-mar, le premier ministre Čhuñ-bzañ réunit le conseil d'hiver à Šo-ma-ra de Skyi. Il renvoya Ža-sña thañ-rcan, bruñ-pa du Rcan-chen, et les sorts désignèrent Señ-go mon-bu pour être mis à sa place. Une année.

83 (732) ANNÉE DU SINGE. En été, le roi étant à Diñ-diñ tañ de Ba-čhos, un envoyé chinois nommé Li-Kheñ (2), et un envoyé de Ta-čhig et un envoyé de Dur-gyis (3) lui présentèrent hommage à Bcan-yul. En hiver, le roi demeurant au Parc des Tamaris de Brag-mar, le premier ministre Cuñ-bzañ réunit le conseil d'hiver à Lhas-gañ chal. La Dame Lhas-païs fut portée au lieu de crémation. Le conseil en vallée basse se réunit à Zol. Une année.

84 (733) ANNÉE DE L'OISEAU. Le roi résidant au palais de Dron, l'envoyé chinois Li žañ-so (4) et Myava-la-kag (5) avec leurs suites, lui présentèrent hommage au pays de Bcan. En hiver, le roi étant au Parc des Tamaris du palais de Brag-mar, le premier ministre Cuñ-bzañ fit l'assemblée à Lhas-gañ chal. Il fit présage que la descendance des Quatre Bannières serait interrompue. Le conseil en vallée basse se réunit à Zol. Une année.

85 (734) ANNÉE DU CHIEN. En été, le roi étant au palais de Dron, l'envoyé chinois 'Vañ'do-si lui présenta hommage. La ĵe-ba

(1) 'Om-bu-cal.

(2) Bushell. J. R. A. S., p. 468 : « In the 22nd year (734) the general Li Ch'uan [Li Ts'inan] was sent to erect a stone monument at Ch'ihliug, to mark the T'u-fan frontier line. »

(3) Pour Ta-žig, la Perse, et Turgesh.

(4) Bushell. J. R. A. S. p. 468 : « In the 21st year (733) a decree, sent the President of the Board of Works, Li Sung, on a friendly mission to T'u-fan. Whenever the T'ang envoys entered their borders, there were marshalled on the spot several lines of mailed warriors and mounted soldiers, to show the power of their arms. » Li žañ-so est bien Li Kao (« Li Sung » de Bushell est une mauvaise lecture), qui était président (*chang-chou* > *žañ-so*) du Ministère des Travaux publics. (Communiqué par M. P. Pelliot).

(5) Kag de Myava-la, pays mentionné dans le ms. 250.

'Dron-ma-lod fut envoyée comme fiancée au kha-gan des Duryis. En hiver, le roi étant au Parc des Tamaris du palais de Brag-mar, le conseil se réunit à Zol (1). On fit le *pha-los* des 'A-ža. Le conseil en vallée basse fut réuni à Seb. Le ministre Skyes-bzañ ldoñ-cab abattit Khyi-sa-čan. Une année.

86 (735) ANNÉE DU PORC. En été, le roi demeura dans son palais à Mañ-ste-luñ de Dron (2). A 'O-yug, quatre classes de chevaux furent réparties en présence du roi. Il les fit courir (3). Un envoyé chinois, Je'u jañ-si, présenta hommage. En hiver, le roi étant au Parc des Tamaris de Brag-mar, le premier ministre Čuñ-bzañ alla au pays des 'A-ža. Une année.

87 (736) ANNÉE DU RAT. En été, le roi demeurant à Mañ-ste-luñ de Dron, Mañ-po-rje khyi-čuñ de Čog-ro fut appelé au pays Dru-gu. En hiver, le roi étant au pays de Brag-mar, l'envoyé chinois Li žañ-so lui présenta hommage. Une année.

88 (737) ANNÉE DU BŒUF. Le roi étant à Mañ-ste-luñ du palais de Dron, le ministre Skyes-bzañ-lđoñ fut appelé au pays Bru-ža. En hiver, le roi étant au palais de Brag-mar, le roi de Bru-ža, vaincu, présenta hommage. L'envoyé chinois, 'Van'do-si (4) ayant présenté hommage, les Chinois détruisirent le royaume (bru-ža). Une année.

89 (738) ANNÉE DU TIGRE. En été, le roi étant au palais de Dron, dénonça le traité. En hiver, il fut au palais de Brag-mar. Le conseil d'hiver se réunit au Parc des Oiseaux (5) de Sgregs et à Rte'u-mkar (6) de Ču-bgo. Il refit un traité et obtint de nouveau le Fort de Rma-che (7). Une année.

90 (739) ANNÉE DU LIÈVRE. En été, le roi alla prendre le gouver-

(1) Zlor pour Zol du.

(2) Le mot dbyard, été, est mal placé dans le texte.

(3) Thomas : rkañ ton, review, J. R. A. S. 1927, p. 66.

(4) Cf. année 85.

(5) Sgregs gyi bya chal au lieu de sgrogs gyi bya cal.

(6) Fort du Poulain.

(7) La dernière syllabe, che, vraisemblablement pour rce, pointe, sommet, désignerait une place forte et confirme l'interprétation de skun-kar, fort. M. Thomas s'appuie sur la fréquence de sku mkhar dans les documents anciens relatifs à Khotan pour proposer ce mot au lieu de skun kar. J. R. A. S. 1930, p. 65; 1931, p. 810; 1934, p. 386. Skun khar serait l'expression originale dont l'étymologie populaire aurait fait sku-mkhar. La nasalisation a pu aussi rétablir skun kar.

nement de Beg. Son fils, Lhas-bon (1), demeurait à Dron. Y demeurant, il mourut. Le roi son père repartit en hiver pour le Tibet. La princesse impériale Kim-sen mourut (2). Une année.

91 (740) ANNÉE DU DRAGON. En été, le roi étant à l'Île des Oies, de Mchar-bu-sna, la princesse (je-ba) Khri-ma-lod fut donnée en mariage au chef des Bru-ža. En hiver, le roi étant au palais de Brag-mar, le žaŋ Khri-mñes smon-zuŋ mourut. Une année.

92 (741) ANNÉE DU SERPENT. En été, le roi alla exercer le gouvernement. Il abattit la citadelle chinoise Dar-khva-hyavan (3). En présence du roi eut lieu l'inspection de la population (4) à Žaŋ-cal de Žo-don. En hiver, le roi revint du royaume à Brag-mar. Bzo-žal-čos livra bataille et reprit la citadelle Lčags-rce (5). Le prince héritier Lhas-bon et la princesse impériale (6) furent portés au lieu de sépulture. Une année.

93 (742) ANNÉE DU CHEVAL. En été, le roi étant au palais de Mchar-bu-sna, l'envoyé chinois An-da-laŋ et un envoyé myava nag-po (7) (nommé) La bri présentèrent hommage. Zlor-sud-pu khoŋ-zuŋ et Laŋ-gro khoŋ-rcaŋ ayant compté les sorties et entrées, en tinrent registre officiel. Le ministre Maŋ-po-rje fit l'inspection des 'A-ža à Khu-ñe-mon-gaŋs. Le prince Sroŋ-lde-brcaŋ naquit à Brag-mar. Sa Très Puissante mère mourut. Une année.

94 (743) ANNÉE DU MOUTON. En été, le roi étant au palais de Ra-mchar, le premier ministre Čhuŋ-bzaŋ réunit le conseil d'été à Breŋ. L'inscription du *pha-los* fut placée. En hiver, (le roi) fut au palais de Brag-mar. Il appela un grand *pha-los* des (yack) sauvages et des (yack) apprivoisés (8) à Skyi-rnams. Un envoyé

(1) M. Thomas, J. R. A. S. 1928, p. 85, parle d'un Lha-dbaŋ, fils du roi Khri-lde gcug-brtan. Celui qui fut le grand Khri-sroŋ lde-bran naquit deux années plus tard, en 742. Cf. année 93.

(2) La date de la mort de Kim-sen, selon les sources chinoises, est 741. L'écart provient du temps nécessaire pour transmettre la nouvelle. Cf. Bushell, p. 472.

(3) Vraisemblablement la ville de Ho-yuan. Bushell J. R. A. S. 1880, p. 473. C'est à Ho-yuan que le roi Sroŋ-bcaŋ sgam-po était allé, en 641, à la rencontre de sa fiancée, la princesse Wen-tch'eng.

(4) khrom, marché, mais, semble-t-il ici, une assemblée passagère.

(5) Pointe de fer.

(6) La princesse Kin-tch'eng.

(7) Le Myava noir est une partie du 'Jaŋ et une division de sa population.

(8) Cf. Année 5. Le sens de pha-los nous est inconnu.

chinois, Kvag čuñ-lañ vint présenter hommage à Brag-mar. Une année.

95 (744) ANNÉE DU SINGE. En été, le roi alla chasser dans le nord et revint. Il s'établit au palais de Ra-mchar. Un envoyé chinois, Čaň-gvan-'ge et un envoyé de Dur-gyis lui présentèrent hommage. On fit un registre gris de soldats de divers pays. En hiver, le roi étant au palais de Brag-mar, le premier ministre Čuñ-bzañ et le ministre Skyes-bzañ réunirent le conseil d'hiver à Šo-ma-ra de Skyi. Ils firent une grande inspection des soldats. Le roi ordonna de changer le registre rouge en šog-šog (1) jaune. Une année.

96 (745) ANNÉE DE L'OISEAU. En été, le roi séjourna à 'O-dañ. En hiver il séjourna à Brag-mar. Le conseil d'hiver se réunit à Dra-bye. Ayant renvoyé le bruñ-pa et žaň Tre-goñ, il nomma à sa place Rma-goñ de Čog-ro. Il renvoya Seň-go 'phan-la-skyes calculant de nommer à sa place Myaň-'dus-khoñ. La jo-mo Khri-bcun fut portée au lieu de sépulture. Une année.

97 (746) ANNÉE DU CHIEN. En été, le roi séjourna au palais de Na-mar. En hiver, il séjourna à Brag-mar. Le premier ministre Čuñ-bzañ et le ministre Skyes-bzañ ldoñ-cab réunirent le conseil d'hiver à Byar-liñs-cal de Skyi. Ils firent l'inspection des pasteurs mongols des Quatre Bannières. Par ordre du roi une contribution supplémentaire (2) fut imposée au lieu de prestation (3) sur les districts improductifs. Ensuite le premier ministre tomba malade. Avec une grande hâte, il ordonna de diminuer la contribution supplémentaire (4) des sujets Têtes Noires. Une année.

98 (747) ANNÉE DU PORC. Le roi résida au palais de Na-mar. Il envoya des ordres pour châtier les nomades mongols.

(1) šog, papier. La couleur donnée aux khram rouge, gris, jaune, était peut-être celle du document qui les enregistrait. Les Tibétains ont conservé la coutume de donner des noms de couleurs aux ouvrages du même nom, pour les différencier. Nous connaissons le deb-ter (archives) bleu ou ancien; les vaičūrya blanc et jaune. šog-ril est le rouleau, seul en usage à cette époque. Le fonds tibétain de Touen-houang, postérieur au VIII^e siècle, ne présente en feuillets séparés que des œuvres canoniques.

(2) gu(gud)-du cf. Zeitschrift für vergleichende Rechtswissenschaft, vol. 50, p. 286, n° 10 et gud-nas, ibid., n. 29; gud-na dans J. R. A. S. 1934, p. 266.

(3) Dans le Sarat Chandra Das ayant appartenu à Palmyr Cordier, une note manuscrite donne pour gle'u-čan, « cārika ». Cf. J. R. A. S. 1934, p. 265.

(4) khral thud scūs par. Cf. gla-thud J. R. A. S. 1933, p. 557 et tshal-brgyags-kyi-mthud-ma 1934, p. 502.

SUITE DES ANNALES

F. W. THOMAS

This third portion of the Tibetan chronicle has been traced in the library of the British Museum, where it bears the number Or. 8212 (187). It is distinguished by certain peculiarities, which characterize it as cruder in form than the prior portion. In the first place, the year entries are not made to commence at the beginning of a line; and after line 23 the space left for insertion of the name of the year (in red ink) has not been filled. Secondly, there is after line 61 a gap, and the text is resumed in a changed, cursive, script. Thirdly, there are overlappings and gaps. The first 11 lines, which have been attached to the roll in an inverted position, overlap in part with the end of the India Office MS. and there is a hiatus in the text before the recommencement in line 12. The cursive portion, consisting of 31 lines, overlaps in two sections, lines 1-7 and lines 7-25 respectively, with lines 56-61 and 41-54 of the previous portion, which is in square script; and this portion is marked also by a number of careless mis-spellings, such as *dus* for *du*. The third section, lines 25-31, contains additional matter not chronologically annexed to what precedes and of a somewhat different character. The whole has therefore somewhat of the appearance of a sketch not yet worked up into the form of the India Office MS.

Perhaps it is in this light that we must view the divergences between the two MSS. in the parts where they mutually overlap. For, while there is sufficient identity of matter in the

accounts of the five coincident years, there are also wide differences and independent statements. If the India Office account is taken to be a revised and finished form of that represented by the British Museum portion, it is difficult to see a reason for the former's omission of some of the particulars, e. g. those given in lines 4-6 of the British Museum MS. If the two MSS. represent the work of two partly independent official chroniclers, we must conclude that the India Office version may have failed in the case of other years also to include some items which were actually on record, a supposition quite consonant with the extreme conciseness of the entries.

As regards chronology, the Ape year (lines 16-23), when the Btsan-po Khri-sroñ-Lde-brtsan succeeded his father, should according to Chinese history (Bushell, J. R. A. S., 1880, p. 473) be A. D. 755; and the Tiger year (lines 45-55), when the Chinese emperor died and the Chinese state was overthrown, should be A. D. 763. In the chronicle, however, the intervening years are not 7, but 5, in number. But doubtless the Ape year in question is A. D. 756, the actual death of the Btsanpo's father, Khri-lde Gtsug-brtan, having been recorded in the missing portion of the events of A. D. 755 (Sheep year). According to this reckoning the death of the Chinese emperor in the Tiger year will fall in A. D. 762, which, especially as the event is attributed to the late winter of that Tiger year, is sufficiently near.

Concerning the orthography of this part of the Tibetan text nothing need be said, as its peculiarities (e. g. the frequent confusion of aspirated and not aspirated forms, *cen* and *chen*, *tari* and *thari*) are shared by the preceding parts and by other documents of the period.

TEXTE

[1] bsduste / Bod. yul. gyi. pha. los. gyi. mgo. mdzad / dgun. ph[o]. brañ. Brag. mar. na. bžugst[e] / dgun. ḥdun. bl[o]n. c[e]. Cuñ. bzañ. gyis. Rnam [2] su. bsduste / pha. los. bgyis. par. lo. cig / *Spr[e]hui. lo. la. babste* / Btsan. phoi. pho. brañ / Mtsar. bu. btabste / byañ. rol. du. gśegs. [3] dgun. ḥdun. Skyi. Śo. ma. rar / blon. ce. Cuñ. bzañ. dña (1) Ḥbal. Ldoñ. tsab. gñis. gyis. bsduste / ru. bži. mkhos. bgyis. par. lo. chig. [4] *Bya. gagi. lo. la. babste* / Btsan. po. pho. brañ / Yar. ḥbrogi. Yi. dña. (2) na. bžugs / Rgyaḥi. dmag. dpon. Ḥbaḥ. Tsañ. kun / Kog. yul. gyi. Rgya[h]i [5] Gyim. po. dranste / Dbon. Ḥa. za. rje. dña (3) / blon. Mañ. po. rje. gñis. gyis. mkhar : Jid. par. la. brgalde / Rgyaḥi. Ram. ḥdaḥ. Jid. par. du / Pud. [6] rgon. mkhar. pho. cer. dranste / Rgya. phal. cer. bkum / dgun. Btsan. po. Brag. mar. na. bžugs. par. lo. gchig / *Khyi. lo. la. [babste /]* dbyar. [7] Btsan. po. Na. mar. na. bžugste / Gser. khuñ. du. rol. du. gśegs / dgun. pho. bran. Brag. mar. na. bžugs / ḥdun : ma. Skyi. Bya. rliñ. (4) tsal. [du] [8] blon. ce. Cuñ. bzan. dña (5) / Ḥbal. Ldoñ. tsab. dña. (5) Lañ. Myes. zigs. gsum. gyis. bsduste / ru. bži. Ḥbrog. Sog. mkhos. bgyis / Dgu. [9] khol. gyi. khral. phab. pha. bsduste / blon. Skyes. bzañ. Stag. snañ. la. tañ. btab. par. lo. gchig. *Phagi. lo. la. babste* / dbyar. Btsan. [ph]o [10] Na. mar. na. bžugs / Kog. yuldu. Rgyaḥi. Byim. (6) po. byuñste / Bru. śa. dña (7). Gog. (8) stord / dgun. Btsan. po. Brag. mar. na. bžugste / dgun. ḥdun.

(1) *Compendium scribendi* for *dañ*.

(2) = *tañ*. Read *tña* ?

(3) = *dañ*.

(4) = *Byar-liñ[s]*.

(5) = *dañ*.

(6) = *Gyim* (line 5).

(7) = *dañ*.

(8) = *Kog*.

Drahi. Rtse. gror. blo[n. ce. Cuñ] [11] bzañ. dña (1) Hbal. Ldoñ. tsab. dña (2). blon Mañ. pho. rje. dña (1). žaň. Hbriñ. rtsan. las. stsogs. pas. bsd[u]ste / Hbrog. Sog. rtsis. kyi. mj[u]g. bcade / žiñ. gyi. [r]eg. z[ir].

[Lug-gi-lo]

[12] yab. gyi. khor. pha. dag. dmag. myi[s]. phab / Stoñ. sar. stoñ. sde. [g]sum. gyi. stoñ. dpon. bskos / Lañ. Hbal. gyi. bran. spyugste / [13] Mtoñ. sod. du. bton / blon. Khri. bzañ. dña (3) žaň. Stoñ. rtsan. gñis. gyis / mkhar. Teñu. cu. phab / Rma. grom. phyir. bcugste / žaň. Mdo. [14] bžer. Rma. grom. gyi. dmag. dpon. du. bkañ. stsald / Mdo. smad. gyi. dbyar. hdun. Dbu. le. Lam. nag. du / blon. Khri. sgra. dña (4) / Mañ. rtsan. [15] Hpan. gañ. dña / blon. Mdo. bžer. las. stsogs. pas. bsduste / Teñu. cur. dra. ma. drañste / dgun. hdun. žaň. Rgyal. zigs. gyis [16] Rag. tagi. Kog. du. bsduste / Lañ. Hbal. bkyon. bab. pañi. nor. brtsis. par. lo. eig /.

Spr[e]ñu. lo. [la. babste /] dbyar. Btsan. pho [17] Zuñ. kar. na. bžugs / Btsan. poñi. mtsan. Khri. sroñ. Lde. brtsan. du. hond (5) / cab. srid. phyag. du. bžes / hbañs. mtañ. bži. la [18] bkañ. so. cen. pho. phyuñ / dbyar. hdun. Glagi. Bu (6) : cuñ : du. blon. Skyes. bzañ. Rgyal : koñ. gyis. bsduste / Lañ. Hbal. gyi. nor. gyi. mju[g] [19] brtsis / dgun. Btsan. pho. Zuñ. kar. na. bžugs / dgun. hdun. Skyi. Phyi. tsaldu / Skyes. bzañ. Rgyal. koñ. dña (7) Rgyal. ta. Khri. goñ. ñis [20] gyis. bsduste / Ban. (8) hjağ. nag. po. dña. Gog. dña (9) / Šig. nig. las. stso-gste / Stod. phyogs. gyi. pho. ña, phyag. htsald / pho. ñañi [21] lan. du. Pa. gor. Na. hdoñ dña (10) / Ce. Snañ. rtsan. gñis bkañ. stsald / blon. Khri. bzañ. dña (9). žaň. Stoñ. rtsan.

(1) = *dañ.*

(2) = *dañ.*

(3) = *dañ.*

(4) = *dañ.*

(4) = *dañ.*

(5) *thond?*

(6) = *Pu.*

(7) = *dañ.*

(8) *Bad?*

(9) = *dañ.*

(10) = *dañ.*

(11) = *dañ.*

dña / Kag. la. boñ gsum [22] gyi. dmagis / Se : cu. phab / Tse. ci. man. cad. hbansu. bkug / Mdo. smad. gyi. dbyar. hdun : Yol. du. blon. Khri. bzañ. gyis / [23] bsduste / gsar. bu. pal. pho. ce. mchis / dgun. hdun. Yol. du. blon. Snañ. bžer. gyis. bsdus. par. lo : cig.

[24] Bya. gagi. lo. la. babste] dbyar. Btsan. poñi. pho : brañ. Ba : bams : gyi : G-yag : ru : goñ. na. bžugste : Rgyañi. pho : ña : phyag : htshalde : dbyar. hdun. [25] stod. gyi : Moñ. du. blon. chen. po. Snañ. bžer, dañ. žañ. Rgyal : zigs : gñis : gyis : bsdus : te : blon. Skyes. bzañ. Rgyal. koñ. blon. cheñi [26] hog. dpon. htshal : htshal : ba : las : gum : / Mdo : smad. gyi : dbyar. hdun : Re : kras : hdzoñ. du : žañ. Stoñ. rtsan. dañ : blon. Mañ. rtsan. [27] Hphan. gañ. gyis. bsdus : dgun. Btsan. poñi : po : brañ. stod. gyi : Lcañ. bu. na. bžugs : Mdo : smad : gyi : dgun. hdun : blon. Mañ. rtsan [28] dañ. blon. Mdo : bžer : gñis. gyis (4). Gtse. nam : yor : du : bsduste : blon. chen. po : Snañ. bžer : las : stsogs : pas : Rgyañi. mkhar. Tsoñ. kal [29] chen. po : dañ. Seg : śiñ. kun : gñis : phab : par : lo. cig.

[Khyiñi. lo. la. babste] dbyar : Btsan. po : Khri : sroñ. Lde. brtsan. gyi [30] pho : brañ : Zu : spug : na. bžugste : blon. che : Snañ. bžer : Bod : yul : du : slar. mchis : Mdo : smad. gyi. dbyar. hdun : žañ. Stoñ. rtsan. gyis : Dbu : śiñ. ñag : du. bsduste : yul : yul : du. chad. ka. bgrañs / dgun. Btsan. po. hi : pho : brañ : Byar : gyi : Lcañ : bu : na : [32] bžugste : Mdo : smad. gyi : dgun. hdun. Gtse. nam : yor. du : bsduste : chad. kañi : rtsis : bgyis : blon : Khri : bzañ. dañ. Skyes : bzañ [33] Stag : snañ. las : stsogs : pas : Khar. tsan. Leñ. cu : phyogsu : dra. ma : drañs : par. lo : cig/

[34] [Phagi. lo. la. babste] dbyar : Btsan. poñi : pho : brañ. Stod. gyi : Mkho : na. bžugste : Mdo : smad. gyi. dbyar. hdun : blon. Khri : sgra : dañ : blon. Mdo. bžer. gyis. [35] Dbu : ler. bsdus : te : Sum : ru : pal : po : che : yig : gtsañ. stsal. blon. Khri : bzañ : dañ : žañ. Stoñ. rtsan. gñis : Ha : ža : yul : du : [36] mchis : dgun. Btsan. po : pho. brañ : Nen. kar. na. bžugs : dgun. hdun. blon. Skyes : bzañ : Stag : snañ. gyis : Slor. (2) bsdu[s] [37] Mdo : smad. gyi. dgun. hdun : Rag :

(1) *gyis* added below line.

(2) = *Zlor* of lines 188, numbers ? 216, 237.

tagi : Rma. roñ. du. blon. Khri : sgras : bsdus. te : blon. Khri. bzañ. dañ. žañ. Stoñ : rtsan : dañ. ža[ñ] [38] Btsan. ba : gsum : gyis : Tsoñ. ka : chu : ñu. phab : par : lo : cig.

[Byi. bahi. lo. la. babste] dbyar : Btsan. poñi : po : brañ : Myañ : / [39] sgrom : du. btāb : Btsan. poñi : sras : bltam : dbyar. ḥdun : Ne. tso : luñ. du. blon. chen. po : Snañ. bžer. gyi[s] [40] bsdus : te. Stod. phyogs : po : ña. phyag : ḥtshal : / Mdo : smad. gyi : dbyar. ḥdun : blon. Khri : sgrañ (1) dañ. blon. Snañ : bžer. Rtsañ : [41] (2) khoñ. gyis : Re : luñ. bzañsu. bsdus /

[Glañ. gi. lo. la. babste] dbyar. Btsan. po : pho. brañ. Zu. spugi. (3) / pho. brañ. sdiñsna. bžug[s] [42] dbyar. ḥdun. Mal. (4) troñi. (5) / Brdzen. thañ. (6) du. (7) ḥdus. (8) / Mdo. smad. gyi. / dbyar. (9) ḥdun. Ñas. gyi. Zo. (10) thañ. du. ḥdus. (11) // dgun. pho. brañ. [43]. Byar. gyi : (12) Lcañ. bu. na. bžugs : // dgun. ḥdun. Skyi. bur. du. ḥdus. // Mdo. smad. gyi. (13) dgun. ḥdun. Gtse. nam. yor. du. (14) ḥdus [44] te. (15) blon. Skyes (16). bzañ. las. (17) stsogs. pas. / Mkhar. tsan. Ba. mgo. dañ. Keñu. śan. (18) gñis. phab / / žañ. Stoñ. rtsan [45] gyis. Zoñ. cu. dañ. / Zañs. kar. gñis. phab. par. lo. gcig (19)////

[Stag. gi. lo. la. basbte] pho. brañ. dbyar (20) : sa : Byar. na.

(1) *Sic.*

(2) B 7-25 = 41-54. B has (before *khon kyis (sic)*) *Btsan. po. Khri. btsug. Legs. bisan. gyi. bkab. skos. de. mchis. pa.* It thus joins on ll. 41-54 to the end of l. 61 and so alters the series of events.

(3) B *spas. gyis* (for *spugi*).

(4) B *Mar.*

(5) B *dro. ñi.*

(6) B omits *thañ*

(7) B *dus.*

(8) B inserts *mchis. dañ*

(9) B *dpyar.*

(10) B *Śo.*

(11) B *ḥdun.*

(12) B *gyis.*

(13) B *gyis.*

(14) B *dus.*

(15) B *de.*

(16) B *Skyi.*

(17) B *las. la.*

(18) B *śen.*

(19) B *pa. lo. gcag.*

(20) B *dpyar.*

bzug. (1) [46] dbyar. hdun. Glagi : Bu. cuñ. hdu. hdus : // Rgyaḥi : pho : ña. (2). Yañ. hdo. śi. las / stsogs. pa / phyag / (3). ḥtshald (4) // Mdo. smad. gyi. (5) / [47] dbyar. (6) hdun. (7) / Dbu : leḥi. Lha. ri. (8) mor. hdus. // dgun. pho. brañ. Byar. gyi. (9) Lcañ. bu. na. bžugs. // dgun. hdun. Skyi. bur. du. (10) / [48] hdus /// Mdo. smad. gyi. (11) dgun. hdun. / Gtser. blon. Khri. sgra. (12) Stag. tshab. (13) gyis / bsdus / Rgyaḥi. Dpya. dar. [49] mo. (14) phyogsu // stoñ. dpon. yan. cad. bya. sgar. stsald. /// dgun. smad. Rgya. rje. noñs. (15) nas // Rgya [50] rje. gsar. du. (16) bcug. pa // Dbyaḥ. dar., dañ. Sa. (17) ris. las. (18) stsogs. (19) pa. ḥbul. du. ma. ruñ. nas. // chab. srid. žig. na[s] [51] žañ. Rgyal. zigs. dañ. žañ. Stoñ. rtsan. las. stsogs (20) / pas / Bum. liñ. (21) lcag : zam : rgal. (5) te. // dra. cen. drañ. ste. (22) [52] (23) Ḥbu. śiñ. kun. dañ. Zin. cu. (24) dañ. Ga. cu. (6) las. stsogs. pa. / Rgyaḥi. mkhar. mañ. pho.

- (1) B *bžugs*.
- (2) B *ñañ*.
- (3) B *phyags*.
- (4) B *ḥtshal*.
- (5) B *gyis*.
- (6) B *dpyar*.
- (7) B *hdus*.
- (8) B *ris*.
- (9) B *gyis*.
- (10) B *ru*.
- (11) B *gyis*.
- (12) B inserts *dañ. gi*.
- (13) B *tseb*.
- (14) B *so? so*. Before *mo* (*so?*) the words *Saṅs-las-stsogs-pa* in A have been erorsed out.
- (15) B *nos*.
- (16) B *dus*.
- (17) B *Dbyar. dañ. dañs*. (= *dañ-sa*).
- (18) B inserts a second *las*.
- (19) B omits *pa... stsogs*. (l. 51).
- (20) B *riñ*.
- (21) B *zam. pa. rgyal*.
- (22) B *de*.
- (23) B inserts *la dañ. žañ. Stoñ. stsan. las. stsogs. pa. Bum. run* (*sic*). *lcagzam. rgyalde. dracen. stsogs. pa. Bum. liñ. lcag. zam. rgal. ster dra cen. drañ. ste* followed by *zañ. Rgyal. zigs. drañ. sde*. There has been in B a confusion of ll. 50; of A with dittographies.
- (24) B *cuñ.*, omitting *dañ. Ga. cu*.

phab / ste (1) žaň. Rgyal. zigs [53] slar. Bod. yul / du. (53)
 mchis. te (2) žaň. Rgyal. zigs // daň. / blon. Stag. sgra : daň (3).
 žaň. Stoň. rtsan. daň. žaň. / [54] Btsan. ba / las / stsogs. (4)
 pas / Keň. śir. dra. ma. drañste. Ke. śi. phab // Rgya. rje.
 bros // nas / Rgya. rje. gsar. du. bcug / [55] nas / dra. ma /
 slar. log. nas // žaň. Rgyal. zig(s). Bod. yul. du. mol. cen. la.
 mchis / par. lo. gcig.

56-64 = B 1-7.

[56] [Yos. buhi. lo. la. babste] pho. braň. Byar. gyi. Lcaň.
 bu. na. bžugs // dbyar. (5) ĥdun. Glagi. Bu. cuň. du. ĥdus //
 Mdo. [57] smad. gyi. dbyar. (6) ĥdun. blon. Khri. sgra. Stag.
 tshab / (7) gyis / (8) Sla. śod. (9) gyi. Snig. du. (10) bsdus ///
 Bod. yul. du. mol. cen. / [58] mol. cen. mdzade. /// žaň. lon.
 chen. pho / spo. hlag. (11) mdzade / blon. che [59] Snaň. bžer.
 ke. ke. ruhi. yi. (12) ge. stsalde. / blon. cher. bcug // žaň.
 Rgyal. (13) zigs. chen. pho : g-yuhi. yige (14) [60] stsalde. / mgar.
 ĥdzi / rmun. gyi. thaň. du. chog. śesu. bstod. // blon. Khri. (15)
 bzaň. blon. cer. (16) bcug // [61] Stoň. rtsan. g-yuhi. yige / (17)
 stsal. te / so. mtha. bž[i] / dmag. phon. (18) du. (19) bkaň. stsald.
 // par. lo. gcig //

B. 26-31.

[26] // ba / Btsan. pho. braň. nas. Yam. cu. daň. Stag. Cuň.

(1) B *po phab de*.

(2) B *sde*.

(3) B omits *daň*.

(4) B (l. 25) stops here, omitting the remainder of this paragraph, and continues
 l. (26) with the passage given below.

(5) B *dpyar*.

(6) B *dpyar*.

(7) B *tsab*.

(8) B *gyi*.

(9) B *śoi*.

(10) B *dus*.

(11) B *bleg*.

(12) B *ye*.

(13) B *Rgyas*.

(14) B [*g-yu*], *hi. yege*.

(15) B *Rgyal*.

(16) B *cher*.

(17) B *yege*.

(18) B *bon*.

(19) B *dus*.

bzañ. gyis, Kva. cu. khar. nañ. du. [27] mchispa. hi. du. su.
 khar. nañ. nas. Rgyapo. Ko. te. mchis. pañi. Kam. cu. mjal.
 de [28] rmas. pa. mehid. nas. Bod. gyis. dran. ma. drañ. de.
 mchis. pa. dañ. byar. nas. [29] bro. ye. kan. las. gtog. de /
 phyin. cad. bden. dus. gzuñ. yañ. myi. ruñ. pa. Bod. [30]
 kyañ. khral. yañ. myi. rta. da. phyin. cad. nas. za gyi. khrim.
 dañ. yañ. hbyor. sde / [31] Btsan po. [hi. pho. br]aù. lha. (1)
 sgal. nas. bžug. sde. bla. na. bkañ. nan. thur. drags. sde.
 mchi.

(1) *lka ? lga ?*

TRANSLATION

(Sheep year)

(A.D. 743) [1] being assembled, there was a beginning of disaffection on the part of Tibet. The winter residence being fixed in Brag-mar, on the assembling of the winter conference by Great Councillor Cuñ-bzañ in Rnams [2] disaffection occurred so one year.

(A.D. 744) The Ape year arriving. The Btsan-po's residence being established in Mtshar-bu, he went northwards, [3]. The winter conference being assembled by Great Councillor Cuñ-bzañ and Hbal Ldoñ-ts[h]ab, these two, in Śo-ma-ra of Skyi, a levy(?) of the Four Horns was made so one year.

(A.D. 745) [4] The Bird year arriving. The Btsan-po's residence being fixed in Yi-tañ of Yar-hbrog, the Chinese army commander Hbah Tsañ-kun advanced with the Chinese [5] Gyim-po of Kog-yul. The Dbon Ha-ža king and Councillor Mañ-po-rje, these two, having crossed at the town Jid-par, advanced to the Great Town of Pud-[6]rgon in Jid-par of Chinese Ram-hdañ and made great slaughter of the Chinese. In the winter the Btsan-po resided in Brag-mar so one year.

(A.D. 746) The Dog year arriving. During the summer [7] the Btsan-po resided in Na-mar : for diversion he went to Gser-khuñ (Gold-mine). The winter residence was fixed in Brag-mar. The conference being assembled [8] by Great Councillor Cuñ-bzañ and Hbal Ldoñ-ts[h]ab and Lañ Myes-zigs, those three, in Byar-liñ-ts[h]al of Skyi, the Nomad Sog of the Four Horns were levied (?) The taxes received from Dgu- [9] -khol, having been gathered, were placed in charge of Councillor Skyes-bzañ Stag-snañ so one year.

(A.D. 747) The Hog year arriving. During the summer the Btsan-po [10] resided in Na-ma(r). In Kog-yul the Chinese Byim-po

appeared, and the Bru-sa and Gog people fled. In the winter the Btsan-po resided in Brag-mar. The winter conference being assembled by Great Councillor Cuñ-[11]-bzañ and Hbal Ldoñ-ts[h]ab and Councillor Mañ-po-rje and Žaň Hbrin-rtsan and others in Rtse-gro of Dra, the residue of the census of the Nomad Sog was settled...

(Sheep year)

(A.D. 755)

[12] father's courtiers were overthrown by the soldiery. Thousand-commanders of the three Thousand-districts of Stoñ-sar were appointed. A servant of Lañ Hbal, being exiled, was sent into [13] Mtoñ-sod. Councillor Khri-bzañ and Žaň Stoñ-rtsan reduced the town of Teñu-cu. Rma-grom having been restored, Žaň Mdo[14]bžer was installed as army-commander of Rma-grom. The summer conference of Lower Mdo having been assembled by Councillor Khri-sgra and Mañ-rtsan [15] Hp[h]an-gaň and Councillor Mdo-bžer and others in Lam-nag of Dbu-le, a net was drawn round Teñu-cu. The winter conference being assembled by Žaň Rgyal-zigs [16] in Kog of Rag-tag, the property of the incriminated Lañ Hbal was assessed.

(A.D. 756)

The Ape year arriving. In the summer the Btsan-po resided [17] at Zuñ-ka(r). The Btsan-po's name was published as Khri-sroñ Lde-brtsan; he took the government in hand. Upon the subjects all round [18] a heavy compulsory contribution was levied. The summer conference being assembled by Councillor Skyes-bzañ Rgyal-koñ at Bu-cuñ of Glag, the residue of the property of Lañ Hbal [19] was assessed. In the winter the Btsan-po resided at Zuñ-ka(r). The winter conference having been assembled by Skyes-bzañ Rgyal-koñ and Rgyal-ta Khri-goñ, these two, in Phyi-ts(h)al of Skyi [20], envoys from Stod-phyogs, the Black Ban-hjag and the Gog and the Šignig, paid homage. To reciprocate [21] the embassies Nañdoñ of Pa-gor and Ce Snañ-rtsan were appointed. The armies of Councillor Khri-bzañ and Žaň Stoñ-rtsan and Kag-laboñ, these three [22], reduced Se-cu. As far as Tse-ci all submitted. The summer conference of Lower Mdo being assembled by Councillor Khri-bzañ in Yol, [23] most of the new

people came. The winter conference was assembled by Councillor *Snañ-bžer* in Yol so one year.

(A.D. 757) [24] [The Bird year arriving]. In the summer the Btsan-po's residence was fixed at G-yag-ru-goñ of Ba-bams. A Chinese envoy did homage. The summer conference was assembled [25] by Great Councillor *Snañ-bžer* and *Žaň Rgyal-zigs*, these two, at Moñ in Stod[-phyogs?] : Councillor *Skyes-bzaň Rgyal-koň* [26] after again and again being required as deputy [in the office] of Great Councillor died. The summer conference of Lower Mdo was assembled by *Žaň Stoň-rtzan* and Councillor *Maň-rtzan* [27] *Hphan-gaň* at Re-kras *hdzoň* (castle). In the winter the Btsan-po's residence was fixed in *Lcaň-bu* of Stod. The winter conference of Lower Mdo having been assembled by Councillor *Maň-rtzan* [28] and Councillor *Mdo-bžer*, these two, at *Gtse-nam-yor*, Great Councillor *Snañ-bžer* and the rest reduced the Chinese town of Great [29] *Tsoň-ka* and *Seg-siň-kun*, these two so one year.

(A.D. 758) [The Dog year arriving]. In the summer the residence of the Btsan-po *Khri-sroň Lde-brtsan* [30] was fixed in *Zu-spug*. Great Councillor *Snañ-bžer* returned into Tibet. The summer conference of Lower Mdo being assembled by *Žaň Stoň*-[31] *rtzan* at *Dbu-siň-ňag*, the confiscations in the several districts were counted. In the winter the Btsan-po's residence was established in *Lcaň-bu* of *Byar* [32]. The winter conference of Lower Mdo being assembled in *Gtse-nam-yor*, an assessment of the confiscations was made. Councillor *Khri-bzaň* and *Skyes-bzaň* [33] *Stag-snaň* and the rest drew a net in the region of *Mkhar-tsan Leň-cu* so one year.

(A.D. 759) [34] [The Hog year arriving]. In the summer the Btsan-po's residence was established in *Mkho* of Stod. The summer conference of Lower Mdo being assembled by Councillor *Khri-sgra* and Councillor *Mdo-bžer* [35] in *Dbu-le*, the Three Horns in general sent written accounts. Councillor *Khri-bzaň* and *Žaň Stoň-rtzan*, these two, went into the *Ha-ža* country. [36] In the winter the Btsan-po's residence was established in *Nen-kar*. The winter conference was assembled by Councillor *Skyes-bzaň Stag-snaň* at *Slo* [37]. The winter conference of Lower Mdo being assembled by Councillor *Khri-sgra* at *Rma-*

roñ of Rag-tag, Councillor Khri-bzañ and Žaṅ Stoñ-rtsan and Žaṅ [38] Btsan-ba, these three, reduced Little Tsoñ-ka so one year.

(A.D. 760) [The Mouse year arriving]. In the summer the Btsan-po's residence was fixed in Myañ- [39] sgrom. To the Btsan-po a son was born. The winter conference being assembled by Great Councillor Snañ-bžer at Ne-tso-luñ [40], an envoy of Stod-phyogs did homage. The summer conference of Lower Mdo was assembled by Councillor Khri-sgra and Councillor Snañ-bžer Rtsañ- [41] khoñ at Re-luñ-bzañs.

(A.D. 761) [The Ox year arriving]. In the summer the Btsan-po's residence was established in the residence-plateau of Zu-spug [42]. The summer conference was assembled in Brdzen-thañ of Mal-tro. The summer conference of Lower Mdo was assembled in Žo-thañ of Ñas. In the summer the residence [43] was established in Lcañ-bu of Byar. The winter conference was assembled at Skyi-bu. The winter conference of Mdo-smad being assembled at Gtse-nam-yor [44], Councillor Skyes-bzañ and the rest reduced Ba-mgo of Khar-tsan and Keḥu-śan, these two [places]. Žaṅ Stoñ-rtsan [45] reduced Zoñ-cu and Zañs-kar, these two so one year.

(A.D. 762) [The Tiger year arriving]. The residence summer quarters were established in Byar [46]. The summer conference was assembled at Pu-cuñ of Glag. Chinese envoys, Yañ-ḥdo-śi and others, did homage. The summer conference of Lower Mdo [47] was assembled at Lha-ri-mo of Dbu-le. The winter residence was established at Lcañ-bu of Byar. The winter conference was assembled at Skyi-bu [48]. The winter conference of Lower Mdo was assembled by Councillor Khri-sgra Stag-ts(h)ab at Gtse. In the region of Chinese Dpya-dar-mo (?) [49] [all] from Thousand-commanders upwarūs sent presents. In the late winter the Chinese emperor died, and a new Chinese [50] emperor was installed. It not being proper to present tax-silk and a map of the country, etc., the Chinese government having collapsed, [51] Žaṅ Rgyal-zigs and Žaṅ Stoñ-rtsan and the rest, having crossed the iron bridge of Bum-liñ, drew a great net-work. [52] Many Chinese towns, Hbu-śiñ-kuñ and Zin-cu and Ga-cu and others, were reduced. Žaṅ Rgyal-zigs

[53] having come back into Tibet, Žaň Rgyal-zigs and Councillor Stag-sgra and Žaň Stoň-rtzan and Žaň [54] Btsan-ba and others drew a network at Keň-si and reduced Ke-si. The Chinese emperor having fled, a new Chinese emperor was appointed. [55] The network having come back, Žaň Rgyal-zigs came into Tibet for a great consultation.

A.D. 763)

[56] [The Hare year arriving]. The residence was established at Lcaň-bu of Byar. The summer conference was assembled at Bu-cuň of Glag [57]. The summer conference of Lower Mdo was assembled by Councillor Khri-sgra Stag-tshab at Snig of Sla-sod. A great consultation being carried on in Tibet [58] and, the Great Žaň Councillor considering transferences, Great Councillor [59] Snaň-bžer, being sent *ke-ke-ru* writing, was appointed Great Councillor. The great Žaň Rgyal-zigs, being sent turquoise writing, [60] was praised for being content with the title of Mgar-ḥdzi-rmun. Councillor Khri-bzaň was appointed Great Councillor. [61] Stoň-rtzan, being sent turquoise writing, was ordered to be army-commander of the guards generally — so one year.

B. 26-31. The translation of these lines is partly conjectural.

'At the time when the Btsan-[po] had [gone] from his residence [to] Yam-cu and Stag Cuň-bzaň had entered the town of Kva-cu the Chinaman Ko-te, coming from within the town, arrived at Kam-cu and inquired: The Tibetans having drawn a net [of encirclement] consequently every taste of food has been taken, from [our] palates. Henceforth, a time of truth being accepted, that should not be. Tibet also exacts men and horses. Henceforth, [from] the Btsan-po's residence established in Lha-sgal (??) strict orders, and a strong check (*thur-drags*), [should] come soon (*bla-na*), allowing (us) the right of eating food'.

NOTES

L. 1. *pha-los* : This seems to be = *pha-logs* (cf the confusion of *rin-lus* « courier » and *rin-lugs* « old custom »), « opposition », a sense which *phar-logs* can have (see S. C. Das's dictionary, s. v. *logs*).

mgo-mdzad « made head » = « began » ?

Cuñ-bzañ : The Chief Minister (J. R. A. S., 1927, p. 57).

Rnams : Possibly an error for *Skyi-rnams*, the reading of the other text.

L. 2. *byañ-rol* « north-side » ; cf. *pha-rol*, *phyi-rol*. etc., etc. But cf. l. 7 *infra*, *rol-du*, « for diversion »

Skyi : A region in N. E. Tibet (J. R. A. S., 1927, p. 816, where the places, *Hon-cañ-do*, etc., cited as belonging to it are mentioned. Add *Byar-liñ-tshal*, *Phyi-tshal*, and *Skyi-bu*, mentioned below). Elsewhere it will be shown that *Skyi* is identical with the *Hsi-chi* of the Chinese *Annals* and with the *Táng-hsiang* kingdom. It is the country between the Huang-ho gorge (*Rma-roñ*) and the lower *Tás* (*Təhu*) river.

L. 3. *ru-bzi* : On these « horns », = brigades, see *Tibetan Documents*, I, pp. 276-288.

mkhos-bgyis, wrongly translated « defeated » (cf. *khos*, Imperative of *hgas*) in J. R. A. S., 1927, p. 54, probably is connected with *mkho-byed* « necessary things », *mkho-ba* « necessary », *hkhos*, « value », « importance ». But it might be a noun corresponding to *ska* « appoint », « levy », whence we have the forms, *bsko*, *bskos*.

L. 4. *Yi-tañ* : The alternative passage has *Ho-dañ*. In the neighbourhood of the Yamdok (Yar-hbrog) lake there seems to be a place named Ri O-tang Rdzön (Map in S. C. Das *Journey to Lhasa and Central Tibet*, 1904). *Ho-dañ* (*tañ*) has been mentioned *supra*. L. 94

Kog-yul : See *infra*, line 10?

L. 5. *Gyim-po*. This possibly means « man of the *Gyim-sán*

region », which region is mentioned in the Ladakh *Rgyal-rabs* (trans. A. H. Francke, p. 66) and elsewhere. The expression *Gyim-shan-Hor* suggests that the *Chin-shan* = Altai, is meant. But the name *Gyim po* (*Byim-po*, l. 10) is evidenced in N. E. Tibet as tribal.

drañs : sc. *dmag-drañs* « led an army » « marched ». J. R. A. S., 1927, p. 82, 1931, p. 810. Cf. *mun-dmag-trañ*, *ibid.*, 1930, p. 69.

Mañ-po-rje : On this name see J. R. A. S., 1927, p. 57.

Dbon Ħa-ža-rje : This must be the same dynasty as the Dbon Ħa-ža-rje mentioned (J. R. A. S., 1927, p. 79) in a document from Ša-cu, clearly as a local ruler. If the Ħa-ža are practically identical with the Tu-yu[k]-hun, who were totally expelled from the Kokonor region in the year A. D. 670 (Bushell, J. R. A. S., 1880, p. 448), the Dbon Ħa-ža allies of the Tibetans must have been members of the junior house mentioned by Sung Yun (Stanislas Julien, *Mémoires de Hiouen-Thsang*) as rulers of Shan-shan. The Sa-cu region also is known to have formed part of the Tu-yu[k]-hun kingdom. These Ħa-žas will be those mentioned in the Lha-sa inscriptions (J. R. A. S., 1927, p. 82), as having been won over by the Tibetans at an early stage of their wars with China. The king here mentioned and the Ħbon-da-rgyal frequently named elsewhere pp. 34, 36-38, 41-43 [*Dbon-da* in Ll. 47, 52) in the text will be these same Ħažas. It is therefore likely that the term *Dbon* or *Ħbon* really = *dbon* « nephew » or « grandson » and denotes the junior Ħa-ža dynasty : cf. the references in the Lha-sa inscriptions to the « Uncle-Nephew » (*žañ-dbon*) relation between the Chinese and Tibetan dynasties. The name *Ħbon-da-rgyal* appears in the T'ang *Annals* (Bushell, J. R. A. S., 1880, p. 459) as *Féntayen* (A. D. 714).

Ll. 5-6. *Jid-par* in *Ram-ĥdah* and the « great town' *Pud-rgon* are unknown.

L. 7. *Gser-khuñ* = « Gold-mine » ?

L. 8. *Lañ* : On the Lañ tribe and district see *Tibetan Texts* I, p. 278, n. 4, and add ref. to Lha-sa Inscription, J. R. A. S. 1910, p. 1276, Ll. 5-6.

Ħbrog-Sog : The *Sog* are several times mentioned in documents from Central Asia of date (8th century A. D.) long anterior to the existence of « Mongols », who in later Tibetan are denoted by this name. They cannot be Sogdians, because the Sogdians in Central Asia were merchants and settlers, not nomads.

L. 9. *khral-phab* : For *ĥbebs* in the sense of « come in », « be received », see J. R. A. S., 1933, p. 396, and cf. also *ĥbab* « tax » in *khral-ĥbab* (S. C. Das dictionary, s. v. *ĥbab-pa*).

Byim-po = *gyim-po* (l. 5).

tañ = *thañ*.

L. 10. *Kog-yul, Bru-sa* : Since *Bru-sa* = Gilgit, the Kog country should be in the same region. But no such region is known, (but see line 20, where we have *Gog* in connection with *Šig-nig*). A Chinese invasion of Gilgit, the famous expedition of Kao Hsien-chih, took place in this year (747 A. D. Stein, *Ancient Khotan*, pp. 8 sqq.)

Drahi-Rtse-gro : Dra and Rtse-gro must have been in Skyi : see J. R. A. S., 1927, p. 816.

L. 11. *mj[ú]g* : The missing vowel is established by L. 18 *infra*. On *mjug* « tail » = « last part », « residue » see *Tibetan Texts*, I, p. 83, n. 4. *žin-gyi-reg-zir* is an obscure expression.

L. 12. *dmag-myi*. The phrase occurs in the Lha-sa inscription J. R. A. S., 1911, p. 419, line 32.

Stoñ-sar, stoñ-sde, stoñ-dpon : On *Stoñ-sar* (in the Sa-cu region), and on the expressions *stoñ-sde*, and *stoñ-dpon* see J. R. A. S., 1927, p. 808, etc., 1934, p. 97 : cf. the Lha-sa inscription in J. R. A. S., 1910, p. 1284, lines 42, 46.

L. 13. *Mtoñ-sod* : Apparently unknown (mentioned *supra*, L. 203).

Təhu-cu : This is the well known Tao-chow on the Tao river. See Bushell in J. R. A. S., 1880, p. 538, n.(e) and Waddell, *ibid.*, 1911, p. 395, n. 3, and p. 408.

Rma-grom : not known. No doubt, in the region of the upper Rma-chu (Huang-ho).

L. 14. *Dbu-le Lam-nag* : Dbu-le, in Mdo-smad, recurs below Ll. 35, 47).

L. 15. *šan Rgyal-zigs* : Is this the *Shang Yehhsi* of Bushell, J. R. A. S., 1880, p. 479 ?

L. 15. *dra-ma-drañs* : The most obvious interpretation of this phrase would be « led an expedition », and in fact we read below (L. B. 28) *dran-ma-drañ* : cf. line 51 *dra-cen-drañ*). Otherwise *dra-ma* can mean « aristocrats ». But, since the whole phrase *dra-ma-drañs* occurs in J. R. A. S., 1933, p. 492, with the sense of « drawing a net (handcuff) », the most probable sense is « drew a [strategical] network, an encirclement », and this is confirmed by the sense of the passage, B lines 28-9, *infra*.

Rag-tag-i-Kog : Rag-tag has been mentioned above, lines 112, 116, trad. pp. 41, 42 in connection with *Rma-roñ* (cf. *infra* line 37) and *Ńam-pur*.

L. 17 *mts[h]an* : The name of the Btsan-po was given out (*thond*) officially as *Khri-sroñ Lde-brtsan* : cf. the phrase *miñ-ñthon* in S. C. Das dictionary, s. v. *ñthon*.

L. 18. *bkañ-šo* : Apparently = « [special] command tax », i. e. a

special levy at the outset of the new reign. *Glagi-Bu-cuñ* : Above we have Pu-cuñ.

L. 19. *Rgyal-ta* : The suffix *ta* recurs in *zal-ta*, etc.

Phyi-ts(h)al might be *Fidsa*, a place a little to the west of the Huang-ho gorge and on a 'main caravan route'.

Skyes-bzan-Rgyal-koñ : Is this the Shang (*zan*) Chiehhsitsanmo of Bushell, J. R. A. S., 1880, p. 479?

L. 20. *Ban-hjag-nag-po*, *Gog*, and *Šig-nig* : All these are cited as belonging to *Stod-phyogs*, which ordinarily denotes the Kailāsa region, but seems sometimes to refer to western highlands generally. The *Gog* would then be the same as the *Kog* of L. 10. *Šig-nig* might denote the *Srig-ni* = *Sighnan*, in the Pamirs : cf. *Tibetan Texts*, I, p. 66 and n.

L. 21. *Pa-gor* : Generally the place-name is written *Ba-gor* : see *Tibetan Texts* I, p. 270, n. 8.

zan Stoñ-rtsan : Is this the Shang Hsi tungtsan of Bushell, J. R. A. S., 1880, p. 479?

L. 22 : *Se-cu* : This should be *Hsi-chow* : = the Turfan area. See *Bulletin of the School of Oriental Studies*, Vol. VIII, p. 120. But *Tse-ci* is not identified.

L. 23. *Yol* is often mentioned as in *Mdo-smad*.

L. 24. *Ba-bam(s)* is mentioned on p. 46 of the *Geografia Tibeta* of V. Vasiliev : also in L. 23 *supra*. (*Ba-bams-kyi-G-yag-ru-thañ*). It is one of the 'Eighteen States' of Eastern Tibet ; see Rockhill, *The Land of the Lamas*, p. 344.

L. 25 : *stod-gyi-Moñ*, 'Moñ in stod' or 'Upper Moñ', is mentioned *supra*, l. 83, trad. p. 39.

L. h 26. *og-dpon* : On this title = « deputy » or « assistant », see J. R. A. S., 1933, p. 388.

L. 26. *Re-kras hdzoñ* (= *rdzoñ*) : Unknown.

Ll. 28-29. *Tsoñ-ka-chen-po* and *Seg-šin-kun* : A *Tsoñ-ka-chu-nu* is mentioned below (line 38). Great *Tsoñ-ka* and Little *Tsonka* (mentioned together *supra*, lines 74) are connected with the *Tsonkha*, in the Koko-Nor area, which was the birthplace of the famous *Tsoñ-kha-pa*. Along with *Ga-lu* (read *cu*) *Tsoñ-ka* is mentioned in the document published in the J. R. A. S., 1927 (pp. 552-3).

Seg-šin-kun : Unknown.

L. 33. *Khar-tsan Leñ-cu* : On the « great city » *Khar-tsan*, in W. Kansu, see J. R. A. S., 1927, p. 82, 1928, p. 84. *Leñ-cu* should be = *Lem-cu*, *Liang-chow*, on which see *ibid.*, 1927, p. 548, p. 817.

L. 35 : *Dbu-ler* : See *supra*, line 15.

yig-gtsaṅ = *yig-tshaṅs*, « documents », « records », on which see *Tibetan Texts* I, p. 277, n. 10, 285, n. 2.

L. 37. *Rag-tagi-Rma-roṅ* : See *supra*, line 16 note on l. 2.

Žaṅ Btsan-ba : Is this the *Shang Tzanmo* of Bushell, *op. cit.*, p. 482.

L. 41. *Re-luṅ-bzaṅs* : Unknown.

L. 42. *Ñas-gyi-Zo-thaṅ* : Unknown.

L. 44 *Mkhar-tsan Ba-mgo* : On *Mkhar-tsan* see line 33 *supra*. *Kehu-śan* : Is this the well-known Kao-chang, in the Turfan region (Kharakhoja)? Or rather the *Kutsang* of Bushell, *op. cit.*, p. 474 ?

L. 45. *Zoṅ-cu-daṅ-Zaṅs-kar* : If *Zaṅs-kar* is the well-known district in the Ladak region, *Zoṅ-cu* should apparently be assigned to the same general quarter. A *Zoṅ-cu*, apparently in Tibet, is mentioned in Ll. 82, 83, trad. p. 39 in connection with a *Thehu-cu*.

L. 48. *Gtse(r)* : Is this the oft-mentioned *Gtse-nam-yor* ?

Ll. 48-9. *Rgyaḥi-Dpya-dar-mo (so ?)* : Unknown : not a place name?

L. 49. *Rgyaḥi-rje-noṅs* : This must refer to the Chinese emperor Su-tsung, whose death took place, according to Chinese chronology, in 763 A. D.

L. 51. *Bum-liṅ-lcag-zam* : The iron bridge of Bum-liṅ is not identified. A Bum-liṅ in the neighbourhood of the T'ang-hsiang country seems to be mentioned in the T'ang Annals (see Bichurin *Istoria Tibeta i Khukhunora*, I, p. 113). A bridge over the Huang-ho is mentioned in the Later Han Annals (Wylie, *Revue de l'Extrême-Orient*, I, pp. 447-8).

L. 52. *Hbu-śiṅ-kun*, *Zin-cu* and *Ga-cu* :

Hbu-śiṅ-kun has been mentioned *supra* L. 144; *Ga-chu* (= Hochow?) in line 80; *Zin-cu* is, no doubt, *Shin-che*, on the upper Tao river, west of Tao-chow (Jutterer *Durch Asien*, I, pp. 404 sqq. and 'as regards *ce*, p. 350 n.).

L. 54. *Keṅ-śir*, *Ke-śi* : This place is mentioned in the Lha-sa inscriptions (J. R. A. S., 1910, p. 1278, line 54, 1279, line 56) and discussed by L. A. Waddell (*ibid.*, p. 1265) *daṅ-(s) byar-nas* : On this phrase, 'in connection with', 'as regards', see J. R. A. S., 1927, p. 79.

L. 57. *Sla-śod-gyi-Snig* : Unknown.

L. 58. *blag-mdzade* : « giving attention to » (*Sblag*)?

L. 60. *mgar-rdzi-rmun* : meaning obscure.

B, L. 26. *Yam-cu* : Unknown : some Chinese *Yen-chow* ?

27. *du-su* = *dus-su* or possibly — *ḥdus-su* « at the meeting ».

28. *dran-ma-draṅ* : See *supra* on line 15.

Is it possibly the *Chên hsi chün* of Bushell, *op. cit.*, p. 470 ?

29. *bro-ye*, etc. Note that the lack of food, if correctly observed in the passage, is explained by the blockade.

30. *khvim(s)* ... *hbyor* « right ... being allowed or given ». The phrase occurs in J. R. A. S., 1928, p. 582, line 14.

30-1. *sde* = *ste*.

31. *bla-na* = « at once », cf. J. R. A. S., 1927, p. 812.

bkaḥ-nan. — Cf. J. R. A. S., 1928, p. 72, line B. 3, p. 580, line 8.

thur-drag(s) = 'strong halter', 'strong restraint'.

INDEX

A. NAMES OF PLACES AND PEOPLES

- Ba-bams, 24 (G-yag-ru-goñ).
Ba-mgo in Mkhar-tsan, 44.
Bañ-hjag in Stod-phyogs, 20.
Brag-mar, 1, 6, 7, 20.
Brū-śa, 10.
Bu-cuñ in Glag = Pu-cuñ, 18, 46, 56.
Bum-liñ, 51.
Byar, 31, 43, 46, 47, 56, B 28(?).
Byar-liñ-tshal in Skyi, 8.
Ce, 21.
Dbu-le in Mdo-smad, 14, 35, 47.
Dbu-śiñ-ñag in Mdo-smad, 31.
Dgu-khol, 8.
Dpyaḥ-dar-mo(not a placename?) 48, 50.
Dra, 11.
Ga-cu, 53.
Glag, 18, 46, 56.
Gog in Stod-phyogs, 10, 20.
Gser-khuñ, 7.
Gtse in Mdo-smad, 48.
Gtse-nam-yor in Mdo-smad, 28, 32, 43.
Gyag-ru-goñ in Ba-bams, 24.
Gyim-po, 5, 10 (Rgyaḥi-).
Ḥa-za, 35.
Ḥbrog-Sog, 8, 11.
Ḥbu-śiñ-kun = Dbu-o, 53.
Jid-par in Ram-ḥdaḥ, 5, 6.
Kam-cu, B 26.
Keḥu-śan, 44.
Keñ-si, 54.
Ke-śi
Khar-tsan = Mkhar-tsan.
Kog in Rag-tag, 16.
Kog-yul, 4; 10 = Gog?
Kon-yul, 5.
Kva-cu, B 26.
Lam-nag in Dbu-le, 15.
Lcañ-bu in Stod, 27;
in Byar, 31, 43, 47, 56.
Leñ-cu, 33.
Lha-ris-mo in Lam-nag, 47.
Lha-sgal(?), B 31.

- Mdo-smad, 14, 22, 26, 28, 30, 32, 34, 37, 40, 42, 43, 46, 48, 57.
(includes Dbule, Dbu-śiñ-ñag, Dra, Gtse, Gtse-nam-yor, Kog, Lam-nag, Lha-ris mo, Ñas, Rag-tag, Re-kras, Re-luñ-bzañs, Rma-roñ, Rtse-gro, Sla-śod, Snig, Yol, Žo-thañ).
- Mkho in Stod, 34.
- Mkhar-tsan, 33, 44.
- Moñ in Stod, 25.
- Mtoñ-sod, 13.
- Mtshar-bu, 2.
- Myañ-sgrom, 38.
- Na-ma(r), 7, 9.
- Ñas in Mdo-smad, 42.
- Ñen-ka(r), 36.
- Ne-tso-luñ, 39.
- Pa-gor = Ba-gor, 21.
- Phyi-tshal in Skyi, 19.
- Pud-rgon in Jid-par, 6.
- Pu-cuñ = Bu-cuñ, 46.
- Rag-tag in Mdo-smad, 16, 37.
- Ram-ḥdaḥ, 6.
- Re-kras-ḥdzoñ in Mdo-smad, 27.
- Re-luñ-bzañs in Mdo-smad, 40.
- Rma-grom, 13, 14.
- Rma-roñ in Mdo-smad, 37.
- Rnams, 2.
- Rtse-gro in Dra, 11.
- Sa-ris (not a place-name?), 50.
- Se-cu, 22.
- Seg-siñ-kun, 29.
- Śig-nig in Stod-phyogs, 20.
- Skyi, 19 (Includes Byar-liñ-tshal, Phyi-tshal. Śo-ma-ra).
- Sla-śod in Mdo-smad, 57.
- Skyi-bu, 43, 47.
- Slo, 36.
- Snig in Sla-śod, 57.
- Śo-ma-ra in Skyi, 3.
- Stod, 27, 34.
- Stod-phyogs, 20, 25(?), 41.
- Stoñ-sar, 12.
- Teḥu-cu, 13, 15.
- Tse-ci, 22.
- Tsoñ-ka, 29 (Great), 38 (Little).
- Yam-cu, B 26.
- Yi-tañ (error for 'O-tañ?), 4.
- Yol in Mdo-smad, 22, 23.
- Zañs-kar, 45.
- Zin-cu, 53.
- Zoñ-cu, 45.
- Žo-thañ in Ñas, 42.
- Zuñ-ka(r), 17, 19.
- Zu-spug, 30, 41.

B. NAMES OF PERSONS

- Btsan-ba, Žañ, 37, 53.
- Ce Snañ-rtsan, 21.
- Cuñ-bzañ, Great Councillor, 1, 3, 8, 10; Stag, B 26.
- Dbon-Ḥa-ža-rje, 5.
- Ḥbaḥ Tsañ-kun, 4.
- Ḥbal Ldoñ-tshab, 3, 8, 11; Lañ, 12, 16, 18.
- Ḥphan-gañ, Mañ-rtsan, 14, 26, 27.
- Kag-la-boñ, 21,

- Khri-bzañ, 13, 21, 22, 32, 35, 37, 60, Great Councillor.
 Khri-goñ, Rgyal-ta, 19.
 Khri-sgra, Councillor, 14, 34, 37, 40; Stag-tshab, 48, 57.
 Khri-sroñ Lde-brtsan, 17, 29.
 Ko-te, Rgya-po, B 27.
 Lañ Hbal, 12, 16, 18.
 Lañ Myes-zigs, 18.
 Ldoñ-tshab, Lañ, 3, 8, 11.
 Mañ-po-rje, Councillor, 5, 11.
 Mañ-rtzan Hphan-gañ, 14, 26, 27.
 Mdo-bzer, Žaň, 13; Councillor, 28, 34.
 Myes-zigs, Lañ, 8.
 Na-ḥdoñ of Pa-gor, 21.
 Rgyal-ta Khri-goñ, 19.
 Rgyal-zigs, Žaň, 15, 25, 51, 52, 53, 55, 59.
 Skyes-bzañ Rgyal-koñ, Council-
 lor, 18, 19, 25;
 Stag-snañ, Councillor, 9, 32, 36, 44.
 Snañ-bzer, Councillor, 23; Great
 Councillor, 25, 28, 30, 39, 59;
 Rtsaň-khoñ, 40.
 Snañ-rtzan, Ce, 21.
 Stag-sgra, Councillor, 53.
 Stoñ-rtzan, Žaň, 13, 21, 26, 30, 35, 37, 44, 51, 53, 61.
 Tsañ-kun, Hbaḥ, 4, a Chinese
 commander.
 Vañ-ḥdo-ši, 46, a Chinese envoy.

II

DOCUMENTS TIBÉTAINS DE TOUEN-HOUANG

MISSION PAUL PELLIOT

Principautés anciennes et généalogie des rois

Ms. 249 de Paris

ETUDE DE JACQUES BACOT ET DE GUSTAVE-CHARLES TOUSSAINT

INTRODUCTION

Le rouleau qui porte, à la Bibliothèque Nationale de Paris, le n° 249 du fonds tibétain de Touen-houang, contient d'abord une liste des principautés anciennes du Tibet, puis la généalogie royale, des origines à Glañ-dar-ma, appelé ici 'U'i-dum-brtan.

Il est formé de trois bandes de papier rattachées ensemble, d'une longueur totale de 0 m. 90 sur 0 m. 23 de largeur. Le document, qui peut être assigné au ix^e siècle ou au plus tard au x^e, figure au revers d'un texte bouddhique chinois.

A l'exception de cinq lignes initiales, très altérées et qu'un large intervalle sépare du corps principal, le Ms. a pu être lu en son entier.

Petits princes avec leurs conseillers, dont certains appartiennent au vi^e siècle, sont énumérés en même temps que treize contrées du Tibet. En tête de celles-ci vient le Žaṅ-žuṅ, ce qui implique, dès avant les rois centralisateurs, l'occupation du pays, jusque dans sa partie occidentale, par des clans apparentés.

Le tableau des principautés se termine par l'énonciation de l'emprise royale sur les feudataires. L'origine céleste de la première dynastie est alors spécifiée et décrite; après quoi la lignée des rois se déroule sans interruption, pour s'arrêter aux neveux de Mu-ne-brcan. Juste après le nom de ceux-ci, le Ms. est coupé. Le texte s'arrêtait-il là ou comportait-il une fin qui manque? Il est difficile de le dire.

Un certain nombre de reines sont également nommées, avec les premiers et avec les derniers rois.

La liste des rois ne diffère pas essentiellement des listes données dans les rgyal-rabs et les ouvrages tardifs relatifs à l'histoire religieuse du Tibet.

Ms. 242

TRANSCRIPTION

rgyal pran yul yul na / mkhar bu re re na gan ste / rgyal
 pran bgyid pa dañ / rgyal pran gyi blon po bgyid pa'i rañ la //
 žaň žuň nar pa'i rjo bo lig sña śur / blon po khyuň po ra saňs
 rje dañ / stoň lom ma ce gñis / myaň ro'i pyed kar na / rje
 rcaň rje'i thod kar / blon po su [r?] u daň gnaň gñis // yul
 gnubs gyi gliň dgu' na rje gnubs rje'i sris pa (1) // blon po
 rme'u daň gro gñis // yul myaň ro'i śam po na / rje loň ma
 byi brom cha / blon po mya daň bre gñis / yul skyi ro'i ljaň
 sñon na / rje skyi rje'i maň po / blon po śe 'u daň sug gñis //
 yul űas po'i khra sum na / rje dgug gri 'i ziň po rje / blon po
 mgar daň mñan gñis / yul dbye ro yul bži na / rje dbye rje 'i
 mkhar pa / blon po dbo daň rdug gñis // yul 'o yul gyi spaň
 kar na / rje 'ol rje'i zin braň cha / blon po rño daň dba's
 gñis // yul rñegs yul kyi gru bži na / rje rñegs rje'i la braň /
 blon po sas pa daň myaň nad gñis / yul klum ro'i ya sum na
 rje nam pa'i bu gseň ti // blon po myaň daň sbraň gñis / yul
 sribs yul kyi ral mo goň na / rje draň rje'i rnol nam / blon po
 žug chams daň dbrad gñis // yul rkoň la bre snar na / rje rkoň
 rje'i dkar po / blon po mkhar pa daň pha drug gñis // yul
 myaň yul gyi rta gsum na / rje myaň cun slaň rgyal // blon po
 'o ru daň sprags gñis // yul dags kyi gru bži na / rje dags rgyal
 gyi sprog zin // blon po pho gu daň pog rol gñis // yul
 mčhims yul gyi dgu' yul na' / rje mčhims rje'i ne 'u / blon po
 daň daň diň di gñis // yul sum yul gyi ya sum na' / rje 'bal
 lji maň ru ti / blon po rlaň daň kam gñis // yul 'brog mo snam
 gsum na' / rje se re khri / blon po skyaň re gnag // rgyal
 pran bču gñis na / se re khri daň bču gsum / blon po űi śu rca
 bži na / skyaň re gnag daň űi śu rca lña / mkhar bču gñis na /
 dbu lde dam pa daň bču sum / yul bču gñis na / byaň gi snam
 brgyad daň bču gsum / rgyal dgu' sño bču // blon dgu'
 mčhims bču žes bya ste // de yan čhad ya yogs ni / gdod byi
 [d?] rum gyi ni rkyen žes bya ste / gna' yul yul na rgyal pran

(1) Ces premières lignes n'ont pu être photographiées de façon lisible. Sur le Ms. même, il a fallu en plusieurs endroits humecter pour faire revenir l'encre et déchiffrer la transcription que nous donnons ici.

dañ blon po 'di ltar bab ste // myi mañ gi rje / yul che'i bdag
byed byed pa las / rgyal po bean ba dañ / blon po 'jañs pa
dku' bo che rnams kyis / gčhig śes gčhig brlag ste / 'bañs su
bkug na / mtha' ma 'o lde spu rgyal gyi dbu rmog ma thob /
mar ni lha nar gyis mnard / thun ni rje thun gyis bthun te
bgug go //

// lha gnam gyi steñ nas gśegs pa' // gnam lhab kyī bla na //
yab lha bdag drug bžugs pa'i sras // gčen gsum gčuñ gsum na /
khri 'i bdun chigs dañ bdun / khri 'i bdun chigs kyī sras /
khri ñag khri bean po // sa dog la yul yab kyī rje / dog yab
kyī čhar du gśegs so // lha ri gyañ dor gśegs na / ri rab lhun po
yañ dgu' dud dud / śiñ sdoñ po yañ bañ thañ thañ / čhab lu ma
yañ dño sil sil / gor pha boñ la scogs pa yañ mñed khruñ khruñ
gis pyag 'chal lo // bod ka gyag drug gi rjer gśegs so / thog
ma sa la gśegs pa yañ / gnam mtha' 'og gi rjer gśegs pas /
gnam gyi ni dbus / sa'i ni dkyil / gliñ gi ni sñiñ po / gañs kyī
ni ra ba / čhu bo kun kyī ni mgo bo // ri mtho sa gcañ / yul
bzañ / myi 'jañs śes dpa' ru skye / čhos bzañ du byed / rta
mgyogs su 'phel ba'i gnasu / chul kyis bdams ste gśegso /
rgyal po gžan dañ myi mchuñs pa'i čhos / pyag mñed khruñ
khruñ gis 'chal žiñ / sle ba 'od kyis len / myi bcun son pa'i
rnams / rje sa 'i gos gyon žiñ / skyes pa čhed po rnams bcun
ba'i rnam pa yañ de nas byuñ ba yin no // śiñ rabs kyī nañ na
ni thañ śiñ riñ ño riñ / čhu rabs kyī nañ na ni yar ču sñon po
čhe // yar lha śam po ni gcug gi lha 'o //

// gnam lhab kyī bla na yab bla bdag drug bžugs pa pa'i sras //
gčen gsum gčuñ gsum na / kri 'i bdun chigs dañ bdun // khri 'i
bdun chigs kyī sras // lde ñag khri bean po / sa dog la yul yab kyī
rje dog yab kyī čhar du gśegs nas // lha sras myi yul gyi rgyal
mjad čiñ bžugs pa las / mñon du thal byuñ dguñ du gśegs pa //
lde ñag khri bean po dañ / gnam mug mug du b'sos pa'i sras //
mu khri bean po mug khri bean po dañ sa din diñ du bśos
pa'i sras // diñ khri bean po diñ khri bean po dañ / so tham
tham du bśos pa 'i sras / so khri bean po / so khri bean po 'i
sras / de khri bean po / de khri bean po'i sras / khri spe bean
po // 'di yan čhad 'dra' ste / sras čhibs la thub na / yab dguñ
du gśegs so // khri spe bean po 'i sras / dri gum bean po / dri
gum bean po'i sras / spu de guñ rgyal gnam la dri bdun / sa le

legs drug bśos na / spu de guñ rgyal groñs na / grañ mo gnam
 gser breig / gser brcig gi sras / tho leg bean po // tho leg bean
 po'i sras / śo legs bean po / śo legs bean po'i sras // go ru legs
 bean po / go ru legs bean po'i sras // 'broñ ži legs bean po /
 'broñ ži legs bean po'i sras / thi śo leg bean po' / thi śo leg gi
 sras / i śo leg bean po // i śo leg gi sras / zva gnam zin te //
 zva gnam zin te'i sras / lde pru bo gnam gžuñ brcan / gnam
 gžuñ brcan gyi sras // lde gol / lde gol gyi sras / gnam lde rnol
 nam // gnam lde rnol nam gyi sras / bse' rnol po / bse rnol
 po 'i sras / lde rgyal po / lde rgyal po 'i sras / rgyal srin brcan /
 rgyal srin brcan gyi sras / rgyal to re loñs brcan / rgyal to re
 loñs brcan gyi sras / khri brcan nam // khri brcan nam gyi
 sras / khri sgra sbuñ brcan / khri sgra sbuñ brcan gyi sras //
 khri thog brcan khri thog brcan dañ / ru yoñ za stoñ rgyal
 mcho mar bśos pa'i sras / lha tho do sña brcan / lha tho do
 sña brcan dañ / gno' za mañ mo rje ži dgos su bśos pa 'i sras //
 khri sña zuñ brcan / khri sña zuñ brcan dañ / 'bro' za duñ
 pyañ bžer du bśos pa 'i sras / 'bro mñen lde ru / 'bro' mñen
 lde ru dañ / mčhims za klu rgyal ñan mo mchor bśos pa 'i
 sras // stag bu sña gzigs / stag bu sña gzigs dañ / 'ol god za
 stoñ cun 'bro gar bśos pa 'i sras // slon bean rluñ nam / slon
 bean rluñ nam dañ / ches poñ za 'briñ ma thog dgos su bśos
 pa'i sras // sroñ lde brcan / sroñ lde brcan dañ / moñ za khri
 mo mñen ldoñ steñ du bśos pa 'i sras // guñ sroñ guñ rcan /
 guñ sroñ guñ rcan dañ / khon čo mañ mo rje khri skar du
 bśos pa 'i sras // mañ slon mañ rcan / mañ slon mañ rcan dañ /
 'bro' za kri ma lod khri steñ du bśos pa 'i sras // 'dus sroñ
 mañ po rje / 'dus sroñ mañ po rje dañ / mčhims za bean ma
 thog / thog steñ du bśos pa'i sras // khri lde geug brcan /
 khri lde geug brcan dañ / sna nam za' mañ mo rje bži steñ du
 bśos pa 'i sras / khri sroñ lde brcan / kri sroñ lde brcan dañ /
 ches poñ za rma rgyal ldoñ skar du bśos pa 'i sras / mu ne
 brcan dañ / lde sroñ brcan / mu brcan gduñ čhad nas / lde
 sroñ brcan dañ / 'bro za lha rgyal mañ mo rjer bśos pa 'i
 sras / khri geug lde brcan dañ / 'u 'i dum brtan...

TRADUCTION

I

Dans les principautés, en charge de chaque château, ceux qui font office de petits princes et ceux qui font office de conseillers des petits princes.

Au Žaň-žuň, le puissant seigneur Lig-sňa-sur (1) et les deux conseillers Khyuň-po ra-saňs-rje et Stoň-lom ma-ce.

Dans la moitié du Myaň-ro, le prince Thod-kar (2), seigneur de Rcaň, et les deux conseillers Su-ru (3) et Gnaň.

Aux neuf terres du pays de Gnuhs, le prince Sris-pa, seigneur de Gnuhs, et les deux conseillers Rme'u et Gro.

Dans la plaine basse du pays Myaň-ro, le prince Loň-ma hyi-brom-cha et les deux conseillers Mya et 'Bre.

Au Skyi-ro vert et au Skyi-ro bleu, le prince Maň-po (4), seigneur de Skyi, et les deux conseillers Se'u et Sug.

Dans le Nas-po tripartite, le prince Dgug-gri 'i zĩn-po-rje et les deux conseillers Mgar et Mňan (5).

Aux quatre pays du pays Dbye-ro, le prince Mkhar-pa, seigneur de Dbye, et les deux conseillers Dbo et Rdug.

Aux pâturages du pays 'O-yul, le prince Zin-braň-cha, seigneur de 'Ol (6), et les deux conseillers Rňo et Dbas.

Aux quatre districts du pays Rňegs-yul, le prince La-braň,

(1) Un personnage de ce nom est mentionné dans la chronique par années du Ms. 252 de Paris comme s'étant révolté en 644. Lig paraît avoir été nom princier au Žaň-žuň. Cf. Ms. 250, chap. VIII.

(2) Nom de pays assez inattendu comme nom de prince.

(3) La lecture ru est douteuse quant à la consonne.

(4) Sans doute abréviation de Maň-po-rje.

(5) Le nom du prince et celui du second conseiller figurent au chap. III du Ms. 250, afférent au règne de Stag-bu sňa-gzigs.

(6) Visiblement abréviation de 'O-yul.

seigneur de Rñegs, et les deux conseillers Sas-pa et Myañ-nad.

Aux trois cantons du pays Klum-ro (1), le prince Gsen-ti, fils de Nam-pa, et les deux conseiller Myañ et Sbrañ.

Dans la haute vallée du pays Srib-s-yul, le prince Rnol-nam, seigneur de Drañ, et les deux conseillers Züg-chams et Dbrad.

A Bre-snar, au pays de Rkoñ, le Prince Blanc (2), seigneur de Rkoñ, et les deux conseillers Mkhar-pa et Pha-drug.

Aux trois « rta » (3) du pays Myañ-yul (4), le prince Myañ-cun slañ-rgyal et les deux conseillers 'O-ru et Sprags.

Aux quatre districts du pays de Dags (5), le prince Sprog-zin, roi de Dags, et les deux conseillers Pho-gu et Pog-rol.

Aux neuf pays du pays Mëhims-yul, le prince Ne'u, seigneur de Mëhims, et les deux conseillers Dañ et Diñ-di.

Aux trois cantons du pays Sum-yul, le prince 'Bal-lji mañ-ru-ti (6) et les deux conseillers Rlañ et Kam.

Aux trois districts du pays 'Brog-mo (7), le prince Se-re-Khri et le conseiller Skyañ-re-gnag.

Douze petits princes, treize avec Se-re-Khri ; vingt-quatre conseillers, vingt-cinq avec Skyañ-re-gnag.

Douze châteaux, treize avec Dbu-lde dam-pa ; douze pays, treize avec les Huit-Districts-du-Nord (8).

Les rois étaient appelés les dix « dgu'-sño » (9), et les conseillers les dix « dgu'-mëhims » (10).

(1) Le Ms. 250, chap. III, mentionne les trois Klum-ya.

(2) Le Ms. 250, chap. I, appelle le prince de ce pays l'homme blanc de Rkoñ. Le Lha-'dre bka-yi thañ-yig, chap. XIV, nomme aussi le Prince Blanc de Koñ (sic).

(3) Terme énigmatique, s'agissant de circonscriptions.

(4) Nom devenu plus tard Mañ-yul.

(5) Pays nommé Dags-po au Ms. 250, chap. IV.

(6) Mentionné au Ms. 250, chap. X.

(7) Nom désignant une contrée de pâturages.

(8) byañ-gi snam brgyad. Le Padma thañ-yig, Ms. de Li-thaï, chant LXII, mentionne les byañ-khams sna brgyad.

(9) dgu'-sño bñu. Appellation énigmatique. Le premier terme ne saurait signifier neuf, puisqu'il s'agit de dix. Peut-être équivaut-il à dguñ ou est-il erroné pour dguñ. On aurait alors : les dix du ciel bleu, ou les dix Hauts Bleus. Le nombre de dix paraît approximatif.

(10) Hypothétiquement : Hauts Parents. Ils ne figurent aussi que pour dix, ce qui ne se comprend guère.

Auparavant on les appelait « ya-yogs » (1), parce qu'« d'abord ils étaient « byid-rum » (2).

C'est ainsi que, dans les pays anciens, petits princes et conseillers étaient établis (3).

Quand les princes de nombreux sujets se rendirent maîtres de grands pays, rois puissants et conseillers de sagesse patiente détruisirent un à un les petits princes et les courbèrent sous leur pouvoir. Les derniers ne purent obtenir le casque de 'O-lde spu-rgyal (4). En souffrances, ils souffrirent maux (5) surnaturels. En magie, ensorcelés par la magie royale, ils furent maîtrisés.

II

Venus du haut du ciel des Dieux, fils des six pères Maîtres Divins qui siègent (6) au-dessus du ciel médian (7), il y eut trois aînés, trois cadets, sept pour la dynastie des Sept Trônes (8). La filiation (9) de la dynastie des Sept Trônes fut ainsi :

(1) Hauts et bas, c'est-à-dire princes et conseillers.

(2) On pourrait lire aussi byir-rum. Sens inconnu.

(3) Le synchronisme du tableau ne semble pas rigoureux. On reconnaît, à moins d'homonymie, le prince du *Žaṅ-žun* comme celui qui s'est révolté sous le règne de *Sron-bcan sgam-po*, tandis que le prince du *Ŋas-po* est le contemporain du grand-père et du père de ce roi.

(4) Roi magique dont le souvenir est évoqué dans le traité sino-tibétain de 783. Waddell le tient pour le huitième roi. Cf. J. R. A. S. 1909, page 931. Visiblement le même que *Spu-de guṅ-rgyal*.

(5) *nar*, d'où nous inférons *mnar*.

(6) *bžugs pa'i*, mais plus loin *bžugs pa pa'i*, dans une réplique de ce passage.

(7) *lhab*. La *Mahāvīyutpatti*, édition de Kyōto, n° 8066, donne l'équivalence *madhyam* = *lhabs*.

(8) On pourrait, avec plus d'aisance grammaticale, traduire : « faisant sept avec *Khri'i bdun-chigs* », et continuer : « Le fils de *Khri'i bdun-chigs* fut *Khri Ŋag-Khri bcan-po*. » Mais qui serait ce *Khri'i bdun-chigs*, ayant pour nom celui même de la dynastie ? Toutes les généalogies donnent pour premier roi *Ŋag-Khri bcan-po*. Nous devons d'ailleurs retenir que *Dri-gum*, le septième des sept *Khri*, ne remonte pas au ciel comme ses six prédécesseurs, mais est tué par *Lo-ṅam*. Cf. Ms. 250. Ce doit être à cause de cette particularité que notre texte spécifie : trois aînés, trois cadets, isolant ainsi le septième roi.

(9) *Sras*, tenant lieu du mot abstrait.

Khri Ñag-Khri bean-po (1). Il vint ici-bas comme pluie fécondant la terre et premier des pères du pays. Quand il alla à Lha-ri gyañ-do, le mont Ri-rab (2) s'inclina neuf fois, les arbres accoururent, les fontaines se firent bruissantes avec leurs rives, les rocs, les pierres et les autres choses le saluèrent, et aussi les grues en le flattant. Il s'avança pour être prince du Bod-ka gyag drug (3). D'abord il atteignit la terre. Puis il fut prince de tout ce qui est sous les cieux. Il régna au centre du ciel, au milieu de la terre, au cœur du continent, sur l'enceinte des neiges et sur tous les fleuves. Hautes montagnes et terre pure, le pays était excellent. Les hommes devinrent des parangons de sagesse. Il fit une bonne loi. Il indiqua les méthodes pour augmenter la vitesse des chevaux. Aucun autre roi n'avait une loi comparable. Tandis que le saluaient les grues, en le flattant,..... (4). Les non nobles étant partis revêtus de vêtements d'honneur, vinrent les grands et les nobles mêmes. D'entre les espèces d'arbres, le sapin est le plus haut. D'entre les sortes de fleuves, le Yar-ču (5) est le plus bleu. Et Yar-lha sám-po (6) est le Dieu des cimes suprêmes.

III

Fils des six pères Souverains Maîtres qui siègent au-dessus du ciel médian, il y eut trois aînés, trois cadets, sept pour la dynastie des Sept Trônes. La filiation de la dynastie des Sept Trônes fut :

Lde Ñag-Khri bean-po. Il vint ici-bas comme pluie fécondant la terre et premier des pères du pays. Ce fils des Dieux régna

(1) La suite du texte donne le nom Lde Ñag-Khri bean-po, qui se retrouve au Ms. 250.

(2) Sumern. Notion indienne, introduite avec le bouddhisme.

(3) Ce nom peut signifier : Tibet aux six yaks. C'est sans doute une altération du même nom qui figure au La-dvags rgyal-rabs, sous la forme Bod-ka gliñ drug = Tibet aux six contrées. Cf. Schlagintweit, Die Könige von Tibet (page 7 du texte, fol. 11 a).

(4) Nous ne traduisons pas sle ba 'od kyis len, aucun sens satisfaisant ne paraissant s'offrir.

(5) Apparemment le Yar-ču gcañ-po, le Brahmapoutre.

(6) Dieu éponyme d'une cime neigeuse, entre Lha-sa et la frontière du Bhoutan.

sur les pays des hommes. Après quoi il retourna corporellement au ciel.

Lde Ñag-Khri bean-po et Gnam Mug-Mug (1) engendrèrent Mu-Khri bean-po (2).

Mug-Khri bean-po et Sa diñ-diñ engendrèrent Diñ-Khri bean-po.

Diñ-Khri bean-po et So tham-tham engendrèrent So-Khri bean-po (3).

So-Khri bean-po eut pour fils De-Khri bean-po.

De-Khri bean-po eut pour fils Khri-spe bean-po.

Ces premiers rois furent ainsi : quand le fils était capable de monter à cheval, le père s'en allait au ciel (4).

Khri-spe bean-po eut pour fils Dri-gum bean-po.

Dri-gum bean-po eut pour fils Spu-de guñ-rgyal.

Les sept Gnam-la-dri (5) engendrèrent les six Sa-le-legs (6).

Spu-de guñ-rgyal étant mort, il y eut Grañ-mo gnam Gser-brcig.

Gser-brcig eut pour fils Tho-leg bean-po.

Tho-leg bean-po eut pour fils Śo-legs bean-po.

Śo-legs bean-po eut pour fils Go-ru-legs bean-po.

Go-ru-legs bean-po eut pour fils 'Broñ-ži-legs bean-po.

'Broñ-ži-legs bean-po eut pour fils Thi-śo-leg bean-po.

Thi-śo-leg eut pour fils I-śo-leg bean-po (7).

I-śo-leg eut pour fils Zva-gnam zin-te.

Zva-gnam zin-te eut pour fils Lde pru-bo Gnam-gžuñ-brcan.

Gnam-gžuñ-brcan eut pour fils Lde-gol.

Lde-gol eut pour fils Gnam-lde rnol-nam.

Gnam-lde rnol-nam eut pour fils Bse rnol-po.

(1) Cette reine est tenue pour fée. Cf. Sarat Chandra Das, *Contributions on Tibet*, J. A. S. B. 1881, page 214. Remarquons que dans son nom figure celui du ciel.

(2) Immédiatement après, le même nom est écrit Mug-Khri bean-po.

(3) L'on voit que ces trois rois empruntent au nom de leur mère l'élément personnel du leur.

(4) Pareillement relaté au La-dvags rgyal-rabs. Cf. Francke, *Antiquities of Indian Tibet*, II, page 29, lignes 23-24.

(5) Semblerait signifier : Magiciens Célestes. Mais dri est sans doute ici pour Khri et le sens est alors Trônes Célestes, nom de la dynastie.

(6) Semble signifier : Bons Eperviers.

(7) Dernier des Leg ou Legs.

Bse rnol-po eut pour fils Lde rgyal-po.

Lde rgyal-po eut pour fils Rgyal srin-brcan (1).

Rgyal srin-brcan eut pour fils Rgyal to-re loñs-brcan.

Rgyal to-re loñs-brcan eut pour fils Khri brcan-nam.

Khri brcan-nam eut pour fils Khri-sgra sbuñ-brcan.

Khri-sgra sbuñ-brcan eut pour fils Khri thog-brcan.

Khri thog-brcan et la dame de Ru-yoñ, Stoñ-rgyal mcho-ma, engendrèrent Lha tho-do sña-brcan (2).

Lha tho-do sña-brcan et la dame de Gno', Mañ-mo-rje ji-dgos, engendrèrent Khri-sña zuñ-brcan.

Khri-sña zuñ-brcan et la dame de 'Bro', Duñ-pyañ bžer (3), engendrèrent 'Bro-mñen lde-ru.

'Bro-mñen lde-ru et la dame de Měhims, Klu-rgyal ñan-mo-mcho, engendrèrent Stag-bu sña-gzigs.

Stag-bu sña-gzigs et la dame de 'Ol-god, Stoñ-cun 'bro-ga, engendrèrent Slon-bcan rluñ-nam (4).

Slon-bcan rluñ-nam et la dame de Ches-poñ, 'Briñ-ma thog-dgos (5), engendrèrent Sroñ-lde-brcan (6).

Sroñ-lde-brcan et la dame de Moñ, Khri-mo mñen-ldoñ-steñ, engendrèrent Guñ-sroñ guñ-rcan (7).

Guñ-sroñ guñ-rcan et la princesse apanagée (8) Mañ-mo-rje Khri-skar, engendrèrent Mañ-slön mañ-rcan (9).

Mañ-slön mañ-rcan et la dame de 'Bro', Khri-ma-lod Khri-steñ, engendrèrent 'Dus-sroñ mañ po-rje (10).

'Dus-sroñ mañ-po-rje et la dame de Měhims, Bcan-ma thog-thog-steñ, engendrèrent Khri-lde gcug-brcan (11).

(1) Dernier des Lde. Le Dpag-bsam ljon-bzañ l'appelle Lde sprin-bcan.

(2) Aliàs Tho-tho-ri.

(3) Lecture certaine.

(4) Alias Gnam-ri.

(5) Le Rgyal-rabs gsal-ba'i me-loñ nomme cette reine Che-spoñ-bza 'bri-ma thod-kar.

(6) Aliàs Khri-sroñ-brcan, aliàs Sroñ-bcan sgam-po.

(7) Ce prince n'a pas régné. Il a dû mourir avant son père, car le Ms. 252 de Paris porte, sous la date correspondant à 650 : « Le corps du grand-père Khri-sroñ-rcan était conservé dans la chambre d'attente. Le roi son petit-fils Khri-mañ slon-mañ-rcan demeurait à Mer-Ke. »

(8) Khoñ-čo, princesse impériale de Chine.

(9) Il régna de 650 à 676.

(10) Il régna de 676 à 704.

(11) Il régna de 704 à 755.

Khri-lde gcug-brcan et la dame de Sna-nam, Mañ-mo-rje bži-steñ, engendrèrent Khri-sroñ lde-brcan (1).

Khri-sroñ lde-brcan et la dame de Ches-poñ, Rma-rgyal ldoñ-skar (2), engendrèrent Mu-ne-brcan et Lde-sroñ-brcan (3).

La descendance de Mu-brcan étant éteinte, Lde-sroñ-brcan et la dame de 'Bro, Lha-rgyal mañ-mo-rje, engendrèrent Khri-gcug lde-brcan (4) et 'U-'i dum-brtan (5).

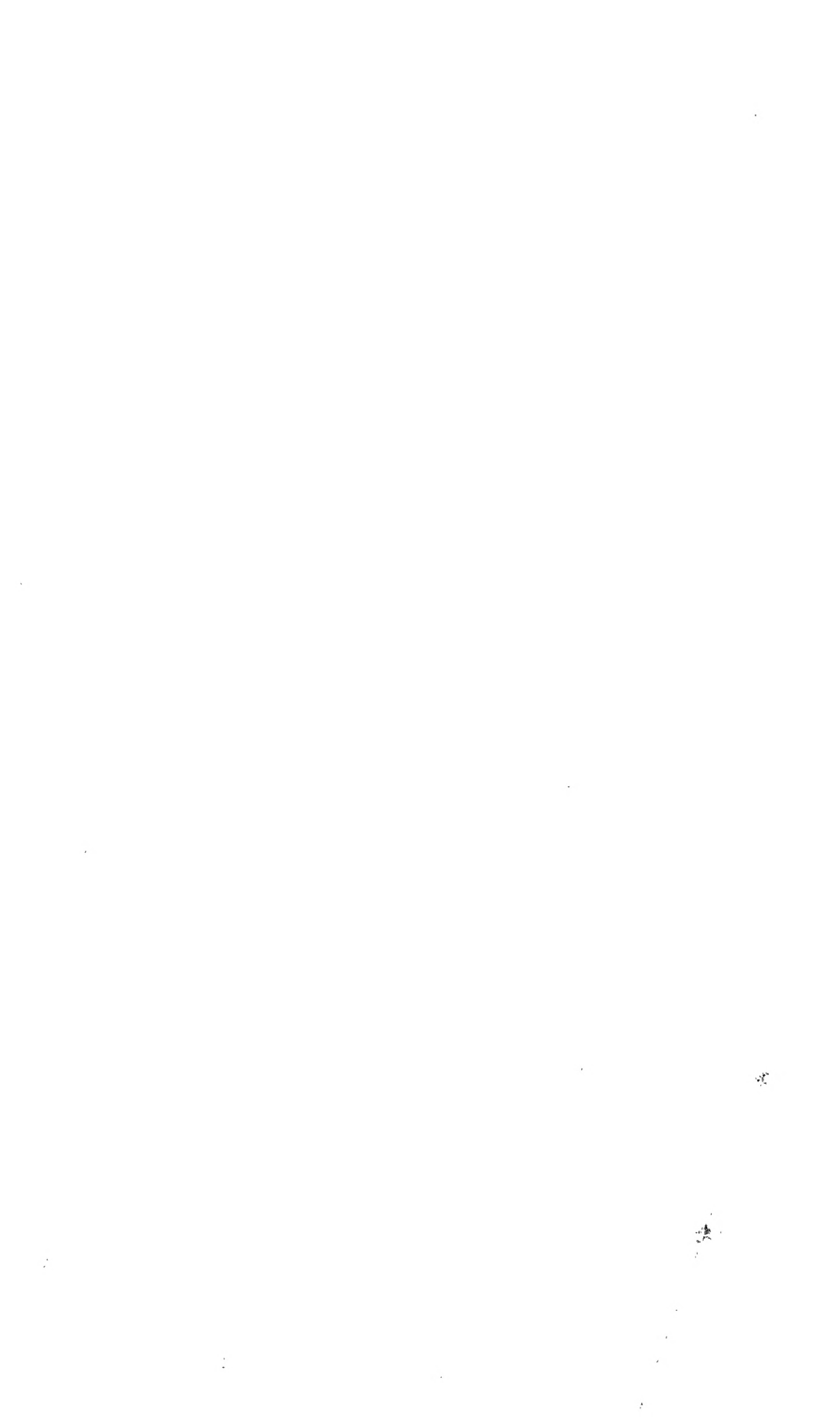
(1) D'après le Padma thañ-yig, Ms. de Lithaï, chant LIV, la mère de Khri-sroñ lde-brcan serait la princesse chinoise Kin-tch'eng, mais foi majeure est due au Ms. 249, en raison de sa haute date. Aussi bien, le Ms. Tun-Huang 103 de l'India Office relate-t-il la mort de Kin-tch'eng en 739, trois ans avant la naissance de Khri-sroñ lde-brcan, laquelle eut lieu à Brag-mar en 742. Ce roi régna de 735 à 797.

(2) Le Padma thañ-yig, Ms. de Lithaï, appelle cette reine Dmar-rgyan, Dmar-brgyan = Parure Rouge, et, au chant LXXXVI, Che-spoñ-gza stoñ-dkar. Le Beun-mo bka'i thañ-yig l'appelle Ba-dmar-rgyan, et Che-spoñ-bza. Cf. Berthold Laufer, *Der Roman einer tibetischen Königin*, pages 35, ligne 2, et 120, note (1).

(3) Connue aussi sous le nom de Sad-na-legs dans d'autres généalogies. Cf. J. Hackin, *Formulaire sanscrit-tibétain du x^e siècle*, p. 71 et suiv.

(4) Aliàs Ral-pa čan.

(5) Aliàs Glañ dar-ma. Le Ms. 331 M. du fonds tibétain de Paris contient un prañidhāna où ce roi, avec le titre de bcan-po, est nommé une douzaine de fois. La forme du nom est 'Bu-'i dun-brtan.



III

DOCUMENTS TIBÉTAINS DE TOUEN-HOUANG

MISSION PAUL PELLIOU

CHRONIQUE

Ms. 250 de Paris

ÉTUDE DE JACQUES BACOT ET DE GUSTAVE-CHARLES TOUSSAINT



INTRODUCTION

Le rouleau n° 250 du fonds Pelliot est une chronique tibétaine. Il est formé de deux bandes différentes de papier, d'une longueur totale de 6 mètres 20 c. Une première bande, de papier mince, comprend les six premiers chapitres de la division que nous avons faite du texte. Une deuxième bande, de papier fort, comprend les quatre autres chapitres.

La chronique, d'abord fabuleuse, remonte au roi Dri-gum, septième roi de la généalogie contenue au Ms. 249, et se développe, mais avec de considérables solutions de continuité, jusqu'au règne de Khri-sroñ lde-brcan inclusivement. La relation de celui-ci comporte une confusion formelle avec le règne de Sroñ-bcan sgam-po, et ce retour en arrière sert, en quelque sorte, de transition aux deux derniers chapitres, lesquels affèrent au règne de Khri-'dus-sroñ, déjà partiellement décrit.

Telle quelle, cette chronique constitue un récit historique profane, étranger au souci d'édification, et c'est ce qui lui confère sa valeur. On y trouve la confirmation, tibétaine cette fois, de l'introduction tardive du bouddhisme, un règne seulement plus tôt que ne l'indiquent les documents chinois. Un trait fera comprendre à quel point la dévotion ultérieure a pu réfléchir sur le caractère de la littérature et y adultérer les données de fait. Le dge-bśes Bka'-chen don-grub, avec qui a été parcourue toute cette chronique, voulait que les principaux rois y mentionnés ne fussent autres que Sroñ-bcan sgam-po sous des noms divers. Il était même très affirmatif, car il reconnaissait dans chacun d'eux quelque chose de ce que les histoires pieuses attribuent à Sroñ-bcan sgam-po. Ce dernier, au demeurant, est resté fameux pour des raisons autres que religieuses, et cela pourrait expliquer la confusion qui se trouve dans notre chronique même et que nous signalons plus haut.

Le Ms. 250 atteste l'existence au Tibet, dès le milieu du ^{vi}^e siècle, d'une société féodale fortement organisée, avec sa hiérarchie et ses rites. On y remarque la fréquence des accusations de félonie, ainsi que la crainte et l'usage du poison.

L'ampleur de vues des grands souverains du ^{vii}^e et du ^{viii}^e siècle, la hardiesse et l'habileté de leur politique apparaissent pleinement. En revanche, le récit de leurs succès n'est pas ordonné, quelquefois prolixe, trop souvent ultra-concis et lacunaire. La conquête des Quatre Garnisons en 670 est passée sous silence et, sans que l'on comprenne pourquoi, le roi Khri-mañ-slon mañ-rcan n'est même pas nommé. Néanmoins, à mesure qu'on approche de l'époque où la chronique a été écrite, le texte devient plus clair, les faits sont plus précis et plus intéressants.

Cà et là s'intercalent des chants d'un lyrisme spontané, empruntant essentiellement à la nature leur inspiration et leurs images. Ils nous demeurent partiellement énigmatiques, soit dans leur lettre, soit dans les allusions qu'elle recouvre. Aussi l'interprétation que nous en proposons n'est-elle donnée que sous formelles réserves.

Nous avons, pour les noms propres tibétains, composés de nombreux éléments plus ou moins séparables et plus ou moins traduisibles, apporté quelques atténuations au système strict de la transcription pure et simple. Ainsi, dans les premières lignes de la chronique, il y a : « La Roche Rouge de Skyi s'est-elle écroulée ? La Prairie des Yaks est-elle brûlée par le feu ? » Ces questions ne sont intelligibles que par le sens des toponymes. Il convenait donc de les traduire, d'autant que cette traduction était des plus aisées.

Dans les noms de personnages, où est habituellement énoncé en tête le clan ou le lieu d'origine, nous avons, chaque fois qu'il était reconnaissable, dissocié le nom de clan ou de lieu, tant pour faciliter la lecture que pour préciser cet élément.

Quant aux titres tels que *žañ*, *bžer*, *chab*, difficiles à rendre en français, ils n'ont pas pu toujours être isolés, car ils sont parfois incorporés entre les parties du nom.

Il faut enfin indiquer que le texte, en maints endroits, pré-

sente un même nom sous une forme plus ou moins tronquée, jusqu'à le réduire à la première ou à la seconde partie du nom complet. Et il arrive que l'une ou l'autre soit commune à d'autres noms, ce qui rend la discrimination assez délicate.

La ponctuation du Ms. est plutôt arbitraire. Les lignes se terminent par un ou deux *śad*, qui coupent les propositions si celles-ci chevauchent deux lignes. Quelquefois les propositions sont coupées à l'intérieur d'une ligne. Enfin certaines lignes ne sont terminées par aucun signe de ponctuation.

On trouvera peut-être que nous proposons beaucoup de corrections dans le texte. L'orthographe tibétaine n'est pas encore très certaine. Avec l'expérience des textes, on finit par discerner les fautes de copies dues à l'inattention et celles, plus nombreuses dans les textes dictés, qui viennent de transcriptions d'un phonème sous son orthographe la plus fréquente et la plus connue de celui qui écrit.

DIVISIONS ET SOMMAIRE.

I. Dri-gum, septième roi, et ses fils. — Comment les deux jeunes fils du roi Dri-gum, assassiné par Lo-ñam, reconquirent un royaume. Texte, p. 97. Traduction, p. 123.

II. Lde phru-bo gnam-gźuñ, dix-septième roi. — Quinze ministres depuis ce roi jusqu'à Sroñ-brcan sgam-po. Ces quinze ministres pour treize rois qui ne sont pas nommés. Les rois jouent un rôle si effacé qu'il n'est question que des ministres. — Quatre ministres sous Sroñ-brcan sgam-po. Vingt ministres sous les quatre rois suivants. Texte, p. 100. Traduction, p. 128.

III. Prévarications et exactions des ministres Ziñ-po-rje père et fils sous le règne du roi Stag-bu sta-gzigs, grand-père de Sroñ-brcan sgam-po. Intrigues contre le ministre et mort du roi. Texte, p. 102. Traduction, p. 132.

IV. Confédération des provinces tibétaines et intrigues sous le règne de Khri-slön-brcan (ou Slon-bcan rluñ-nam ou Gnam-ri slön-mchan), père de Sroñ-brcan sgam-po. Texte, p. 105. Traduction, p. 136.

V. Serment de fidélité contre protection, engageant la descendance, échangé entre le roi Sroñ-bcan sgam-po et le vieux ministre Dba's phañs-to-re dbyi-chab. — Texte, p. 108. Traduction, p. 143.

VI. Conquêtes et intrigues de ministres sous Sroñ-brcan sgam-po. Texte, p. 111. Traduction, p. 147.

VII. Règne de Khri-'dus-sroñ. — Il soumet les Turcs. — Conquête du 'Jañ sous Khri-lde gcugs-brcan. — Conquête du Kansou. Texte, p. 112. Traduction, p. 149.

VIII. Règne de Khri-sroñ lde-brcan. — Première mention et établissement du Bouddhisme. — Conquête de l'empire tibétain. (Confusion avec Sroñ-brcan sgam-po.) — Chant de la sœur du roi. Texte, p. 114. Traduction, p. 152.

IX. Chant du roi 'Dus-sroñ. — Réponse du ministre au roi. — Réponse de la favorite au ministre. Texte, p. 118. Traduction, p. 161.

X. Provocations du général chinois 'vañ-ker žañ-sé et du général tibétain Mgar-khri 'briñ-bcan brod. Texte, p. 120. Traduction, p. 167.

TRANSCRIPTION DU TEXTE

I

Dri gum bean po sku čhuñ ba'i che mchan jir gdags śes //
ma ma gro ža ma skyi brliñ ma la dris na / ma ma'i mčhid
nas / skyi brag mar ba ni rñil tam ma rñil / dan ma 'bri spañs
ni myes chig gam ma chig / mcho dam le dbal mcho ni skams
sam ma skams śes mčhi / brag ma rñil / mcho yañ ma skams
spañ yañ myes ma chig čes bgyisna / ma ma gro ža ma /
rgas nas rna log par thos ste / brag kyañ rñil/ spañ yan myes
chig / mcho yañ skams śes thos nas // 'on tañ ču dgum sri
dgum gyis / dri gum bean por mchan thog 'sig čes mčhi
nas // dri gum bean por mcham btags nas / mchan btags
noñste / thugs su yañ žugs / lde sras myi 'i myi chul te /
mñon bar dguñ du gśegs pa la scogs pa 'phrul dañ byin
čhed po mña' bas / drod dañ dregs ma thub ste // bean
'dran bd'a nas / yab 'bañs pha dgu' dañ / yum 'bañs chan
gsum la dgra ru rgal gyag du druñ phod dam žes bka' scal
na / so so nas kun gyis myi phod čes gsol to / lo ñam rta rjis
kyañ myi phod čes gsol pa las ma gñañ ste // 'uñ nas lo ñam
gyis gsol pa / de ltar myi gñañ na // lha'i dkor mduñ rañ
'debs dañ / ral gyi rañ gčod dañ / khrab rañ gyod dañ / phub
rañ bzur la scogs pa / 'phrul gyi dkor ched po mña' ba'i
rnams bdag la scol na phod čes gsol to / de nas lha'i dkor
tham śad scal to / 'uñ nas lo ñam rta rji yañ / mkhar myañ ro
śam por śnar mčhis so / bean po yañ myañ ro śam por gśegs
nas / myañ ro thal ba chal du gyul bres nas / 'uñ nas rta rji' i
mčhid nas / dbu' 'breñ zañ yag kyañ gčhad du gsol / dbu'
skas sten dgu' yañ kha thur du bstan du gsol nas / de
rnam gñis kyañ de bžin gñañ ño // 'uñ nas lo ñam gyis glan

po brgya' la / gser gyi mduñ rce ñis brgya' rbal btags te /
 rgyab du thal ba bkal nas / glañ nañ 'thab ste / thal ba gthor
 nas / de'i nañ du lo ñam gyis brgal to / bean po dri gum lde
 bla guñ rgyal gyis gnam du drañs ña / lo ñam gyis mčhan nas
 spre'u phuñ bas / lde bla guñ rgyal ni ti ce gañs rum du
 'phañ ste gśegs so // bean po dri gum yañ de ru bkroñs nas /
 spur zañs brgya' kha sprod gyi nañ du bčug ste rcañ čhu'i
 gžuñ la btañ ño / čhab gžug ser chañs klu 'od de bed de riñ
 mo'i ltor gśegs so / sras gñis kyan ša khyi dañ ña khyir
 btagste rkoñ yul du spyugste bkye'o // 'uñ gi rjes la rhya mo
 rhul bži khugs dañ / sna nam bean bžon rgyal gñis // srid kyi
 khyi bo čhe 'on zugs yar grags dañ / 'žañ gi zu le ma 'jañ dañ
 'on rku gñis kyi spu la drug bskuste / 'phrañ po'i brag gya'
 bo 'da' nas / pho la ltasu bltas na ltas bzañ ste / yul myañ ro
 šam po druñ du lhags nas / thabs kyis bsgyud de / khyi 'i spu
 la dug yod pa da ña'i rta rjis khrid nas / khyi bzañ po lo ñam
 gyi lagis byugs pa dañ / ña 'i rta rjis khyi 'i spu la dug bskus
 pas lag pa byug ste bsad do / 'sa blan no // 'uñ gi 'og du bkrags
 kyi bu lha bu ru la skyes pha chan dañ // rhya pha chan du
 'thabs so / rhyas bkrags rabs bčhad / dud sna pho lo // bkrags
 kyi čhuñ ba gčhig bros te / pha myiñ gi yul du thar to / lton bu
 khyer te soñ ba byuñ ño // bu spus la 'greñ nus cam nas / ma
 la myi gañ bya gañ la rjo bo yod na ña 'i rjo bo gar re / myi gañ
 bya gañ la / pha yod na ña 'i pha ga re žes zer to / ña la ston čhig
 čes mčhi na / ma'i mčhid nas / myi 'u čhuñ kha ma čhe šig / rte
 'u čuñ kha ma drag ña myi šes šes byas na / spus kyi bu ñar le
 skyes kyi mčhid nas / ña la myi bstan na šir 'gro žes bgyjs pa
 dañ / mas kyañ gdod bstan te / khyod kyi pha ni rhyas bsad do /
 khyod kyi jo bo bean po ni / lo ñam rta rjis bkroñste / spur ni
 zañs brgya' ma kha sprod kyi nañ du bčug ste / rcañ po'i
 gžuñ la btañ ño / čhab gžug ser chañs su / klu 'o de riñ mo'i
 ltor gśegs so // sras mčhed gñis ni ša khyi dañ ña khyir
 btagste / rkoñ yul du spyugste bkye'o // 'uñ nas spus kyi bu
 ñar la skyes kyi mčhid nas / ña myi rlagi ni rjes gčod / čhu
 rlag gi ni dbres chol du 'gro žes mčhi nas / čhaste soñ ño /
 rkoñ yul bre snar du sras ša khyi ña khyi dañ yañ mjal
 lo // klu 'ode bed de riñ mo dañ yañ mjal lo // bean po'i
 spur ji 'dod pas blu žes byas na / gžan ji yañ myi 'dod /

myi 'i myig bya myig ltar 'dug pa 'og nas 'gebs pa gčhig 'dod
 čes zer nas // spus kyi bu ñar la skyes kyis / gnam mtha' bžir
 bcal kyañ myi'i myig bya myig dañ mchuñs 'og nas 'gebs pa
 ma rñed nas / brgyags čhad lham bug' ste / slar ma'i gan du
 'oñs nas / myi rlag gi ni rjes čhod / čhu rlagi ni dbres kyañ
 rñed do / sras śa khyi ña khyi dañ yañ mjal'd / klu 'o de riñ
 mo dañ yañ mjal na / spur gyi klud du / myi'i myig bya
 myig dañ mchuñs 'og nas 'gebs pa gčhig 'dod čes zer nas
 rñed kyis / da duñ chol du 'gro dgos kyis / brgyags thog śog
 čes mčhi nas soñ ño // gañ par 'phrun gyi 'og du pyin na /
 čho myi bya 'i bu mo žig yur ba byed pa'i gan du soñ na / bu
 khu ljo na 'dug pa žig / myig bya myig dañ mchuñs 'og nas
 'gebs pa gčhig 'dug nas / de blu na ji 'dod čes ma la dris na /
 ma na re gžan myi 'dod / nam nam ža žar / bcan po rje dbyal
 žig noñs na / thor to 'phren mo ni bčiñs / ño la mchal gyis
 byugs / lus la ni bžags / bcan po'i spur la ni 'chog / myi la
 'phrog phom (1) / zas la ni za 'thuñ / de ltar bya 'am myi bya
 žas mčhi nas / de bžin bgyi bar / mna' bčhad mtho'
 bchad / dam bgyis chig bgyis nas // čho myi bya 'i bu mo
 khrid de soñ ño // klu'i de riñ mo 'i ltor spur gyi klud du
 bcug ste btañ ño / ña lha gñis kyis bcan po'i spur bzuñ ño /
 gyañ to bla 'bubs kyi mgur du bañ so breigso / gčuñ ña khyi
 ni yab kyi mdañ gtoñ ño / gčen śa khyi ni yab kyi sku mchal
 gñer du gśegso / ña khyi ni rkoñ dkar po lagso / dmag sum
 stoñ sum rgya žig dañ čhaste gśegso / mkhar pyiñ bar
 gśegso / yul yab kyi rje myi bžugs na / pyi 'brog gdeñs pyol
 pyol'gyi čha'o / dog yab kyi čhar ma mčhisna / sa 'on bu spur
 khog khog čes gsuñs so / men pa 'phren ba 'i la 'da 'so / tiñ
 srob roñ riñs 'da's so / ba čhos guñ dañ du gśegs so / myañ ro
 śam por gśegs na / lo ñam pho brgya' ni zañs bu brgya' glad la
 pub nas lčeb's'o' / lo ñam mo brgya' ni slañ ña brañ la bčhar
 te ñog go / myañ ro śam po phab bo / 'greñ ni bcon du bzuñ //
 dud ni mnañsu bčhad nas / ba čhos guñ dañ du gśegso / mgur
 'di žes gsuñso / 'a ba ñi ñe pas ñid / bya ro ro na mduñ gi rce
 rañ nig / yos ro ro na ltam gyi goñ ra nig / brla' brduñs /
 spur btab / 'ob de myed spu de myed čes gsuñs so / slar pyiñ

(1) Lecture incertaine.

ba stag rcer gsegs s'o / yul yab kyi rje ru gsegs so / yul pyi
 'brog gdeñs myi pyol gyi čha 'o / dog yab kyi čhab mčhis
 kyis / sa 'on bu spur myi khog gi čha 'o / de žes mgur gsuñso /
 sgyed po 'og gsuñs nas / zañs rdo bla nas phab ste / rje ru
 gségso // bśos na ni spu de guñ rgyal / groñs na ni grañ mo
 gnam bse' brcig / 'greñ mgo nag gi rje / dud rñog čhags kyi
 rkyen du gségso //

II

bean po lde pru bo gnam gžuñ rcan gyi riñ slan čhad // blon
 čhe bgyis pa'i rabs la // gna' thog ma 'da'r kyi bu stoñ dañ
 rjes byas te // 'jañs la dpa' 'o // glo ba yañ ñe 'o // de 'i 'og du
 rñegs // dud kyi rjes byas te // dpa' la 'jañso // de 'i 'og du
 khu lha bo mgo gar gyis byaste // dgra la dpa' žiñ sñiñ 'ses /
 myig rno // de 'i 'og du lho thañ 'briñ ya steñs kyis byas te //
 pyi 'i dgra thub // nañ gi khab bso mtho' // de 'i 'og du rñegs
 thañ yoñ thañ rjes byaste // dpa' žiñ 'jañs so // de 'i 'og du
 gnubs smon to re sbuñ brcan gyis byas te // sñiñ 'ses myig
 rno // de 'i 'og du mthon myi 'briñ po rgyal bean nus byas te //
 dku' čhed po byas nas // kho na'i sriñ mo mthon myi za yar
 steñ / dug bskur te btañ ba las // mo na dug 'thuñs nas //
 bean nu bkum ba lagso // de 'i 'og du sna nam // 'briñ tog
 rjes byas // de 'i 'og du gnubs khri do re mthon pos byas // de
 'i 'og du gnubs khri dog rje gcug blon gyis byas // de 'i 'og du
 gnubs mñen to re ñan snañ gis byas // de 'i 'og du 'sud pu
 rgyal tore ña myis byas te // 'di yan čhad kyi blon po 'phrul
 dañ ldan te / ltag brtan dañ 'dom ste // 'jañs kyañ čhad myed
 do // myi de lte bu ma skyes pa cam gyi chod do // de 'i 'og
 du moñ khri do re mañ čab kyis byaste // 'jañs kyi čhad ni //
 rcan // bod kyi jo bo mar mun brlags te / dku' čhed po blod
 pa 'i che // deñ pho ña žig riñs par 'oñ ba sñam gis // pho ña
 'i lan myur du bgyi 'chal žes mčhi nas // po ña 'i lan ji la ma
 rag par byas pa las // 'uñ gi rjes la' // pho ña mčhis nas //
 gsod bya myi dgos par // sñar sug las bgyis lagste // 'uñ cam
 mo // de 'i 'og du // mgar khri sgra 'ji rmun gyis byaste // 'jañs
 rgya dañ ltag brñan ni // 'dron po myi gsum 'grogste 'gro na //

'dron po thog ma 'ii sñiñ la 'di sems // bar ma 'i sñiñ la
 'di // sems / tha ma 'i sñiñ la 'di sems 'ses // grogs po la
 gtam byas pa dañ // bden nam brjun / 'dron po gsum kha bkal
 te rmas na / khri sgra 'ji rmun mčhi ba bžin mad de // 'jañs
 kyañ ni de cam mo // de 'i 'og du myañ mañ po rje žaň snañ
 gis byas so // bean po yab khri slon bean dguñ du gšegs //
 sras khri sroñ brcan gyi riñ la // myañ mañ por je žaň snañ
 gis // sum khams thams 'sad 'bañs su dgug par bka' scal to //
 myañ mañ po rje žaň snañ gis // 'jañs kyi blo sgyu gñis
 kyis // myi rta gñis chegs ma byuñ bar // dpya' phab lug
 rtug gi spu // lce thor to la brjod de // 'bañs gñug ma bžin
 du bkug ste 'uñ cam mo // de 'i 'og du mgar mañ žam sum
 snañ gis byas so // mañ žam sum snañ dañ / khu khri sña
 dgru' (ou dgu) zuñ gñis / ral gyi dañ brda' prad čes bgyste //
 gna' bean po 'bro mñen gyi riñ la // mthon myi 'briñ po rgyal
 bean nus blon čhe bgyis pa na yañ // glo ba riñs par // mgar
 mañ žam sum snañ ral gyi dañ / brda' phrad de chor ba skad
 du bgyis nas // bzuñ ste bkyon phab pa na yañ // gšed ma
 mañ žam sum // snañ gis bgyis te // bkum nas // mgo bčhad
 pa thog čes blañs te // snam prag du bcug nas // gom pa
 lña drug cam bor ba dañ 'gyel ba skad bya 'o // de 'i 'og du
 khyuñ po spuñ sad zu ces byas pa las // 'o malde lod bean dañ
 regs ma mjal nas // mkhar khri boms su mčhis te // khri boms
 dku' gañ pub nas / bean po sroñ brcan ston mo gsol bar byas
 te // glo ba riñs pa / mgar yul zuñ gis chor nas / rañ gi mgo
 bčhad de gum mo // spuñ sad zu ce 'jañs kyañ kyi chad
 ni // rcis gra gsum žal ce gra bži yañ rna bas ñan žiñ
 gčhod / myig mañs gra čhig kyañ zla la rce na / rgyal / bya
 pug ron khyu gčhig nas ka la 'phrur ba yañ / gčhig gñis gsum
 bži lña drug čes bgrags / bya pyir 'phur ba yañ bgrañs pa
 las // bya čhig ma chañ na // khras bsad pa 'dra's ltos šes
 mčhi nas // myi yoñs kyis bltas pa las // bya čhig khras
 bkum ste // spuñ sad zu ce lte bu / chor skyen la dku' čhe //
 sñiñ 'jañs // myi čhig la chogs dgu chogs na // zu ce lte bu su ga
 la yañ myed do // de 'i og du mgar stoñ rcan yul zuñ gis byas
 so // yul zuñ rgas nas // 'o ma lde lod bean bčug go // riñ po
 ma rag par glo ba riñs nas bkum mo // 'uñ nas blon stoñ rčan
 slar bčug ste / lo drug bgyis nas // rgas te gum mo // skyin

bar žaṇ lon pra mo daṇ 'baṇs kyis dpya 'd pa ni // dba's sum
 snaṇ bčug kraṇ žes dpyad do // rje blon gsaṇs ste bka' blags
 pa ni // mgar bcan sṇa ldom bu rta daṇ / mchuṇs rigs kyis
 blon čher bčug go // blon čhe 'i lugs slob pa 'og pon / dba's
 sum maṇ gis byas te / sum snaṇ gum nas // blon bcan sṇa
 ldom bus byas so' // de 'i 'og du khu maṇ po rje lha zuṇ gis
 byas so // lha zuṇ bkyon phab nas // dba's khri gzigs žan ṇen
 gyis byas so' // de nas mgar khri 'briṇ bcan brod kyis byas
 so // de 'i 'og du dba's khri sum rje rcaṇ bžer gyis byas so' // de
 'i 'og du rṇegs maṇ žam stag chab gyis byas so // de 'i 'og du
 dba's stag sgra khoṇ lod kyis byas te // bkyon phab nas // 'bro
 čuṇ bzaṇ 'or maṇ gis byas so // de 'i 'og du 'bal skye zaṇ ldoṇ
 chab kyis byas so / skye zaṇ ldoṇ chab bkyon phab nas //
 dba's snaṇ bžer zu brcan gyis byaso // de 'i 'og du mgos kri
 bzaṇ yab lag gis byas so // de 'i 'og du mčhims žaṇ rgyal zigs
 su teṇ gis byas so // de nas ṇan lam stag sgra klu goṇ gis
 byaso // de 'i 'og du sna nam žaṇ rgyal chan lha snaṇ gis byas
 so // de 'i 'og du 'bro khri gzu ram śags kyis byaso // de 'i 'og
 du dba' maṇ rje lha lod kyis byas so // de 'i 'og du 'bro khri
 sum rje stag snaṇ gis byas so // de 'i 'og du dba's rgyal to re
 stag sṇas byas so //

III

mkhar pyiṇ ba stag rce na ni rgyal stag bu sṇa gzigs bžugs //
 ṇen kar rṇiṇ pa ni ziṇ po rje stag skya bo mčhis // spur ba'i
 yu sna na ni' // ziṇ po rje khri paṇs sum mčhis // 'uṇ nas
 ziṇ po rje stag skya bo lta žig // ji la yaṇ log pa gṇin pyogs
 še dag byed de // ṇes pa ni legs par bčug / legs pa ni ṇes par
 bčug go // 'jaṇs pa sṇiṇ ṇe ba // legs pa'i srid byas blo bstan
 pa ni myi ṇan // myi gčam bu gsagi ṇo za ri byed pa'i chig
 ni // čhed du yaṇ ṇan to // myi 'di ste bu'i yus byuṇ ṇo //
 myi 'jaṇs pa draṇ mkhraṇ byed pa daṇ / dpa' bo čhu gaṇ byed
 pa la sdaṇ ste / ri mo bskyuṇs // ma 'os pa'i čhad pa ni nan
 čhe 'o // myi mkho' ba 'i las kyi sna graṇs ni maṇs so // 'uṇ
 ltaṇ ziṇ po rje stag skya bo // čhos log čhiṇ srid gyur pas //

rjo bo ñes dgu' byed pa' // myi čhig gis / mthoñ yañ // ñes
 pa'i blo gdab du ma 'os pa'i čhad pa nan čhes / chig drag
 gis // ji ga sus kyañ blo gdab ma phod do // rjo bo ni bla na
 gthum mo // khol po ni 'og na skrag go // rjo bo ni bla na
 smyo / khol po ni 'og na gram mo // gčhig la gčhig sñiñ myi
 brtan te // tha dad du sems so // jo bo ziñ po rje ñan žan te //
 ji la yañ log pa gsin pyogs ñes dgur byed pas // yul gyi srid
 kyañ dma's so // myi yons kyañ rjo bo la 'khañ ño // 'uñ nas
 ziñ po rje stag skya bo 'i blon po // mñan 'ji zuñ nag pos //
 rjo bo la gsol pa' // rjo bo ji la yañ log pa gsin pyogs mjad
 pas // skol kyi srid ni srid du ma ruñ / čhos ni čhos su ma
 ruñ ste / yul gyi myi dbul / ñams kyi srid dma' ste / na mo
 brlag zin na ji noñs šes gsal nas / 'uñ nas / ziñ po rje stag
 skya bo ñan du ma ruñ ste // 'di skad zer ba ñes so šes // 'ji
 zuñ blon po las pyuñ ño // 'uñ nas 'ji zuñ ma rañs ste // ziñ
 po rje khri pañ sum la ltas nas // nag po 'khus te / skya bo
 bsad / dre 'u rgal te bse' sga bčhag go // stag skya bo'i yul /
 yul yel rab sde bži dañ klum ya gsum // ziñ po rje khri pañ
 sum gyis / 'dus so' // de'i dku' 'gel du mkhar sdur bas bčhad
 de / klum ya sum gyi smad // mñan 'ji zuñ gi bran du dñar
 to // bran gyi sa ris kyi nañ du // myañ nam to re khru gru
 dañ / smon to re ceñ sku spad kyañ // 'ji zuñ gi bran du
 bčhad do // 'uñ nas / 'ji zuñ gi čhuñ ma pa cab zas // myañ
 bran byed pa la // dregs bkur te // sdig bsnol / stu bstan
 nas / myañ ceñ sku ma rañs te // ziñ po rje khri pañ sum
 la // mñan gyi bran byed myi phod čhes 'khañs ste gsol to //
 ziñ po rje na re // mñan 'ji zuñ las ña la sñiñ ñe myed pa 'i
 bran du // khyon 'da' ma ran pa myed do // rjo mas sdig
 bsnol stu bstan ba bas // khar glan yañ rjo mo dbañ gis / ñes
 pa myed do žes bsgo ste / gsol ba ma gñañ ño // 'uñ gi chig
 des ceñ sku šin du ma rañs ste yi čhad do' // 'uñ gi rjes la //
 ziñ po rje 'i mñan dba's bšos to re khu gu dañ // gšen khri
 bžer 'don koñ gñis / 'phren pa'i rjiñ kar 'thabs nas / gšen
 kyis dbás bsad do // dba's kyi pha bo phañs to re dbyi chab
 kyis ziñ po rje la / nu bo gšen kyis bsad pa'i stoñ ji gñañ žes
 gsol nas // ziñ po rjes // gšen khri bžer khol chab nañ blon
 byed pa'i ño ma chod de // dge bas myi dge ba bsad na / bsad
 du zad do žes bsgo'o // 'uñ gi chig des // dbyi chab šin du ma

rañs ste yi čhad do // 'uñ nas myañ dba's gñi ka' yi čhad de //
 'grogste doñ ño // dbyi chab ni sña / ceñ sku ni 'pyi ste //
 khyim du doñ ño // ceñ sku gchig su pyi na chur smra ste /
 čhab čhab ni pha ral na // yar čhab ni pha rol na // myi 'i
 ni myi bu ste / lha'i ni sras po bžugs // rje bden ni bkol du
 dga' / sga bden gyis ni bstad du dga' žes sñiñ la sems pa
 khar tor čhes byuñ nas / dbyi chab sdun na 'gro ba 'i rna bar
 ltañs śes thos ste // dbyi chab kyis chig de tog čes blañs
 nas // ceñ sku khyod zer ba las bden ba myed do // kho bo
 yañ 'di las ma rañs pa myed kyis // khyod sems pa dañ myi
 'dra' re žes mna' bor ro // 'uñ nas / myañ dba's gñis ziñ po rje
 las 'khus te // beañ po spu rgyal la glo ba ñe bar bzas nas /
 mna' mtho' yañ čher bčhad do // 'uñ gi 'og du dbás dbyi chab
 kyis // žaň po mnon bzaň to re sron // blo la btags te // mna'
 mtho' bčhad pa las // bzaň to re śi nas / bu pañ sum 'dron
 po // zin po rje'i nañ kor byed pa blo la btagste mna' mtho'
 bčhad do // myañ smon tores ches poñ nag seň blo la btags te /
 mna' mtho' bčhad do // 'uñ nas myañ dba's mnon dañ gsum gyis
 ches poñ nag seň las prin kyis / spu rgyal stag bu'i sñan du bon
 nas // beañ po'i žal nas / ña 'i sriñ mo žig kyaň / ziñ po rje 'i
 ga na 'dug mod kyi // kyed zer ba bžin bya 'o žes bka' scal
 nas // myañ dba's mnon dañ gsum // bro len čhiñ mkhar pyiñ
 bar mčhis nas // ñin žiñ ni phag chal gyi śiñ khuñ na skug
 so // mchan žiñ ni pyiñ bar mčhi ste // dbu sñuñ bro mna'
 gčod pa'i che // yar myi 'bañs kyis dpyad pa' // myi bzañs ni
 rta bzañs śig // ñin žiñ ni phag chal na / mchan žiñ ni pyiñ
 bar mčhi' / dgra' 'am ni ziñ ču žes dpyad do // 'uñ gi rjes
 la / ziñ po rje lo dra ma ma drañs par rgyal stag bu dguñ du
 gśegso // gdod ma rgyal stag bu'i sñan du ni / sriñ ches poñ
 nag seň gis bgis so // de chun čhod ni ches poñ nag seň gi
 bran // spug gyim tañ rmañ bus bgyis so // spuñ gyim tañ
 rmañ bu blo la btags na / gñid log pa na brdol gyis dogs nas //
 khyo mo dañ myi ñal bar ri la ñal žiñ / nub re mal re 'pho'
 'o // khyo mo la yañ ña la mchar gyi yi dags śig bab kyis //
 gsañ thub par gyi śig čhes btamso / 'uñ nas ji žig byed byed
 nas // khyo mo dañ gñis ka 'thabso / 'uñ nas khyo mo na re //
 khyod lto bo čhe la / yi dags ma bab kyi // lto sbyor du ñes
 so žes byas so / 'uñ nas de'i nub mo nas mod la ño byas ste /

mja' nas / nub gñis sum lhan čhig ñal ba ltar byas ste // khyo
mo'i lce sos btab ste // dmur dmur te bčhad nas // khyo mo
yañ sí 'o // 'uñ gi 'og du ziñ po rje la ma drañs par // gym
tañ rmañ bu nad kyis btab ste rabs čhad de sí 'o //

IV

bcan po slon mchan dañ / slon kal mčhed gñis kyis //
myañ ce sku dañ / dba's dbyi chab dañ / dba's myes snañ
dañ / dba's pu chab dañ / mnon 'dron po dañ / ches poñ nag
señ drug // bro scal pa'i chig ni // deñ phan čhad / ziñ po rje
rgyab du myi dor re / spu rgyal pañ du myi len re // bcan po
spu rgyal la glo ba 'driñ re // mthañ grañ re / man ñag thub
par myi 'chal re / pyi ma nañ 'chal re / som ñi bgyid re //
brdul phod par myi 'chal re // srog spoñs 'chal re // bcan po
slon bcan gyis // bka' ji scald pa bžin myi ñan re / gzan
sus bslus kyañ ñan re bar bro scol to // myañ ceñ čuñ dañ /
myañ mu gseñ dañ / ches poñ na gu dañ / dba's myes snañ /
dba's pu chab rnambs bro la gthogso // de nas dguñ thus
bgos ste / slar mčhis so // gčuñ slon kol dañ / yum stoñ
cun gñis ni / slad na yul 'cho' // žiñ bžugs so // bcan po khri
slon bcan gyis / žabs kyis beugs te / dmag khri dañ čhaste
drañs so // myañ ceñ sku dañ / mnon 'dron po gñis ni // stag
pa 'sa ru la chun čhad / bya gčhod čhiñ ñan rnar bkye'o //
dba's dbyi chab dañ / ches poñ nag señ gñis ni / bcan po'i
sryan 'dren no // čhu bo ni rob du btod do / dra la ni dbye ru
btiñ ño / mkhar yu sna ni phab bo // dgu gri ziñ po rje ni
brlag go // mañ po rje sum bu ni dru gu yul du bros so / phagi
yuñ ba sna man čhad // rkoñ bre snar yan čhad / bcan po
pyag du bon to // bcan po khri slon bcan gyis / bka' scal te /
yul ñas po las 'phan yul du myiñ spos so // myañ dba's
kyis // mčhid blañs pa // gzus ni lha bon to / slon mchan
slon kol gzus ni lha bon to // srin bya rgod kyis btagste //
ches poñ nag señ gis btags so / rje bden gyis in bkol to / sga
bden gyis ni bstad do // myi smon rum du spuñ ño // mche
gzugs rum du 'khruñs so // de nas yul ñas po'i 'bañs // dba's

dbyi chab la scogs pas // bean po'i mchan gsol pa // čhab srid
 gnam bas mtho // dbu rmog ri bas brcan te // gnam ri slon
 mchan du btagso // myañ dba's mnon dañ gsum gyis ziñ po
 rje 'i srid // bean po spu rgyal gyi pyag du dñar to // de nas
 gnam ri slon mchan gyis pyag lčag gis dras te // myañ ceñ
 sku'i bya dga'r // mñan 'ji zuñ gi mkhar sdur ba dañ / bran
 khyim stoñ lña brgya' scalto / dba's dbyi chab kyi bya dga'r //
 za gad gśen kyi yul sa dañ / mal tro pyogs nas bran khyim
 stoñ lña brgya' scal to // mnon 'dron po'i bya dga'r / kho na'i
 pu nu po mnon la scogs pa bran khyim stoñ lña brgya' scal
 to // ches poñ nag señ gi bya dga'r 'on kyi smon mkhar nas //
 bran khyim sum brgya' scal to // myañ ceñ čuñ dañ / pha
 spun po mu gseñ gñis ni dku la gthogs ste / dku rgyal pa'i
 nañ du yañ gthogs so // dba's dbyi chab kyi cha bo // stag po
 rje myes snañ dañ / mañ po rje pu chab gñis dku' rgyal la
 gthogs so // ches poñ nag señ gi nu bo na gu dku' rgyal la
 gthogs so' // 'uñ lta ste / myañ dba's mthon dañ gsum / ches
 poñ srin dañ bžis // glo ba ñe nas / bran khyim mañ po dañ
 yul čhed po scal to // bean po'i blon por bčug go // rgyal po 'di
 'i riñ la // khyuñ po spuñ sad kyis rcañ bod kyi rje bo mar
 mun mgo bčhad de // rcañ bod khyim ñi gri // bean po'i pyag
 du pul te / zu ce glo ba ñe 'o // 'uñ nas / bean po slon bean
 gyis // rcañ bod khyim ñi gri // zu ce glo ba ñe ba 'i bya dga'r
 scal to // 'uñ gi 'og du bean po mčhed gñis la // moñ sñon
 po glo ba riñs pa / zu ce glo ba ñe bas dku' bel nas // bean
 po mčhed gñis kyi sku la ma dar par // moñ sñon po bkum
 ste // zu ce glo ba ñe'o // ziñ po rje srid brlag pa'i blo la'
 gthogs te // zu ce glo ba ñe 'o // 'uñ gi rjes la dags po 'bañs
 su mña' ba las log go // 'uñ nas rje blon yoñs su 'dus te //
 dags po lha de dgug pa'i bka' gros mjad nas dmag pon sus
 bya žes blod na // señ go myi čhen gyis // kho bos rño thog
 čhes khas blañs so // 'uñ nas khyuñ po spuñ sad na re //
 khyo 'da's dmag pon 'oñ ñam // myi 'jañs pa go // kye 'u
 nañ du myuñ bu bčug pa dañ mchuñs 'ses bya na // khyo
 'da' bean po'i snam pyi par bka' scal nas // lo du ma žig lon
 na // 'jañs rño thog go žes // myi čhig gis / bstod pa kho bos
 ma thos na // khyo 'da's myi 'oñ ba la bsgre bsgre ste // 'bañs
 čhab 'chal bar mčhi 'o // žes byas so // myi čhen na re //

myi yoñs kyis kho bo la sñan du myi brjod pa yañ bden no //
 kho bo sñon sgye'u nañ du žugs kyañ ma zugs / rce mo pyir
 ma byuñ ba yañ bden no // kho bo sñon sgye'u nañ du žugs
 su zin na // rce mo bas yu ba phan čhad pyuñ ste soñ zin no //
 'uñ gis deñ tho bos gsol ba yañ // sñon ji 'i nañ du yañ ma
 žugs pas // gdod 'jug par gsol ba yin no žes byas so // 'uñ nas
 bean pos kyañ // myi čhen gsol ba bžin gnañ nas // dags po
 'bañsu dgug pa'i dmag pon du bka' scal to // uñ nas myi čhen
 gyis // dags po lha de la brgal te // dags po yoñs su bkug
 'te // myi čhen gyi bya dga'r // gser khuñ re 'u rgal gyi myi
 dañ 'brog du bčas te scal to // 'broñ čhe po dñul gyi rava
 myi yoñs kyi kha na brjod na // soñ 'go myi čhen gyis //
 dags kyi bsen mkhar la // mduñ mo thabs gčhig gis / 'brog mo
 thañ gañ thob // pyogs rñeg sum brean skya bo reñ gis / dpa'
 ba'i pul pyin na // ñin čhig la dags po myi brgya' bsad čhes
 'uñ skad do // 'uñ gi rjes la / myañ smon to re glo ba ñe ba'i
 bu // žañ snañ bean po 'i ža 'briñ snañ ma pa 'chal žiñ mčhis
 so // 'uñ gi rjes la' // bean po rjes 'bañs dgyes skyems ston
 mo gsol lo // 'uñ gi che khyiñ po spuñ sad kyis glu blañs pa
 'i chig la // mon ka 'i ni stag čhig pa / stag bkum ni zu ces
 bkum / guñ bkros ni pyag du pul / sla lvo ni lhe rñegs scald //
 rcañ brañ ni ya stod kyi thañ prom ni rgod ldiñ ba' // rgod
 bkum ni zu ces bkum // rgod gśog ni pyag du pul / gsab gsob
 ni lho rñegs scald // na niñ ni gye niñ sña // ti se ni gañs
 druñ nas // 'sa dañ ni rkyañ byer ba' // 'sam po ni sca la
 byer // di riñ ni sañ lta na 'sam po ni gñan gyi rca // śa
 rkyañ ni chas ma ñan // śa rkyañ ni chas ñan na // ti se ni
 gañs kyis brun // na niñ ni gže niñ sñon / ma pañ ni mcho
 'gram nas / ñañ dañ ni dur byer ba // dañ ko ni mcho la
 byer // di riñ ni sañ lta na / dañ ko ni lha'i mcho' // ña dur
 ni chas ma ñan / ña dur ni chas ñan na // ma pañ ni mcho' is
 brun // lho rñegs ni 'phan gyi snon / se khyuñ ni 'phan gyis
 btab // sña na ni 'phan ba la / da cam ni spyān yañ yas /
 dbu pyiñ ni gro bo la / tha ma ni gyagis bskord / zu ce ni scal
 lags grañ / klu de žes blañso // 'uñ nas bean po'i thugs la
 dgoñs pa // blon po lho rñegs gčhig gis lan blan bar thugs re
 ba las / sus kyañ ma blan to // 'uñ nas žañ snañ pe'u zur
 'briñ po bčas pa cam žig // snañ ma ltom žiñ mčhis pa la /

khyod pha sñin ñe ba'i bu na // klu 'ses sam žes rmas pa
 dañ // žaň snaň gis mčhid 'chal žes gsol to // žaň snaň gis klu
 blaňs pa // kye na niň ni gže niň sña // čhab čhab ni pha rol
 na // yar chab ni pha rol na / dgu gri ni ziň po rje // ña las ni
 kham du bkoň / kham las ni rmeg du bta' // skyi nas ni ña
 'don pa / dbyi chab ni paňs to re / klum na ni chab gchod pa /
 ceň sku ni smon to re / khur ra ni rags thogs šiň / dog gi ni
 sa skyed pa // paň sum ni 'dron po žig // thaň la ni rce bčhad
 čhiň / šam po ni rmed du' bsnan // yu sna 'i ni mkhar pab
 čhiň pyiň ba'i ni snon du bgyis / sña ni mtho ba la / da cam
 ni dguň la reg // űas po ni sgaň dras šiň / yar mo ni khol du
 scal / sña na ni čhe ba la da cam ni mtha' yaň yas // lho
 rñegs ni 'phan gyi snon / ldoň toň ni 'phan gyis btab / sña na
 ni 'phan pa la / da cam ni 'pyan yaň yas / na niň ni gže niň
 sña // pho ma'i ni 'broň bkum ba / lho šiň ni smyug mo
 rgyal // lčags kyis ni ma dral na // smyug gis ni re myi
 pugs // rgod kyis ni ma bsgron na / 'broň la ni re myi 'i
 'jen // űas po ni ra yul gyi / kom rce ni gzig mo rgyal //
 khab kyis ni ma pug na / rgyus gyis ni re myi spugs / rgyus
 kyis ni ma draňs na / kom ce ñi ñid myi 'jo žes glu blaňs
 nas // chig des / bean po thugs bñe ste // myaň žaň snaň blon
 por bčug nas / blon po'i mehan mar yaň rdul gyi pug bu čhuň
 scal to //.

V

'un gi rjes la' // dba's phaň to re dbyi chab rgas te/ ñi ma
 'de žiň mčhis // bean po khri sroň brcan ñen kar nas / skyi
 luň du gšegs kar // phaňs to re dbyi chab gyis // brin sña do
 re gcug blon las gsol te // gna' ziň po rje rgyab du bor // spu
 rgyal phaň du len len // čhab srid čhur ni bsriňs / žeň du
 ni bskyed bskyed na // myaň gis srid ma thub ste // bkyon
 phab nas // bdag čhag spad mehan / blar glo ba ma riňs /
 mthaň ma graň žiň mčhis na // da ro las bltas na ni ñam
 čhuň // rma las bltas na phog sña čhe žiň mčhis na // bdag
 rgan po cam žig ma gum par // dbu sñuň khud pa cam gsol //
 bdagi bu cha bro khud par šald par ji gnaň // bean po yab

ni bdagi mčhis brañ du gdan btiñ yañ gnañ na // da sul yog
 su / la mo čhag pa prum du pyag thab cam žig gsol du ji gnañ
 žes gsol nas // de cam na myañ dañ čog ro stod rims la bkyon
 dbab par bgyis ste // khra khrug ...rjes la bab pas // gsol
 dguñ yañ gnañ ste // bean po ža sña nas // bka' scald pa' //
 myi drinu myi ni sñiñ myi gčhad // rta lte 'u rta ni sgai
 myi dbyuñ // sña na ña 'i yab kyi riñ la // 'briñ tho re sbuñ
 brcan dañ // phañs to re dbyi chab dañ khyed gñis // čhab pha
 rol chu rol gyi // guñ blon 'chol čhig par dgod dgod pa las /
 'briñ to re sbuñ bscan ni ši // khyod ni rgas ste ñi ma 'der gnañ
 ste bžag // myañ žañ snañ blon čher bskos te bžag na // yab
 noñs nas / myañ gis kyañ glo ba riñ ste / bkyon phab pa' yin
 no // da khyed dba's pha čhig ni / gdo' thag gñis su / glo ba
 ma riñs pos // la mo čhag pa prum du pyag thab kyañ gsol
 čhig // dbu sñuñ yañ gnañ ño žes bka' scal to // la mo čhag
 pa prum du // rcañ phyed pub ste // pyag thab gsol to // sku
 rten du khrab bse' sna bču dañ / ldoñ prom gyi ral gyi mdor
 čod gñis gsol to // bean pos dbu sñuñ yañ gnañ ño // dba's
 dbyi chab spun mchan bdun yañ bro scal to // bean pos bka'
 scald pa // dbyi chab glo ba ñe bas // gum na mčhad pyag dar
 to brcig par gnañ rta ni brgya' dgum bar gnañ // bu cha gañ
 ruñ ba gčhig // gser gyi yi ge myi čhad par scald par bka' scal
 to // bean po ža sña nas // mgur blañs pa' // yar mo ni čhu
 thuñs kyis // mdo nas ni rcañ du bsrñ / yar mo ni žeñ čhu
 ñas kyis / lho nas ni byañ du bskyed / 'tham 'tham ni 'du 'du
 na / ñag rjes ni myis myi brjod // 'gro 'gro ni 'čham 'čham
 na // čhags lham ni čhus myi snañ / da nas ni phan čhad
 du / khyod gyis ni ñama gtañ / ña 'is ni kyod myi gtañ // ña
 'is ni kyod btañ na // dguñ mtha' ni sruñ du ruñ // khyod kyis
 ni ña btañ na // ñas po ni rmad du ruñ žes bka' scal to // de
 nas dba's dbyi chab kyis mčhid blañs pa / bchan du ni bdag
 'chal na / čhuñ na ni rje khur čhig // pyug du ni bdag 'chal
 na // lha ri ni gyañ skyoñ šig // rje 'is ni bka' scal na gža'
 ma ni yuñ kyi srid // bya 'is ni žu pub na la pyi ni gdañs su
 dro / žes mčhid blañs nas // spad mchan bdun gyis gtañ rag
 čhed po btañ ño // dbu sñañ gnañ ba 'i gor ma pyag du bon
 pa ni // rgyal 'briñ lan ton gyis blañste pyag du gsol nas / gor
 ma dkar po dños ni / dbyi chab kyi mčhad pa'i rmañ du brcigs

so // žań lon ža briń du bro 'dor 'dor ba / khu khri do re smyań
 žuń dań / guubs sńa do re gcug blon dań / rńegs rgyal 'briń
 lan ton dań / ches poń khri bean khoń sto dań / 'o ma
 lde khri bzań lod bean dań / khu smon to re phańs chab dań /
 rje blon bdun gyis de ltar dbu sńuń gnań ńo // dbu sńuń gnań
 ba'i chig ni / da pyin čhad khyed spad mchan gyis // bean po
 spu rgyal gyi ža sńar / glo ba ma rińs mtha'ń ma grań na //
 nam nam nam nam / ža ža ža žar yań / dbyi chab gyi bu la
 ma ńes par bkyon dbab re / 'phra' ma myi ńag gsan re / 'phra'
 ma žig gsan na yań / śags bya ste yus bkrol nas // bka's myi
 gčhad re // dbyi chab kyi bu cha la la žig gis / ma bsams ste
 sńiń rińs na yań // gań sńiń rińs pa ńi ce 'i sgor myi bkyon
 re // gžan bro la ma gthogs pa rńams la / bkyon re // phag
 dań mchuńs mchon gyis myi dgar re / bya dań mchuńs khyus
 bda're / ma ńes pa žig gis rńo thog na / bskyuń re smad re //
 dbyi chab kyi bu gčhig la / gser gyi yi ge las smad re' / khol
 yul yań ma ńes par dprog re // sńiń ma rińs par rabs čhad na /
 khol yul bžes re' // khyed glo ba rińs na dbu sńuń la ma
 gthogs // khyed kyi khol yul žig brjes sam pul na / dbu sńuń
 la ma gthogs / nam nam nam nam / ža ža ža žar / sras dbon
 gyi ža sńar 'di bžin du gnań ńo // dbyi chab spad spun bro
 scald pa' / bean po spu rgyal khri sroń brcan yab sras dań /
 gdun rgyud la / glo ba 'driń re / nam nam ža žar yań // dbon
 sras rgyal po gań mjad pa la / glo ba 'driń re // gžan myi 'o
 čhog la rjo bo lhag pa chol re // gžan glo ba 'driń bar sems pa
 dań blod re / zas kyi don bžag pa dań / dug bsre re / bean po
 khri slon bean la / ńag sna čhig 'chal re' // bdagi phu ma nu
 dań / bu cha la la žig gis // sńiń rińs su byed na // sńiń rińs
 so žes kyań myi 'thol re' / pu nu sńin rińs pa 'i grogs byedre //
 bean po la gžan žig sńiń rińs par chor na yań / myi 'thol re //
 pur myi ma nońs pa la // 'phra' ma dań 'prag dog mčhi re /
 spon du bčug na' / 'bańs so čhog la sńiń sńoms par myi 'chal
 re // bean pos bka' ji scald pa gzuńs su myi 'jin re žes bro
 scald to // bro bor ba ni dbyi chab dńos dań / bu ba se do re
 ńa sto / snań to re sum snań / khri sum rje čhuń / mań rje
 bean zuń // cha bo stag po rje myes snań / mań po rje pu
 chab dań bdun gyis bro bor ro' //

VI

bean po sroñ brcan sgam po'i riñ la // yab 'bañs ni 'khus /
 yum 'bañs ni log // gñen žaň žuň / mjo sum pa // ñag ñi dags
 po // rkoň po / myaň po kun kyaň log // yab gnam ri slon
 mehan dug bon te bkroňs so // sras sroñ brcan sku gžon ma
 phan te // gzod ma dku' ba daň / dug pa rnams rabs bčhad
 do // de' i rjes la / de'i myi log kun 'bañsu slar bkug go' // 'uň
 gi 'og du myaň maň po rje žaň snaň gis / sum pa mtha' dag
 dmagis gdab myi dgos par / lug rtug gis sgyu phab ste / lče
 'i thor tho la bjod nas / khyim graňs ma 'sor par yoňs kyis
 'bañs rnal mar bkug go // 'uň gi 'og du bean po žabs kyis
 bcugs ste // bzaň lam du ma byuň ma draňs par //rgya daň 'a
 žas dpya' gčal lo // thog ma 'a ža de nas 'bañs su mña' 'o //
 'uň gi 'og du bean po sroñ brcan daň // maň po rje žaň snaň
 jes 'bañs kyi bar du // khyuň po spuň sad kyis 'phra' ma
 bčug ste / bean po ža sñar / žaň snaň glo ba myi 'driň du ni
 'driň žes gsal to // zaň snaň la bean po myi bkyon du bkyon
 žes byas so // 'uň nas zaň snaň gi glo ba la // khyuň po spuň
 sad bdag daň 'sag rag po ste / spuň sad zer ba bden sñams
 nas / bean po'i bka' byuň na yaň / na žes bya ste / mkhar sdur
 bar then te mčhir ma ruň ño // 'uň nas // bean po i ža sña
 nas // žaň snaň glo ba 'driň yaň dag čhes bka' scal nas / žaň
 snaň gi mkhar spur (sdur) ba yaň bsdigs so // 'uň nas žaň
 snaň gi bran / pa chab gyim po 'khu ste / žaň snaň brlag
 go // mkhar sdur ba yaň bšig go //

'uň gi 'i 'og du // khyuň po spuň sad zu ces // myaň žaň
 snaň bean po la glo ba riňs pa // zu ce sa dku' bel te // žaň
 snaň bkum ste // zu'ce glo ba ñe 'o // bean po'i blon po'i naň
 na // khyuň po spuň sad zu ce las glo ba ñe sñon čhad ma
 byuň ño // zu ce 'jaňs 'se na 'jaňs // dpa' že na dpa' 'o // čhu
 gaň čhe že na čhe // yaň ba riň že na riňo // myi čhig la
 chogs dgu' chogs na // spuň sad zu ce'o // 'uň gi 'og du / bean
 po 'di 'i riñ la // khyuň po spuň sad zu ce lta žig // rgas te ñi
 ma 'der gñaň ño // bean po ža sñar khyuň po spuň sad kyis
 gsol pa' / sñon bean po'i yab gnam ri 'i riñ la // bdagis rcaň

bod 'bañs su bkug pa lta žig // yab kyis spyan gyis ma gzigs //
 žabs kyis ma bčhags na // bean po sras kyis spyan gyis gzigs //
 žabs kyis bčhagste // bdagi sdum pa khri bom su // dgyes
 skyems ston mo gsol du ji gnañ žes gsal nas // bean pos spuñ
 sad gsol ba bžin gnañ ste // mgar yul zuñ pho brañs 'driñ
 bka' scal nas // yul ziñ khri boms su mčhis te / brtags na // dku
 gañ pub par yul zuñ gis chor nas // yul zuñ slar broste beañ
 po'i sñam du gsol to // yul zuñ slar bros pa' i rjes la // khyuñ
 po spuñ sad rañ lčebste gum nas / mgo bčhad de // bu ñag re
 khyuñ bskur nas // skur mkhar pyiñ bar mčhis so // bean po'i
 sñan du ñag re khyuñ gis gsol pa' // bdagi pha rgas kyi la
 gar // bean po'i ža sñar glo ba riñs nas // chams bsdal bar
 čhad pa' // mgar yul zuñ la 'thol bar bgyis pa las / yul zuñ gis
 kyañ chor te / yul zuñ ni slar mčhis // bdagis pha bkum nas //
 mgo bčhad de mčhis na // srid myi brlag par ji gnañ žes
 gsol to // bean po khri sroñ brcan gyis kyañ // ñag re khyuñ
 gis gsol pa bžin gnañ ste // srid ma brlago //

VII

bean po khri 'dus sroñ // sku čhuñ nas gžon gyis kyañ //
 phag rgad la bsan gyis mjad / gyag rgod sgog du bčug // stagi
 rna ba la bzuñ ba la scogs pa' // thugs sgam ba'i steñ du / sku
 rcal ched pos bsnan te / myi dañ myi 'dra' bar 'phags pas // ñi
 ñog rgyal po thams čhad dañ ('bañs mgo nag pyogs kyis //
 mchan bla dags 'phrul gyi rgyal po žes btagste / bka' mčhid
 kyi dper brjod do // mgar la scogs pa blon po kha čhig glo ba
 'driñ na // thugs sgam ba dañ / dbu rmog brcan pos gñer
 nas // glo ba riñs pa thams čhad bkyon phab ste // pyag na
 čhab srid sñon bas kyañ mtho // dru gu la scogs ste ñi ñog
 gžan 'bañs su bkug čin / dpya' phab pa dañ / mkhar sra ba
 phab / yul pyug po bčom ste čhab srid legs pa mañ po ni 'di
 'i nañ du ma gthogs // 'uñ gi 'og du 'jañ la čhab srid mjad de
 myava dkar po dpya' phab // myava nag po 'bañsu bkug pa la
 scogste / rgyal po 'di las // dbu rmog brcan žin / čhab srid
 mtha' skyes pa ni sñan čhad gduñ rabs kyis ma mjad do //

rgyal po khri lde gcug brcan gyi riñ la // rjed gśin čhis 'jam
 ste / myi youñs kyis skyid do // blon čhe stag sgra khoñ lod
 dañ / rje blon mol nas // rgyal po žabs kyis bcugs te // rgya la
 čhab srid mjad na // rgya 'i mkhar kva ču la scogs pa phab
 ste // de cam na rgya'i srid čhes nas // byañ phyogs kyi dru
 gu kun kyañ 'dus la // ta zig la thug pa man čhad rgya 'i
 khams su gthogs ste // rgya 'i nor mañ po stod pyogs su 'don pa
 rnams // kva ču na chogs byas pa las // thams čhad bod kyis
 phab ste bžes pas // blar yañ dkor mañ po brñes // 'bañs mgo
 nag pos kyañ / rgya dar bzañ po khyab par thab po // lho
 pyogs kyi smad na 'jañ dum myava dkar po žes bya ba'i rgyal
 po sde myi čuñ ba žig 'dug pa // rgyal po thugs sgam po 'i
 rlabs dañ thabs kyis bka' scal te / myava 'i rgyal po kag
 la boñ žes bya ba // 'bañs su pyag 'chal nas / thabs gčuñ scal
 te / myi mañ gi snon btag / yul čhe 'i ni 'dab bskyed do //
 jañ gi rgyal po bod kyi 'bañs su bžes pas // rgya'i čhab srid la
 yañ śin du dma' žiñ / myi bde bar byas so' // 'jañ myava 'i
 rgyal po lta žig rgya la lta lta ba las // rgya rjes dgrar
 blañste // bean po khri lde gcug brcan gyi ža sñar glo ba ñe
 nas // rgya yul phab kyis ni yul dañ // mkhar du bčhas te phul //
 gyul sprad kyis ni / rgya bcon lug ltar bskyañs so' // 'uñ nas
 bean po khri lde gcug brcan gyi ža sñar // phañ dañ gi khañ
 mo čher // kag la boñ gi blon po / dvan čuñ kog pyag 'chal
 ba 'i che // bean po rjes 'bañs kyis mgur blañs pa'i chig la //
 dguñ sño ni bdun rim gyi // lha yul ni guñ dañ nas // lha
 sras ni myi 'i mgon / myi yul ni thams čhad dañ / myi
 mchuñs ni myi 'dra' ste // yul mtho ni sa gcañ bas // bod yul
 ni gśañ du gśegs // myi yul ni kun kyi rgyal // čhos bzañ ni
 gcug čhe bas // rgyal pran ni kun kyañ 'dus // na niñ ni gže
 niñ sña / čhab čhab ni ma gžub nas // la boñ ni rje dañ skol /
 blo čhe ni dkyel mkhas la // rgal mkhas ni khoñ dpa' bas //
 rgya rje ni bsam lañ la / dgra' bžer ni gyul sprad čin / dgra
 zin ni gsar spañs pas // srid kyi ni mgo bzuñ žiñ / pha skyabs
 ni sdug beal pa' // lha sras ni bean la beal // lha sras ni
 gcug čhe la // čhos bzañ ni rjed gśin žiñ bka' drañ ni gsuñ
 rtag la' / la boñ ni srid gsol ba' / myi srid ni lhas mjad
 kyis / srid ni lhas mjad kyis / srid gsol ba' / myi srid ni lhas
 mjad kyis / srid čhe ni mtha'r myi 'gyur / la boñ ni re dañ

skol / dpa' 'i ni las byas pa' // rgya mkhar ni mtho' bśig
 ċiñ / rgya 'bañs ni mañ bsdus nas / yul dañ ni sder bċhaste /
 bod yul ni thil du bgyis / yar te ni gnam yañ dgyes / mar te
 ni sa yañ dga' / la boñ ni rje dañ skol / ĵe ñe ni ĵe ñe 'o / lha
 ñe ni guñ dañ ñe / ĵe brtan ni ĵe brtan na / śam po ni gñan
 la brtan / de riñ ni sañ lta na / ċuñ kog ni dpon dañ gyog /
 gnam sa ni yid sbyor ba / na bun ni lha 'i sbubs / 'geñ gañ ni
 kun la dpen // sña bsus ni pyis bskyal žiñ / klu blañs ni bro
 brduñs pa' / dgos kyis ni rim gro bgyi' //

VIII

Bcan po khri sroñ lde brcan gyi riñ la // chos bzañ srid
 ċhe ste / rgyal po ni gnam sa gñis kyi bar yul du brnam žiñ //
 'greñ dud gñis kyi rje dañ bdag mjad pa'i geug lag ċhen po /
 myi 'i dper ruñ bar mjad do' // legs kyi bya dga' ni rañs par
 byin / ñes kyi ċhad pa ni dmyigs su phog par mjad do // 'jañs
 pa dañ dpa' bo'i ri mo bskyed do // ñan pa ma rabs ni ċhis
 kyis gsos so' // de'i che blon po srid byed pa'i rnams kyañ blo
 mthun gros gċhig ste // pyi 'i dgra' byuñ ba la / thabs dañ
 ye myig cher byed / nañ gi ċhos bya ba la drañ žiñ 'grus su
 byed // 'phrag mgi dog // ñes myi byed // dpa' 'jañs gñis ni
 rlag pa bžin beal te / 'jañs pas dpa' bo ni ċhe sa ċhuñ sar
 bstod na sa / sa sa yul yul du bkod do // 'bañs 'og ma dal
 žiñ yul na 'khod pa ni // 'jañs drañ gñis slab bo' // dmag myi
 so la 'khod pa ni dpa' ba 'i thabs dañ / rcal slob bo' // blo sgyu
 gñis kyi rlabs ċhed pos thub pas // sdañ dgra' sdo ba yañ
 myed do // sañs rgyas kyi ċhos bla na myed pa brñeste mjad
 nas // dbus mtha' kun tu geug lag khañ brcigs te / ċhos bcugs
 nas / thams 'sad kyañ sñiñ rje la žugs 'siñ dran bas skye 'si
 las bsgral to / gyuñ druñ du bton to // rje blon mol te / žañ
 mċhims rgyal zigs la scogs pas rgya 'i mkhar kiñ 'si phab
 ste / rgya rje gvañ bu hvañ te bskos so // legs pa žin pa 'i
 bya dga' / gyu 'i yige ċhu du nam nam žar žar byin no // dba's
 skyes bzañ stag snañ gis // rgya 'i dmag pon hoñ je sañs dañ /
 'gu' log sgañ du gyul sprad nas / rgya mañ po bthuñs ste /
 'gu' log rgya dur du btagso' // sbrañ rgyal sgra leg zigs kyis /

stod phyogs su drañste / mu juñsu gyul bjlog nas / luñ gi
 rgyal po nuñ kog man čhad 'bañs su bsdu / dba's bean bžer
 mdo lod la scogs pas / mkhar chan yan čhad du drañste / mkhar
 ču pa brgyad phab nas / dor po bton te 'bañs su bžes so // čhab
 srid čhe ste loñ 'san la rgyud yan čhad // pyag du bžes nas /
 mthoñ khyab khri sde lña bcugs / bde blon khams čhed po
 gčhig gsar du bskyed do // blon čhe mañ bžer zla brcan 'jañs
 śiñ mkhas la / bkra' śis śiñ kha dro bas / nor bu rin po čhe
 'i yige scal to // 'bañs kyi nañ na / dor te pyug chams ste
 'jom dpa' ba 'i mchan mar / stagi thog bu scal to // bean po
 'i ža sña nas / thugs sgam ba'i rlabs dañ / dbu rmog brcan
 po'i byin kyi / ni ñog rgyal po gžan dpya' phab pa dañ /
 rgyal pran 'bañs su bkug pa la scogs pa pyir // čhab srid
 mtha' bžir bskyed / nañ gi bde ba ni sñoms par mjad de // bod
 'bañs kyi nañ nas žo śa 'bul 'bul ba rnam kyañ / yañ dag par
 gyuñ druñ gi bka' drin ma byin ba myed do // bean po 'di las
 čhab srid čhe ba / sñon čhad gduñ rabs kyi mjad pa la ni ma
 byuñ ño // rgyal po 'di 'i riñ la / 'bro khri gzu' ram śags
 kyi / stod pyogs su drañste / li 'bañs su bkug nas dpya' phab
 bo // 'uñ gi 'og du myava dkar po 'bañs su mña' ba las / glo
 ba riñs pa'i che / dmag phon 'bro ram śags bka' scal nas / brag
 rcer nol thabs bkye ba'i che // 'jañ mañ po bkum nas // spyen
 čhen po ñiñ rim dañ / sna la gthogs pa dañ / dmañs yan čhad
 sum brgya' rea bču gñis bzuñ nas / 'jañ rje gol gyis kyañ pyag
 'chal te / 'bañs rnal mar bkug nas / dpya' phab ste sña mkho
 bžin du bkod do //

Rgyal 'di 'i riñ la // žañ žuñ lde bu / gñen gyi yañ ño // 'thab
 kyi yañ skal te // žañ žuñ bdag du' // bean mo sad mar kar //
 lig myi rhya la čhab srid la gśegs so // sña na śud ke za real
 thiñ śags mčhis ste // bean mo dañ ni myi brnal bar // lig
 myi rhya la śud ke za real tiñ śags gñañ ste // bean mo yañ
 lig myi rhya 'i so nam dañ bu srid myi mjad čhiñ log śig na
 bžugs par // 'dir dral gyi sñan du gda' ste // bean mo de ltar
 log pa bgyis na // čhab srid kyi dkrugs mar 'gyur bas de lte bu
 ma bgyid par // lig myi rhya 'i so nam dañ bu srid zuñ śig
 čhes // spug gyim brcan rmañ čuñ bka' scal te // mkhar
 khyuñ luñ du mčhis na // bean mo myi bžugs te // čhab ña la
 rol žiñ // mcho ma pañ du gśegs nas // rmañ čuñ ma pañ du

mčhiste // bean mo ža sñar pyag bgyis 'na // bean mo žal
 nas // bean po dral gyi ža sña nas // thugs bde 'am myi bde žes
 bka' scal to // thugs bde žes gsol to // rmañ čuñ glo ba bde
 'am myi bde žes rmas na / glo ba bde žes gsol to // 'uñ gi rjes
 la / bean po dral gyis bka' 'di žes scal to žes gsol to // bean mo
 žal nas // rmañ čuñ / bean po dral gyi žal dañ 'dra' ste / mgron
 kyis pyag la 'chol čhig čhes pyag la scal nas // bean mos / mgrur
 blañs pa' // yul gyi skal pog pa / khyuñ luñ ni rdul mkhar
 žig // mu su ni gžan na re / pyi bltas ni ñam dañ brag / nañ
 bltas ni gser dañ dbyig / bdagi ni gyar sña ru mčhis su ni ma tho
 'am // skya mo ni bseñ bseñ mo // bran gyi ni skal pog pa / gu
 ge ni rkañ pran žig / 'khol du ni ma tho 'am // gu ge ni bdris
 sññ sdañ // zas kyi ni skal pog pa / ña dañ ni gro mčhis te /
 'chal du ni ma tho 'am // ña gro ni bčha' žiñ ka' // pyugs kyi
 ni skal pog pa / ša dañ ni rkyañ mčhis ste // 'cho ru ni ma
 tho 'am // ša rkyañ ni bca' žiñ rgod // kye byañ 'brog ni ya bi
 na // pho ma'i ni 'broñ gčhig pa // byañ 'brog ni 'broñ dgum
 na // pu nas ni khus 'debs pa' // ldoñ thoñ ni 'phan gyis thob //
 mda' nas ni gyab 'dor ba skyi 'i ni ša dañ spug // dbus nas ni
 dpor 'phen ba // yar kyi ni lho dañ rñegs // pu nas ni khus btab
 čhiñ // mda' nas ni gyab bor nas // de 'i ni bar bar du / pho
 ma'i ni bkum žiñ // thur thur ni pyiñ ba'i bčud // ru rgyus ni
 ldoñ toñ scald / ša sko ni lhe rñegs scald // lbo šog ni ša
 spug scald // mčhil pa'i ni ru srubs la / stagi ni ša btags sññ /
 gyas su ni ma yo šig / gyon du ni ma rdal čhig // gyas su ni
 yo ba na so bya ni gre bo čhuñ // gyon du ni rdal ba na sram
 bu ni goñ te dñul // mar gyi ni čhañ čhañ la gyur gyis ni ma
 bnabs na // sañ pyi ni gñañs slad na sram gyis ni 'chal ta re //
 ña mo ni mthoñ rgol žig / mthoñ rgol ni mthoñ la rgol / mčhil
 pa'i ni snañ thogs šig / snañ thogs ni snañ la thogs // riñ gi ni
 god lan dañ / sa'i ni šel myig gñis ga myi ni gyi go lta // je ñe ni
 je ñe na / yar pa ni dguñ dañ ñe / dguñ skar ni si li li // je ñe
 je ñe na / gla skar ni brag dañ ñe / brag skar ni si li li // sdur
 ba ni čhab dañ ñe / gyur sram ni pyo la la' // ñen kar ni dog
 dañ ñe / 'bras drug ni si li li // mal tro ni [klum] dañ ñe / skyi
 bser ni spu ru ru // je ne ni je ñe na / ra ñe ni šugs thu // yar
 gyi ni bye ma la / ltan ltan ni 'gros mo 'di // skyi 'i ni pur
 thab su / za dur ni btab kyañ ruñ žes / mgrur blañs pa'i rjes

la / rmañ čuñ mčhid byag bgyis pa las // bean po dral la / bka' lan yi ger gsol ba ni čhañ ma mčhis / bean po dral gyi ža šna nas thugs bde žiñ bžugs pa glo ba dga' žiñ mčhis so / bean pos bka' scal pa ni / gum čhad gñis / rño ji thog gis 'chal žiñ mčhis so // bean po'i pyag du 'di pul čhig čhes / žu gyag žu gčhig pyag rgyas btab nas bskur ro // gyim brcan rmañ čuñ slar // bean po spyar snar mčhis nas // bean mos bka' lan yi ger gsol pa ni čhañ ma mčhis // mgur blañs pa 'i chig ni 'di žes mčhi / pyag rgyas btab ste skur ba 'di lags šes gsol pa las // žu pyag rgya pye ste gzigs na / gyu rñiñ bzañ po sum ču cam žig byuñ ste // bean po dgoñs dgoñs nas / yu bus lig myi rhya la rgol phod na ni gyu thogs šig // rgol ma phod na ni bud myed dañ mchuñs žu gyon čhig zer ba lta žes bka' scal nas // ije blon blod blod de // lig myi rhya'i srid brlag go //

Rgyal 'di 'i riñ la // žañ žuñ gi rgyal po la drañs ste / čhab srid mjad nas // žañ žuñ gi rgyal po lig myi dhya (1) srid brlag ste // žañ žuñ thams čhad 'bañs su bkug go // 'uñ gi rjes la // bean po rjes 'bañs dgyes skyems ston mo gsol te // bean pokhri sroñ brcan gyis mgur blañs pa // kye rje 'i ni mchan ba 'di // khri 'i ni sroñ brcan žig // blon gyi ni myiñ ba 'di // stoñ rcan ni yul zuñ žig // čhibs kyi ni myiñ ba 'di // rñul bu ni gcañ gcañ lta // gcañ gcañ ni yañ yañ lta / yu bu ni rje dañ blon // yar mo ni čhu thuñs kyis // mdo nas ni rcan du bsriñ // yar mo ni žen čhuñs kyis lho nas ni byañ du bskyed // ma thun ni mtha' bži rgyal // yu bu ni rje dañ blon // rje 'is ni 'bañs ma gtañ / rje 'is ni 'bañs btañ na / gnam mtha'i ni sruñ du ruñ // 'bañs kyis ni rje ma gtañ / 'bañs kyis ni rje btañ na / nas po ni rmad du ruñ / mgur de žes gsuñs so // mgur gyi lan // blon stoñ rcan gyis gsol pa / rje 'is ni bka' scal pa gža' pyi ni yun kyi sriñ / bya 'is ni žu pub pa / la pyi ni gdañ su dro // glo bo ni mañ ku rgya / nams kyañ ni yar myi po / gad kyi ni gser po čhe // nams kyañ ni pyiñ ba'i bčud / rje 'is ni 'bañs ma gtañ // rje 'is ni 'bañs btañ na / bya bañ ni thañ la thas / 'bañs kyis ni rje ma gtañ / 'bañs kyis ni rje btañ na // jon mo ni

(1) Se confond ou alterne avec *dhya*. Nous avons adopté *ryha* pour nous conformer à la graphie cursive de *r* souscrit dans le manuscrit. Cela n'exclut pas la possibilité de *dhya*. Le même nom est écrit *Lig mi rgya* dans *A Study on the Chronicles of Ladakh* par Dr. Luciano Petech, p. 52.

šiñ ka rebs // sañ pyi ni gnañs slad na nam nam ni ža ža ru
 // ri gañ ni khus btab kyañ / bya pu ni khus ma gdab / luñ
 gañ ni rtas bčhags kyañ / gser gad ni rtas ma bčhag // mol
 mol ni 'čham 'čham na // bka' mčhid ni myis myi mñan //
 'čham 'čham ni 'drul 'drul na / čhags lam ni čhus miyi sbañ/
 klu de žes blañs so // bla na rje sgam na / khri sroñ brcan /
 'og na blon 'jañs na stoñ rcan yul zuñ / rje ni gnam ri pyava 'i
 lugs // blon po ni sa'i ñam len na gyi chul // mña' thañ čhen
 po'i rkyen du / ji dañ ĵir ldan te / pyi 'i čhab srid ni pyogs
 bžir bskyed // nañ gi kha bso ni myi ñams par lhun stug /
 'bañs mgo nag po yañ mtho dman ni sñams / dpya' sgyu ni
 bskyuñs / dal du ni mčhis / ston dpyid ni bskyal // 'khor bar ni
 spyad / 'dod pa ni byin / gnod pa ni pye / bean pa ni bčugs /
 sdo ba ni smad / 'jigs pa ni mnan / bden ba ni bsñen / 'jañs pa
 ni bstod / dpa' bo ni bkur / smon par ni bkol // čhos bzañ srid
 mtho ste // myi yoñs kyis skyid do // bod la sña na yige myed
 pa yañ // bean po 'di 'i che byuñ nas // bod kyi gcug lag bka'
 grims čhed po dañ / blon po 'i rim pa dañ / čhé čhuñ gñis kyi
 dbañ thañ dañ / legs pa zin pa'i bya dga' dañ / ñe yo ba'i čhad
 pa dañ / žiñ 'brog gi thul ka dañ dor ka dañ / sluñs kyi go bar
 bsñams pa dañ / bre pul dañ / sroñ la scogs pa / bod kyi čhos
 kyi gžuñ bzañ po kun // bean po khri sroñ brcan gyi riñ las
 byuñ ño / myi yoñs kyis bka' drin dran žiñ chor bas // sroñ
 brcan sgam po žes mehan gsol to //

IX

mgar glo ba riñs pa'i che // bean po 'dus sroñ gis mgur blañs
 pa' // kye gna'i ni thog ma ru / gže 'i ni dañ po la / dguñ sño
 ni ma 'og gi / dog mon ni ya steñs na // gcug gcugs ni bcugs
 legste / mthos te ni dguñ myi rdib // dog mon ni sdiñ myi
 ñams / dguñ la ni gñi šar ba / dro dro ni sa la dro // sgro
 btags ni btags legs ste / bca' na ni dpal yañ dpal 'phañs na ni
 ša yañ khums / ša khums ni myi yañ gsos // gye di riñ ni sañ
 lta na // dog sriñ ni sbur bu 'is // bya ltar ni bcos bcos ste /
 gnam du ni 'phur 'dod kyañ / 'phur du ni 'dab ma mčhis / 'phur
 du ni 'dab mčhis kyañ // dguñ sño ni phañ mthos ste / sprin
 ni go myi 'da's // ya ru ni dguñ ma slebs' / ma ru ni dog ma

slebs / ma mtho ni ma dma' ste // khra 'i ni gzan du gyurd / bya
 pu ni luñ čhuñs na // 'bañs śig ni rje ru re / mgar bu ni rje ru
 re / sbal pa ni 'pur du re // 'bañs las ni rje re ba / mthiñ brañ ni
 gyen du 'gyur / pa boñ ni ri la 'dril / pya mda'i ni smra 'or gyis
 gyen du ni 'dril 'dril yañ // śan po ni rce mo ru pyin śñam ni leñ
 myi bgyid // śams po ni gañs druñ du snañ dañ ni žugs bltam
 yañ / śam po ni gañs myi žu / yar čhad ni śñon po la čhu
 bčhad ni yur drañs kyañ / yar čhab ni gzuñ myi skams // bod
 kyi ni spu rgyal du sems śiñ ni re re yañ / spu rgyal ni gduñ
 myi 'čhad // bya pu ni luñ čuñs nas / glañ žig ni rji lañs kyañ
 // pho ma'i ni sdiñ po čhe / rji lañs ni snar myi mnam rji
 lañs ni snar mnam yañ / khus btab ni sdiñ myi gyo' // mon
 ka'i ni stag čhig pa' / bya ldiñs ni myig myi lta / bsrogs kyañ
 ni spu myi lañs // ceñ ldeñ ni bra gu dañ / yar lha ni śam po
 gñis / gañ čhe ni gañ čhuñ ba // 'greñ brgya' ni kun kyañ
 'chal // sky ču ni śñon mo dañ / yar čhab ni čhu bo čhe / gar
 riñ ni gañ thuñ ba // thañ lha ni ya bžur mkhyen // gnubs
 mecho ni kliñ dgu' dañ / grañ po ni mecho le goñ / gañ čhe ni
 gag čhuñ ba // śa myed ni gañs kar mkhyen // pya mda'i ni
 khañ skya dañ / pyiñ ba 'i ni stag rce gñis // gañ mtho ni gag
 dma' ba // yar lha ni śam po mkhyen / bya pu ni luñ čhuñs
 na / mgar khol ni rmañ ba dañ / yar luñs ni pyiñ luñs na /
 lho rñegs ni 'phan ba gñis // gañ 'phan ni gag rags pa // gñi
 zla ni ya bis gzigs / lhe 'u rje ni zin dags mkhyen / 'greñ
 brgya' ni kun kyañ 'chal / yar mo ni rji lañs pas / ba bdag ni
 ño ma 'chal // 'bañs kyis ni rje bkol tam / rje 'is ni 'bañs bkol
 ba' / dguñ sño ni ya bi mkhyen / myi 'is ni rta bžon nam //
 rta 'is ni myi bžon ba // pyava 'i ni gcug mkhan mkhyen /
 rci 'is ni zor gčhad dam / zor gyis ni reva gčhad pa / dog mon
 ni ma bi mkhyen // da cam ni dguñ mtha' yan // gñi zla ni
 spyen gyis gzigs / dguñ sño ni śñan gyis gsan // pyava 'i ni
 gcug myi 'gyur / mda'i ni sgro myi 'bog // bden nam ni brjun
 pa 'di // sañ pyi ni gnañs slad na / 'bañs kyis ni rje myi bkol /
 rta 'is ni myi myi žon / rci 'is ni zor myi gčhad // pyiñ ba 'i
 ni stag rce na / spu rgyal ni gduñ myi 'čhad // di riñ ni sañ
 lta na' // bya pu ni luñ čuñs su / 'ur bu ni khyu čhig po / 'ur
 bas ni bskyod drags pas / ma mo ni khra 'is 'chal // 'ur prug
 ni thañ la gram // sañ pyi ni gnañs slad na / noñs śiñ ni ma

'gyod čhig // gser gyi ni doñ ral na // gyu 'i ni mda' čhig ma //
ma 'phañs ni ša myi khums / 'phañs na ni ral yañ stoñs //
re na ni gthañ du na // 're dku' ni meñul du dku' //

bean po khri 'dus sroñ // 'dam gyi čog ro za dañ / 'bre
mjad pa'i che // khe rgad rgyal to re mdo smañ gis meñhid
blañs da ru thuñ ni bsar ña ba / koñ khyim ni spyau bu čuñ /
ris bkra' ni bsar ña ba / mon ka 'i ni stag čhig pa / bean te
ni myi mkhas pa rgya drug ni dguñ mtha' rje // myogste
ni myi mkhas pa / šu ma ni rgyal ma gñis / drag ste ni myi
mkhas pa meñho gar ni 'broñ gi ru / rno ste ni myi mkhaspa
mdo lčags ni ste 'u ka na / 'jañs šiñ ni sri žu ba / yar kyi lho
rñegs za' / ñan žiñ ni pho čhe ba / 'dam gyi ni čog ro za dri
ñan ni ña 'i dri / gya' ñan ni zañs kyi gya' / sku 'i ni riñ stod
du / gyañ gi ni yugs bab bam / sku 'i ni riñ smad du cher
kyi ni yugs lhuñ ñam // spun na ni 'dren pa 'di / khri gda's
ni yul byin dañ / mdo grags ni dguñ dañ ñe // slad nas ni
rton pa 'di / rgyal chan ni smañ grags dañ / mu ken ni klu ču
rmañ // dbus nas ni 'phen pa 'di // čhe 'am ni čhuñ ma
'chal // 'dus sroñ ni mañ po rje / sku la ni 'phrul yañ mña' //
'og na ni beñhibs pa 'di // rgyal ma ni mtha' bži 'dul // mgyogs
sam ni bul ma 'cho // rmyig rjes ni myis myi mthoñ // rje
čhig ni mañ po rje / gšegs so ni nañ po rje / bžugs kyañ ni
'od myir ro / gšegs kyañ ni dañ ma čhags // čog ro zas meñhid
blañs pa 'i chig la // kye 'dam gyi ni thañ kar du / lha gšegs
ni žal ma 'chol / lha gšegs ni žal 'chol na / dud de ni pyag
kyañ 'chal // pyag mda' ni sleb kyis 'jin // de 'i ni man čhad
la // dud de pyag 'chal du / sogs bu ni yu ba thuñs // 'greñ
ste ni pyag 'chal du / sten kyi ni čhos ma lags /

X

'bod kyi blon po // mgar khri 'briñ bean brod dañ // rgya 'i
blon po 'voñ ker žañ še gñis // kha dor gyis brgya' ba 'i chig
// rgya 'i dmag byin čhed po // dmag pon 'voñ ker žañ šes
bda'ste // dpuñ gis pul nas // meho sñon po pyogs kyi dmag
pon // mgar khri 'briñ bean brod 'chal ba la // 'voñ ker žañ
šes sprin ba' // khre rkyal gañ dañ / yuñs 'blu rkyal gañ bskur
te // bod kyi dmag // stag 'phrañ gyag 'phrañ rdu bgrañs pa 'i

grañs kyañ ña la yod do // glad pa la chad blañs ste // žva ra
 drubs / rkañ pa la chad blañ ste lham du drubs // bod kyi
 dmag thub pa cam du brlabs nas // ña 'i dmag 'di sñad čhig
 yod do // mgrim pra mor soñ na // lto čhed por žugs krañ //
 gis gnam pyags čhed pos btab ste // gčhig myi dgye'o // mgar
 khri 'briñ gis lan btab pa' // mañ ñuñ gi khar myi dor ro //
 bye 'u mañ mañ yañ khra čhig gi ñod pa' // ñe 'u mañ mañ
 yañ sram čhig gi ñod pa / ša ba rva mañ ste 'gyen tam / gyag
 ru thuñe ste / 'gyen pa blta 'o // thañ šin lo brgyar skyes pa
 yañ / sta re gčhig gi dgra 'o // čhu gža' gsañ du soñ ba yañ //
 gru mdom gañ gis ska čhig čhod do // nas 'bras thañ gañ skyes
 pa yañ / rañ tag gčhig gi nañ du čhib bo // skar ma gnam
 gañ yod pa yañ ñi ma gčhig gi 'od la myed do // luñ pa gčhigi
 mda' nas mye [pa gčhig] mčhed na // ri luñ gñis kyi šin rei
 kun chig pa yañ yod // čhu myig gčhig gi dño' nas / dba' rgal
 žig byuñ na' // ri thañ gi šin rei kun khyer ba yañ srid do //
 boñ pa thañ gañ gi nañ du // rdo ba gčhig 'dril du bčug na /
 rdo chag gam / boñ pa chag pa lta 'o / ' thañ čhed po gčhig
 la / rcava khur gčhig dañ / smrag šad kyi lčag gčhig bčhinste
 bžag na / rcava sñar 'drul lam / lčag sdun du 'drul ba blta
 'o // čhu zañs gañ gi nañ na // lan ca kyor gañ btab na // čhu
 bro 'am / lan ca bro ba blta 'o // 'brug dañ klog brte bu lče
 grañs ñuñ mod kyoñ // gnam mtha' bžir grags la brcan žiñ
 čhe 'o // khyod kyi dmag ni' mcho ga 'i sbrañ bu dañ 'dra'
 ste / nañ žiñ 'khöl la myi phan no // ri ka 'i na bun dañ
 mchuñ ste / myi la myi lči 'o // ña 'i dmag ni rcava mañ po la
 zor ba gčhig gis gčhod pa dañ mchuñste čhod krañ // gyag
 čhed po la mda' phra mos 'phañsna sod krañ // 'veñ ker zañ
 šes lan btab pa' // sgo ña čhu ñu / ri čhed po 'i ljid kyis mnan
 na čhogs krañ / mye 'ba'r ba / mcho čhed po'i relabs kyis
 bsad na sad krañ // mgar khri 'briñ gis lan btab pa' // ri čhed
 po 'i steñ na brag // brag gi kha na šin / šin gi kha na chañ /
 chañ gi kha na sgo ña ste / ri ma rñil bar brag myi 'dral / brag
 ma ral bar šin myi 'čhag / šin ma čhag dañ chañ myi žig /
 chañ myi žig bar sgo ña myi čhag ste // ris sgo ña gčhag du de
 ltar myi čhogs so // mye ri ka na 'ba'r ba / čhu luñ pa na
 'bab pas / gdab du myi sleb ste // bad kyi spu rgyal ni ñi ma
 dañ 'dra' // rgya rje ni zla ba dañ 'dra ste // rgyal po čhed por

'dra' mod kyoñ / gnam mtha' 'og du 'od tha dad do // che čuñ gi
 khar yoñ myi dor ro // mecho čhed po 'i nañ na čhu srin rgyal
 ba 'dug na / gnam las che phab ste // čhu srin rgyal ba čhu 'i
 nañ du bsad do // 'brug dañ klag gñis kyis lče phab na brag
 las sra ba myed pa yañ dral lo // bod kyī lha bean po dañ /
 gnam gñis kyis bdud ba čhad na // 'bal lji rmañ las che .. ba
 myed pa 'i bu // sa dgu' rim 'og du svas pa yañ bzuñ de bsad
 do // de lta ste / che čuñ dañ mañ ñuñ gi khar de ltar myi
 dor ro / de nas rgya 'i dmag // 'veñ ker žaň šes bda' ste byuñ
 ba las // bod kyī dmag pon / blon kri 'briñ gis / dgra thabs...
 dañ gyag ltar byas nas // go bar du gyul sprad de // rgya mañ
 po bthuñs nas / rgya 'i ro gčhig gnam du greñ ba 'i 'bum
 bsad pa'i mehan ma žes bya 'o // stag la rgya dur dañ rma
 rgya dus kyañ de nas btagso / rña rab phan čhad / myañ
 dañ... ñ dor po la scogs pa // rgyal po dañ bčhas su 'bañsu
 bkug nas / so blon sde lña yañ bcugs so / ... ñ kog dañ scogs
 pa' stod pyogs dañ lho pyogs kyī rgyal pran mañ po yañ 'bañsu
 bsdus so'

... mañ po rje stag... chab rgyal to re rgya la bros pa'i
 che // pa chab rgyal to res klu blañs pa' / - - - na las // sman
 ša ni la 'da's kyañ / ša bkra' ni slad na lus / nanti (1)... 'gres
 pu ni... bzañs nas / ma sriñ ni sug gis bskyal / co rag ni che
 du... rje 'i ni skal pog pa rgya rje ni bsam lañ žig / pur myi ni
 skal ba ru rgya... čhags / mgar mañ po rje stag rean gyi
 mčhis brañ // čog ro . khyo dañ lhan čhig rgya la... mčhir
 blañs pa' // ñen kar ni stag rce nas / lčags . yi ni khyim .
 žig / / ...rduñ brda 'btañ / meg le ni glañ mar nas / gser
 gyi ni ša la ... 'da's so ni hab čhen goñ / 'drims so ni so go ca /
 bskyañs so ni ... yañ dañ steñs ... niñ sña / jo bo ni stag rean
 dañ / rgya rje ni bsam lañ . s / bsto.. ni do re... n sañ ñan //
 'bros bu ni skos brag te / na rei ni bgorla... l / skrol // (2).

(1) Ou na niñ.

(2) Les lectures de ce dernier paragraphe sont en partie incertaines et n'ont pas été traduites.

TRADUCTION

I

Lorsque le roi Dri-gum (1) était petit, on demanda : Comment le nommer ? Et on consulta sa nourrice. Gro ža-ma skyi brliñ-ma (2). Elle dit : « La Roche Rouge de Skyi s'est-elle écroulée ? La Prairie des Yaks est-elle brûlée par le feu ? Le lac Dam-le-dbal est-il desséché ? » La réponse fut : « La Roche ne s'est pas écroulée. Le lac n'est pas desséché. La Prairie n'est pas brûlée. » Mais la nourrice Gro ža-ma, déjà vieille, entendit de travers : La Roche s'est écroulée. La Prairie est brûlée. Le lac est desséché. « Eh bien ! prononça-t-elle, pour tuer les humeurs et les Sri (3), nommez-le Dri-gum bcan-po ! » Il reçut donc le nom de Dri-gum bcan-po. Or ce fut une faute de le nommer ainsi.

Il ne put prévenir arrogance et colère d'entrer dans son cœur, car, descendant de Lde (4), il n'était pas comme le commun des hommes (5) et il possédait, entr'autres, le grand don magique de se transporter au ciel. Ayant provoqué à la lutte neuf sujets de son père et trois cousins de sa mère, il leur demanda s'ils oseraient le combattre en ennemi et le traiter en yak. Tous l'un après l'autre répondirent qu'ils n'oseraient. Lo-ñam le palefrenier disant lui aussi qu'il n'oserait pas, Dri-gum ne voulut acquiescer. Alors Lo-ñam

(1) Ce nom, écrit ailleurs Gri-gum, paraît signifier : Tué par l'épée.

(2) Skyi brliñ-ma = la Sûre de Skyi.

(3) Démons s'attaquant spécialement aux enfants.

(4) Le premier roi était Lde Ñag-khri bcan-po, d'après la généalogie du ms. 249.

(5) Pour obtenir ce sens, il faut considérer cette proposition avec la suivante comme un ablatif absolu insinué entre les éléments de la proposition principale : thugs su yañ žugs | drod dañ dregs ma thub ste.

déclara : « Donc, puisque tu n'acquiesces, j'oserai, pourvu que tu me donnes les biens magiques divins que tu possèdes, le javelot qui se lance de lui-même, l'épée qui frappe d'elle-même, la cuirasse qui se met toute seule, le bouclier qui se tient tout seul et le reste. » Et Dri-gum lui donna toutes ces armes des dieux.

Lo-nam le palefrenier se rendit le premier au château de Myaṅ-ro sám-po. Le roi étant venu de même à Myaṅ-ro sám-po, le combat se déploya dans le bois de Myaṅ-ro thal-ba. Le palefrenier dit : « Je te prie de couper ta courroie de chef et d'abaisser ton gorgerin (1). » Ces deux choses furent encore accordées. Alors à cent bœufs Lo-nam attacha aux cornes deux cents pointes de lance en or et les chargea de cendre sur le dos. Les bœufs s'entrebattirent, la cendre se souleva et Lo-nam passa dedans. Or [le Dieu] Lde-bla guṅ-rgyal venait enlever au ciel le roi Dri-gum, lorsque Lo-nam tira de son aisselle [l'Ancêtre] Singe, lequel rejeta Lde-bla guṅ-rgyal au sein des neiges du Ti-che (2). Le roi Dri-gum alors fut tué.

Enfermé dans cent vasques de cuivre et précipité au milieu du Rcaṅ-ču (3), le corps alla jusqu'à la cluse pure à l'extrémité du fleuve (4), dans le giron de la Nāgī 'O-de bed-de riṅ-mo (5). Les deux fils, Śa-khyi et Nā-khyi (6), furent liés, bannis et déportés au Rkoṅ-yul (7).

Après cela, Rhul-bzi-khugs, de Rhya-mo, et Bcan-bžon-rgyal, de Sna-nam, oignirent de poison le poil du grand chien du royaume, appelé 'On-gzugs-yar, ainsi que des deux autres appelés Zu-le ma-'jaṅ, le chien du 'Jaṅ (8), et 'On-rku (9).

(1) Nous restituons ske au lieu de skas, qui se prononce de même. Demeurent non traduits sten dgu et zaṅ yag. Il s'agit visiblement de pièces du casque.

(2) sic. Plus loin Ti-se. C'est le Kailāsa.

(3) Plus loin Rcaṅ-po. Le Brahmapoutre, dont le nom s'écrit maintenant Gcaṅ-ču ou Gcaṅ-po.

(4) L'entrée des défilés par où le Brahmapoutre descend des hauts plateaux, à moins que ce ne soit la source du fleuve, jusqu'à laquelle le corps aurait remonté le courant de manière miraculeuse.

(5) riṅ-mo = la Longue.

(6) Les autres généalogies donnent trois fils et leur nom est Khri au lieu de Khyi.

(7) Le Rkoṅ-yul, ou Rkoṅ-po, à la pointe nord-est du Brahmapoutre.

(8) Pays des Mo-so. Il en sera parlé plus loin chapitre VII.

(9) Il semble s'agir de chiens fabuleux. Analogues à ceux des Drugus ou Turcs.

Quand ils eurent dépassé 'Phrañ-po'i brag-gya'-bo (1), ils examinèrent le chien mâle et l'examen fut satisfaisant. Le chien gagna le pays de Myañ-ro sám-po et se transforma par ruse. « Voilà que mon palefrenier m'a amené un chien au poil empoisonné. Lo-ñam a caressé le bon chien et, comme mon palefrenier l'avait oint de poison, la caresse m'a tué. » Telle fut la vengeance.

Après cela, le fils de Bkrags (2), fils divin né de la corne (3), se battit avec Rhya, son cousin paternel, et Rhya coupa la lignée de Bkrags. L'année dud sna-pho (4), le plus jeune fils de Bkrags se réfugia au pays du nom de son père, emportant sur son sein l'enfant (5).

Dès que cet enfant excellent fut capable de se tenir debout, il dit à sa mère : « Si tout homme, tout oiseau a un seigneur, où est mon seigneur ? Si tout homme, tout oiseau a un père, où est mon père ? Enseigne-le moi ! » A quoi sa mère répondit : « Petit enfant, n'aie pas bouche trop grande ! Ne l'a pas si forte un poulain. Je ne sais pas. » Mais alors le fils excellent Nar-le-skyes (6) : « Si tu ne m'apprends, je vais mourir. » Et sa mère lui apprit ce qu'il désirait : « Ton père a été tué par Rhya. Ton seigneur est le roi. Il a été tué par Lo-ñam le palefrenier. Son corps, enfermé dans cent vasques de cuivre et précipité au milieu du Rcañ-po, est allé jusqu'à la cluse pure à l'extrémité du fleuve, dans le giron de la Nāgī 'O-de (7) riñ-mo. Et ses fils, les deux frères Śa-khyi et Ña-khyi, ont été liés, bannis et déportés au Rkoñ-yul. » Alors le fils excellent Nar-

(1) Parait signifier : Roc rouilleux de l'âpre sentier. A la rigueur, gya' bo pourrait signifier schisteux.

(2) Bkrags est également le nom d'un pays, dont le dieu tutélaire est Yar-lha sám-po.

(3) Sa mère aurait accouché d'une boule de sang, qu'elle conserva dans une corne de yak.

(4) Peut-être année du bétail mâle.

(5) L'enfant de celui qui a été tué par Rhya, ainsi que le montre la suite du récit. Mais le passage est obscur. Et il faut noter qu'au même enfant est supposée, d'autre part, une origine miraculeuse. Cf. la note suivante.

(6) D'après les sources tibétaines consultées par Sarat Chandra Dās (Contributions en Tibet, J. A. S. B. 1881, page 214), la mère de cet enfant « Né de lui-même » était la veuve de Dri-gum et elle l'aurait conçu par sortilège du dieu Yar-lha sám-po.

(7) Ici et plus loin le nom est 'O-de, et non plus 'Od-de.

la-skyes déclara : « J'irai chercher les traces des hommes perdus, tâcher de retrouver celui qui est abîmé dans le fleuve. » Et il se mit en chemin.

A Bre-snar (1), du Rkoñ-yul, il rejoignit Śa-khyi et Ña-khyi. Et il rencontra aussi la Nāgī 'O-de bed-de riñ-mo. « Je rachète, fit-il, le corps du roi pour ce que tu voudras. — Je ne veux rien d'autre, répondit-elle, qu'un dont les yeux humains se ferment de bas en haut comme les yeux d'oiseau (2). » Or le fils excellent Nar-la-skyes eut beau chiercher aux quatre confins du ciel, il ne découvrit pas d'œil humain qui se fermât d'en bas comme l'œil d'oiseau. Ses vivres furent épuisés, ses bottes trouées. Il retourna vers sa mère : « J'ai suivi les traces des hommes perdus, j'ai retrouvé celui qui est abîmé dans le fleuve, j'ai rejoint les fils Śa-khyi et Ña-khyi, et rencontré la Nāgī 'O-de riñ-mo, qui m'a dit vouloir, pour rançon du corps, un dont les yeux humains se ferment d'en bas comme les yeux d'oiseau. Je n'en ai pas découvert et il me faut chercher encore. Apporte-moi des vivres ! » Après quoi il repartit.

Quand il fut en bas de Gañ-par-'phrun, il arriva près d'une fille, née d'un homme et d'un oiseau, qui dormait. Sous un arbre de paradis (3) reposait son enfant, dont les yeux se fermaient d'en bas comme ceux des oiseaux. Il demanda à la mère : « Que veux-tu en échange ? » La mère dit : « Je ne veux rien d'autres que ceci : « Toujours, toujours, dorénavant, quand un seigneur roi (4) mourra, noue tes cheveux au sommet de ta tête (5), enduis de vermillon ton visage, lacère ton corps, va rejoindre la dépouille du roi, et d'un pot (6) soustrait aux hommes bois et mange la nourriture (7). Feras-tu ainsi ou

(1) Le ms. 249 indique Bre-snar comme chef-lieu du Rkoñ.

(2) Pareil signe est attribué au premier roi, Nāg-khri bcan-po, par la chronique des rois du Yar-luñ. Cf. Schlagintweit, *Die Könige von Tibet*, page 39, et Francke, *Antiquities of Indian Tibet*, II, page 28, ligne 19.

(3) Khu ljo na. Nous restituons Khu ljon na.

(4) Nous ne traduisons pas dbyal, qui tel quel nous est inconnu et qui, même ramené à dbal par abstraction de la mouillure, ne donne guère un sens satisfaisant.

(5) 'phren mo n'est pas traduit.

(6) phom. Lecture douteuse.

(7) Il y a là une préfiguration de l'ascèse, mais destinée à l'obtention de pouvoirs magiques.

non? — Je ferai ainsi. » Il prêta un haut serment, prononça un vœu solennel et emmena la fille née d'un homme et d'un oiseau (1), qu'il livra en pâture à la Nāgī 'O-de riñ-mo, pour rançon du corps qu'elle avait dans son giron.

Les deux frères divins reçurent le corps du roi et lui élevèrent un haut tombeau de pisé, en forme de tente dressée. Le cadet, Ña-khyi, délaissa le lieu funéraire. L'aîné, Śa-khyi, prit en charge le sang de son père. Ña-khyi fut l'homme blanc du Rkoñ (2). [L'autre], avec trois mille trois cents guerriers, se rendit au fort de Pyiñ-ba (3).

« Si je ne demeure le premier des pères du pays, les pasteurs confiants des marches (4) s'enfuiront (5). Si je ne suis la pluie fécondant le sol, le cadavre errera sur la terre. » Ainsi dit-il. Il franchit la passe Men-pa 'phreñ-ba, il franchit le défilé Tiñ-srab et gagna Ba-čhos-guñ-dañ (6). Quand il atteignit le Myañ-ro śam-po, les cent hommes de Lo-ñam se couvrirent la tête de cent vasques de cuivre et s'infligèrent la mort. Les cent femmes de Lo-ñam se levèrent et, pressant leur poitrine, s'enfuirent (7). Le Myañ-ro śam-po fut subjugué, les hommes furent faits prisonniers, les animaux emmenés au royaume. Puis il vint à Ba-čhos-guñ-dañ et chanta ce chant :

« De près ou de loin,
Les oiseaux morts, je les ai tués (8) à la pointe de la lance.
Les lièvres morts, je les ai tués à coups de bottes.
J'ai fustigé sur les cuisses.
Les corps, je les ai jetés.
Il n'y a ni fosses (9) ni cadavres. »

(1) Pour la cohérence, il faut entendre l'enfant de cette fille.

(2) Le Ms. 249 dénomme Prince Blanc le prince de Rkoñ.

(3) Dans le Yar-luñ. La suite du texte montre Pyiñ-ba comme étant la résidence royale. C'est donc bien Śa-khyi qui s'y rend, tandis que son frère cadet devient le prince du Rkoñ.

(4) pyi. Littéralement : de l'extérieur. Un peu plus loin, dans une réplique de ce passage, nous avons yul pyi, qui précise le sens.

(5) pyol pyol gyi čha 'o. Nous restituons byol byol.

(6) Ba-čhos est mentionné dans la chronique par années du Ms. Tun-huang 103 de l'India Office, aux années correspondant à 730 et 732.

(7) slañ ña brañ la bčhar te ñog go.

(8) nig. Nous donnons au mot nig le sens indiqué par le contexte.

(9) Lecture : 'ob.

Et il revint à Pyiñ-ba stag-rce (1). Il devint le seigneur des pères du pays, et les pasteurs des marches, confiants, ne s'enfuirent point. Comme il était l'eau (2) fécondant le sol, le cadavre n'erra plus sur la terre. Et il chanta :

« Si j'ai établi mon foyer en bas,
C'est que les vasques de cuivre furent précipitées d'en haut.
Je suis devenu le maître.
Quand je naquis, ce fut Spu-de guñ-rgyal (3).
Quand je mourrai, ce sera Grañ-mo gnam-bse-brcig (4).
C'est moi le seigneur des hommes Têtes Noires
Et qui vais, me plaisant aux bêtes à crinière. »

II

Sous le roi Lde pru-bo gnam-gzuñ-rcan (5), et après lui, voici quelles furent les générations des premiers ministres.

D'abord le fils de 'Dar', appelé Stoñ-dañ-rje, prudhomme et preux, qui même éloigné (6) demeurerait présent (7).

Après lui, 'Dud-kyi-rje, de Rñegs, preux et prudhomme.

Après lui, Khu-lha-bo mgo-gar (8), valeureux à l'ennemi, connaissant les cœurs, à l'œil perçant.

Après lui, 'Briñ-ya-steñs, de Lho-thañ (9), au dehors vainqueur de l'ennemi, au dedans gouverneur du palais (10).

(1) Non complet de la citadelle royale. Stag-rce signifie Pointe ou Pic du Tigre.

(2) çhab, eau, au lieu de çhar, pluie, figurant un peu plus haut dans un passage homologue.

(3) Nom de règne de Śa-khyi. Cf. Ms. 249.

(4) Nom du successeur de Spu-de guñ-rgyal. Ce même nom, dans le Ms. 249, présente la variante gser au lieu de bse.

(5) Dixième roi après Dri-gum.

(6) glo, graphie ancienne pour gol.

(7) Le texte entend l'ubiquité.

(8) Oncle Lha-bo Tête Blanche.

(9) La Plaine du Sud.

(10) Khab-bso-mtho'. Nous notons que dans la chronique par années du Ms. Tun-Huang 103 de l'Indice Office. aux années correspondant à 707, 722 et 726, se rencontre l'expression Khab-soe, qui signifie sans doute officier de la cour. Quant au titre de Khab-bso-mtho', il se traduirait aussi bien par maire du palais, et il n'y aurait pas seulement là une analogie nominale.

Après lui, Yon than rje, de Rñegs than (1), preux et prouhomme.

Après lui, Smon-to-re sbuñ-brcan, de Gnubs, connaissant les cœurs et clairvoyant.

Après lui, Mthon-myi 'briñ-po (2) rgyal-bcan-nu. Usant d'une grande ruse, sa propre sœur versa du poison sur les aliments qu'elle lui offrit. Il but d'elle ce poison et ainsi Bcan-nu mourut.

Après lui, 'Briñ-tog-rje, de Sna-nam.

Après lui, Khri-do-re mthoñ-po, de Gnubs.

Après lui, Khri-dog-rje gcug-blon, de Gnubs.

Après lui, Mñen-to-re ñan-snañ, de Gnubs.

Après lui, Śud-pu (3) rgyal-to-re ña-myi.

Tous ces ministres étaient doués de pouvoirs magiques. Ils protégeaient, ils conseillaient, leur sagesse était sans mesure. Jamais il n'y eut hommes comparables à ceux-là.

Après eux, ce fut le chab Khri-do-re snañ, de Moñ. Le degré de son savoir était ainsi : comme il avait vaincu Mar-mun, maître du Rcañ-hod, et alors qu'il combinait un grand stratagème, il eut la pensée que maintenant un messenger venait en hâte, et il dit : « Il faut répondre vite au messenger. — Quelle réponse au messenger ? On n'en a vu aucun. » Et aussitôt le messenger arrivait. Sans qu'il eût besoin d'être informé (4), déjà la réponse était faite de sa main (5). Tel était le degré de son savoir (6).

(1) La Plaine de Rñegs.

(2) mthon-myi 'briñ-po pourrait signifier : de haut rang, non de rang moyen.

(3) Ou titre militaire, ou non de clan.

(4) gsod-bya. Nous substituons gzod-bya.

(5) L'écriture s'avère ainsi en usage. Or nous sommes sous le règne de Gnam-ri, lequel avait précisément, d'après le Mañi bka-'bum, envoyé Thon-mi sambhoṭa dans l'Inde. Mais si cette mission, sur laquelle d'ailleurs la présente chronique est muette, a pu fixer définitivement l'écriture tibétaine, l'emploi préexistant de l'alphabet gupta, très voisin de cette écriture, est admissible. Le Tibet avait pu l'emprunter soit au Nepal, où l'inscription de Changu Narayan le montre en 496 (Cf. Sylvain Lévi, le Nepal III, 1, sqq.), soit à la Sérinde, où le même alphabet se retrouve dans les Fragments de Turfan et les Bruchstücke buddhistischer Dramen publiés par Liiders, ainsi que sur une planchette et autres fragments de Touen-Houang conservés, à la Bibliothèque nationale de Paris. Quoi qu'il en soit, il convient de retenir que le chapitre viii ci-après porte : « Autrefois le Tibet n'avait pas d'écriture », ce qui paraît impliquer le souvenir d'un temps assez peu éloigné.

(6) Cette proposition, répondant à celle qui précède l'anecdote, se trouve dans le texte coupée en deux par l'anecdote elle-même. Mais cette proposition ne pouvant être divisée en français comme en tibétain, nous la répétons.

Après lui, il y eut Mgar Khri-sgra 'ji-rmun, qui avait vaste savoir et double vue (1). Si trois voyageurs (2) cheminaient ensemble, il connaissait la pensée du premier, la pensée de celui du milieu, la pensée du dernier, et il la relatait à ses amis. Et si on demandait séparément (3) aux trois voyageurs : Est-ce vrai ou faux? c'était vrai, tel que Khri-sgra 'ji-rmun l'avait dit. Car sa pénétration allait jusque-là.

Après lui, il y eut Mañ-po-rje žaň-snaň, de Myaň. Le roi père Khri-slon-bcan (4) en allé au ciel et son fils Khri-sroň-brcan (5) régnant, Mañ-po-rje žaň-snaň, de Myaň, fit soumettre au tribut tout le pays de Sum (6). Son esprit avisé, par un double artifice, ménageant le cheval et le cavalier, édictait, à la pointe de la langue, des impôts à tondre les crottes de mouton. Il courbait les sujets comme bambous. Tel il était.

Après lui, ce fut Mgar Mañ-žam sum-snaň. Celui-ci eut avec Khu-khri sňa-dgru'-zuň une grande rencontre d'épée. « Autrefois, sous le roi 'Bro-mñen (7), Mthon-myi 'briň-po rgyal-bcan-nu, étant premier ministre, fut disgracié. » C'est pour cette parole entendue que Mgar Mañ-žam sum-snaň eut la rencontre d'épée (8). Lorsqu'il fut saisi et accusé, il se tua, faisant lui-même le bourreau. On rapporte que, prenant par le haut sa tête coupée, il la mit sous son bras, fit cinq ou six pas puis tomba.

Ensuite il y eut Spuň-sad zu-ce, de Khyuň po (9). Evitant tout contact avec Lde-lod-bcan, de 'O-ma (10), il vint au fort Khri-boms, y dressa un piège (11) et invita le roi Sroň-brcan à un festin. Mais Mgar Yul-zuň ayant ouï sa félonie, il se coupa

(1) Itag brňan. Littéralement : reflet de la nuque.

(2) 'dron pour 'gron. Mutation due à la prononciation identique.

(3) kha bkal. Nous restituons bkar.

(4) Aliás Gnam-ri.

(5) Aliás Sroň-bcan sgam-po.

(6) Province de Amdo. Les Sum-pa sont les Sou-p'i et les Souen-po des textes chinois. Cf. Paul Pelliot, T'oung pao, vol. XX, pages 330-34.

(7) Grand-père de Gnam-ri.

(8) Passage obscur. Nous admettons que ral gyi est pour ral gri. Mais brda n'est pas traduit.

(9) Khyuň-po, nom de clan.

(10) Il doit s'agir de la plaine de ce nom, 'O-ma thaň.

(11) Sens putatif de dku' gaň, qui revient d'ailleurs plus loin.

la tête. Voici jusqu'où allait le savoir de Spuñ-sad zu-ce. Écoutant à la fois trois calculs et quatre procès, il les résolvait. Quand il jouait aux échecs, quel que fût le partenaire, il gagnait. Si une compagnie de pigeons volait dans l'air, il les comptait : un, deux, trois, quatre, cinq, six. Quand les oiseaux revenaient, il les recomptait. S'il en manquait un, il disait : « Il semble que l'épervier en ait tué un : allez voir ! » Et, tous les hommes étant allés voir, l'épervier avait tué un pigeon. Pour la prompte compréhension, la science des cœurs et la réunion en un seul d'un ensemble d'accumulations, nul n'était comparable à Spuñ sad zu-ce.

Après lui, ce fut Mgar Stoñ-rcan yul-zuñ.

Quand ce Yul-zuñ fut vieux, Lde lod-bcan, de 'O-ma, devint ministre, mais avant qu'il fût longtemps, il encourut la disgrâce et périt (1).

Alors Stoñ-rcan fut rétabli dans les fonctions de ministre. Et, après six années, il mourut de vieillesse (2).

Pour le remplacer, les petits officiers (3) et les sujets proposèrent, après examen, Sum-snañ, de Dba's (4). Or le roi et les conseillers se concertèrent en secret et... (5) nommèrent Mgar Bcan-sña ldom-bu (6) premier ministre. Sum-snañ, de Dba's, fut placé au-dessous de lui pour s'initier aux fonctions de premier ministre. Mais Sum-snañ mourut et Bcan-sña ldom-bu fut seul ministre.

Après lui, Khu Mañ-po-rje lha-zuñ (7).

(1) La connexion des deux idées implique une mort violente. Le mot bkum peut d'ailleurs signifier : fut tué.

(2) En 667. Cf. Ms. 252 de Paris. Il mourut à Ris-pu.

(3) žañ lon pra mo.

(4) Nous pensons que dba's, qui revient fréquemment comme premier élément dans l'onomastique du texte, est un nom de clan. On lit, en effet, au chapitre V : da khyod dba's pha čhig ni.

(5) rta dañ mchuñs rigs kyis n'est pas traduit. Ces mots énoncent une similitude avec un cheval, dont le sens nous échappe entièrement.

(6) La chronique par années, Mss. 252 de Paris et 103 de Londres, mentionne ce personnage pour la première fois en 673.

(7) Bcan-sña mourut en 685 et fut remplacé par Mgar Khri-'briñ bean-brod, lequel fut disgracié en 698. En 705, Khu Mañ-po-rje lha-zuñ devint premier ministre et fut disgracié la même année. Khri-gzigs lui succéda. Ainsi le relate la chronique par années du Ms. Tun-huang 103 de Londres, rectifiant ainsi la liste de notre Ms. 250.

Lha-zuñ ayant été l'objet d'une accusation, Khri-gzigs zañ-ñen, de Dbā's, fut ministre.

Ensuite ce fut Mgar Khri-'brin bean-brod.

Après lui, le bžer (1) Khri-sum rje-ran, de Dbā's (2).

Après lui, le chab Mañ-žam-stag, de Rñegs (3).

Après lui, Stag-sgra khoñ-lod, de Dbā's (4), étant ministre, fut l'objet d'une accusation.

Et Cuñ-bzañ 'or-mañ, de 'Bro, lui succéda (5).

Après lui, ce fut 'Bal skye-zañ, le chab de Ldoñ (6).

Skye-zañ, le chab de Ldoñ, ayant été accusé, Snañ-bžer zu-brcan, de Dbā's, devint ministre.

Après lui, ce fut Khri-bzañ yab-lag, de Mgos.

Après lui, Rgyal-zigs šu-ten, le žañ (7) de Mčhims (8).

Ensuite ce fut Stag-sgra klu-gon, de Nan-lam (9).

Après lui, Rgyal-chan lha-snañ, le žañ de Sna-nam.

Après lui, Khri-gzu ram-šags, de 'Bro (10).

Après lui, Mañ-rje lha-lod, de Dbā'.

Après lui, Khri-sum-rje stag-snañ, de 'Bro.

Après lui, Rgyal-to-re stag-sña, de Dbā's.

III

Au fort Pyin-ba stag-rce (11) résidait le roi Stag-bu sña-

(1) Haut fonctionnaire.

(2) En 721, année de la mort de Khri-gzigs.

(3) En 725, année de la mort de Khri-sum-rje.

(4) Stag sgra = Voix de Tigre. Premier ministre en 727, année de la mort de Mañ-žam.

(5) En 728, année de la disgrâce de Stag-sgra khoñ-lod. Le Ms. 103 de Londres mentionne encore Cuñ-bzañ en 746 et relate qu'il tomba malade cette année-là.

(6) Peut-être le même que Rje-blas, également nommé 'Bal et également du clan Ldoñ, qui est mentionné dans deux des Inscriptions du Pilier du Potala, celle de circa 730 et celle de 764.

(7) Fonctionnaire du plus haut rang, sorte de vice-roi.

(8) C'est celui qui s'empara de Tch'ang-ngan en 763. Cf. chap. VIII. L'Inscription du Potala de 764 commémore son exploit et son nom.

(9) Il figure à l'Inscription du Potala de 764, où son nom est écrit Stag-sgra klu-khoñ. Sa mémoire, en outre, est exaltée dans l'Inscription de 842.

(10) Ce personnage est assigné par le chap. VIII au règne de Khri-sroñ lde-brcan. A noter que le dit chapitre assigne au même règne un autre premier ministre non mentionné ici, du moins sous le même nom, Snañ-bžer gla-brcan.

(11) Citadelle déjà mentionnée à propos du huitième roi, fils de Dri-gum.

gzigz (1). A Nēn-kar rñiñ-pa (2) était Ziñ-po-rje stag-skyabo (3). A Spur-ba'i yu sna était Ziñ-po-rje khri-paṅs-sum (4).

Or Ziñ-po-rje stag-skyabo ne faisait en toute chose que favoriser le mal, tenant pour bons les mauvais et pour mauvais les bons. Ses amis capables, qui avaient bien conduit les affaires, lui donnaient des conseils, mais il ne les écoutait pas, résolu à écouter les flatteurs aux intrigues secrètes (5). L'arrogance d'un tel homme se manifesta. Il haïssait les prudhommes droits et fermes ainsi que les vaillants champions. Il les laissait de côté comme des images. Il s'obstinait à sévir injustement. Il faisait toutes sortes de choses inutiles. Ainsi Ziñ-po-rje stag-skyabo, renversant les lois, altéra le gouvernement et fut un prince criminel. Quelque témoin le critiquait il, il s'acharnait au châtement injuste et avec paroles violentes, que nul n'osait plus critiquer. Et il fut un prince furieux. En bas les serfs étaient effrayés. En haut le prince était insensé. En bas les serfs se dispersaient (6). On n'avait pas confiance l'un en l'autre, on avait la pensée contraire. Or le prince méchant était faible. Comme, à toujours favoriser le mal, il multipliait les fautes, l'État dépérissait. Tous étaient irrités contre le prince. Alors Mñan 'ji-zuñ nag-po, conseiller de Ziñ-po-rje stag-skyabo, l'avertit : « Prince, en toutes choses tu favorises le mal, et le gouvernement en effervescence (7) ne gouverne plus. La loi n'a plus force de loi. Les habitants du pays sont misérables. L'autorité sur leurs esprits est ruinée. Si la prairie (8) est détruite, à qui la faute ? » Mais Ziñ-po-rje stag-skyabo ne voulut pas l'écouter et lui dit : « Pareil langage est coupable. » Et il chassa 'Ji-zuñ de son rang de conseiller. Alors 'Ji-zuñ, mécontent, s'aboucha avec Ziñ-po-rje khri-paṅs-sum. Et, dans sa rancune, Nag-po tua

(1) Grand-père de Sroñ-bcan sgam-po.

(2) Nēn-kar le Vieux. Nēn-kar est souvent mentionné dans la chronique par années.

(3) et (4) Princes locaux.

(5) gsagi ño za ri byed pa signifie : agir en secret, d'après le lettré Bka-chen don-grub.

(6) Dans le sens de : l'évitaient.

(7) skol kyi. Littéralement : bouillant.

(8) na mo, que nous prenons pour équivalent de na ma.

Skya-bo (1). La mule trop chargée (2) avait brisé le bât.

Le territoire de Stag-skya-bo, les quatre circoncriptions du Yul-yel (3) et les trois cantons de Klum furent réunis par Ziñ-po-rje khri-pañ-sum. Pour sa basse œuvre, Mñan-'ji-zuñ reçut en fief le château Sdur-ba, dépendance des trois cantons de Klum. Et, mises dans sa part de terre, [les tenures de] Nam-to-re khru-gu, de Myañ, et de Smon-to-re ceñ-sku, père et fils, furent assignées au fief de 'Ji-zuñ.

Or la femme de 'Ji-zuñ, la dame de Pa-cab, humiliait ses vassaux de Myañ, les menaçait,... (4). Ceñ-sku, de Myañ, mécontent, se plaignit à Ziñ-po-rje khri-pañ-sum et dit : « Je ne puis plus supporter le vasselage envers Mñan. » Alors Ziñ-po-rje : « Nul ne m'est plus cher que Mñan-'ji-zuñ : ce n'est pas trop de le servir outre mesure. Mais la dame nous menace,... (5) Malgré cette réponse, Ziñ-po-rje conclut : « La puissante dame n'est pas en faute. » Ainsi rejeta-t-il la plainte, ce qui fâcha Ceñ-sku et le découragea.

Après cela, Dba's bśos-to-re khu-gu, de la juridiction de Ziñ-po-rje, se battit, près l'étang 'Phren-pa, avec Gśen khri-bzer 'dron-koñ, et Gśen tua Dba's. Le frère aîné de Dba's, Phañs-to-re dbyi-chab, requit alors Ziñ-po-rje : « Gśen a tué mon jeune frère : quel sera le prix du sang? » Et Ziñ-po-rje prononça : « Comme conseiller de l'intérieur et intendant des serfs, Gśen kri-bzer est inestimable. Si le bon a tué le mauvais, l'exécution n'est plus à faire. » De quoi le dbyi-chab se fâcha et se découragea.

Donc celui de Myañ et celui de Dba's, découragés tous deux, se joignirent et prirent le chemin de leur demeure, le dbyi-chab devant et Ceñ-sku derrière (6). Ceñ'sku, seul en arrière, grommela ces mots déguisés :

(1) En traduisant les noms : le Noir tua le Pâle.

(2) rgal pour sgal. Sens de bse' indéterminable.

(3) yul-yel-rab sde-bži. On peut traduire yul-yel par : pays clair ou beau pays.

(4) stu-bstan-nas. En traduisant stu selon le sens unique donné par les dictionnaires, on aurait : leur montrait son sexe.

(5) Même remarque qu'à la note précédente.

(6) On ne marche pas de front dans les sentiers du Tibet, qui n'ont place que pour un cavalier.

« Sur l'autre rive de l'eau,
En amont de la rivière,
Il y a le fils d'un homme
Qui se pose en fils des Dieux.
Le vrai seigneur il est, mais il aime asservir.
C'est avec la vraie selle, mais il aime seller. »

Comme les sentiments de son cœur affleuraient ainsi à sa bouche, le dbyi-chab qui marchait devant l'entendit clairement, saisit le sens des mots et dit : « Ceñ-sku, rien n'est plus vrai que tes paroles. Je ne hais personne autant que cet homme. Rien ne vaut ton sentiment. » Et il jura.

Dès lors, celui de Myaň et celui de Dba's exécraient Ziň-po-rje. S'étant rapprochés du bean-po (1), roi de Spu (2), ils prêtèrent un grand serment.

Ensuite le dbyi chab de Dba's mit dans la confidence son oncle maternel Bzaň-to-re sron, de Mnon, qui lui aussi prêta serment. Quand Bzaň-to-re fut mort, son fils Paň-sum 'dron-po (3), qui appartenait à l'entourage de Ziň-po-rje, fut mis dans la confidence et prêta serment. Smon-to-re, de Myaň, mit dans la confidence Nag-seň, de Ches-poň, qui a son tour prêta serment.

Ensuite les trois de Myaň, de Dba's et de Mnon firent, par l'entremise de Nag-seň, de Ches-poň, murmurer la chose à Stag-bu, le roi de Spu. Et le souverain déclara : « Quoique j'aie une sœur auprès de Ziň-po-rje, je ferai comme vous dites. »

Les trois de Myaň, de Dba's et de Mnon se rendirent au fort de Pyiň-ba pour le rite de conjuration. Le jour, ils demeurèrent tapis dans le creux boisé (4) d'une forêt cachée. La

(1) Titre souverain.

(2) Nom d'une ancienne capitale. Nous préférons cette explication du titre Spu-rgyal, donnée par Sarat Chandra Dās (v^e spur rgyal) à celle de Romarāja donnée par Schlagintweit (Die Könige von Tibet). D'ailleurs, Sarat Chandra Dās se réfère au Rgya bod yig chaň.

(3) 'dron-po nous paraît être une forme du terme archaïque druň-pa = aide de camp.

(4) Cette même expression, creux boisé, a été rencontrée par M. Paul Pelliot dans un poème mongol de l'Histoire Secrète, décrivant les tribulations de Gengis khaň enfant.

nuit, ils allaient à Pyiñ-ba. Or, tandis qu'ils juraient sur leurs têtes, les sujets d'en haut, les observaient, disant : « Voici de beaux hommes sur de bons chevaux. Le jour, ils sont dans la forêt cachée. La nuit, ils vont à Pyiñ-ba. Sont-ce des ennemis ? Faut-il les saisir ? »

Après cela et alors que la noblesse était ainsi adverse à Ziñ-po-rje, le roi Stag-bu s'en alla au ciel. Et le même Nag-señ, de Ches-poñ, qui le premier avait eu des intelligences avec le roi, porta la nouvelle.

Jusqu'alors le service de Nag-señ, de Ches-poñ, était fait par Spug gyim-tañ rmañ-bu. Comme il avait été mis dans la confiance et qu'il craignait de se trahir pendant son sommeil, il ne couchait plus avec sa femme, mais dans la montagne, et changeait de gîte tous les soirs. Il dit à sa femme : « Un Preta (1) étonnant est tombé sur moi. Garde le secret ! » Dès lors, ils se querellaient à propos de tout. La femme lui dit : « Tu as un grand estomac. Aucun Preta n'est tombé sur toi. Il n'y a de sûr que ton appétit. » De cette nuit-là, il lui fit bon visage et, s'étant réconcilié, affecta de dormir avec elle pendant deux ou trois nuits. Puis, mordant et sciant avec les dents la langue de sa femme, il la lui trancha. Sa femme mourut. Après quoi, plein de haine pour Ziñ-po-rje, Gyim-tañ rmañ-bu fut enlevé par une maladie et périt sans descendance.

IV

Le roi Slon-mchan (2) et son frère Slon-kol firent prêter serment à Ce-sku (3), de Myañ, au dbyi-chab de Dbā's, à Myes-snañ, de Dbā's, au pu-chab (4) de Dbā's, à l'aide de camp de Mnōn (5), à Nag-señ, de Ches-poñ, à tous six, en ces termes : « De ce jour, nous le jurons, nous refuserons de

(1) Yi-dags. Nous traduisons par l'équivalent sanskrit habituel. Spectre affamé.

(2) Aliās Gnam-ri.

(3) Nom écrit Ceñ-sku au chapitre précédent et aussi plus loin.

(4) Nous prenons pu-chab, de même que dbyi-chab, pour un titre ou une fonction.

(5) Mnōn, dron-po.

suivre Ziñ-po-rje (4); nous prendrons parti pour le roi de Spu; nous demeurerons loyaux au bean-po roi de Spu; nous ne serons pas tièdes; nous querrons les mandements du chef puissant; nous ne querrons pas dehors et dedans (2); nous ne serons pas hésitants; nous voulons être ses preux; nous donnerons notre vie (3); nous obéirons à tout ordre du roi Slon-bcan (4); nous n'obéirons à nul autre, usât-il de mensonge. »

Furent liés par serment Ceñ-čuñ, de Myañ, Mu-gseñ, de Myañ, Na-gu, de Ches-poñ, Myes-snañ, de Dba's, le pu-chab de Dba's (5). Puis, au milieu de la nuit (6), ils se séparèrent pour rentrer chez eux. Et, après cela, le jeune Slon-kol et sa mère Stoñ-cun (7) restèrent dans le pays.

Le roi Khri-slon-bcan partit avec dix mille soldats sous son commandement. Ceñ-sku, de Myañ, et l'aide de camp de Mnon furent envoyés chasser les oiseaux, en courriers (8), jusqu'à Stag-pa śa-ru.

Le roi manda le dbyi-chab de Dba's et Nag-señ, de Ches-poñ. La rivière était très haute (9), elle débordait à rompre les palissades (10). Le château Yu-sna fut démoli, Dgu-gri Ziñ-po-rje (11) défait. Le fils Mañ-po-rje sum s'enfuit chez les Dru-gu (12). Depuis Pha-gi yuñ-ba-sna jusqu'à Bre-snar, du Rkoñ,

(1) re est pour re kan = jamais.

(2) C'est-à-dire nous ne servirons pas le feudataire et le roi, nous ne jouerons pas double jeu.

(3) La première négation, qui fait affirmation avec re, manque à cette proposition : nous supposons qu'elle manque par erreur.

(4) L'orthographe du Ms. flotte entre Slon-mchan et Slon-bcan.

(5) Ici les assermentés ne sont plus que cinq, et il y a trois noms nouveaux.

(6) dgoñ thus. Nous supposons dus.

(7) La dame de 'Ol-god. Cf. Ms. 249.

(8) ñan-rna. Le sens général est « courrier », mais on n'envoie pas un courrier chasser les oiseaux sans arrière-pensée d'espionnage. Le sens littéral est d'ailleurs « écouteur ».

(9) btod, supposé pour stod.

(10) Il est spécifié plus loin que la rivière avait été barrée.

(11) Le Ms. 249 nomme pareillement Dgug-gri-'i Ziñ-po-rje comme prince du Nas-po. Sans doute le premier élément, Dgu-gri, Dgug-gri, est-il un second nom ou un surnom de Khri-pañs-sum. Quant au second élément, ziñ-po-rje, il pourrait être une appellation de la titulature locale. Ailleurs, nous rencontrons dgu-khri devant ziñ-po-rje, puis Khu-khri devant d'autres noms.

(12) Dans le Ms. 246 du fonds tibétain de Touen-houang, ce nom désigne les T'ou-Kiue, tandis que les Ouigours sont appelés Hor. Mais un autre Ms. de Touen-

le pays fut proclamé terre royale. Sur l'ordre du roi Khri-slön-bcan, le nom du pays, Nas-po, fut changé en celui de 'Phan-yul (1).

Ceux de Myañ et de Dbä's célébrèrent ainsi :

« Les justes ont proclamé les divins,
Proclamé divins Slön-mchan et Slön-kol.
Le vautour a lié le hibou.
Nag-señ, de Ches-poñ, l'a lié.
Le vrai seigneur l'a maîtrisé.
Il a sellé avec la vraie selle.
Ceux qu'on détestait sont entassés dans les ténèbres (2).
Et les deux jumeaux (3) sont nés. »

Ensuite les sujets du pays de Nas-po, le dbyi-chab de Dbä's et les autres le saluèrent du titre de bcän-po. Son royaume (4) était plus haut que le ciel, son casque (5) plus ferme qu'une montagne. Aussi fut-il appelé Gnam-ri (6) slön-mchan. Les trois de Myañ, de Dbä's et de Mnon établirent les États de Ziñ-po-rje entre les mains du bean-po roi de Spu.

Ensuite Gnam-ri slön-mchan, partageant du fouet (7), récompensa Ceñ-sku, de Myañ, par le don de Sdur-ba, château de Mñan 'ji-zuñ, avec quinze cents familles de serfs. Au dbyi-chab de Dbä's il donna en récompense la terre de Za-gad-gsen, avec quinze cents familles de serfs venues de Mal-tro. A Mnon 'dron-po il donna en récompense Pu-nu, Po-mnon et autres lieux du Kho-na (8), avec quinze cents familles de serfs.

houang, 2762 de l'inventaire Pelliot, donne pour dru-gu l'équivalence chinoise Houei-hou, c'est-à-dire Ouïgour.

(1) Un Phan-yul actuel est une vallée au nord de Lhasa.

(2) rum-du. Le même mot rum signifie matrice et ténèbres.

(3) Vraisemblablement s'agit-il du roi et de son frère.

(4) Le texte porte chab-srid au lieu de chab-srid.

(5) Symbole de force, comme la cotte de mailles pour les rois indiens. Dans le traité de 783 avec l'empereur Tö-tsong, Khri-sroñ lde-bcan s'intitule prince casqué. Cf. J. R. A. S. 1909, page 934.

(6) Ciel-Montagne, ou Mont céleste. De telles appellations peuvent expliquer comment les noms des rois diffèrent selon les auteurs, étant modifiés au cours des événements de leur règne.

(7) Geste de cavalier. Dans le Mani bka-'bum, la princesse impériale chinoise, épousée par Sroñ-bcan sgam-po montre du fouet à la princesse népalaise le lac sur lequel elle l'invite par dérision à bâtir un temple.

(8) Le lettré tibétain Bka-chen don-grub fait de Kho-na un nom de lieu.

A Nag-señ, de Ches-poñ, il donna en récompense les trois cents familles de serfs du château Smon, de 'On. Quant à Ceñ-čun, de Myañ, et à Pha-spun-po mu gseñ, qui appartenaient au rang inférieur, ils furent promus au rang de prince. Le neveu du dbyi-chab de Dba's, nommé Stag-po-rje myes-snañ, fut, ainsi que Mañ-po-rje pu-chab, promu au rang de prince. Nagu, frère cadet de Nag-señ, de Ches-poñ, fut promu au rang de prince. Il en fut ainsi. Les trois de Myañ, de Dba's et de Mnon (1), et comme quatrième celui de Ches-poñ (2), étant en faveur, se virent attribuer nombre de familles de serfs et d'amples terres. Ils furent faits conseillers du bean-po.

Sous ce roi, Spuñ-sad, de Khyuñ-po, décapita Mar-mun (3), seigneur du Rcañ-bod, et offrit au roi les vingt mille familles du Rcañ-bod. Zu-ce (4) fut en faveur. Ensuite le roi Slon-bcan donna en récompense au favori Zu-ce les vingt mille familles du Rcañ-bod. Après cela, Moñ sñon-po (5) devint hostile au roi et à son frère, ce que décéla le favori Zu-ce. Sans que la chose se propageât jusqu'au roi et à son frère, Moñ sñon-po fut mis à mort. Zu-ce fut en faveur. Et, pour avoir décidé la destruction du pouvoir de Ziñ-po-rje, Zu-ce fut en faveur.

Après cela, le Dags-po se révolta. Le roi et tous les conseillers assemblés délibérèrent en vue de réduire le prince (6) du Dags-po. Et ils se demandèrent : « Qui sera le général ? » Señ-go myi-chen promit : « Je puis l'être. » Alors Spuñ-sad, de Khyuñ-po : « O grand héros ! serais-tu général ? C'est insensé. Tu es comme bambou en sac. O grand héros ! tu as été de corvée aux latrines du roi. En bien des années je n'ai entendu personne vanter tes aptitudes ou ton savoir. O grand héros ! inapte comme tu es, tu insistes. Mais les sujets veulent de l'autorité (7). » Il dit et Myi-chen (8) répondit : « Il est vrai que personne n'a jamais parlé de moi. Je n'ai pas encore été mis

(1) mthon. Nous restituons mnon.

(2) srin n'est pas traduit. Peut-être s'adjoint-il au nom Ches-poñ.

(3) Personnage déjà cité au chap. II.

(4) Zu-ce est le même que Spuñ-sad.

(5) Le Bleu de Moñ.

(6) lha de, pour lha sde.

(7) Nous supposons čhab au lieu de chab.

(8) myi čhen = grand homme, comparable au ta jen chinois.

en sac et, en effet, la pointe n'est pas sortie. Mais si j'avais été mis en sac, la pointe, et même jusqu'à la tige, aurait percé. C'est pourquoi je fais aujourd'hui cette demande. N'ayant encore été placé nulle part, je voudrais l'être au premier rang. » Alors le souverain accueillit la demande de Myi-chen et l'investit comme général pour soumettre le Dags-po.

Or Myi-chen combattit le prince du Dags-po et soumit le Dags-po complètement. Et comme récompense furent attribués à Myi-chen les habitants et les troupeaux du Gser-khuñ re'-u-rgal. Tous les hommes de 'Broñ che-po dñul-gyi rva (1) disaient : Son-'go (2) myi-chen, par le seul moyen de sa lance contre les forts alliés du Dags, a conquis une plaine remplie de troupeaux. Aurore au firmament du Rñeg, il a atteint le plus haut degré de bravoure. En un jour il a tué cent hommes du Dags-po. » Ainsi disaient-ils.

Après cela, le žaň-Snaň, fils du favori Smon-to-re, de Myaň, devint serviteur intime du roi. Puis le seigneur roi et les sujets firent un joyeux festin à libations. Au cours du festin, Spuň sad, de Khyuň-po, chanta ce chant :

« Il y avait un tigre du Mon-Ka.

Le tigre est tué. Zu-ce l'a tué.

Il a offert le fauve mort

Et, assistant (3), reçu [le titre de] lhe-rñegs.

Natif du Rcaň, un vautour

Du haut Thaň-prom (4) planait.

Or il est tué. Zu-ce l'a tué.

Il a offert les ailes du vautour

Et reçu en retour [le titre ou la terre de] lho rñegs (5).

(1) Signifierait : Corne d'argent du grand yak sauvage, mais la lecture dñul n'est pas certaine. Le nom est sans doute celui d'une montagne.

(2) Variante du nom écrit plus haut seň-go.

(3) sla-lho.

(4) than-phrom signifie herbe médicinale et spécialement datura. C'est apparemment le nom d'un haut plateau.

(5) Pourrait sembler répéter ce qui est dit cinq vers plus haut. Mais la lecture est nettement différente : ici lho-rñegs et plus haut lhe-rñegs. Sans doute s'agit-il de deux grades ou dignités. Un peu plus loin, il est question d'un conseiller Lho-rñegs. Il importe de retenir, d'autre part, que Lho-rñegs est aussi un nom de pays et qu'il est pris dans cette acception à la fin du chant de Zu-ce, ainsi qu'au chant du žaň Snaň qui lui fait suite.

Avant les deux années dernières,
 Du pied des neiges du Ti-se (1)
 Les cerfs et les hémiones fuyaient,
 Fuyaient vers l'herbe du Śam-po (2).
 Qu'on regarde aujourd'hui, demain,
 L'herbe du Śam-po ami
 Est moisson impropre aux cerfs et aux hémiones.
 Si elle est moisson mauvaise aux cerfs et aux hémiones,
 C'est impureté issue des neiges du Ti-se.
 Avant les deux années dernières,
 Des rives du lac Ma-paṅ (3).
 Les oies et les canards fuyaient,
 Fuyaient vers le lac Daṅ-ko.
 Qu'on regarde aujourd'hui, demain,
 Le divin lac Daṅ-ko
 Est moisson mauvaise aux oies et aux canards,
 S'il est moisson mauvaise aux oies et aux canards,
 C'est impureté issue du lac Ma-paṅ.
 Le Lho-rñegs est augmenté du 'Phan (4).
 Par le 'Phan [les clans] Se et Khyuṅ sont établis.
 Qui autrefois était faible
 N'a plus d'yeux aujourd'hui.
 A Dbu-pyiṅ gro-bo, aux limites,
 Il est environné de yaks.
 C'est Zu-ce qui donna, peut-être (5).

Il chanta ainsi. Alors le roi pensa dans son cœur : J'espère
 qu'un conseiller « lho-rñegs » (6) va lui répondre. Mais nul ne
 répondit. Or le žaṅ Snaṅ pe'-u-zur, de rang moyen, qui fei-
 gnait de n'avoir rien compris (7), fut interpellé : « Si tu es fils

(1) Kailāsa.

(2) La plaine basse.

(3) Mānasarovara.

(4) Ici Lho-rñegs désigne une contrée, le Rñegs du sud. Le Rñegs est une des principautés énumérées au Ms. 249.

(5) Ce chant est composé d'allusions et d'insinuations du favori, mécontent de la nomination du général. Les éléments manquent pour interpréter avec précision, d'autant que plusieurs mots sont anciens et disparus.

(6) blon-po lho-rñegs gčhig. Titre empruntant le nom de la contrée.

(7) En supposant bčos au lieu de bčhas.

d'un père qui t'aime, sais-tu chanter ? — Je sais », répondit
Zań-Snań. Et il chanta :

« Oh ! avant les deux années dernières,
De l'autre côté de l'eau,
En amont de la rivière,
Fut Dgu-gri Ziń-po-rje
Dompté de la cheville à la bouche (1),
Détruit de la bouche à la racine.
Celui qui tira le poisson de la rivière Skyi,
C'est Pańs-to-re, le dbyi-chab.
Celui qui à Klum barra la rivière,
C'est Ceń-sku smon-to-re.
En portant un rude fardeau,
Il a agrandi l'étroit territoire.
Un aide de camp, Pań-sum (2),
Elargissant la plaine,
A accru le Šam-po (3) en cultures.
Renversant le château Yu-sna,
Il l'a annexé à Pyiń-ha (4).
Celui-ci jadis était haut.
Maintenant il touche au ciel.
Le Nas-po est confédéré,
Le Yar-mo réduit à parcelle (5).
Ce qui était grand autrefois
Est sans limites aujourd'hui.
Le Lho-rhęgs est augmenté du 'Phan (6).
Par le 'Phan [les clans] Ldoń et Toń sont établis,
Qui autrefois était faible
N'a plus d'yeux aujourd'hui.

(1) kham du. Nous supposons avec beaucoup de vraisemblance que c'est là une nasalisation de kha devant du.

(2) pań-sum ni 'dron-po žig. Passage suggérant que 'dron-po est bien un grade ou une fonction.

(3) šam-po signifie plaine basse. Comme nom propre, il désigne aujourd'hui le Tibet habité et cultivé.

(4) C'est-à-dire au domaine royal.

(5) Cette parcelle est ce qui reste du Yar-mo indépendant. On saisit ici le processus de la confédération qui a formé le Bod-yul.

(6) Répétition de ce qu'a dit Spuń-sad touchant l'accroissement du Lho-rhęgs.

Avant les deux années dernières,
 Les yaks sauvages qu'on tuait, mâles et femelles,
 Succombaient au bambou du sud.
 Mais sans le fer qui déchirait,
 Le bambou n'eût pas percé seul.
 Sans l'empennage de vautour,
 La flèche n'irait seule au yak.
 Le tanneur du Nas-po, pays de chèvres,
 A vaincu le léopard femelle.
 Mais si l'aiguille n'avait percé,
 Le fil seul ne l'aurait pas pu (1).
 Si le fil ne l'avait tirée,
 La fourrure ne serait pas belle. »

Il chanta ainsi, et le roi se réjouit de ces paroles. Il nomma ministre le žaň Snaň, de Myaň. Et, pour son titre de ministère, il lui alloua un petit creux de poussière (2).

V

Ensuite Phaňs-to-re, le dbyi-chab de Dbā's, était devenu vieux. Il se chauffait au soleil. Alors que le roi Khri-sroň-brean (3) allait de Nēn-kar à Skyi-luň, Phaňs-to-re dbyi-chab lui fit, par l'intermédiaire du conseiller en charge Brin-sňa do-re, cette prière : « Jadis j'ai rejeté derrière moi Ziň-po-rje et embrassé la cause du roi de Spu (4). Le royaume a été accru en rivières et agrandi en surface. Myaň, impropre à gouverner, a été mis en accusation. Nous, de même parenté (5), nous n'en avons pas conçu en haut désaffection, non plus qu'en bas tiédeur. Aujourd'hui, à la vue d'un cadavre, on est intimidé; à la vue d'une blessure, on mesure le coup. Maintenant que je suis vieux, avant ma mort, je te prie de me faire un

(1) Le roi est le fer de lance et l'aiguille, le favori le bambou et le fil.

(2) pug bu. C'est-à-dire un petit territoire.

(3) Sroň-bean sgam-po, fils du précédent.

(4) Le roi légitime.

(5) spad mchan, qui voudrait dire nom ancestral, paraît ne pas convenir, puisque les noms diffèrent. Nous proposons chan au lieu de mchan

serment par ta tête (1). Accorde-moi encore d'y inclure mes enfants ! Puisque le père du roi a étendu son lit dans ma demeure (2), veuille à présent couvrir (3), par serment scellé, l'héritage ! » Il pria ainsi. Or le roi fit, avec Myań, mettre en accusation Stod-rims, de Čog-ro, et leur imposa, debout ou assis, une garde. Accordant, d'autre part, dès le soir la requête, il prononça : « Je n'affligerai pas mes féaux. Je ne sellerai pas de poulain. Autrefois, sous le règne de mon père, vous avez, 'Brîń-tho-re sbuń-brcan et toi, Phańs to-re dbyi-chab, été à titre égal établis ministres de chaque côté de l'eau (4). 'Briń-to-re sbuń-brcan est mort. Toi, devenu vieux, tu as reçu licence de te chauffer au soleil. Le žań Snań, de Myań, a été nommé premier ministre. Puis mon père est mort, et Myań, qui était infidèle a été mis en accusation. Maintenant c'est toi le seul père de ceux de Dbá's. Puisqu'aux deux du lignage [?] (5) tu es resté fidèle, apporte incontinent le sceau pour le serment ! Et je jurerai par ma tête. » Ainsidit-il. Et aussitôt [le dbyi-chab], produisant sa moitié authentique (6), lui présenta le sceau. Et comme objets sacrés il présenta les dix cuirasses en cuir de rhinocéros et les deux glaives qui tranchent jusqu'à la base (7). Et le roi jura par sa tête. Et prêtèrent aussi serment le dbyi-chab de Dbá's et les frères ses fils, sept. Alors le roi : « Parce que le dbyi-chab m'est fidèle, quand il mourra, je lui bâtirai un tombeau sur un sol purifié et je sacrifierai cent chevaux. Je choisirai un de ses fils pour porter les lettres écrites en or (8). » Et le roi chanta :

« La petite rivière Yar-mo (9)

(1) khud pa reste inexpliqué.

(2) Le vieux ministre entend que ses enfants ne sont pas tous de lui et qu'il en est du père du roi.

(3) En lisant gyogs au lieu de yogs.

(4) Soit qu'il s'agisse d'assignation géographique, soit qu'il s'agisse d'assignation impartiale.

(5) gdo' thag. Nous pensons que gdo' représente gduń et nous tenons thag pour synonyme de rgyud. Les deux du lignage sont le roi et son père.

(6) Est-ce l'antique usage du signe de reconnaissance, divisé en deux moitiés se raccordant et gardées chacune par un des partenaires ?

(7) Sens proposé par le lettré Bka-čhen don-grub.

(8) Lettres royales, portées par un ambassadeur.

(9) Rivière du Yar-luń,

« Court de la vallée au fleuve (1).
 Etroite (2), la rivière Yar-mo
 Se déroule du sud au nord.
 Tant elle se joint et s'unit,
 Qu'ensuite on n'en peut plus rien dire.
 Tant en s'accordant elle va,
 Qu'on ne voit plus d'où viennent les eaux (3).
 Dorénavant, dans le futur,
 O toi, ne m'abandonne pas!
 Je ne t'abandonnerai pas.
 Car si moi, je t'abandonnais,
 Il faudrait garder les confins du ciel.
 Et si toi, tu m'abandonnais,
 Il faudrait honnir le Nas-po (4) ».

Alors le dbyi-chab de Dba's chanta :

« Puisque je requiers le roi,
 Le seigneur soutienne le faible !
 Puisque je requiers le riche,
 Me bénisse le Mont des Dieux !
 Quand le roi ordonne,
 Ce n'est que le temps de l'arc-en-ciel.
 Quand c'est l'oiseau qui demande,
 [Le glacier] La-pyi (5) finirait par fondre (6). »

Il chanta ainsi. Père et frères, les sept, rendirent grâces. Et ils demandèrent la pierre sur laquelle on jure par sa tête. Rgyal'-briñ lan-ton la prit et la remit aux mains du roi, qui posa cette pierre blanche elle-même comme fondation du tombeau du dbyi-chab. Le žañ Lon concourut au serment comme assesseur. Le roi et les six conseillers (7) Khu-khri-do-re smyañ-žuñ, Sña-do-re gcug-blon, de Gnubs, Rgyal'-briñ lan-ton, de

(1) Littéralement : au Rcañ.

(2) Lire čhuñs au lieu de čhu nas. Erreur manifeste.

(3) En lisant lam au lieu de lham.

(4) C'est-à-dire que ce sont choses impossibles.

(5) Glacier nommé au Padma thañ-yig, Ms. de Li-thañ, XCV, 23.

(6) Littéralement : serait chaud à se fendre.

(7) A la manière tibétaine, le texte porte bdun, sept : les six couseillers plus le roi.

Rnègs, Khri-bean khoñ-sto, de Ches-poñ, Lde Khri-bzañ lod-bean, de 'O-ma, et Khu smon-to-re phäns-chab prêtèrent serment par leur tête. La teneur jurée par la tête était : « Dorénavant, si vous, père et fils, vis-à-vis du bean-po roi de Spu, êtes, et sans tiédeur, fidèles, jamais, jamais, jamais, jamais, à l'avenir, nous n'accuserons les fils innocents du dbyi-chab. Nous n'écouterons aucune calomnie. En entendrions-nous une, tenant pour nul le grief en litige, nous ne statuerons pas. Si quelqu'un des fils du dbyi-chab, par étourderie, n'agit pas, comment que ce soit, en féal, nous ne le punirons pas le temps d'un seul jour. Mais tous autres qui ne sont pas liés au serment, nous les punirons. Nous ne sommes pas parqués sous l'aiguillon comme des porcs, nous volons ensemble comme des oiseaux. Si un homme sans reproche a haute capacité, il ne sera pas mis à l'écart, il ne sera pas dédaigné. Un fils du dbyi-chab ne sera pas moins qu'ambassadeur. Mais sans faillir il ne pourra pas ravir (1) terres de fief (2). Si par malheur (3) la lignée s'éteint, nous reprendrons les fiefs. Si vous n'êtes pas fidèles, nous serons déliés du serment. Si vous échangez ou cédez un seul fief, nous serons déliés du serment. Toujours, toujours, toujours, toujours, dorénavant, par-devant nos fils et petits-fils, seront ces promesses tenues. »

Le dbyi-chab et ses fils prêtèrent à leur tour serment : « Nous serons fidèles au bean-po roi de Spu, Khri-sroñ-brcan, à son fils et à sa descendance. Toujours, toujours, dorénavant, en tout ce que feront le roi, son fils, ses petits-fils, nous leur serons fidèles. Nous ne chercherons pas un seigneur plus puissant. Nous n'aurons aucune pensée de fidélité à un autre. Nous ne substituerons ni ne mêlerons de poison à la nourriture. Nous ne jurerons pas une seule parole au bean-po Khri-slön-bcan (4). Si quelqu'un de nos enfants, garçon ou fille, agit en félon, nous révélerons sa félonie. Nous ne serons plus amis

(1) dprog, supposé pour 'phrog.

(2) khol yul.

(3) Littéralement : non par la faute.

(4) Nous prenons ici 'chal dans le sens de jurer, qui est possible et d'ailleurs convient au contexte. Khri-slön-bcan est le nom du père du roi. Ainsi semble-t-il que le règne effectif de Khri-sroñ-brcan ait commencé avant la mort de son père.

du félon, Si nous apprenons que quelqu'autre est félon au roi, nous le révélerons. Mais pour l'homme (1) sans reproche, nous n'aurons calomnie ni envie. Si nous sommes investis comme chefs, nous serons impartiaux envers tous les sujets. A tous les commandements du roi nous nous tiendrons fortement. »

Ils jurèrent ainsi. Les sept assermentés furent le dbyi-chab lui-même, ses fils Se-do-re ña-sto, Sñan-to-re sum-snañ, Khri-sum rje-čhuñ, Mañ-rje bcan-zuñ, ses petits-fils Stag-po-rje myes-snañ et Mañ-po-rje pu-chab.

VI

Du temps du roi Sroñ-brcan sgam-po, les sujets de son père furent hostiles, les sujets de sa mère se révoltèrent. Le žaň Ñuñ allié, le Mjo-sum-pa, le Ñag-ñi dags-po, le Rkoñ-po, le Myaň-po s'insurgèrent tous. Le père Gnam-ri slon-mchan mort empoisonné (2), le fils Sroñ-brcan était trop jeune pour agir utilement. La race des empoisonneurs et de leurs instigateurs fut anéantie. Après cela, tous les rebelles furent de nouveau matés comme sujets. Puis Mañ-po-rje žaň-snañ, de Myaň, sans même qu'il eût à combattre, béliet dominant le troupeau, soumit et pacifia entièrement tous les Sum-pa, en parlant du bout de la langue et sans dénombrer les foyers (3).

Ensuite le roi se mit en marche. Il n'avait pas encore paru sur la route du nord, que déjà Chinois et 'A-ža (4) présentaient le tribut. C'était la première fois que les 'A-ža étaient assujettis.

Ensuite Spuñ-sad zu-ce, de Khyuñ-po, insinua l'acrimonie entre le roi Sroñ-brcan et son sujet Mañ-po-rje žaň-snañ. Devant le roi il disait le žaň-Snañ infidèle ou fidèle (5). Au žan-Snañ il montrait le roi le blâmant ou ne le blâmant pas. Alors le žaň-

(1) pur n'est pas traduit.

(2) Ainsi que l'impliquait déjà en quelque façon un passage du chapitre précédent, il semble que Sroñ-brcan sgam-po, désigné ici par le nom qui lui est resté, ait été intronisé avant la mort de son père. Le chroniqueur, qui savait peut-être à quoi s'en tenir, ne dit pas pourquoi les sujets de Gnam-ri se révoltèrent, ni par qui celui-ci fut empoisonné.

(3) C'est-à-dire sans s'y arrêter.

(4) T'ou-yu-houen.

(5) Nous restituons riñ au lieu de 'driñ.

Snañ pensa (1) : Spuñ-sad, de Khyuñ-po, et moi sommes amis (?) (2) : ce qu'il dit doit être vrai. Aussi, bien que mandé par le roi, il prétexta la maladie et, s'arrêtant au château Sdur-ba, il ne vint pas. Alors le roi remarqua : « Voilà la fidélité du žaň Snañ ! » Et il menaça Sdur-ba, le château du žaň Snañ. Sur ces entrefaites, un serf du žaň Snañ, qui le haïssait, Pachab gym-po, consomma la perte de son maître, et le château Sdur-ba fut détruit. Après cela, Spuñ-sad zu-ce, de Khyuñ-po, continua de dénoncer artificieusement au roi l'infidélité du žaň Snañ, de Myañ, et le žaň Snañ fut mis à mort (3).

Zu-ce devint le favori (4). D'entre les ministres du roi, aucun ne surpassa en faveur Spuñ-sad zu-ce, de Khyuñ-po. Qu'on lui dît : « Sois avisé ! » il était avisé. Qu'on lui dît : « Sois fort ! » il était fort. Qu'on lui dît : « Sois hardi ! » il était hardi. Qu'on lui dît : « Ne cède à la crainte (5) ! » il n'y céda. Si un seul homme concentrait un ensemble d'accumulations, c'était Spuñ-sad zu-ce.

Ensuite, sous ce même roi, Spuñ-sad zu-ce de Khyuñ-po, devenu vieux, se chauffait au soleil. Il vint devant le roi et lui dit : « Jadis, du temps du roi Gnam-ri ton père, j'ai soumis le Rcañ-bod. Si le père ne l'a vu de ses yeux et n'y a marché, le roi son fils l'a vu de ses yeux et y a marché (6). Accepte de venir pour un joyeux festin à boire dans mon jardin de Khri-boms ! » Le roi accepta l'invitation de Spuñ-sad, mais il dépêcha du palais Mgar yul-zuñ, qui se rendit à Khri-boms et observa. Entendant qu'on dressait un piège (7), Yul-zuñ s'esquiva, revint et parla au roi. Après la fuite de Yul-zuñ, Spuñ-sad, de Khyuñ-po, se donna la mort. Son fils Nag-re-khyuñ lui coupa la tête (8) et, l'apportant au fort de Pyin-ba, s'adressa au souve-

(1) glo ba, lapsus probable pour blo ba.

(2) śag rag-po. Nous pensons que rag est pour rogs.

(3) La chronique, revenant en arrière, relate ici en détail la disgrâce du žaň Snañ, de Myañ, signalée déjà au chapitre précédent.

(4) Il avait déjà été le favori du roi Slon-bcan. Cf. chap. IV.

(5) yañ. Nous restituons ya ña.

(6) Cette phrase peut expliquer comment, pour l'histoire, Sroñ-bcan sgam-po est resté le premier confédérateur.

(7) dku' gañ. Le sens de piège apparaît tant du contexte que du recoupement avec d'autres passages.

(8) Au chapitre II, il est dit que Spuñ-sad se coupa la tête lui-même.

rain : « Mon père, au temps de sa vieillesse, a été infidèle au roi et a avoué à Mgar yul-zuñ que le châtiment le menaçait. L'ayant entendu, Yul-zuñ retourna. Mon père est mort de par moi (1). Puisque je lui ai tranché la tête et suis venu, ne détruis pas notre principauté ! » Le roi Khr-sroñ-brean accéda à la supplique de Nag-re-khyuñ et ne détruisit pas la principauté.

VII

Bien que petit et jeune encore, le roi Khri-'dus-sroñ (2), entr'autres exploits, égorgeait les sangliers, entravait les yaks sauvages et attrapait les tigres par les oreilles. A un esprit profond il joignait l'adresse du corps. Différent des hommes, il leur était supérieur. Tous les rois voisins et les sujets Têtes Noires le surnommèrent Roi des Prodiges (3), en citant comme exemples ses lettres. Si Mgar ou un des autres conseillers le desservait, le roi, esprit pénétrant, casque ferme, châtiait tous les déloyaux. Entre ses mains le royaume fut plus élevé qu'auparavant. Soumettant les Dru-gu (4) et les autres peuples voisins, il leur imposait le tribut, jetait bas les forts châteaux, s'emparait des pays riches. Mais il faisait exception pour les nombreux Etats amis. Ensuite il établit son autorité sur le 'Jañ (5), il imposa le tribut au Myava Blanc, il assujettit le

(1) bdag gis. Sans doute parce que le fils a aidé son père à se donner la mort.

(2) Le Ms. 250 est muet sur Khri-mañ-slon mañ-rean, père et prédécesseur de Khri-'dus-sroñ, bien que son règne ait duré de 650 à 676 et se soit illustré en 670 par la victoire de Ta-fei-tch'ouan et la conquête des Quatre Garnisons.

(3) 'phrul-gyi rgyal-po. Telle serait l'origine de cette appellation, devenue plus tard sprul-gyi rgyal-po et qui fut étendue par la suite aux rois antérieurs à 'Dus-sroñ. Les historiens bouddhistes auraient donc attribué à Sroñ-bean sgam-po les mérites de ses successeurs comme ceux de son père. L'exemple des lettres est cité au Mañi bka-'bum. Le roi Sroñ-bean sgam-po envoyait ses ambassadeurs au Nepāl et en Chine, munis des réponses déjà écrites aux questions que les souverains leur poseraient. Le mot 'phrul veut dire magique ou magicien, tandis que sprul, qui se prononce de la même façon, veut dire incarnation, transformation, et est purement bouddhique. Les pontifes miraculeux n'en sont pas moins les héritiers des rois magiques.

(4) Cf. ci-dessus, chapitre IV.

(5) En 703. Cf. Ms. Tun-huang 103 de Londres. Le 'Jañ est le pays des Mo-so, au Nan-tchao.

Myava Noir (1), et ainsi de suite (2). Aucun autre roi de la même dynastie n'avait encore, de par son casque ferme, porté aussi loin les frontières.

Du temps du roi Khri-lde gcug-brcan, tous les hommes étaient respectueux, aimables et doux. Ils étaient heureux. Après conférence avec le premier ministre Stag-sgra khoñ-lod, le roi entra en campagne. Affirmant sa puissance en Chine, il abattit la forteresse chinoise de Kva-ču (3), autres encore. En ce temps-là, l'empire de Chine était très vaste : il comprenait tous les Dru-gu (4) du nord et s'étendait jusqu'aux Ta-zig (5). Maintes richesses de la Chine avaient été drainées vers les Hauts Pays et rassemblées à Kva-ču. Les Tibétains les pillèrent toutes. Ils recueillirent encore quantité de choses précieuses, en sorte que même les simples sujets Têtes Noires purent se couvrir de belles soies de Chine.

Dans les basses contrées du sud était une partie du 'Jañ, appelée Myava Blanc, dont le prince avait un nombreux peuple. Or, après que le roi lui eut parlé avec l'ampleur et les ressources de son esprit profond, Kag-la-boñ, le prince de Myava, fit acte d'hommage. En obtenant cette soumission (6), le roi ajouta nombre d'habitants au grand pays et l'augmenta latéralement. La réduction du roi de 'Jañ en vassal du Tibet était pour l'empire de Chine une humiliation irritante. Comme ce roi de Myava du 'Jañ se considérait comme Chinois, l'empereur s'était déclaré son ennemi (7). Mais il se rapprocha du roi Khri-lde gcug-brcan et lui offrit le pays chinois conquis, terres et châteaux. Il garda comme des moutons les prisonniers chinois faits

(1) Ce sont les deux parties du 'Jañ.

(2) Il mourut au royaume de La-myava en 704. Cf. Ms. Tun-huang 103 de Londres.

(3) Koua-tcheou. En 727, d'après l'Histoire des T'ang. Cf. Bushell, *The early History of Tibet from Chinese sources*. La chronique tibétaine par années relate de façon concordante la prise de Koua-tcheou en 727. Cf. Ms. Tun-huang 103 de Londres.

(4) Turks *lato sensu*.

(5) Tribus iraniennes.

(6) gčun, au lieu de gcuñ. L'acte d'hommage de Kag, du Myava la, est relaté par la chronique du Ms. 103 à Londres à la date de 733 : La mission chinoise de Li-sung est relatée la même année.

(7) La puissance de parole du roi tibétain se serait donc bornée à l'exploitation facile du différend survenu.

dans les combats. Ensuite, quand Dvan-čuñ-kog, ministre de Kag-la-boñ, vint à Phañ-dañ-gi khañ-mo-èhe (1) présenter au roi Khri-lde geug-brcan l'hommage, le seigneur roi et les sujets chantèrent ainsi :

« Venus du Guñ-dañ (2), pays des Dieux,
Du septuple ciel bleu,
Les fils des Dieux protègent les hommes.
Comme entre les pays des hommes
Celui-ci est le nonpareil,
Haut le pays, pure la terre,
Ils descendent aux vallées du Tibet.
Or le roi des pays des hommes
Par la grande couronne de la Bonne Loi (3)
A confédéré tous les princes
Avant l'année dernière et celle d'avant,
Vers le bief inférieur de la rivière (4),
Le seigneur La-boñ (5) et sa gent
Se montraient avisés, sagaces,
Habiles aux gués, poitrines vaillantes.
L'empereur chinois s'irrita,
Devenu hostile, engageant la guerre,
Par son attaque il vient de les renier.
Mais celui qui tenait la tête du royaume
A cherché amitié protectrice
Auprès du bean-po fils des Dieux.
Au fils des Dieux, à la grande couronne
La boñ a offert son royaume,
En marque de fidélité à sa parole
Et de respect à la Bonne Loi.
L'empire des hommes, ouvrage des Dieux,
S'agrandit à l'illimité.
Le seigneur La-boñ et sa gent
Ont accompli œuvre héroïque,

(1) Sans doute : la Grande Maison de Phañ-dañ.

(2) Aliàs Guñ-thañ = Plaine céleste.

(3) Première allusion au buddhisme.

(4) Peut-être le Mékong.

(5) La boñ, pour Kag-la-boñ.

Abattu les hautes forteresses chinoises
 Et réduit maints sujets chinois.
 Et des pays avec leurs peuples
 Le Tibet fait la capitale.
 En haut le ciel s'est réjoui,
 Comme en bas la terre est joyeuse
 Le seigneur La-boñ et sa gent
 Seront de plus en plus fidèles.
 Les Dieux, le Guñ-dañ sont amis.
 S'il est de plus en plus ferme,
 Le Sam-po sera redoutable.
 Aujourd'hui, de même que demain,
 Cuñ-kog le chef, avec les siens,
 Nous est uni comme le sont ciel et terre.
 Les Dieux qui ont percé la brume
 Nous comblent, propices à tous.
 A la rencontre du matin et accompagnant jusqu'au soir,
 Nous offrons, chantant et dansant,
 Les cérémonies qui sont dues.

VIII

Au temps du roi Kkri-sroñ lde-brcan, la loi étant excellente et le royaume étendu, le roi maintenait (1) celui-ci entré le ciel et la terre. Le grand code (2) qui régissait souverainement hommes et animaux convenait comme règle des hommes. La récompense des bons était donnée avec plaisir, la punition des méchants frappait avec discernement. Le respect de la sagesse et du courage grandissait. La loi (3) amendait les mauvais du bas peuple. En ce temps-là, les conseillers qui gouvernaient étaient d'accord et unanimes dans les conseils. S'il surgissait un ennemi extérieur, ils augmentaient sans relâche (4) leurs moyens. S'ils appliquaient la loi intérieure, c'était avec diligence et justice. Ils n'avaient pas de jalousie, ils ne faisaient

(1) brnam, pour bsnam.

(2) Cf. Padma thañ-yig, Ms. de Lithañ, LXVII.

(3) čhis. Nous restituons čhos.

(4) ye myig. Cf. F. W. Thomas, J.R.A.S. 1927, p. 844.

pas de tort. Ils ne rivalisaient que de sagesse et de valeur. Comme les valeureux et les sages étaient promus à un rang plus élevé, chacun était mis au rang et à la place qu'il fallait. Aux sujets indolents de basse caste qui restaient en leur place on enseignait la prudence et l'équité. Les soldats postés en sentinelle apprenaient la vigilance et le courage. A force d'intelligence et d'art, on parvenait à ne pas susciter d'ennemis.

On avait reçu la religion incomparable du Buddha et bâti des vihāra partout, au centre et aux confins du pays. La doctrine une fois établie, tous furent pénétrés de pitié et, par les remémorations (1), affranchis de la naissance et de la mort. Et ils furent élevés au salut (2).

Le roi et ses conseillers ayant tenu conseil, le žaṅ Rgyal-zigs, de Mchims, et autres réduisirent la citadelle chinoise Kiñ-si (3) et nommèrent Gvañ-bu hvañ-ti empereur de Chine (4). En récompense des belles actions, toujours, toujours, on décernait certificats en lettres de turquoise.

Skyes-bzañ stag-snañ, de Dbā's. ayant livré bataille, à 'Gu'-log-sgañ (5), au général chinois Hon-je-saṅs (6), de nombreux Chinois furent tués, et 'Gu'-log fut appelé Cimetière des Chinois (7).

Sbrañ-rgyal sgra-leg-zigs, se dirigeant vers les Hauts Pays, reporta la guerre au Mu-yuṅs (8) et subjuguā Nuñ-kog, roi de la vallée.

Bcañ-bžer mdo-lod, de Dbā's, et autres poussèrent jusqu'à la

(1) Les dix vérités et devoirs dont le souvenir permanent est indispensable au salut.

(2) gyuñ-druñ. Terme de la religion Bön désignant le svastika, mais qui paraît employé ici au sens de salut.

(3) Non écrit Keñ-si dans l'Inscription du Potala de 764. King-che, territoire de la capitale. Sous les T'ang, che (cheu) se prononce ši, d'après le Dictionnaire analytique de Kalgren. Il s'agit de la prise de la capitale chinoise par les Tibétains en 763.

(4) Le personnage intronisé, Kouang-wou-houang-ti, est indiqué par Rockhill comme étant le prince de Kouang-wou (J.R.A.S. 1891, p. 193).

(5) 'Gu'-log paraît transcrire le turk Külüg.

(6) On peut, comme premier terme, restituer Han.

(7) rgya dur.

(8) Ce nom semble se retrouver comme élément dans celui de Mu-yung-no-ho-po, prince des T'ou-yu-houen, mentionné par l'Histoire des T'ang et dont le pouvoir fut anéanti par les Tibétains en 663, un siècle avant l'expédition relatée ici.

ligne des forts (1) et, démantelant huit forts sur les dix, ils éliminèrent (2) et annexèrent le Dor-po (3). Le royaume s'étendait et, quand fut pris en main le pays jusqu'à la chaîne du Loñ-san la (4), on établit cinq districts appelés Mthoñ-khyab khri (5) et on créa pour plusieurs territoires un nouveau gouverneur de haut rang.

Le premier ministre Snañ-bžer gla-brcan, sage et habile, qui avait amené la prospérité, reçut un diplôme en pierres précieuses. Parmi les sujets, ceux qui avaient tout ensemble richesse et pouvoir (6) reçurent le bouton de tigre comme insigne d'autorité. La profondeur de l'esprit du roi et la splendeur de son casque ferme firent que les autres rois du voisinage lui payèrent tribut, que les petits princes se soumirent et ainsi de suite, en sorte que son empire s'accrut dans les quatre directions. A l'intérieur, il maintenait impartialement la paix. A ceux des sujets du Tibet qui acquittaient leur redevance il assurait réellement une faveur de svastika (7). Nul dans la lignée antérieure n'avait paru qui eût fait le royaume aussi grand que le fit ce roi.

Sous ce même roi, Khri-gzu' ram-śags, de 'Bro, avança vers le Haut Pays. Il subjuguait le Li (8) et lui imposa le tribut. Ensuite le Myava Blanc, qui avait été soumis, se révolta. Ram-śags, de 'Bro, fut désigné comme général. Lors d'un combat (9) en haut d'un rocher, il tua beaucoup de Śaṅs et s'empara des principaux ambitieux (10), chefs et hommes du

(1) mkhar chan yan čhad du. On serait tenté de traduire : jusqu'au fort de Chan, n'était que la proposition suivante a trait à une série de forts. Mieux vaut donc entendre chan dans son acception de série.

(2) bton te.

(3) Nom de contrée, qui reparait à la fin du chap. X. Une planchette du Turkestan publiée par F. W. Thomas (J. R. A. S. 1928, pages 591-92) mentionne les Dor-te-pa.

(4) Loñ-san la rgyud. Dès 755, le Kansou était conquis jusqu'au Long-chan. Cf. Waddell, J. R. A. S. 1910, page 1261.

(5) mthoñ-khyab signifie poste d'observation tour de garde. Khri ne saurait guère ici avoir le sens de dix mille et paraît pris dans l'acception de siège, présidence, commanderie. On peut traduire : Commanderie des tours de garde.

(6) dor. Sans doute avec le même sens que dor thabs.

(7) Expression illustrant la persistance de la vieille religion et de ses symboles.

(8) Khotan.

(9) nol, visiblement pour snol.

(10) spyān čhen-po = aux grands yeux, avide.

commun, au nombre de trois cent douze. Alors le prince de 'Jañ et ses gens (1) présentèrent hommage et, pliés sans résistance, furent contraints au tribut comme auparavant.

Sous ce même roi, le Žaň-žuň et le fils de Lde (2) devinrent alliés (3). Après une lutte heureuse, la reine Sad-mar kar (4), s'en alla vers son époux du Žaň-žuň, au royaume de Lig-myi-rhya. Précédemment il y avait l'épouse Rcal-thiň-śags, de Śud-ke. Sans dormir avec la reine, Lig-myi-rhya, garda l'épouse Rcal-tin-śags (5), de Śud-ke. La reine qui n'avait pas de commerce conjugal avec Lig-myi-rhya, demeurait à part. Ceci vint aux oreilles de son frère aîné (6). Si la reine est ainsi fautive, il en viendra du trouble entre les royaumes. Qu'elle n'agisse donc pas de la sorte et qu'elle ait commerce conjugal avec Lig-myi-rhya ! » Et le roi envoya Spug gym-brcan rmaň-čuň. Quand celui-ci arriva au château Khyuň-luň, la reine n'y était pas. Elle était allée au lac Ma-paň (7) pour se régaler de poisson. Rmaň-čuň se rendit au Ma-paň. Il salua la reine. La reine dit : « Quelles nouvelles du roi mon frère ? Est-il heureux ou malheureux ? — Il est heureux », répondit l'envoyé. Elle demanda encore : « Rmaň-čuň est-il content ou non ? — Je suis content », répondit-il. Puis il lui transmit le message du roi son frère. La reine alors : « Rmaň-čuň représente le roi mon frère. Qu'on lui fasse accueil par une fête ! » Ainsi le salua-t-elle. Et la reine chanta ce chant :

« La part de pays qui m'est échue
Est Khyuň-luň, un château poudreux.
Tout autour les autres en disent :
Vu du dehors, roche escarpée ;

(1) gol, pour khol.

(2) C'est-à-dire le roi tibétain.

(3) Déjà le Žaň-žuň était allié lors de l'avènement de Sroň-bcan sgam-po (cf. chap. VI). Mais entre temps il avait été soumis. La chronique par années relate la révolte de Lig-sña sur en 644. Elle spécifie qu'en 653 Spug gym-brcan ma-čuň partit pour le gouvernement du Žaň-žuň. Elle signale aussi des inspections de ce pays en 662 et 675, une révolte en 677 et encore une inspection en 724.

(4) Elle était la sœur du roi tibétain.

(5) Ici le Ms. a tiň au lieu de thiň.

(6) dral = miň-po.

(7) Mānasarovara.

Vu du dedans, or et trésors.
 Mais dès que sous mes yeux, il n'est
 Rien que grisâtre et lézardé (1).
 La part de suite qui m'est échue,
 Quelques esclaves du Gu-ge (2).
 Pour me servir je n'ai personne.
 Le Gu-ge allié nous déteste.
 La part de vivres qui m'est échue,
 C'est le poisson et le froment.
 Ainsi pour manger n'ai-je rien.
 Que poisson et froment amers.
 La part de troupeaux qui m'est échue,
 Ce sont les cerfs et les hémiones.
 J'ai pour seuls animaux à paître
 Les cerfs et les hémiones farouches.
 Hélas! aux solitudes lointaines du nord
 Il n'est que yaks sauvages mâles et femelles.
 Pour tuer le yak aux solitudes du nord,
 On appelle : « Khus! » du haut de la vallée,
 Et l'on réussit à le voir de face.
 Du bas de la vallée un signal,
 Et l'on perce (3) le cuir et la chair,
 Car du milieu l'on tire au ventre (4).
 Meilleurs sont le sud et le Rnègs.
 Du haut de la vallée appelant : « Khus! »
 Et du bas faisant un signal,
 Alors entre les deux
 On abat mâles et femelles.
 Là-bas le terroir de Pyin-ba (5).
 La fibre (6) des cornes est donnée aux Ldon-toñ,
 La viande sèche (7) aux Lhe-rnègs.

(1) En supposant gseñ au lieu de bseñ.

(2) Autre nom du Zan-zuñ et désignant encore une partie du Mña-ris bskor gsum.

(3) spug. Forme apparentée à 'phug, 'bug, sbug.

(4) dpor. Nous supposons dhor.

(5) La résidence royale où elle était jeune fille.

(6) En lisant : rgyus.

(7) C'est-à-dire viande boucanée au soleil, encore d'une très grande consommation au Tibet.

Et aux Lbo-sóg la viande cuite (1).
 Par l'hameçon les coins sont fouillés (2).
 Par le tigre est abattu le cerf.
 Ne vous détournez pas à droite !
 Ne vous écarterez pas à gauche !
 Si vous vous détournez à droite,
 L'oiseau d'eau, petit démon,
 Si vous vous écarterez à gauche,
 La loutre dessus, voilà l'être argenté (3).
 Si.....
 (4)
 Demain, après-demain
 Le mangera la loutre.
 Sitôt vu le poisson, attaquez !
 Attaquez ce qu'on voit, attaquez ce qu'on voit !
 Frappez du harpon ce qui brille !
 Frappez ce qui brille, frappez ce qui brille !
 La longue pente (5) avec
 Les deux yeux de cristal de roche
 Est comme la tête (6) d'un homme
 Si l'on approche de plus en plus,
 Yar-pa est auprès du ciel
 Et le ciel est criblé (7) d'étoiles.
 Si l'on approche toujours plus,
 Gla-skar est auprès de la roche
 Et la roche est criblée d'étoiles.
 Sdur-ba (8) est sis auprès de l'eau
 Et l'on y voit nager la loutre.

(1) C'est-à-dire la viande fraîche.

(2) Lecture : ru srubs la.

(3) dhul. Sens conjectural cohérent avec le contexte, notamment avec snañ brillant, qui vient ensuite.

(4) Passage ne nous offrant pas de sens satisfaisant.

(5) god, pour gud. Lan demeure inexpliqué.

(6) go, d'où nous inférons mgo, d'autant plus que le préfixe m, s'applique à des noms de parties du corps, comme s'il était une ancienne particule de classement.

(7) Si li li. Onomatopée, bruit que fait la pluie en tombant.

(8) Nom d'un château. Cf. chap. III et VI.

N'en-kar est auprès de la terre (1)
 Et y foisonnent les six fruits.
 Mal-tro est auprès de Klum (?)
 Et là mugit le vent (2).
 Si l'on approche encore plus,
 C'est Ra-ñe aux bosquets de genévriers (3),
 Et sur le sable d'été (4)
 Voici réunis les pas.
 Pour gratter l'envers d'une peau,
 Il faut la fêrir du râcloir (5). »

Après qu'elle eut ainsi chanté, et que Rmañ-čun eut salué ses paroles, il lui demanda une réponse écrite pour le roi son frère, mais ne l'obtint pas. Elle dit : « Je suis heureuse que le roi mon frère soit prospère. Quant à ce que m'ordonne le roi, j'appelle de toutes mes forces le châtiment et la mort. Remets ceci aux mains du roi ! » Elle scella un arceau de coiffure (6) et le lui confia.

Quand Gyim-brean rmañ-čun fut revenu devant le roi, il lui dit : « J'ai demandé à la reine une réponse écrite, je ne l'ai pas eue. Mais voici ce qu'elle a chanté. Et il y a cet envoi scellé. » Le roi ouvrit la coiffe scellée et regarda, et une trentaine de belles turquoises anciennes apparurent. Le roi songea et songea, puis il dit : « Si nous osons combattre Lig-myi-rhya, portons ces turquoises ! Si, pareils à des femmes, nous n'osons pas combattre, mettons la coiffe ! » Et, après un conseil du roi et des conseillers, le pouvoir de Lig-myi-rhya fut détruit.

Sous ce même règne, après l'expédition contre le roi, de Žaň-žuň et la soumission de son royaume, l'autorité de Lig-myi-rhya fut abolie et tout le Žaň-žuň annexé. A la suite de

(1) dog. Équivalent ancien, de sa, la terre.

(2) spu ru ru. Onomatopée, bruit de vent. Quant à skyi figurant au texte et qui ne présenterait ici aucun sens, nous traduirions « vent glacé » s'il y avait skya.

(3) Nous pensons que ra ñe est ici nom de lieu, et que thu est pour thus.

(4) yar, pour dbyar. La prononciation est la même.

(5) Tout ce chant est une invitation voilée à faire la guerre au Žaň-žuň. La décence interdisait à la reine de trahir en termes clairs sa nouvelle patrie.

(6) Actuellement les femmes de Lhasa portent sur la tête un arceau de bois recouvert de drap rouge et parsemé de grosses turquoises.

quoi le seigneur roi et les sujets, joyeux, firent un festin à boire, et le roi Khri-sroñ-brcan (1) chanta :

« Holà ! le nom du roi,
C'est Khri-'i sroñ-brcan,
Et le nom du ministre,
C'est Stoñ-rcan yul-zuñ,
Et le nom du cheval (2),
C'est Rñul-bu gcañ-gcañ (3),
Gcañ-gcañ lui-même.
Roi et ministre, nous buvons
L'eau de la rivière Yar-mo,
Qui court de la vallée au Rcañ.
Étroite, la rivière Yar-mo
Va grossissant du sud au nord.
Roi et ministre, avons vaincu
Les dissidents (4) aux quatre frontières.
Le roi ne délaissera pas
Ses sujets. S'il les délaissait,
Il faudrait veiller aux confins du ciel.
Et leur roi ne délaissent
Les sujets. S'ils le délaissaient,
Il faudrait honnir le Ñas-po (5). »

Tel fut son chant. Et, en réponse, le ministre Stoñ-rcan chanta :

« Aux paroles que dit le roi
Nous nous fions pour le futur.

(1) L'oubli de lde comme pénultième est grave. Le nom ainsi écrit est celui de Sroñ-bcan sgam-po. Il a dû y avoir souvent, par suite du retour incessant des mêmes éléments dans les noms royaux, confusion de roi et de règne. Par surcroît, le nom du ministre, indiqué ensuite, est celui du grand ministre de Sroñ-bcan sgam-po. On peut alors se demander si, dans l'exaltation du succès et l'excitation du festin, le roi n'entend pas identifier lui-même et son ministre avec ces prédécesseurs illustres.

(2) De même, l'inscription de Kül tegin donne le nom de ses chevaux.

(3) La dernière syllabe, lta, paraît bien ne pas faire partie du nom et n'être ajoutée que pour les besoins du vers.

(4) En supposant mthun au lieu de thun.

(5) Ce chant rappelle de près celui de Sroñ-bcan sgam-po au chapitre V.

Quand c'est l'oiseau qui demande
 [Le glacier] La -pyi finirait par fondre (1).
 A crier, les poumons se dilatent.
 C'est toujours l'homme dominant.
 La crevasse à la falaise est grande.
 C'est toujours terroir de Pyiñ-ba (2).
 Le roi ne délaissera pas
 Ses sujets. S'il les délaissait,
 L'engoulevant descendrait aux plaines.
 Et leur roi ne délaissèrent.
 Les sujets. S'ils le délaissaient,
 Le bel arbre vert jaunirait.
 Demain, après-demain, jamais,
 Criât-on par toute la montagne,
 L'oiseau ne renverra le cri.
 Chevauchât-on par tous les vaux,
 On ne chevauchera les crevasses (3).
 Si nous sommes d'accord au conseil,
 On diffère sur nos décrets.
 Si l'on glisse et choit en dansant,
 Chemin gelé (4), non inondé. »

Il chanta ainsi. En haut, s'il fut un roi sage, c'était Khri-sroñ-brcan. En bas, s'il fut un ministre habile, c'était Stoñ-rcañ yul-zuñ. Le roi Gnam-ri (5), familier de la fortune, le ministre, habitué à prendre les berges abruptes, possédaient tout ce qui détermine la puissance. Au dehors, le royaume fut agrandi aux quatre horizons. Au dedans, la valeur des officiers

(1) Distique répété du chant du dbyi-chab au chapitre V.

(2) En termes voisins, un peu plus haut, la reine Sad-mar-kar disait : « Là bas, le terroir de Pyiñ-ba. »

(3) gser gad, où nous retrouvons ser kha.

(4) Nous supposons khyags au lieu de çhags, prononciations très proches en tibétain.

(5) Pourquoi Gnam ri ? La confusion s'aggrave, embrassant maintenant Gnam-ri avec Khri-sroñ-brcan. Il semble qu'il y ait là transposition de nom à cause des ressemblances Slon-brcan et Sroñ-brcan, assimilation des deux liquides que les scribes chinois de Touen-Houang ne pouvaient manquer de faire. Quoi qu'il en soit, le règne décrit est bien celui de Khri-sroñ lde-brcan, comme le spécifie le début du chapitre et comme le montre la précision réitérée : « Sous ce même roi. »

royaux (1) persista intacte. Tous les sujets, même les Têtes Noires, étaient égaux, grands et petits (2). On ne recourait plus aux expédients fiscaux. On était dans la tranquillité. De l'automne on atteignait le printemps (3) et on se plaisait à ce cycle. Les désirs étaient satisfaits, les périls écartés. Le superbe était contenu, l'insolent abaissé, le menaçant (4) maîtrisé. On aimait le sincère, on louait le sage, on honorait le vaillant. On avait des souhaits modérés. Bonne la loi et haut l'empire, tous les hommes étaient heureux.

Autrefois le Tibet n'avait pas d'écriture. Quand vint le temps de ce roi, les divers édits codifiés du Tibet, la hiérarchie des fonctionnaires, les pouvoirs respectifs des grands et des petits, la récompense du bien accompli, le châtiment des délits et du dol, le défrichement, la division des champs et des pâturages, l'égle répartition des eaux (5), les mesures, les poids et ainsi de suite, tous textes excellents des lois du Tibet furent établis sous le roi Khri-sroñ-brcan. Tous les hommes, dans leur gratitude, l'appelèrent Sroñ-brcan sgam-po (6).

IX

Lorsque Mgar encourut la disgrâce (7), le roi 'Dus-sroñ (8) chanta ce chant :

(1) kha-bso. Nous pensons qu'il faut rétablir khab-so. Cf. chapitre II, note 6.

(2) Apparemment le chroniqueur entend-il que grands et petits étaient égaux au regard de la sollicitude royale.

(3) Une récolte menait jusqu'à la suivante.

(4) Littéralement : le terrible.

(5) sluñs, erreur de scribe pour kluñ.

(6) Sroñ-brcan sgam-po étant expressément nommé, c'est que la chronique lui attribue les mérites de Khri-Sroñ lde-brcan, à moins qu'elle ne veuille dire que, pour faire honneur à ce dernier, le peuple reconnaissant l'ait salué du nom de son illustre ancêtre. Cette interprétation rétablirait la cohérence. Remarquons d'ailleurs que les deux rois en question furent, à cent ans d'intervalle, les plus zélés propagateurs du bouddhisme, en même temps que les deux conquérants tibétains les plus redoutables pour la Chine. Il faut enfin admettre que les anachronismes qui nous choquent n'avaient pas d'importance pour le chroniqueur.

(7) Mgar Khri-'briñ bcan-brod, disgracié en 698.

(8) Il n'y a plus d'ordre chronologique dans la suite des chapitres. Toutefois, 'Dus-sroñ revient ici avec quelque apparence de logique, comme un des proches successeurs de Sroñ-brcan sgam-po, nommé à la fin du chapitre précédent.

« Au commencement d'autrefois,
 Dans le premier temps du passé,
 Sous le ciel bleu,
 Sur la surface de la terre (1)
 Le dais suspendu le fut bien.
 Le ciel est haut et il ne croule.
 La terre est basse et n'est heurtée.
 Au ciel se lève le soleil.
 Il est chaud et chauffe la terre.
 La plume attachée (2) le fut bien.
 A l'affût, chance sur chance.
 Si je tire, le cerf est tué.
 Le cerf tué, l'homme est nourri.
 Qu'aujourd'hui, demain, je regarde,
 Les vers de terre et les fourmis
 Tentent d'imiter les oiseaux.
 Bien qu'ils veuillent voler au ciel,
 Ils n'ont pas d'ailes pour voler.
 Quand bien même ils auraient des ailes,
 Trop haut encore est le ciel bleu.
 Ils ne dépasseraient les nuages.
 En haut ils n'attendraient le ciel.
 En bas ils n'atteindraient la terre.
 N'allant donc en haut ni en bas,
 Ils deviendraient la proie de l'épervier.
 Dans la petite vallée Bya-pu,
 Un sujet espère devenir seigneur.
 Les fils de Mgar espèrent devenir rois.
 Le crapaud espère voler.
 De sujet prétendre à seigneur,
 C'est escalader les demeures d'azur.
 Une roche roule sur la montagne.
 A cris rythmés (3) les gens de Pya-mda

(1) dog-mon. Le terme ancien est dög-mo. En raison du « ni » qui suit, il est probable que mon au lieu de mo marque simplement la liaison transcrite par ignorance, faute d'orthographe très commune au Tibet.

(2) Il s'agit de l'empennage des flèches.

(3) smra 'or. Cri d'ensemble des manœuvres travaillant en cadence.

Qui la font rouler en montant
 Ne veulent dire qu'ils entendent
 L'amener de la plaine au sommet.
 Le Śam-po est au pied des neiges.
 Il est plein d'éclat et de feu.
 La neige pourtant n'y fond pas.
 Même si du haut fleuve bleu
 On drainait les eaux divisées,
 On n'assécherait pas son lit.
 Bien que chacun nourrisse l'espérance
 D'être roi de Spu du Tibet,
 La dynastie ne s'éteindra pas.
 De la petite vallée Bya-pu
 Un taureau, quoique le vent se lève,
 Au Sdiñ-po (4) le grand du troupeau,
 Dans le vent soufflant ne sent rien.
 Mais si, vent soufflant, il sentait,
 Il mugirait, mais n'ébranlerait le Sdiñ.
 Un tigre du Mon-ka (2)
 Ne regarde l'oiseau qui plane.
 Quoique sec (3), son poil ne se hérisse.
 Lequel, du [dieu] Ceñ-ldeñ bra-gu
 Ou du [dieu] Yar-lha śam-po,
 Est le grand ? Lequel le petit ?
 Les cent hommes (4) tous le comprennent.
 Qui des deux, l'eau verte à sa source
 Ou le fleuve grossi d'été (5),
 Est le long ? Qui des deux le court ?
 [Le dieu] Thañ-lha yab-žud (6) le sait.
 Lequel, du lac Kliñ-dgu' (7), du Gnubs,

(1) Sans doute nom de contrée. sdiñs signifie ondulation du sol.

(2) Mon-ka désigne les vallées himalayennes du sud, habitées par les tribus Mon (Kirāta en sanskrit).

(3) bsrogs, supposé pour bsros.

(4) brgya est ici un collectif et non un nombre précis.

(5) L'été, que précède en mai la fonte des neiges, est au Tibet la saison des pluies.

(6) ya-bžur. La correction yab-žud a été suggérée par le lettré tibétain Bka-chen don-grub.

(7) Lac aux neuf berges, ou plutôt aux neuf îles ou terres (gliñ). Le Ms. 249 parle des neuf terres (gliñ) du pays de Gnubs.

Ou du Grañ-po-mcho-le-goñ,
 Est le grand ? Lequel le petit ?
 Śa-myed gañs-kar (1) le sait.
 De Pya-mda la Maison Grise (2)
 Ou de Pyiñ-ba [le fort] Stag rce,
 Qui est en haut ? Qui en bas ?
 [Le dieu] Yar-lha śam-po-le sait.
 Dans la petite vallée Bya-pu
 Sont maints ministres (3) serviteurs,
 Et au Yar-luñs et au Pyiñ-luñs
 Sont le Lho-rñegs et le 'Phan-ba.
 Quels sont débiles ? Quels sont rudes ?
 Soleil et lune en haut (4) le voient,
 [Le dieu] Lhe'-u-rje zin-dags le sait
 Et les cent hommes le comprennent.
 Quand au Yar-mo le vent se lève (5),
 Les vaches ne reconnaissent plus le maître.
 Les sujets servent-ils le seigneur
 Ou le seigneur sert-il les sujets ?
 Le ciel bleu là-haut le sait bien.
 L'homme monte-t-il le cheval
 Ou le cheval monte-t-il l'homme ?
 Le porte-enseigne le sait bien.
 L'herbe (6) coupe-t-elle la faux
 Ou la faux coupe-t-elle l'herbe ?
 La terre ici-bas le sait bien.
 Ils sont hauts, les confins du ciel.
 Le soleil et la lune le voient,
 Le ciel bleu l'entend.
 Les signes ne changeront pas.
 Plume à la flèche n'est ôtée.

(1) Neige-Blanche-Sans-Chair. Dieu ou déesse.

(2) Khañ-skyā.

(3) mgar, qui paraît pris ici dans le sens général de ministre. Il y eut, en effet, plusieurs ministres de ce nom.

(4) ya bis. Nous supposons ya gis.

(5) Allusion au ministre qui s'est soulevé.

(6) rci. Manifeste erreur de scribe pour rca.

Est-ce là vérité ou mensonge?
 Demain, après-demain, plus tard,
 Sujets ne régiront le roi,
 Cheval ne chevauchera l'homme,
 Herbe ne coupera la faux,
 A Stag-rce [le fort] de Pyin-ba
 Ne s'éteindra la dynastie.
 Qu'on regarde aujourd'hui, demain,
 Dans la petite vallée Bya-pu,
 Il n'y a qu'une bande de passereaux,
 Qui volète à grand bruissement.
 L'épervier a mangé la mère.
 Les petits s'égaillent dans la plaine.
 Demain, après-demain, plus tard,
 Ne te repens pas de tes fautes!
 Dans le carquois d'or il y a,
 Seule, une flèche de turquoise.
 Ne la lancer, le cerf n'est tué (1).
 La lancer, le carquois sera vide.
 J'espérais et je laissais faire.
 L'espoir toujours plus m'a trompé. »

Comme le roi Khri-'dus-sroñ et une femme de Čog-ro, du
 'Dam, vivaient ensemble (2), Rgyal-to-re mdo-snañ, en ricanant, chanta :

« La courtisane (3) est funeste au léopard des neiges (4).
 Sa maison, petite chaumière (5).
 Belles formes sont funestes au léopard des neiges.
 Un tigre du Mon-ka
 Est puissant, mais malhabile.

(1) En supposant gums au lieu de khums et sa ba au lieu de sa.

(2) 'bre mjad. Nous supposons 'brel mjad, convenant d'ailleurs au contexte. La graphie 'bre mjad s'expliquerait par la difficulté de prononcer la liquide avant la nasale.

(3) ru thuñ. Littéralement : courte corne. Le sens adopté a été donné par le lettré tibétain Bka-chen don-grub.

(4) Il s'agit vraisemblablement du roi. Mais, à la rigueur, on pourrait entendre bsar ña comme signifiant : mauvais arrangement.

(5) spyan bu. Nous restituons spyil bu, eu égard au contexte.

Roi des confins du ciel aux six étendues,
 Il est prompt, mais malhabile.
 Les deux [cavales] Biche (1) et Reine (2)
 Sont fortes, mais sans adresse.
 La corne du yak sauvage du M̄cho-gar
 Est coupante, mais sans adresse.
 Hachette et lame (3) en fer du Mdo (4),
 Sage elle est et respectueuse,
 L'épouse du Lho-r̄iegs d'en haut.
 Mauvais sont son grand mari,
 Et la femme de Čog-ro du 'Dam.
 Mauvaise odeur l'odeur du poisson.
 Mauvaise rouille (5) la rouille du cuivre.
 Dans le jeune temps de son corps,
 Tomba-t-elle veuve avec joie?
 Et, lors du déclin de son corps,
 Eut-elle douleur du veuvage?
 Ballé de grain vanné (6), un tel guide (7),
 Le jour près de Yul-byin,
 Et le soir près de Mdo-grags.
 Ceux qui suivent avec confiance,
 Rgyal-chan snañ-grags
 Et Mu-ken klu-ču s'étonnent (8).
 Celui qui tire du milieu (9)
 Ne sait qui est grand ou petit.
 'Dus-sroñ mañ-po-r̄je (10)
 A un corps magique.

(1) śu-ma.

(2) rgyal-ma.

(3) ste'u ka ma. Composé de ste'u = hachette, et ka ma li = sorte de sabre.

(4) Le Mdo-Khams ou Amdo.

(5) Il n'y a en tibétain qu'un terme, gya', pour rouille et vert-de-gris.

(6) spun na ni. Le sens adopté n'est pas, à la rigueur, inconciliable avec na. Au Tibet, pays de grand vent, les femmes vannent en versant le blé de toute leur hauteur. Cf. J. Bacot, Dans les Marches tibétaines, p. 89.

(7) De qui s'agit-il? On peut penser que c'est de la favorite.

(8) On pourrait aussi entendre : sont étonnants, excellents.

(9) Passage obscur. Sens de 'phen douteux.

(10) Le nom du roi Khri-'dus-sroñ se complète par Mañ-po-r̄je. Cf. Ms. 249. Notons que Mañ-po-r̄je se traduit exactement par Polycrate.

Sous lui, ce qu'il chevauche,
C'est Reine qui va l'amble,
Si bien qu'on ne connaît le vite ni le lent.
Personne ne voit l'empreinte des sabots.
Mañ-po-rje est le seul maître
Il est venu, Mañ-po-rje.
Siégeant, il flambe d'un éclat (1)
Qui, s'il marche, ne s'éteint pas. »

Alors la femme de Čog-ro, chantant, répondit :

« Ah ! dans cette plaine de 'Dam
Je n'ai pas vu le divin venir.
Lorsque je vois le divin venir,
Je le salue en me courbant;
La flèche interposée me saisit (2).
Pour saluer en me courbant
Ceux qui sont au-dessous de lui,
J'ai les épaules trop courtes (3).
Et saluer en restant droite,
Ce n'est pas coutume suivie. »

X

Le ministre tibétain Mgar Khri-'brin bcan-brod (4) et le ministre chinois Voñ-ker žaň-še (5) échangeaient cent propos méprisants. Toute l'armée chinoise était conduite par le général 'Voñ-ker žaň-še. Quand cette multitude fit invasion (6), un

(1) 'od suggère mer au lieu de myir.

(2) A sleb nous substituons gleb = étoffe interposée entre la main et un objet qu'il ne faut pas toucher directement. Il s'agit ici de la coutume de saisir une fiancée en lui crochant les cheveux avec une flèche ornée de rubans ou garnie d'une écharpe. Cf. J. Bacot, *Trois Mystères Tibétains*, p. 234, et *Mélanges chinois et bouddhiques*, volume III, Le Mariage du roi tibétain Sroñ-bcan sgan-po, p. 21.

(3) yu ba non traduit.

(4) Premier ministre de 685 à 698. L'ancienne histoire des Táng fait de ce nom deux personnages Kin-ling et Tsan-po. V. note 1, p. 170.

(5) Pour les deux premiers éléments de ce nom, on peut restituer Wang Kie. Les deux derniers éléments représentent un titre. La forme donnée par le Ms. 103 de Londres est 'Vaň-žaň-šo.

(6) L'Histoire des Táng relate en 694 (1^{re} année Wan-soui-teng-fong) la défaite de Wang Hiao-kie, commandant des troupes impériales, par le ministre tibétain K'in-ling. On reconnaît le premier dans 'Voñ-ker et le second dans Khri-'brin.

envoyé de 'Voü-ker žaü-sé apporta un plein sac de millet et un plein sac de graine (1) de moutarde au général Mgar Khri-'brin beän-brod, qui se trouvait au Koukou Nor (2). « J'ai autant de soldats que ceux du Tibet, multipliés par le nombre des poils d'un tigre ou d'un yak. Prends aux tiens mesure de la tête et fais-leur coudre des bonnets ! Prends la mesure de leurs pieds et fais-leur coudre des bottes ! Commis à vaincre l'armée du Tibet, je dispose de soldats en nombre égal à ces graines. L'entrée dans un gosier (3) étroit (4) assure l'entrée dans la panse. Quand même sur eux tomberait la foudre (5), aucun ne fléchirait. »

Mgar Khri-'brin répondit : « Le grand nombre importe peu au petit nombre. Beaucoup de petits oiseaux sont la nourriture d'un seul aigle. Beaucoup de petits poissons font la nourriture d'une seule loutre. Nous verrons qui l'emportera (6), du cerf aux andouillers nombreux ou du yak aux cornes courtes. Un sapin de cent ans a pour adversaire une seule hache. A la croix même des fleuves on traverse en un moment sur une barque de six pieds. Tout ce qui croît d'orge et de riz dans la plaine est absorbé par un seul moulin. Quoique le ciel soit plein d'étoiles, il n'y en a plus dès que luit le soleil. Une seule étincelle jaillie du bas de la vallée brûlera toute la forêt résineuse de la vallée et de la montagne. Le flot guéable épanché d'une source pourra transporter tout le bois de la montagne et de la plaine. Qu'une pierre roule dans la plaine de mottes, on verra si elle se casse ou bien si elle casse les mottes. Qu'on dépose dans une grande plaine une botte d'herbe liée d'un

Aussi bien, la date 694 se place dans le règne de 'Dus-sroñ, sur lequel est revenu notre Ms. depuis le chapitre IX. D'autre part, la chronique tibétaine par années (Ms. Tun-Huang 103 de Londres) relate parallèlement, à un an d'intervalle, 695, cette même victoire de Khri-'brin sur le général chinois Wang. Encore la différence de date n'est-elle sans doute qu'apparente, eu égard au chevauchement d'une année sur l'autre par rapport aux dates européennes.

que Khri-'brin était au pays des 'A ža.

(1) 'blu. Nous substituons 'bru.

(2) mcho šñon-po. Le Ms. de Londres précité spécifie de façon concordante que Khri-'brin était au pays des 'A-ža.

(3) mgrim. C'est d'évidence le mot actuel mgrin.

(4) Image pour les gorges étroites qu'on rencontre aux frontières du Tibet,

(5) Il faut lčags au lieu de pyags, qui se prononce de la même façon,

(6) 'gyen.

lien de fer (1), on verra qui, de l'herbe ou du fer, pourrira d'abord. Si dans une marmite pleine d'eau on a jeté une poignée de sel, on verra quel est le goût, d'eau ou bien de sel. Alors que la foudre et l'éclair ne sont que simples lueurs, ils retentissent aux quatre confins du ciel et leur puissance est grande. Tes soldats sont comme les mouches sur le bord d'un lac : ils sont nombreux mais ne servent à rien. Ils ressemblent aux brumes de la montagne, de nul poids pour les hommes. Peut-être les miens faucheront-ils comme la faux, qui à elle seule coupe beaucoup d'herbe. Une mince flèche lancée au grand yak peut le tuer » (2).

Or 'Voñ-ker zan-sé répliqua : « Peut-être que la grosse montagne, pesant sur le petit œuf (3), l'écrasera. Peut-être les vagues de l'océan éteindront-elles l'incendie. »

Et Mgar Khri-'briñ rétorqua : « Sur la grosse montagne est un roc, au creux du roc un arbre, au creux de l'arbre un nid, au creux du nid un œuf. Sans renverser la montagne on n'abattra pas le roc. Sans abattre le roc on ne brisera pas l'arbre. Sans briser l'arbre on ne détruira pas le nid. Sans détruire le nid on n'écrasera pas l'œuf. Ainsi la montagne ne peut écraser l'œuf. Si le feu brûle sur la montagne, l'eau qui coule dans la vallée n'arrivera pas à l'éteindre. Le roi de Spu du Tibet est pareil au soleil. L'empereur de Chine est pareil à la lune. Bien que tous deux soient de grands rois, leur éclat diffère sous le ciel. La taille importe peu. Bien que le roi crocodile habite dans le grand océan, la foudre (4) tombant du ciel tuera le roi crocodile au fond des eaux. Si le tonnerre et l'éclair foudroient, ils fracasseront le roc plus dur que tout. Si la lignée (5) du divin roi du Tibet et celle du [Fils du] Ciel étaient interrompues, leur rejeton ne serait-il pas plus grand que 'Bal-lji rmañ (6), et même caché sous neuf étages de terre, il serait

(1) smrag śad kyi léag, la matière de l'objet jouant ici le rôle principal.

(2) sod, pour gsod.

(3) chu ñu, pour chuñ ñu.

(4) lée, au lieu de che du ms.

(5) gduñ, au lieu de bdud.

(6) Mentionné comme prince du Sum yul au Ms. 249, où le nom est écrit 'Bal-lji mañ-ru-ti.

capturé et tué. Ainsi n'importe grand ou petit, beaucoup ou peu. »

Alors l'armée chinoise, conduite par 'Voñ-ker žañ-sé, parut, et le général tibétain Khri-'brin le ministre, usa de la tactique d'un yak. Ils se livrèrent bataille. Et quand eurent été occis maints Chinois, un cadavre chinois fut dressé vers le ciel, en témoignage de cent mille tués. Le lieu fut appelé Stag-la rgya-dur (1) et Rma-rgya-dus (2).

Après que, jusqu'à Rña-rab, eurent été soumis avec leurs rois le Myañ, le ... (3), le Dor-po et autres, cinq classes d'officiers des frontières (4) furent établies... (5) Kog (6) et autres, maints petits princes du Haut Pays et des contrées du sud furent réduits en sujétion (7).

(1) La chronique tibétaine par années donne au lieu de la bataille ce même nom de Stag-la rgya-dur, c'est-à-dire Cimetière des Chinois de Stag-la. Stag-la signifie vraisemblablement la Passe du Tigre. Le vrai nom était Sou lo-han, prononcé sous les Tang So lo-gan. « Le jour Jen-yin de la troisième lune de la première année Wang-Souei-teng-fong (7 avril 696) Wang Hiao-kie et Leou cheu-tō se battirent avec les Tibétains à la montagne de Sou lo-han et furent complètement battus ». (Nouvelle histoire des Tang, ka 4 fol. recto).

« La première année Wang-Souei-teng-fong, Wang Hiao-kie revint et fut grand gouverneur général du district de Sou-pien. Conduisant le vice-gouverneur général Leou chen-tō, il se battit avec le général des Tibétains, le ministre (louen pour *blon*) K'in-ling et son frère Tsan-p'o, à la montagne Sou lo-han. L'armée impériale fut entièrement défaite. » (Ancienne histoire des Táng, ch. 196 a fol. 3 verso).

(2) Réunion des Chinois blessés.

(3) Manque, par mutilation latérale, un nom, entre deux « dañ ».

(4) so blon.

(5) Manque un mot qui doit être un nom propre, apparemment suivi d'un « dañ », dont on distingue la dernière lettre.

(6) Lo Kog-yul est mentionné aux années 745 et 747 dans la chronique du Ms. Or. 8212 (187) du British Museum.

(7) Nous arrêtons ici la traduction, le dernier paragraphe, formé de dix lignes mutilées, n'offrant pas un texte en suffisant état de conservation. On lit toutefois au début que lorsqu'un certain Rgyal-to-re, de Pa-chab, s'enfuit en Chine, il chanta un chant. Est mentionné en même temps un autre personnage, du nom duquel on distingue Man-po rje-stag. Un peu plus loin il est question de la fiancée de Mgar mañ-po-rje stag-rçan, et encore de l'empereur de Chine, lequel figurait déjà dans le chant de Rgyal-to-re, de Pa-chab. Enfin sont à citer deux termes nouveaux, qui paraissent être des noms de lieu : Meg-le et Glañ-mar.

NOTE

Les retards que les circonstances ont apportés à l'impression de cet ouvrage n'ont pas permis que Paul Pelliot vît les épreuves de cette dernière chronique. Nous devons à l'obligeance du b^{on} R. des Rotours qui a une documentation considérable sur les fonctionnaires de l'époque des T'ang, les dernières identifications des personnages chinois et les confrontations avec l'histoire des T'ang.

INDEX

DES NOMS PROPRES

L'index suivant et celui de M. Thomas sont indépendants l'un de l'autre bien que certains noms figurent dans les deux. L'orthographe ou la transcription sont différentes. Différente aussi est la convention suivie pour les traits d'union.

Nous avons adopté un ordre peu habituel afin que l'index pût servir aux tibétisants comme aux non tibétisants. Les noms propres sont écrits avec leur orthographe réelle mais classés dans leur ordre alphabétique latin. Une même radicale tibétaine se trouve ainsi placée, selon ses préfixes, sous des lettres latines différentes, et des radicales différentes voisinent sous la même lettre latine, mais avec des signes diacritiques différents. Ce sera une très petite gêne pour les familiers de l'alphabet sanscrit et une grande commodité pour les autres. Dans le même but nous avons remplacé la semi-voyelle ' du texte par *h*, de manière à lui donner une place dans notre alphabet tout en lui laissant son caractère distinct de l'aspiration. Cette transcription qui est usitée par de nombreux auteurs, entre autres par M. Thomas, ne peut gêner personne.

Certains noms commencent par une ou plusieurs syllabes entre parenthèses qui indiquent le lieu d'origine d'un personnage, son clan ou sa fonction, la région d'une localité, et qui les distinguent d'autres homonymes rencontrés séparément. Quand ces mêmes syllabes ne sont pas entre parenthèses, c'est qu'elles nous ont semblé faire partie du nom même ou en tenir lieu, ou être plus difficilement séparables. Les mêmes vocables commençant plusieurs noms de personnes différentes font figure de patronymes et ne peuvent être séparés des noms entiers. Les noms *Gnubs*, Ouest, *Lho*, Sud, bien que noms de lieux encore usités, n'ont pas été séparés dans la traduction, pouvant être des désignations moins concrètes dont nous ignorons la valeur. C'est ainsi que *Lho* est employé seul pour le nom entier (année 58, p. 41). *Phar*, *Par*, de l'autre côté, équivalant à notre préfixe *trans*, est traduit comme nom de lieu.

Sont entre parenthèses également certains éléments qui manquent parfois par abréviation.

Les traits d'union entre les parties des noms propres sont une interprétation et on ne doit pas leur accorder une valeur absolue pour plusieurs raisons dont la principale est la manière arbitraire de composer les termes par suppression d'éléments, généralement le ou les derniers. Il y a encore incertitude quand des noms ne diffèrent que de peu, simple faute de copie peut-être quand le dernier terme seul, sur cinq ou six, est aberrant. Nous avons séparé ou non par un trait d'union les composants tels que *cal*, *chal*, parc; *tañ*, *thañ*, plaine, selon qu'ils sont joints à des noms de lieu (*Byar-lins cal*, parc de *Byar-lins*), ou qu'ils font partie intégrale du nom même (*Stag-cal*, Parc des Tigres). Quand nous répétons les mêmes noms que séparent de petites variantes orthographiques, c'est qu'ils appartiennent en général à des manuscrits différents. Mais il arrive aussi que dans le même manuscrit, une même sourde soit aspirée ou non (*cal*, *chal*; *tañ*, *thañ*). La traduction a reproduit ces divergences. L'aspiration des sourdes ne présente aucune valeur sémantique ou phonétique dans les manuscrits anciens. Par contre, des variantes d'orthographe (*Lhas-gaṇ*, *Lha-sgaṇ*) sont des indications phonétiques précieuses, car elles ne seraient plus possibles aujourd'hui que *Lhas* se prononce *Lhā*.

- | | |
|--|---|
| Amśuvarman, 29. | Bcan-ma-tog, Bcan-ma-thog, nom de reine, 46. |
| Amdo, 130, 166. | Bcan-ma-thog-thog-stein, 88. |
| An-da-laṇ, 51. | Bcan-nu (v. Mthon-myi), 129. |
| Ba-bams, 35. | Bcan-sña, 34 (v. Mgar), 35, 36. |
| Ba-čos, Ba-čhos, 48, 49. | (Mgar) bcan-sña ldom-bu, nom d'un conseiller, 33. |
| Ba-čhos guṇ-daṇ, 127. | Bcan-yul, nom de pays, 49. |
| Ba-dmar-rgyan, 89. | Bcun-mo bka'i thaṇ-yig, 89. |
| Ba lam, 34. | Beg, 54. |
| Bal-po, v. Népal. | Bgo, 48. |
| Baṇ-mo baṇ-kar, 36. | Bkaṇ-čhen don-grub, 93, 133, 138, 144, 163, 165. |
| Bcan-bcan-to-re lhas-byin, nom d'un žaṇ, 39, 42, 43, 44, 45, 46. | Bkrags, 125. |
| (Dbahs) Bcan-bžer mdo-log, général tibétain, 153. | Bla-bdag drug, 81 (l. 22). |
| (Sna-nam) Bcan - bžon - rgyal, 124. | Bod-la, Bog-la, 35. |
| | Bod-ka gyag drug, 86. |
| | Bod-ka gliṇ drug, 86. |

- Bod-yul, 142.
 Bon da-rgyal Khri-zuñ. (v. Hbon).
 Bon da-rgyal Bcan-zuñ. (v. Hbon).
 Bol-gaṅs.
 Bon-mo-na-la-cer, 40.
 Bouthan, 31.
 Brag-mar, 38, 41-52, 89.
 Brag-sgo, 40.
 Brag-stoñ chal. (v. Sbra-stoñ
 chal).
 Brahmapoutre, 86.
 Bra-ma thañ, 36, 37.
 Brcan (v. Bcan).
 Breñ, 51.
 Bré-snar, 84, 126, 137.
 (Hol-rje-ḥi) Briñ-brañ-cha. (v.
 Zin), 83.
 (H) Briñ-ma thog-dgos, 88.
 Briñ-sña do-re, 143.
 Briḥu-taṅ, 39, 47.
 Brjen-taṅ, 38, 43.
 Bro; Broḥ (v. Hbro; Hbroḥ).
 Bruñ-pa, 41, 44.
 Bru-ža, 50, 51.
 Bseḥ rnol-po, 87.
 Bśos-to-re khu-gu, 134.
 Bu-ba Se do-re ña-sto, 147.
 Bya-cal, 39, 50.
 Byañ-gi snam brgyad, 84.
 Byañ-rild.
 Bya-pu, 162, 163, 164, 165.
 Byar-liṅs cal, 40, 48, 52.
 Bye-ḥdaḥ thoñ, 31.
 Bye-ma-luñ, 43.
 (Mgar) Byiñ-bar. (v. Mkhar pyin-
 ba).
 Bzañ-sum cal, 36, 37, 45.
 Bzañ-to-re (sroñ) (v. Mnon), 135.
 Bzo-žal-čos, 51.

 Ča-čhu.
 Čal-ka, 38.

 Čaṅ (ḥdo-śi), 49.
 Čaṅ-ḥgvan-ḥge, 52.
 Če dog-pan, 38.
 Ce-sku, 136.
 (Myañ) Ceñ-čuñ, 137, 139.
 Ceñ-ldeñ bra-gu, 163.
 Ceñ-sku (smon-to-re), 134, 135,
 (v. Ce-sku), 136, 138, 142.
 Čhañ-bañ-sna, 34, 45, 47.
 Changu Narayan, 129.
 Chang-tsan-ch'o, 42.
 Cha-steṅs, 37.
 Che-spoñ-bza 'bri-ma thod-kar,
 88.
 Ches-poñ, 43, 88, 89, 135, 136,
 137, 138, 139, 146.
 Ches-poñ khri-bcan-khoñ sto,
 146
 Ches-poñ na-gu, 137.
 Ches-poñ nag-señ, 135.
 Ches-poñ-srin, 139.
 Ches-poñ tre-goñ, 43.
 Ches-poñ za-rma-rgyal, 89.
 Ches-spoñ-gza stoñ-dkar, 89.
 Čhog-ro, 43.
 Čhog-ro sña-žin-koñ, 46.
 Čhog-ro žin-koñ, 49.
 Čhos-goñ (Čos-goñ), 47.
 (B)čhos-guñ-dañ, 127.
 Čhuñ-bzañ, (Čuñ-bzañ), 48, 49,
 132.
 (Hbro) Čhuñ-bzañ ḥor-mañ, 48,
 49, 132.
 Chur-luñ, 36.
 Či-ḥbos, 40.
 Čog-ro, (Čhog-ro), 43, 46, 49, 50,
 52, 144, 165, 166, 167.
 Čog-ro mañ po-rje khyi-čuñ, 50.
 Čog-ro rma-goñ, 52.
 Coñ-ka, 39.
 Čos-goñ, (Chos-goñ), 47.
 Ču-bgo rteḥu-mkar, 50.

- Čuñ-bzañ, Čhun-bzañ (v. Hbro), 49-52.
 Cuñ-bzañ hor-mañ 48, 49, 132.
 Čuñ-kog, 152.
 Cva (de-pu), 48.
 Dags, 84.
 Dags-po, 44, 139, 140.
 Dags-yul, 36.
 Dam-le-dbal, 123.
 Dañ, 84.
 Dañ ko, 141.
 Dar-khva-hyavan, 51.
 Da-rgyal, 134.
 Da-rgyal mañ-po-rje (v. mañ-porje).
 Dbañ (v. Dbañs).
 Dbañs, 83, 131, 134, 135, 136-139, 143-145, 153.
 Dbañs (bśos-to-re khu-gu), 134.
 (Mñan) Dbañs bśos-to-re, 134.
 Dbañs Khri-gzigs žaň-ñen, 41.
 Dbañs pu chab, 136, 137.
 Dbañs Stag-sgra khon lod, 48.
 Dbañs Sum-po-skye, 47.
 Dbo, 83.
 Dbon da-rgyal, 37.
 Dbrad, 84.
 Dbu-chal, 48.
 Dbu-lte (lde) dam-pa, 84.
 Dbu-phyiñ, 141.
 Dbu-ru, 35.
 Dbu-ru-śod, 35, 47.
 Dbye-ro yul, 83.
 Dbyi-chab, 134, 136, 138, 143, 144, 145, 160.
 De-khri bcan-po, 87.
 Dgug-grihi Ziñ-po-rje, 83, 137, 142.
 Dgug-grih Ziñ-po-rje, 83.
 Dgug-gri, 137.
 Dguñ-mchims, 84.
 Dguñ-sño, 84.
 Diñ-di, 84.
 Diñ-diñ tañ, 48, 49.
 Diñ-khri bcan-po, 87.
 (Rje) Dkar-po, 84.
 Dmar-rgyan (v. Hbon da-rgyal), 89.
 Dold, 39.
 Dor-te-pa, 154.
 Dor-po, 154, 170.
 Drag-bsam ljon-bzañ, 88.
 Dra 38, 45.
 Dra-bye, 52.
 Dra-cal, 43.
 Drañ, 36, 84.
 Drañ (rjeñi rnol-nam), 84.
 Drib-nag, 46.
 Dri-gum (Gri-gum), 85, 87, 93, 95, 123-128, 132.
 Dron, 40-43, 49-51.
 Dru-gu, 34-37, 39, 45, 48, 50, 137, 138, 149, 150.
 Dru-gu gu-zan, 36.
 Du-dul, Du-gul, 32.
 Dud sna-pho, 125.
 Duñ-pyañ bžer, 88.
 Duñs, 33, 44-46.
 Dur gyis, 49, 50, 52.
 Dvan-čuñ-kog, 151.
 Ga-ču, 39.
 Ga-lun, 42.
 Gañ-par-hphrun, 126.
 Gcam-gyi yul, 31.
 Gen-gis khan, 135.
 Gcañ-gcañ, 159 (v. Rñul).
 Gce-nam-yor, 42, 43, 46, 47, 49.
 Glag, 34, 36, 38.

- Glagu-čhuñ, 39.
 Glañ-dar-ma (v. huñi-dum-brtan), 79, 89.
 Glañ-mar, 170.
 Gla-skar, 157.
 Gle-ma, 41.
 Gliñ, 40.
 Gliñ-kar chal, 37.
 Gliñ-rins, 37.
 Glo-bo, 30.
 Gnam-gzuñ-brcan, 87, 128.
 Gnam-la-dri, 87.
 (Spu-de guñ-rgyal) Gnam-la dri bdun (n. de dynastie), 87.
 Gnam-lde rnol-nam, 87.
 Gnam mug-mug, 87.
 Gnam-ri, 88, 129, 130, 136, 138, 147, 148, 160.
 Gnañ, 83.
 Gnañ-koñ, 43.
 Gñi-ji-gen, 44.
 Gnoñ, 88.
 Gnoñ-za mañ-mo-rje, 88.
 Gnubs, 35, 83, 129, 145, 163.
 Gnubs Kho-ma-re, 41.
 Gnubs Kgri-mñen mon-can, 43.
 Gnubs Khri-sum-rje-stag-rcañ, 46.
 Gnubs Mañ-ñen bži-brcan, 35, 36.
 Go-ru-legs, 87.
 Grañ-mo-gnam-bseñ, 128.
 Grañ-mo gnam-Gser-brcig, 87, 128.
 Grañ-mo-gnan bse-brcig, 128.
 Grañ-po mcho-le-goñ, 164.
 Gro, 83.
 Gro-bo, 141.
 Gro-pu, 38, 44.
 Gro-za-ma skyi brliñ-ma, 123.
 Gsén khri-bžer hdon-koñ, 134.
 Gseñ ti, 84.
 Gser-brcig, 87.
 Gser-kuñ-re hu-rgal, 140.
 Gteñu, 33.
 Gu-ge, 156.
 Gu-ran, 34.
 Guñ-dañ. V. Guñ-thañ, 151, 152.
 Guñ-rton, 38.
 Guñ-sroñ guñ-rcañ, 88.
 Guñ-thañ, 151.
 Gvañ-bu hvañ-ti, 153.
 Gyag-ru thañ, 35.
 Gye-thal-ba, 31.
 (Spug) Gyim-brcan rmañ-čan, 158, (v. Spug).
 Gyim tañ rmañ bu, 136.
 Gyo-ru, 42.
 Gyug, 30, 37.
 Gžon-phyag, 42.
 (Hon gyi) Ha-ga cal, 37, 38.
 Ha-ža, 34-38, 44, 47, 48, 50, 51, 147, 168.
 Hbañ žañ-šo, 38.
 Hbañs Khri-sum-rje-rcañ, 147.
 Hbañ da-'s, 49, 50.
 Hbal, 132.
 Hbal-lji (mañ-ru-ti), 84, 169.
 Hbal skye-zañ ldoñ-chab, 132.
 Hbañ h-do-ši; Hvañ hdo-ši, 49, 50.
 Hbon da-rgyal, 34, 36, 37, 38, 43, 44.
 Hbon da-rgyal bcan-zuñ, 41, 42, 43.
 Hbon da-rgyal Khri-bzañ, 34, 36.
 Hbon ha-ža rje, 48.
 Hbre, 83.
 Hbri-spañ, 123 (v. Brihu-tañ).

- (Mthon-mi) Hbriñ-po rgyal-bcan, 129, 130.
 Hbriñ-rcan, 44.
 (Zaň) Hbriñ-rcan-kyi bu, 78.
 Hbriñ tho-re sbuñ-brcan-nu, 22, 144.
 (Sna-nam) Hbriñ-tog-rje, 129.
 Hbriñ-ya-steñs, 128.
 Hbro; Hbroñ, -48, 88, 89, 154; Bro; Broñ.
 Hbro (čuñ-bzañ hor mañ), 132.
 Hbrog-mo, 84.
 Hbro (Khri-gzu ram-śags), 132.
 Hbro Khri-sum-rje stag-mañ, 132.
 Hbro lčiñu-luñ, 48.
 Hbro-mñen, 130.
 Hbro-mñen lde-ru, 88, 130.
 Hbro-za lha-rgyal mañ-mo-rje, 89.
 Hbroñ-za duñ-pyañ bze-ra-ru, 88.
 Hbroñ che-po rñul-gyi rva, 140.
 Hbroñ ži-legs, 87.
 Hbug-čor, 45.
 Hbuñi dun-brtan, 89.
 Hbu-siñ-kun, 44.
 Hdañr (kyi bu stoñ-dañ-rje), 128.
 Hdam, 165, 166, 167.
 Hdañ-kañi ne-co-luñ, 33.
 Hdoñ-ka, 33.
 Hdron-ma-lod, 50.
 (Mnon) hdroñ-po, 136.
 Hdud-kyi rje, 128.
 Hdus-sroñ, 161, 168, (mañ-po-rje), 88, 96, 166.
 Hgor-ti, 31.
 Hguñ-log-sgañ, 153.
 Hjañ, 40, 96, 124, 149, 150, 155.
 Hjañ-gi-zu-le-ma-hjañ, 124.
 Hji-zum.
 Hji-zuñ, 133, 134.
 Hjon, 40.
 (Yar hbrog) hjon, 40.
 Ho-bar chal, 38.
 Ho-dañ, 33, 40, 52.
 Ho-de riñ-mo; Ho-de bed-de riñ-mo, 124-127.
 Ho-kol; Ho-khol, 38, 44.
 Ho-lde spu-rgyal, 85.
 Ho-ma (lde khri bzañ-lod-brcan), 146.
 Ho-ma (lde lod-brcan), 130, 131.
 Ho-ru, 84.
 Ho-yuan, 51.
 Hō-yug, 37, 44, 50.
 Ho-yul, 83.
 Hod-de bed-de riñ-mo; Ho-de riñ-mo, 124, 127.
 Hol-byag, 40.
 Hol (v. Ho-yul), 83.
 Hol-god, (za-stoñ-čun hbro-ga), 88, 137.
 Hom-bu-chal, Parc des Tamaris, 49, 50.
 Hon, 34, 37, 38, 139.
 Hon-čañ-do, 39-42.
 Hon-gzugs-yar, 124.
 Hon-je-sañs, 153.
 Hon-rku, 124.
 Hon-smoñ mkhar, 139.
 Hor, 137.
 Houei-hou, 138.
 Hphan-yul (ba), 138, 141, 142, 164.
 Hphrañ-pohi brag-gyañ-bo-hdañ, 125 (v. sprañ-po).
 Hphren-ba (hi rjiñ), 103 (l. 29).
 Hphren-pa, p. 34.
 Hphren-pa, 134.
 Hphrul gyi rgyal-po, 149.
 Huñi-dun-bcan, 89.
 Huñi-dum-brtan, 79, 89.

- Hvan-do-'si, 49, 50.
 Hvan keñ žaň-'se; Hvan-ker
 žaň-'se, 96.
 Hvan-žaň-šo, 38.
 Hveň-ker žaň-še (v. Hvoň).
 Hvoň-ker žaň-še, 168, 169, 170
 (v. Von-ker).

 I-šo-leg, 87.

 Jaň, 51.
 Jěhu, 39.
 Jěhu jan-ši, 50.
 Jěhu žan-šo, 39.
 Jor-goň-sna, 48.

 Kag-la-boň, 150, 151.
 Kailāsa, 141.
 Kam, 84.
 Kam-keň, 40.
 Kam-khri-bžaň, 31.
 Kansou, 96.
 Keň-ši, 153.
 Kha-gan, 38, 39.
 Khab-soe; Khab-sohi grald-pa,
 128.
 Khaň-skya (maison grise), 164.
 Khe-rgad mdo-snaň, 40.
 Kho-ñe-du(-ru), 47.
 Kho-braň cal, 40.
 (Bruň-pa) (gnubs), Kho-ma-re, 41.
 Kho-na, 138.
 Khoň-čo, 88.
 Khon-ge, 43.
 (Stag-sgra) Koň-lod, 132.
 Khotan, 154.
 Khra-sna, 37.
 Khri-bcan khoň sto, 146.
 Khri-bcan-nam; Khri-brcan nam,
 88.
 Khri-baňs, 37.

 Kri-bcan; Khri-brcan, 29, 52.
 Kri-hi bdun-chigs, 85, 86.
 Khri-boms, 35, 130, 148.
 Khri-bzaň stag-cab, 40, 46.
 Khri-bzaň yab-lag, 132.
 (Gnubs) Khri-dog-rje gcug-blon,
 129.
 (Gnubs) Khri-do-remthoň-po, 129.
 (Moň) khri-do-re snaň, 129.
 Khri-gcug lde-brcan, 89.
 Khri-gzigs, 41-46, 131, 132.
 Khri-gzigs gnaň-khoň, 46-48.
 (Dbahs) Khri-gzigs žaň-ñen, 41.
 Khri-gzu ram-śags, 132, 154.
 (Mgar) Khri-hbrin bcan-brod, 33,
 35-39, 131, 132, 167, 170 (v. Mgar).
 Khri-hdus-sroň, 34, 36, 41, 93,
 96, 149, 165, 166.
 Khri-hi bdun-chig, 85.
 Khri-lde gcug-brcan, 40, 43, 51,
 88, 89, 96, 150, 151.
 Khri-ma-lod, 39-41, 43, 51.
 Khri-ma-lod, Khri-steň, 88.
 Khri-maň-slon (maň-rcan), 30,
 88, 93, 149.
 Khri-mñes mñen-lod, 44.
 Khri-mñes smon-zuň, 44, 47, 51.
 Khri-mo-lan, 34.
 Khri-mo-mñen ldoň-steň, 88.
 Khri-mo-steňs, 33, 36.
 Khri-ñag-khri bcan-po. (v. Ñag-
 khri).
 Khri-paňs-sum, 133, 137.
 Khri-rce, 39, 40.
 Khri-sgra sbuň-brcan, 88.
 (Mgar) Khri-sgra hji-rmun, 130.
 Khri-slon-bcan (v. Gnam-ri), 95,
 130, 137, 138, 146.
 Khri-sña zuň-brcan, 88.
 Khri-spi (1) bcan-po, 87.

(1) Ou sri ou spe.

- Khri-sroñ lde brcan, 30, 51, 88,
 89, 96, 130, 132, 138, 152, 160,
 161.
 Khri-sroñ-rcan (v. Sroñ-bcan
 sgam-po), 143, 146, 149, 159,
 160, 161.
 Khri-sum-rje, 45-47.
 Khri-sum-rje-čuñ, 147.
 (Dbahs) Khri-sum-rje-rcan-bžer,
 43, 44, 46, 132.
 Khri-sum-rje stag-snañ, 132.
 Khri-thog-brcan, 88.
 (Hbon) (Da-rgyal) Khri-zuñ, 34,
 36.
 Khu, 35.
 Khu-ḥbyur lod-bcan, 40.
 Khu-ḥdus-can, 35.
 Khu-khri-do-re smyañ-zuñ, 23,
 145.
 Khu-hri sña-dgru-zuñ, 34, 130,
 Khu-lha-bo mgo-gar, 128.
 Khu Mañ-po-rje lha-zuñ, 40, 41,
 131.
 Khu-ñe-mon-gañs, 51.
 Khu smon-to-re phañs-chab, 146.
 Khyi-śa-čan, 50.
 Khyuñ-luñ, 155.
 Khyuñ-po, nom de clan, 130,
 139, 141, 147, 148.
 Khyuñ-po ra-sañs-rje, 83.
 Ki-li-so-tsan. Nom chinois de
 Khri-lde cug-can, 88.
 Kim-śañ, 42; Kim-šeñ, 51.
 Kiñ-śi, 153.
 King-che, 153.
 K'in-ling, 167, 170.
 Kin-tch'eng, 42, 51, 89.
 Kirāta, 163.
 Kliñ-dgu, 163.
 Klu-rgyal ñam-mo-mcho, 88.
 Klum, 134, 142, 158.
 Klum-ro, 84.
 Klum-ya (gsum), 84.
 Kog, Kog-yul, 170.
 Kou-Kou nor, 31, 168.
 Koñ-čo (v. Koñ-čo).
 Kouang-wou-houang-ti, 153.
 Külög, 153.
 Kül tegin, 159.
 Kva-ču (Koua-tcheou), 150.
 Kva-ču sin-čan, 48.
 Kva (čuñ-lañ), 52.
 La-boñ (V. Kag-la-boñ), 151, 152.
 La-brañ, 83.
 La-dvags rgyal-rabs, 86.
 La-bri, 51.
 La-myava, 40, 150.
 Lañ-gro, 49, 51.
 Lañ-gro khoñ-rcan, 49, 51.
 Lañ-sa-ceñ, 44.
 La-pyi, 145, 160.
 Lbo-śog, 157.
 Lčags-rce, 51.
 Lčañ-bu, 38.
 Lčiḥu-luñ, 47, 48.
 Lčog, 34.
 Lcog-rin cug-skor, 34.
 Lde, 123, 155.
 Lde-bla guñ-rgyal, 124.
 Lde-gol, 87.
 Lde Khri-bzañ lod-bcan, 24, 146.
 (Ho-ma) Lde-lod-bcan, 130, 131.
 Lde Ñag-khri, 86, 87, 123.
 Lde phru-bo gnam-gžun-rcan, 128
 Lde pru-bo gnam-gžun-brcan,
 87, 95, 128.
 Lde rgyal-po, 88.
 Lde sprin-bcan, 88.
 Lde sroñ-brcan, 89.
 Ldeg-ren-paḥ mnon-snañ-grags,
 40.
 Ldoñ (prom), 142.
 Ldoñ (ton; stoñ), 142, 156.

- Ldu-nag, 32, 33, 48.
 Leou chen-tö, 170.
 Lha-dbañ, 51.
 Lha-bdag, 81 (l. 8).
 Lha-hdre bka-yi thañ-yig, 84.
 Lha-gab, 41, 47.
 Lha-gségs, 37.
 Lha-luñ, 34.
 Lha-rgyal mañ-mo-rje, 89.
 Lha-ri, 86.
 Lha-ri gyañ-do, 86.
 Lha-sa, 42, 86.
 Lha-snañ (Rgyal-chan), 132.
 Lha-tho-do sña-brcan, 88.
 Lha-zuñ (v. Khu-mañ-po-rje lha-zuñ), 132.
 Lhas-bon, 51.
 Lhas-gañ cal; Lha-sgan cal, 40, 43, 48, 49 (v. Skyi).
 Lhas-pañs; Lha-spañs, 49.
 Lhe-hu-rje zin-dags, 164.
 Lhe-rñegs (v. Lho-rñegs), 156.
 Lho-brag, 31.
 Lho hbrin-po rgyal-sum-sregs, 35.
 Lho hdu-sregs, 41.
 Lho-rñegs, 140, 144, 142, 164, 166.
 Lho-rñegs hphan-pa, 141.
 Lho-thañ, 128.
 Li, Li-yul, 154.
 Li (coñ kan), 48.
 Li-Kao, 49.
 Li-kheñ, 49.
 Li-sung, 49, 150.
 Li-thañ, 84, 145.
 Li-žañ-šo, 40, 50.
 Lig myi-rhya (1) 155, 158.
 Lig-sña-sur, 29, 83, 155.
 Lo-ñam, 83, 123 et suiv.
 Lo-ñam rta-rji, 97 (l.16).
 Lod-gcan, 146.
 Lon, 145.
 Lon-gcan, 45.
 Loñ-ma byi-brom-cha, 83.
 Loñ-sañ, 154.
 Long-chan, 154.
 Louen, 170.
 (Dpyid) Ltab-ma, 39.
 Ltam, Ltams, 33, 38, 43.
 Ltañ-yo, 34.
 Lton (v. Ldon).
 (Mcho) Ma-pañ, 141, 155.
 Mal-gro, 32.
 Mal-throe brjen-tañ, 38, 43.
 Mal-throe-ltams, 43.
 Mal-tro, 32, 38, 43, 138, 158.
 Mal-troe brjeñ-tañ, 38, 43.
 Mal-troe-ske, 32.
 Mañ-pañs 41.
 (Kon-čo) Mañ-mo-rje (Khri-skar), 38, 88.
 Mañ-mo-rje ji-dgos, 88.
 Mañ-mo-rje bži-steñ, 89.
 Mañ-ñen bži-brcan, 35, 38.
 Mañ-ñen stag cab, 36.
 (Gnubs) Mañ-ñen bži-brcan.
 Mañ-po, 83.
 Mañ-po-rje, 30, 32, 51, 83, 166, 167.
 Mañ-po-rje khyi-čuñ, 50.
 Mañ-po-rje pu-chab, 139, 147.
 (Mgar) Mañ-po-rje stag-rcan, 170.
 Mañ-po-rje sum-bu, 137.
 Mañ-po-rje žañ-snañ, 130, 147.
 Mañ-rcan ldoñ-ži, 40.

(1) Ce nom est écrit Lig myi rgya par Luciano Petech dans A Study on the Chronicles of Ladakh. Cette lecture est impossible dans le manuscrit 250.

- Mañ-rje bean-zuñ, 147.
 (Dbañ) Mañ-rje lha-lod, 132.
 Mañ-slon mañ-rcan, 88.
 Mañ-ste-luñ, 50.
 Mañ-yul, 84.
 Mañ-žam, 48.
 Mañ-žam stag-cab (v. Mgar), 33,
 45, 47, 48, 132.
 (Mgar) Mañ-žam sum-snañ,
 130.
 Mānasarovara, 141, 153.
 Mañi bkañ hbum, 29, 30, 129,
 138, 149.
 Mar; Mard, 31, 45.
 Mar-ma, 39.
 Mar-mun, 129, 139.
 Mar-pa, 31.
 Mchams, 31.
 Mchar-bu sna, 47, 48, 49, 51.
 Mčhims, 88, 132, 153.
 Mčhims-yul, 84.
 Mčhims-za klu-rgyal ñan-mo-
 mcho, 88.
 Mcho ma-pañ, 141, 155.
 Mcho sñon-po, 168.
 Mcho-bgoe bol-gaṅs.
 Mcho-gar, 166.
 (Gnubs) Mcho-gliñ dgu, 163.
 Mcho-nag 32; Mcho nag-po.
 Mdan, 34.
 Mdo, 166.
 Mdo-grags, 166.
 Mdo-smad, 31.
 Meg-le, 170.
 Men-pa hpheñ-ba, 127.
 Mer-khe; Mer-ke, 30, 31, 32, 41,
 88.
 Mgar, 29, 39, 83, 149, 161,
 162.
 Mgar Bean-sña ldom-bu, 33,
 131.
 Mgar Brcan-ñen guñ-rtlon, 38.
 Mgar Hibrñ-rcan rcañ ston, 37.
 Mgar Khri-hbriñ bean-brod, 96,
 132, 161, 167, 168, 169.
 Mgar Khri sgra hji-rmun, 130.
 Mgar Mañ-ñen stag-cab, 33.
 Mgar Mañ-po-rje stag-rcan, 170.
 Mgar Mañ-žam sum-snañ, 130.
 Mgar Sña-gu ri-zuñ, 36.
 Mgar Sta-gu, 38.
 Mgar Stoñ-rcan yul-zuñ, 29,
 131.
 Mgar yul-zuñ, 8, 130, 148,
 149.
 Mgo-nag; Mgo nag-poe, 128, 149,
 150, 161 (Têtes Noires).
 Mgos, 132.
 Mgos (Kri-bzañ yab-lag), 132.
 Mjo-sum-pa, 147.
 Mkar-phrag, 46, 48.
 Mkhah-bu, 45.
 (Dbye rjeñi) Mkhar, 83.
 Mkhar.
 Mkhar-chan, 154.
 Mkhar-pa, 83, 84.
 Mkhar-phrag; Mkhar-prag, 48.
 Mkhris-pa rca(r), 42.
 Mkhris-pha tañ, 41, 42.
 Mña-ris bskor gsum, 156.
 Mñan, 83.
 Mñan, 134, 138.
 Mñan hji-zuñ, 138 (nag-po), 134,
 133.
 Mñan lañ-gro sña-brcan khoñ-
 lod, 46.
 (Gnubs) Mñen-to-re ñan-snañ,
 129.
 Mnön, 44, 135, 136, 137, 138.
 Moñ, 88, 129.
 (Stod gyi) Moñ. 39.
 Mon, 163.
 Mon-ka, 140, 163, 165.
 Moñ-kar, 39, 43, 44, 46.

- Moñ Khri-do-re snañ-chab, 129.
 Moñ-pu-sral-hjoñ, 31.
 Moñ sñon-po, 139.
 Moñ za Khri-mo-mñen (ldoñ steñ ru), 88.
 Mo-so, 149.
 Mthon, 129.
 Mthoñ-khyab khri, 154.
 Mthon-myi hbrin-po rgyal-bcan-nu, 129, 130.
 Mtoñ-sod, 49.
 Mu-brcan, 89.
 (Myañ) Mu-gser. (v. Mu-gseñ).
 (Myañ) Mu-gseñ, 137.
 Mu-kon klu-ču, 44, 166.
 Mu-khri bcan-po; Mug-khri bcan-po, 87.
 Mu-le ču-le, 48.
 Mu-ne brcan, 79, 89.
 Mu-yuñs, 153.
 Mu-yung-no-ho-po, 153.
 Mur, 33, 48.
 Mun-čañ, 35.
 Mun-čañ (koñ-čo), 29.
 Mun-mag, 33, 37.
 Mur-gas, 35.
 Mya, 83.
 Myañ, 84, 130, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 143, 144, 147, 148, 170.
 Myañ-po, 147.
 Myañ-can slar-rgyal, 84.
 Myañ-ceñ čuñ, 137.
 Myañ-ceñ-sku (v. Smon to-re ceñ-sku), 134, 136.
 Myañ-cun slañ-rgyal, 84.
 Myañ hdus-khoñ, 52.
 Myañ mañ-po-rje žañ-snañ, 130, 147.
 Myañ-nad, 84.
 Myañ-ro, 83.
 Myañ-ro šam-po, 124, 125, 127.
 Myañ-ro thal-ba chal, 124.
 Myañ-rohi šam-po, 127.
 Myañ-yul, 84.
 Myava dkar-po, 149, 154.
 Myava-la-kag, 49.
 Myava nag-po, 51, 150.
 Myi-čhen, 139, 140.
 (Dbahs) Myes-snañ, 136, 137, 139.
 Na-gu, 137, 139.
 Ņa-khyi, 124, 125, 126, 127.
 Ņa-mañs, 33.
 Ņa-mañs chal, 33.
 Na-ma-če-gliñ 33 (v. Nam-če-gliñ)
 Na-mar, 41, 52.
 Na-ri-ba-ba, 29.
 Ņa-ša-chal 37, 44.
 (Se-do-re) Ņa-sto, 147.
 (Lde) Ņag-khri bcan-po, 85, 86-87, 126.
 Ņag-ñi dags-po 147.
 Nag-po, 133.
 Ņag-re-khyuñ, 148, 149.
 Ņag-señ, 135, 136, 137, 138, 139.
 Nam-če-gliñ (v. ha-ma če-gliñ), 33.
 Nam-ldoñ-prom, 40.
 Nam-pa, 84.
 Ņam-pu, 42.
 (Myañ) Nam to-re khru-gru, 134.
 Nam to-re khru-gu, 134.
 Ņan-lam cal sar-pa, 39.
 Ņam-lam (stag-sgra glu-goñ); 132.
 Ņañ-mo-gliñ. Ile des Oies, 51.
 Nan-tchao, 149.
 Ņar-le-skyes, 125, 126.
 Ņar-la-skyes, 125, 126.
 (Yul) Ņas-po, 83, 137, 138, 142, 143, 145, 159.
 Ne-co-lun, 33.
 (Mčhims rjeñi) Ne-ñu, 84.
 Népal, 34, 37-39, 41-47.

- Ñen-kar, 30, 34-37, 44, 143, 153.
 Ñen-kar rñin-pa, 133.
 Nubs, 44.
 Ñuñ, 147.
 Nuñ-kog, 153.

 Ouigour, 137, 138.

 Pa-cab rgyal-can thom-po, 37.
 Pa-cab-za, 134.
 Pa-chab, 134, 170.
 Pa-chab gyim-po, 148.
 Padma thañ-yig, 84, 89, 143, 152.
 Pa-noñ, 47.
 Pañ-sum hñron-po, 135, 142.
 Pañs to-re dbyi-chab, 142, 144.
 Par-gyi gle-ma; Phar-gyi, etc., 41.
 Pha-drug, 84.
 Pha-gi yuñ-ba-sna; Phagi, etc., 137.
 Pha spun-po mu-gsen, 139.
 Phañ-dañ-gi khañ-mo-ñhe, 180.
 Phañs-to-re dbyi-chab, 96, 134, 143.
 Phan-yul, 138.
 Phar 39, 41.
 (Stod) Pho-dam mdo, 33.
 Pho-gu, 84.
 Phog-rol, 84.
 Phul-poe ña-śa-chal, 37.
 Phyiñ-ba; Pyiñ-ba, 127, 136, 148.
 Phyiñ-ba stag-rce (v. Phyiñ-ba), 128, 132.
 Phyiñ-luñ, 164.
 Po-mnon, 138.
 Pog-rol, 84.
 Poñ Khri-mu-steñs, 40.
 Poñ lag-rañ, 40.
 Prairie des Yaks., 123 (v. Hbri-spañ).

 Pu-čuñ, 34, 36, 38.
 Pu-nu po-mnon, 138.
 Pya-mdañ, 162, 164.
 Pyiñ-ba; Phyiñ-ba, 127, 135, 142, 155, 160.
 Pyiñ-ba stag-rce, 132, 164, 165, (v. Phyin-ba).
 Pyiñ-luñs, 164.

 Ra-mchar, 51, 52.
 Ra-ñe, 158.
 Ra-sa, 42.
 Ra-sañ-rje blon, 31.
 Ra-sañ-rje spuñ-rye-ryuñ, 34.
 Ra-sñon, 33.
 Rab-ka-cal, 33; Rab-ka-chal, 36.
 Rag-tag, 41, 42.
 Rañu-cal, 38.
 Ral-pa čan, 89.
 Ram-śags (v. Khri-gyu ram-śags), 154.
 Rcal-tiñ-śags, 155.
 (Za) Rcal-thiñ-śags, 155.
 Rcañ, 36, 37, 83, 140, 145, 159.
 Rcañ-bod, 129, 139, 149.
 Rcañ-ču, Rcan-po = Gcan-po. Brahmapoutre, 124, 125.
 Rcañ-čhen, 36, 37, 38, 44, 45, 49.
 Rcañ-rhyañ, 30.
 Rchan-khyi-bu, 48.
 Reibs, 44.
 (Bruñ-ba) Rdo-hphan-koñ 41, 43.
 Rdug, 83.
 Re-skam, 35.
 Rgya, 110, 114, 120, 122.
 Rgya-yul, 110.
 (Hguñ-log) Rgya-dur, 153.
 (Zañ) Rgya-sto 41, 42.

- Rgyal-chan lha-snañ, 132.
 Rgyal-chan snañ-grags, 166.
 Rgyal-gcug, 43.
 Rgyal-hbriñ lan-ton, 145.
 Rgyal-ma mthah-bži-hdul, 120,
 (l. 20), 166, 167.
 Rgyal-rabs gsal-ba'i me-loñ, 88.
 Rgyal-srin-brcan, 88.
 Rgyal-to-re, 170
 (Pa-chab) Rgyal-to-re, 170.
 Rgyal to-re loñs-brcan, 88.
 Rgyal to-re mdo-snañ, 165.
 (Dbahs) Rgyal to-re stag-sña,
 132.
 Rgyal-zigs, 153.
 Rgyal-zigs šu-ten, 132.
 Rgyam-ši-gar, 37.
 Rgyas-gyi luñ-rins, 35.
 Rgyod, 44, 47, 48.
 Rhul-bži-khugs, 124.
 Rhya ou Dhya, 125.
 Rhya-ma rhul bži-khugs, 98.
 Rhya-mo, 98, 124.
 Ri-rab (lhun-po), 86.
 Ris-pu, 32.
 Rje-blas, 132.
 Rje-dkar-po, 80 (l. 19), 84.
 Rkoñ-bre-snañ (v. Khoñ-la).
 Rkoñ-gyug, 32.
 Rkoñ-la bre-snar, 84, 126, 137.
 Rkoñ-po, 124, 126, 127, 147.
 Rkoñ-yul, 84, 124, 125, 137.
 Rkyañ-bu cal, 43, 44.
 Rlañ, 84.
 Rma-bya-cal, 39.
 Rma-che (Rma-rce), 50.
 Rma-goñ, 52.
 Rma-grom, 40.
 Rma-rgya-dus, 170.
 Rma-rgyal ldoñ-skar, 89.
 Rma-roñ, 41.
 Rmañ-čuñ, 155, 158.
 (Spug gyim brcan) Rmañ-čuñ,
 155.
 Rme-hu, 83.
 Rna-rab, 170.
 Rnañ-pho dur [ñur]-myig, 40,
 45.
 Rñegs, 45, 47, 83, 84, 128, 140,
 146, 156.
 Rñegs-kyi ma-re, 35.
 Rñegs-rgyal (hbriñ-lan ton), 129.
 Rñegs-thañ (yoñ-thañ rjes), 129.
 Rñeg-yuls, 83.
 Rño, 83.
 Rnol, 84.
 Rnol-nam, 84, 87.
 Rñul-bu gcañ-gcañ, 159.
 Roche Rouge, 123. V. Brag-
 mar.
 Romarāja, 135.
 Rte-hu-dkyus, 41.
 Rte-hu-mkhar, 35, 50.
 Ru-gsum, 43, 44, 45.
 Ru-lag, 42.
 Ru-riñ, 35.
 Ru-yoñ, 43, 88.
 Ru-yoñ phyi-gseñ, 45.
 Ryam-ši-gar, 44, 46.
 Rye-šin-khu bul-bu, 34.
 Ryu-byer, 34.
 Śa-cal, 38, 42.
 Sa-ču, 45 (Sa-tcheou).
 Sa-diñ-diñ, 87.
 Śa gu ñiñ-sum khol, 39.
 Śa-khyi, 124, 125, 126, 127,
 128.
 Sa-le-legs, 87.
 Śa-myed gañs-kar, 42, 164.
 Śa-ra, 31, 33, 34.
 Śa-skyi (v. Śa-khyi).
 Śa-ru (Mkhar), 41.
 Śaḍ-mar kar, 33, 155.

- Sad-na-legs, 89.
 Sam-po, 141, 142, 152, 163.
 Šan-toñ Ms. 246.
 Šaṅs, 33, 36, 154.
 Šaṅs-rgyas, 114.
 Sarat Chandra Das, 135.
 Sas-pa, 84.
 Sbon khri mañ-slön mañ-rcan,
 13, (l. 19), 30.
 Sbon-lhas-gaṅ cal, 41.
 Sbrañ, 84.
 Sbrañ-rgyal sgra-leg-zigs, 153
 Sdiñ-po, 163.
 (Mkhar) Sdur-ba, 134, 138, 148,
 155.
 Sdur-baḥi yul, 148, 157.
 Se, nom de clan, 141.
 Se-do-re ña-sto, 147.
 Se-khyuñ, noms de deux clans,
 141.
 Se-re-Khri, 84.
 Se-rib, 41, 42.
 Seb, 50.
 Se-ḥu, Seḥu, 83.
 Seḥu-den-paṅ, 32.
 Señ-go ḥbriñ-rcan mon-čhuñ,
 46.
 Señ-go ḥphan-la-skyes, 52.
 (Bruñ-pa) Señ-go mon-bu, 45,
 49.
 Señ-go mon-čhuñ, 47.
 Señ-go myi-čhen, 139 (v. Soñ-
 ḥgo).
 Señ-go snañ-to-re skyi-zuñ,
 39.
 Sgregs, 34, 39, 50.
 Sgyog-ram, 35.
 Si-li, 42.
 Si-tong-jo, 42.
 Sil-gu-čin, 38, 44.
 Ske-bye, 32.
 Skun-kar rma-che, 50.
 Skya-bo (v. Ziñ-po-rje stag), 95,
 133, 134.
 Skyañ-re-gnag, 84.
 Skye-zañ (v. ḥbal skye-zañ), 132.
 Skyes-bzañ ldoñ-cab, 48, 50,
 52.
 (Dbahs) Skyes-bzañ stag-snañ,
 153.
 Skyes-bzañ, 52.
 Skyi, 37, 43, 48, 49, 52, 83, 123,
 142.
 Skyi brliñ-ma, 123.
 Skyi byar-liñs cal, 40, 48, 52.
 Skyi dra-cal, 43.
 Skyi lhas-gaṅ chal, 48.
 Skyi-luñ, 143.
 Skyi-rnarzs, 51.
 Skyi-ro ljañ (vert), 83.
 Skyi-roḥi sñon (bleu), 83.
 Skyi so-ma-ra, 48.
 (Skyin bar) rdo ḥphan koñ, 41,
 43.
 (Khri) Slon-bcan ; Slon-can, 137,
 139, 160.
 Slon-bcan (rloñ-nam), ou rluñ-
 nam, 88, 148.
 Slon-kol, 137, 138.
 (Gčun) Slon-kol, 136.
 Slon-mchan 136, 137, 138, 147
 (v. Slon bcan v. Gnam-ri).
 Sluñs, 46.
 (Hon-gyi) Smon-mkhar, 139.
 (Myañ) Smon-to-re (v. Ceñ-sku),
 140.
 Smon-to-re ceñ-sku, 134.
 (Gnubs) Smon-to-re sbuñ-brcan,
 129.
 Sna-bo, 34.
 (Gnubs) Sña-do-re gcug-blön,
 145.
 Sña-mo-steñs, 33.
 Sna-nam, 88, 124, 129, 132.

- Sna-nam zah-mañ mo-rje, 89.
 Sna-riñs, 31.
 Sña-śur spu-ñas rye-rkyug, 33.
 Sña-žin-koñ, 46.
 Snam-stoñ, 32.
 Snañ-bžer gla-brcan, 132, 154.
 Snañ-bžer zla-brcan, 132.
 (Dbahs) Snañ-bžer zu-brcan, 132.
 Sñañ-pehu-zur, 141.
 Sñañ-to-re skyi-zuñ, 39.
 Sñañ-to-re sum snañ, 147.
 Sñiñ-druñ, 31.
 Snom-bu-pa, 36.
 Śo-čhigs, 37.
 So-ga-soñ, 46.
 So-khri bcan-po, 87.
 Śo-legs, 87.
 Śo-ma-ra, 48, 49, 52.
 So-tham tham, 87.
 Sog, 38.
 Soñ-hgo myi-čhen (v. Señ-go myi-čhen), 140.
 Śoñ-sna, 36, 37.
 So lo-gan, 170.
 Sou-Ting-fan, 32.
 Sou lo-han.
 Sou-p'i, Souen-po, 130.
 Sou-pien, 170.
 Spel, 47.
 Sprags, 31, 33-35, 84.
 Sprañ-poñi brag-gyañ-bo ḥdaḥ.
 (Dags-rgyal-gyi) sprog-zin, 84.
 Spu, 135, 137, 138, 143, 146, 163, 169.
 Spu-de guñ-rgyal, 87, 128.
 Spu-rgyal, 135.
 Spug gyim brcañ rmañ-čuñ, 155.
 Spug gyim (rcan rma-čhuñ), 31, 155.
 Spug gyim (tan rmañ-bu), 136.
 (Khyuñ-po) Spuñ-sad, zu-ce, 130, 131, 139, 140, 142, 147, 148.
 Spur-baḥi yu-sna, 133.
 Spus.
 Sre-ga, 47, 48.
 Sreḥu-gžugs, 37.
 Sri, 123.
 Srib-s-yul, 84.
 Srib-s-yul-kyi ral-mo-goñ, 80, (l. 17).
 Sris-pa, 83.
 Sroñ-brcan, 130 (v. Khri-sroñ-brcan).
 Sroñ-brcan sgam-po, 29, 30, 51, 93-96, 130, 133, 138, 143, 147, 148, 149, 155, 159, 161, 167.
 Sroñ-bcan sgan-po (v. Sroñ-brcan sgan-po).
 Sroñ-guñ-rcan, 88.
 Sroñ-lde-brcan, 51, 88.
 Sta-gu ri-cab, 42, 47.
 Stag-bu, 135, 136.
 Stag-bu sña-gzigs, Stag-bu sta-gzigs, 83, 88, 93, 132.
 Stag-cal, Parc des Tigres, 33, 37, 45, 46.
 Stag-la rgya-dur, 38, 170.
 Stag pa 'sa-ru, 137.
 (Cha-bo) Stag-po-rje myes-snañ, 139, 147.
 Stag-rce, Pointe du Tigre, 128, 164, 165.
 (Riñ) ou (Rid) Stag-rhya, 31.
 Stag-sgra klu-goñ; Stag-sgra klu-khoñ, 132.
 Stag-sgra khoñ-lod, 47, 132, 150 (v. Dbahs) (stag-sgra).
 Stag-skya-bo (v. Ziñ-po-rje), 95, 133, 134.
 Stañs-dbyal.
 (Rgyal-to-re) Stag-sña, 132.
 (Khri-sum-rje) Stag-snañ, 132.
 Stod-phyogs, 46.
 Stod-rims, 144.

- Stoñ-cun, 137.
 Stoñ-cun hbro-ga, 88, 137.
 Stoñ-dañ-rje, 128.
 Stoñ-lom ma-ce, 83.
 Stoñ-rcan 30, 31, 32, 131.
 (Mgar) Stoñ-rcan yul-zuñ, 131, 159, 160.
 Stoñ-rgyal mecho-ma, 88.
 (Čog-ro) stod-rims, 144.
 Stoñ ru, 32.
 Šu-ma, 166.
 Su-ru, 83.
 Šud-ke, 155.
 Šud-pu rgyal-to-re ña-myi, 129.
 Sug, 83.
 Sum, Sum-pa 37, 40, 130, 147.
 (Mjo) Sum-pa, 130.
 Sum-čhu-bo, 33, 36.
 Sum-ru, 40.
 (Dbahs) Sum-snañ, 131.
 (Šñan-to-re) Sum-snañ, 147.
 Sum-yul, 84.
 Sumeru, 86.
 Šun-pu rgyal-to-re ña-myi (v. Sud-pu...), 129

 Ta-čhig 49; Ta-žig, 150.
 Ta-fei-tchouan, 149.
 Ta-žig. La Perse; Ta-čhig, 150.
 T'ai-tsong, 29.
 T'ang, 29, 150, 153, 167.
 Tch'ang-ngan, 132.
 Thañ-bu-ra, 37.
 Thañ-lha ya-bžur, 163.
 Thañ-prom, 140.
 Thehu-čhu, 39.
 Thi-šo legs, 87.
 Tho-leg, 87.
 Tho-tho-ri, 88.
 Thod-kar, 83.
 Thon-mi Sambhoṭa, 129.

 Thug-pu-ši, 39.
 Thugs-ñen, 46.
 Ti-ce; Ti-che; Ti-se, Mont Kai-lāsa, 124, 141.
 Tin-srab roñ-riñs, 127.
 Tö-tsong, 138.
 Toñ, 142.
 Ton-ya-bgo (kha-gan), 38, 39.
 Ton yabyu qayan, 38.
 T'ou-yu-houen, 31, 147, 153.
 T'ou-kiue, 38, 137.
 Touen-houang (Tun-Huang), 129, 137, 160.
 Tre-goñ, 43, 52.
 Tsan-po.
 Tsin Tch'eng (v. Kin Tch'eng).
 Tun Huang (Touen-houang), 89, 149, 150, 168.
 T'u-fan, 49.
 Turcs, 96, 150.
 Turfan, 129.

 Za-gad-gšen, 138.
 Za-sña thañ-rcan, 49.
 (Ru-yoñ) Za stoñ rgyal-meho-ma, 88.
 (Skyi) Zah-mañ-po, 83.
 Žaň-cal, 51.
 Žaň-dbon-gdan-chom, 48.
 (Sna-nam) Žaň-rgya-chan lha-snañ, 132.
 (Mchims) Žaň rgyal-zigs šu-teñ. 132.
 (Myañ) Žaň-snañ (ou le žaň Snañ de Myañ), 140, 142, 143, 144, 147.
 Žaň-šo, 39, 49.
 Žaň-zuñ, 29, 31-34, 45, 47, 83, 85, 155, 156, 158.
 Zar-phu, 45.
 Že-siñ, 33, 44.
 Zi-ma-khol, 33.

- Žims, 34.
 Zin-brañ-cha, 83.
 Žin-koñ, 49.
 Žiñ-po-rje, 134-139, 142, 143.
 Žiñ-po-rje khri-paṅs sum, 133, 134.
 Žiñ-po-rje stag-skya-bo, 95, 133, 134.
 Zlo, 47.
 Zlor-śud-pu khoṅ-zuñ, 51.
 Žo-don, 51.
 Žogs, 36.
 Zol, 49, 50.
 Zoñ-ču, 39.
 Žon-ba, 38.
 Zrid, 32-35, 38, 48.
 Zu-ce, 139, 140, 141, 148 (v. Spuñ-siād).
 Zu-le ma-hjañ, 124.
 Zu-spug, 36, 38, 43, 44.
 Žugs-chams, 84.
 Žugs-loṅs (dmar-po), 34, 37, 42.
 Žur, 41.
 Zva-gnam zin-te, 87.
 Yab rma-grom, 40.
 Yañ-keñ, 43.
 Yar-ču, 86.
 Yar-ču gcan-po, 86.
 Yar-hbrog (Yamdo), 40.
 Yar-lha sam-po, 86, 125, 163, 164.
 Yar-luñ, 30, 126, 127, 164.
 Yar mo, 142, 144, 145, 159, 164.
 Yar-pa, 157.
 Yar-yogs, 85.
 Yi-dags, 136.
 Yo-ti-ču-bzaṅs, 40.
 Yoñ-thaṅ-rje, 129.
 Yol, 40.
 Yu-sna, 137, 142.
 (Mkhar) yu-sna, 137, 142.
 Yul-byin, 166.
 (Mgar) Yul-zuñ, 131, 148, 149.
 Yul yab kyi rje, 81 (l. 28).
 Yul-yel rab-sde (bži), 134.
 (Pha-gi) Yuñ-ba-sna, 137.
 Voñ-ker zañ-še, 167 (v. Hvoñ-ker).
 Vañ do-ši; Vañ hdo-ši, 49. v. Čan.
 Wang-hiao-kie, 167.
 Wang-Souei teng-fong, 170.
 Wang kie, 167.
 Wen-Tch'eng, 29.
-

INDEX

DES ORTHOGRAPHES ET MOTS ANCIENS, DES ÉQUIVALENCES, DES FORMES ABERRANTES ET DES MOTS INCONNUS

L'index des mots, mis dans l'ordre alphabétique tibétain, comprend quelques mots fournis par d'autres manuscrits de Touen-houang (1). Le présent travail doit en effet contribuer non seulement à la connaissance de l'histoire médiévale du Tibet mais aussi à l'étude de la langue de ces documents. Les astérisques marquent les sens non attestés par des recoupements suffisants. Outre les sens certains ou supposés, nous donnons les équivalences constatées ou suggérées par le lettré Bkă-chen don-grub (2). Ces équivalences ne sont pas, le plus souvent, accompagnées de significations françaises. Leur valeur étant surtout de position, elles sont des analogues autant que des synonymes. Enfin la fréquence de certaines alternances permettra d'identifier d'autres formes archaïques. Nous mettons les numéros des pages pour les mots qui ont une valeur de position dans le texte.

Kug, bkug, ('gugs-pa).....	soumis (appeler, faire comparaître).
kog ŋo yog.....	nom ouïgour du porc-épic.
kos rce	
kyal	= ku re.
kyoñ	= kyañ.
dku	grade inférieur.
dzu rgyal la gtogs-pa.....	élever à un grade supérieur. *
dku' gañ.....	plein d'artifice * (sens de piège) * 26.
dku' ðhed po blod.....	prendre son repas. *
dku' bel.....	nuire par artifice, dénoncer. *
dkon čog.....	= dkon mčhog.
bka' tañ	= bka' thañ.

(1) Numéros provisoires, le catalogue définitif n'étant pas achevé.

(2) Editeur d'un lexique de langue archaïque.

bkar bstags	= krims bsgrags-pa.
bkon-pa	= khro-ba.
bkyon bab, 34	battre ; disgrâcier ; blâmer.
rkañ	petit, en petit nombre.
rkañ ton, 50	= rkañ thon, aller.
rkud phab	trouver.
rkyen rei	= rkyen sman.
(ldoñ) skar du (249) (1)	
(khri) skar du (249)	
skal	
(dba') skas sten	= ske stan, gorgerin, couvre- nuque. *
skugs	se réunir, se cacher. *
skun-kar, 50	= sku-mkhar.
skod-po	beau-frère (frère de la femme).
skol	nous, sujets. *
skya bo reñ	
skya ser, skya bser	vent, vent froid.
skyi	1° tourbillon, 2° = gyi.
skyin bar	à la place de.
skyin-po	nu.
skyin-por gtañ-ba	dépouiller.
skyor skyor	= yañ yañ.
bskos, 37	
bskyud-pa	= brjed-pa.
kha bkal, 8	kha bkar, séparément.
kha gan (246)	
kha bstan (21/64) (2)	
kha du ma	différent, nombreux.
khañ mo čher	
khab bso ; khab so	client, courtisan.
kham	bouche. *
khar mi dor-ba	ne pas importer.
(dbu sñuñ) khud	(verbe lié à l'idée de serment. Conduire); chef.
khud-pa, 43	
khums	comprendre.
khus	« kus », cri, appeau, écho. = chor, thos, ses, mthon.

(1) Les chiffres entre parenthèses indiquent seulement les numéros des manuscrits tibétains du fonds Pelliot à la Bibliothèque Nationale.

(2) Le deuxième chiffre indique le numéro de l'année cyclique.

khe i gad	= khrel gad, rire avec mépris; rire méprisant.
khol ma	= ba glañ mig = skar kuñ.
khol chab	(titre). *
khos-pa	= 'dun pa.
khos rañ čhab mi 'chal-ba	= mdun ma čhud mi za-ba.
khyo 'das	« o ami ».
khra khrug	
khra ma, 37	
khram = bkram parfait de 'grem- pa, étendre, 37, 52.	division numérique, territoriale ou administrative, en conne- xion avec žugs loñ.
khri 'da's	= khri 'dugs, soleil. *
(b'sos) khrom, 34, 51	impératif de 'grem-pa, répandre.
mkho, 31	(sens d'offrande).
mkhos hgyis, 32	donner des instructions, exami- ner, inspecter, être utile.
mkhyid	(relatif aux morts et aux funé- railles).
(lam na) mkhyid	mettre en route. *
ga gon dañ chon mo sten	= ža ñe.
ga ža	= bžad gad kyi sgra.
gag	= gañ, quel.
gañ par 'phrun	
gab khuñ	= pus mo'i 'og gi skyid khuñ.
gu ru (gu du), 52	
gud, 52	(certain rang de ministre).
guñ blon	= gru bži.
gur bu	= rag ma.
ger ma	= go čha.
go ča	répartir, égaliser.
go ba bsñams-pa	infecté, contaminé.
gor, 36	= ñams-pa.
gya-ba	= brlag-pa.
gyag-pa	= dman-pa, don med, rañ bžin- pa.
gyi na et gyin 'dar	peut-être.
grañ	avec.
gras-pa	= sleb.
gleb	diminutif de gla. *
gle'u (27/97)	

gle'u čan, 52	
glo	= gol, séparer, être en désaccord.
glo-ba ñe-par byed-pa, 39.....	se rapprocher.
glo-ba 'driñ	infidèle.
glo-ba riñs	être écarté, en disgrâce.
glo-bar čhud (dgu-sño)	savoir.
dgun du g'segs, 34	
dgod-pa.....	établir.
dgra-bžer	forteresse.
bgom-pa	= 'gro-ba.
mgo mtho mtho.....	les notables.
'gyed-pa	= 'gyod-pa.
'gyen-pa	l'emporter sur *.
'gren	se tenir debout. Les hommes.
'groñs	= rma'i sgo.
'grol-ba	= 'grel-ba.
rgal	combattre *, = sgäl, charge, fardeau.
rgyun lugs.....	= rgyu 'grul.
sge'u čhuñ	= 'gro-ba ; skog-pa.
sgyed-po	séparé.
sgre-bo.....	= sa rjen.
sgre'u čhuñ.....	= 'jag snod.
brgya	(collectif) ; bruit.
brgya la	= gal te.
(sa'i) ñam len	
ñar	cuisse et biceps.
ño čhod.....	certain.
ño la	= dus la.
ño 'sor pa	substituer.
ñor-po (dor-po) [?]	pouvoir ; puissance.
dñar	lutter.
mñan 13/4, 17/43, 21/68, 22/72, 24/79	division territoriale, gouvernement.
mñan gyi 'bañs.....	gods' servant (Thomas).
rñug-pa	appeler.
rñed-mo	= dmod-mo.
sña za.....	= sña-ba.
sñun.....	= sñon.
sñon čhad	(comparatif) plus... que.

či ga	= gañ žig.
či gnañ	= gnañ rogs gnañ « Veuillez ; ayez l'obligeance ».
čun-lañ	(titre) en chinois tch'ong-lang.
gčad	= gthad ; gtađ, donner.
gčuñ	cadet.
gčen	ainé.
gčug	mettre en place un fonctionnaire.
gčud	
lčam, 48	
lče rten	= brjod-pa = sñad 'dogs-pa.
čhags rgya	reconnaissance de dette ; aval, témoignage.
čhags lham	
čhañ khyu	= chogs-pa.
čhab (écrit chab)	puissance et eau.
čhab pha rol chu rol	De part et d'autre de l'eau, c'est- à-dire avec impartialité.
čhib	moudre *.
čhibs pon, 44	écuyer.
čhu gañ	= sñiñ stobs, intrépide, coura- geux.
čhe	= lče, la foudre.
čhed-po	quelques.
mčhid	= bka' len, ordre, réponse.
mčhid gyis bčad (0345)	jugé *.
mčhid blañs	chanter *.
mčhid gsol-ba	supplique, requête.
mčhis brañ	fiancée.
mčhis brañ du 'chal	= mna' mar byed, prendre pour femme.
mčhu čhugs	visage.
ji ltar	= je sñam.
ji rob	= či phyr, pourquoi.
jis na	= čis na.
je	= dañ-po ; re žig.
je-ba, 49	princesse.
mjal	arriver ; être reçu.
jo-mo 52	
'jen-pa	= len-pa, bčags-pa ; dños-po yid ; rna-bar 'thad-pa.
rje śiñ gleñs	domaine seigneurial.
ña-ba	zla-ba.

ña-nog.....	= ñe 'dab, voisin, proche.
ñe ce'i sgor.....	le temps d'un jour. *
ñiñ rim.....	le roi, le sommet.
ñid grul.....	= rigs ñan.
ñis na.....	= yañ na.
ñen.....	= rmañ.
ñer bsdogs.....	= sta gon.
gña'-po.....	= dbaň-po.
gñi.....	= ñi, le soleil.
gñis bču.....	= ñi su.
mñan, 41.....	
sña-mo.....	= rña-mo.
sñiñ riñs.....	infidélité; faire tort; défaut. *
bsñil.....	= rkan.
ta čheg daň dur gyis.....	(v. noms propres : ta-čhig et dur-gyis).
tiñ.....	ensuite. *
te por.....	= śin tu, rab tu.
gti-ba.....	= smra-ba.
gtugs-pa.....	comparer, confronter.
gte'u, 33.....	
bta'.....	
btol, 34.....	atteindre; connaître; découvrir; arriver.
rton-pa.....	suivre.
lta žig.....	ta-čhig, n. propre.
ltag rten-pa.....	soutenir la nuque, protéger.
ltag brñen.....	(dos-image) double vue. *
lte bu.....	= lta bu.
ltoñ, 35.....	= gtoñ.
stan.....	= gtan, ferme.
stañs-dbyal, 42.....	
(ldor) steñ du (249).....	
(bži) steñ du (249).....	
(thog) steñ du (249).....	
sten dgu.....	pièces ou ornements de casque*.
stoñ bu, 41.....	
stod, 33.....	
bstan čhos.....	bstan bčos.
bstar-pa.....	= byi dor legs-pa.
tha chig.....	= chig gi don.
tag.....	= tag, moulin.

thañ, 47.....	
thañ khram (bdebs) 22/72,	
24/79, 26/93	(émettre) un édit. *
(lo) thañ du	= (lo)re re, chaque année.
(phyag) thab 'debs	sceller.
thams śad	= thams čad.
thul ka	arpentage.
(dguñ) thus.....	= (dguñ) dus = namdus, la nuit.
then čher.....	= če re.
then ñe	demeurer. *
(ma) tho ('am).....	même pas un peu ; rien.
(su ni ma) tho ('am)	absolument personne.
(log ma) thog.....	ne pas prendre.
thoñ myig byuñ, 32	s'être vu.
thom śig	= soms śig.
gthogs-pa	= gtogs-pa ; thag-pa, élever.
mthañ grañ	désobéir, être infidèle.
mtha' bži 'dul	qui va l'amble.
mthiñ brañ	
mthoñ khyab khri	(division territoriale). *
mthoñ ga....	= brañ.
mtho' 'čhad	prêter serment. *
(sug rgya 'og nas) 'thad	
da ko	= da.
da-rgyal, 13/4, 14/10, 15/26, 31,	
32, 34, 38	
da myi	
da red	
dam rgya	= khrimś.
dam dem.....	dam bča'.
(sku la ma) dar-ba.....	= dañ-ba, aimer.
dus kyis 'čhu-pa	= dbaň gis 'čhu-ba.
de-pu	(titre).
do zan	= mčhiñ bu.
dog, dog-ma	= sa, la terre.
dor-ka	division, arpentage.
(kar) ma dor-ba.....	ne pas importer.
dra ma 'dren-pa	expérimenter.
dral	frère aîné.
dral-po.....	= miñ-po, frère aîné.
dral-ba ..	= bčom-pa, žig-pa.
dri bscuñ.....	= dri bsuñ.

gdañs.....	= 'od
gdo'	
bde blon	(titre de ministre).
bde blon gyi rei phyag rgya....	estampille officielle.
mdad 15/30, 16/34, 19/37	= mdañ * lieu de funéraille.
mdud dor	= rgyan 'gyed.
mdo 33	
mdo (lčags).....	
mdo smad, 37	vallée basse.
'di ko	= 'di.
'dum-pa.....	= chogs-pa.
'dun-ma, 33	
'de-ba.....	lde-ba, se chauffer.
'debs	= bžugs, s'établir.
'do-ši	(titre).
'drag mthil	= lag mthil.
'driñ.....	= riñ.
(glo-ba) 'driñ-ba	être éloigné, disgracié.
'drul-ba.....	lettre ou courrier.
'dren-pa	= len-pa.
'dron	'gron.
rdup-pa (?) ou rñub-pa	= 'dus-pa, 'jug-pa.
rdo 'phan	
sdiñ-po	(nom de pays *).
sdu ston-pa	véxer *.
sdum-pa	= khyim, maison.
sdo-pa	méchant *.
sdod-pa	= 'phen-pa.
brda-phrad.....	qui comprend, âge de raison.
nañ-po.....	
nan tur	= čhad las
nan thur	loi.
nam nam nam.....	= ža ža ža žar, en tous temps.
nam žar.....	= nam yañ.
noñs.....	mourir (terme noble).
nod-pa.....	thob-pa, bžag-pa.
gnam ru	= gžu.
mnag dka', mnog čhuñ.....	= sran dka', khe čhuñ-ba.
mnañs-pa	= srid, royaume.
mnañs	= nom-pa ; srid.
mnog čhuñ	(v. mnag dka').
rnam 'dal	= rnam 'dud.

rnal mar	= yañ dag par, véritablement.
sna gtogs, sna gthogs	clercs ; petits employés.
snañ ma-pa	= nañ ma-pa, excellent.
snam phrag	(côté-milieu) le giron, l'aisselle.
snrel zi	= logs ; 'phred ; 'ěhol-pa.
pu chab	(titre ou fonction) *.
pug, phug	
pub	= 'phub-pa, ériger.
po jos kyañ	= ji ltar togs kyañ.
po mtho yañ (patois)	= ji ltar togs kyañ.
pog	= spos.
pon	= dpon.
(gnam) pyags	= (gnam) lěags, la foudre.
pyi	= phyi, derrière; qui est derrière; régent d'un prince mineur.
dpañ rgya	lettre.
dpur 41	= spur, cadavre.
dpor	
spa lo	= spobs-pa.
spu ru ru	(onomatopée) bruit du vent.
spug	= phug, percer.
spun-pa	= rjun-pa.
spun-pa	= bsres-pa ; bstun-pa, changer.
spoñ-ba	= rce-ba.
spyan čhen-po	vorace.
spyan-bu čuñ	= spyil-bu čuñ *, chaumière.
spyi-ba	= rce-mo.
spriñ	envoyer.
sprug-pa	= zad-pa.
pha-los, 50, 51	
phañ (mthos)	haut *.
phañ dañ gi khañ mo čher	
phan chur	= phan chun, aller et venir.
(khyim) phub-pa	maison couverte.
pho	= spo.
phyag sbal	prison.
phyava	étendard * = gyañ, bonheur, chance.
phyava'i lugs	manteau.
phyar gyen	= rnam gyen.
phyi	(v. pyi).

phyiñ 16/37/38, 17/41/42, 19/57, 21/64, 22/69/70/71	= spyiñ; 'byiñ, ensevelir; la- bourer.
(žin gi) phyiñ	inondation, irrigation *.
phyiñ khañ	= 'byiñ khañ, pourrissoir.
phyiñ ril	enceinte de feutre.
phyuñ	renvoyé, chassé.
phyogs rñeg sum	
'phar-ma	passaport (Thomas).
'phe'u	= gsol-pa.
'phor	boire.
'phye-ba	= 'gro-ba.
(stag) 'phrañ	
(gyag) 'phrañ	
'phrañ po	= sprañ-po.
ba glañ mig	(v. khol ma).
bag-ma, 33	
ban čuñ	
bab bab	= ma bsam-par smra-ba.
bab čol	= 'phral ma.
bas-pa	= zad-pa, mtha' dag-pa.
bu bzañs.	= bu cha.
bu srid (mjad-pa)	avoir commerce sexuel.
boñ	masse; motte de terre, terre.
(phyag tu) bon	passer aux mains de; annexer; livrer.
hon-pa	= zla-ba, dire; passer; bzlas-pa, rapporté.
bya sga, 39	= bya dga', don, présent, récom- pense; titre *.
bya gčod čin, bya gčhod čhin	
bya na	zas.
byañ	tablette.
('phoñ) byañ	lettre.
(bskyel) byañ	lettre de convoi.
(brgyas) byañ	bon de vivres.
(so) byañ	tablette de soldat.
(so) res byañ	bon de relai.
byan	= gyog.
byid	= dar yol; rgan-po.
byid ou byir run ou rum,	
byuñ	= phyuñ, renvoyé, chassé.

bra ča	= brag čha.
bruñ-pa, 21/65, 24/82, 26/96, 33, 41, 43, 44, 45, 49, 52.....	(fonction), gouverneur *.
bruñs.....	= kun (v. noms propres, Lho hbrin).
brubs-pa	caché, enfoui.
bro rcal-pa... ..	prêter serment.
bla skyal.. ..	= mi zad-pa.
bla skye.....	amélioration.
bla khyad.....	= dregs-pa.
bla mthañ	= stod smad ; phyi nañ.
bla 'og.....	= steñ 'og.
blo gdab (de 'debs-pa)	critiquer.
blo la btags.....	mis dans la confiance.
blod	= blon ; gros ; tenir conseil.
blon čhe	
dbal.....	= tog, rce mo.
dbu rmog.. ..	casque ; image de l'autorité, puis- sance, chef qui ne s'incline pas.
dbuñ.....	= dbus.
dbyañs, 18/46	enregistrer *.
dbyi chab.....	(titre *) ; aîné *.
dbye choñ.....	= choñ khañ.
dbrag	= bar.
dbrog-pa	= 'phrog-pa.
'byam	= stoñ ñid.
'byuñ 'jugi rcis bgyis 26/93	
'byes-pa	= mjes-pa ; mchams phyed-pa.
'brus 'gogs.....	= breon 'grus.
'bre (mjad-pa)	vivre ensemble.
sbad byed	= rdo-ba.
sbon 41	
ma bi.....	= ma gi, en bas, là-bas.
mañs, (byi) mañs (246).....	
mad	= mod, vrai.
mi bkyig-pa	= mi brgyad-pa, myur-ba.
mi grol žus-pa	(jeunes gens envoyés dans un pays voisin pour s'y marier et y être naturalisés sans retour).
mi yogś	= mi khegs-pa.
mi slon	= mi zlogs.

mu su	= mi su *.
moñ mi dma'-ba	= dpañs mtho-ba, phro mo ma yin-pa.
mod du čhud-pa	= khoñ du čhud-pa.
mon bu (246)	(aliment).
myag phran	= mda'.
dmigs su	en signe de, comme marque de.
dmus byuñ	= chi čhad ; yi čhad.
dme	
rma-ba	demander, questionner.
rmag čhad	= yañ dag ; pal-po čhe ; sñiñ gyi goñ rgyan *.
rmañ	= mañ, beaucoup ; racine.
rmad (du ruñ)	
rmas	caché ; demandé.
rmeg	
smeg-pa	surestimer la valeur *.
smyug bu	= rce-mo *.
smrag (śad)	
coñ-kan	(titre).
ce	che, temps.
cug, chug (skor) 15/28	aller et retour ; de l'un à l'au- tre *.
gcug	un écrit ; miliēu *.
gcug blon	premier ministre *.
gcun	= gčum.
bcan-po	fiis de haut fonctionnaire.
bcan-mo, 37	
(žabs kyis) bcugs	parti *.
rcañ 17/41	= rca-ba, racine *.
rcañ brañ	
rcañ (phyed 'pub-pa)	(relatif au rite du serment).
rcis, breis 23/74	
rcis bgiys 23/81/82)	décréter *.
(la) scogs-pa	= la sogs-pa.
chab	= čhab.
chab srid mjad-pa	conquérir ; porter la guerre.
chams bsdal	= čhad-pa, punition *.
chas ma	= bcas ma, moisson.
chogs dgu'	toutes les connaissances.
mchul	
'chal	savoir,

'cho-ba, (ʒal) 'cho-ba.....	connaître, savoir.
'chol čhig-par.....	d'un même désir, impartialement *.
'chos	approcher, fréquenter une femme.
'jañs.....	= mjañs, savoir ; sage, avisé.
'jen.....	= 'grod-pa, aller, avancer.
mjoñ 13/5	= rjoñ *.
ʒa sña nas	= ʒal nas.
za sñar, ʒas sñar.....	devant, en présence de
ʒa ʒa ʒa ʒar.....	= nam, nam, nam, en tous temps
ʒañ, 39	(titre d'un haut fonctionnaire).
ʒañ dpon, 48.....	vizir.
ʒañ lon	= ʒañ blon, ministre d'Etat.
ʒañ-so	= ch. chang-chou.
ʒu, (gyag) ʒu	coiffe (arceau de bois orné de turquoises).
ʒugs loñ 18/25	résidence *.
ʒo sa	salaire, rétribution ; tribut.
gʒa' ma.....	= 'ja', arc-en-ciel.
gʒa' gsañ	croix.
gʒib gʒib	côte à côte, de conserve.
gʒe' ni.....	année ; temps passé *.
bʒer, 39, 43	(titre de haut fonctionnaire).
za	= bza', épouse.
zañ yag	extraordinaire, pièces ou ornement de casque *.
zla la	= gras-pa, avec.
gzus	inposteur ; légitime *.
bzlug-pa.....	appeler *.
'uñ ltar.....	ainsi.
'ur bu (de 'ur, bruissement) ...	petits oiseaux.
'o čog, 'o čhog	nous.
'on tañ.....	= 'on kyañ.
'or, 32.....	quelques.
ya na ba riñ	rejeter la pitié *.
ya stod.....	= ya lhod, front.
ya bi, ya bis	= ya gi, là bas.
ya yogs.....	hauts et bas : princes et conseillers.
(mtha') yan	= (mtha') yas.
yar.....	= dbyar.

yi dags	chagrin.
yu bu	= 'ubu, nous.
yur-ba byed-pa	dormir.
yus mčhis-pa	savoir.
gyar sña ru	en présence de, aux yeux de.
gyu yi ge	lettre de turquoise; lettre à l'encre de Chine *.
gyuñ drüñ	svastika; immuable; le salut. (équivalent de bodhi chez les bönpos).
ra ñe	mauvaise herbe; plomb.
rag-pa	= lon-pa, atteindre *.
ri-mo	respect, honneur.
riñ, 34	
riñ khañ, 19/56, 30, 34	maison d'attente pour les morts.
(sku) riñ stod	jeune.
(sku) riñ smad	vieux.
riñ ba 15/29	rejeter *; (relatif aux morts).
riñ slan čhad	à partir de.
ru 40, 21/63, 22/69, 25/84, 26/97.	= rava, corne; division territoriale, dite bannière.
ru rgyus	le front; le lien des cornes.
ru thuñ	corne courte; courte aile (terme péjoratif).
re	seul.
re	= re kan, re skan, jamais (employé avec une première négation pour affirmer).
(dañ)regs (ma)	(idée de dépérir).
(ka) regs	divertissement; chasse *.
rol, 47, 23/75	(autre sens que détruire) bêcher **
rlag-pa	étendue, grandeur.
rlabs	
la gar	
la byi	grotte.
la mo čhag-pa prum-pa	prêter serment *
la scogs-pa	= la sogs-pa.
lañ	= log *.
(bsam) lañ	s'élever contre *.
len	= gleñ, dire.
log, 36	
log-pa, 19/56	révolté.

śa gñar-ba	se venger.
śag rag-po	voisin, partisan.
(mčhid) śags ('chāl) 16/35	présenter une plainte *.
(smrag) śad	(sens de lien).
śiñ kun 21/65	écorce ; (nom d'une passe).
śul dú	en chemin, en route ; derrière.
śul yags	couvrir l'héritage *.
śo čhigs 17/43	
śog-ril, 52	rouleau de papier.
śog-śog ser-po 26/93	papier jaune (opposé à khram dmar-po).
(spu) śol śol-po (246)	couvert de poils.
gśañ	vallée.
si li li	(onomatopée), bruit de la pluie.
su dañ yañ myi	= su yañ mi, personne (neg.).
sug las bgyis	écrit de sa main, manuscrit.
se kyuñ	(grade ou nom propre).
so	= gso, nourriture.
so čog, so čhog	tous.
sog rild (22/69)	
sog ma'i rcis (22/70)	compte de la paille.
sogs bu	omoplates ; bras ; jambes ; mains.
som ñi	hésitation.
(mkhar) sra	fortification, fort.
sriñ-ba	s'étendre ; aller.
sla	= zla.
sla-va	= zla-bo, assistant, lieutenant ou sal-bo *.
sluñ	= kluñ, rivière.
sleb	= gleb, étoffe interposée entre la main et un objet.
gsagi ño za ri	en secret.
gser gyi yi-ge	(lettre d'or), lettre de créance d'un ambassadeur.
gser gad	= ser kha *.
gsod-bya	= gzod-bya, être informé.
bsar ña-ba	« toujours prête », courtisane *.
bśe'	
bsen	
bsrogs	crier *.
lhab, (lhab), 85	madhyam, milieu.

ERRATA ⁽¹⁾

Pages

- 14 Année 17, lire : *byuñ* au lieu de *byuñ*.
26 Année 94, 2^e ligne, lire *bsduste* au lieu de *bžuste*.
29 Note 6 : *Sroñ brcan sgam-po* au lieu de *Sroñ-brcan sgan-po*.
Note 8 . — — —
30 Suite de la note — — —
Mani bka'-'bum au lieu de *Mani bka'-'bum*.
Note 1 : *phyiñ* au lieu de *phyin* ; *'byiñ* au lieu de *byin*.
Note 2 : *stūpas* au lieu de *stupas*.
Note 2 : fin de la 4^e ligne, supprimer la virgule.
31 Note 2 : *Žaṇ-žuñ* au lieu de *Zaṇ-zuñ*.
33 Supprimer la note 1.
37 Note 4 : *Vaidūrya* au lieu de *Vaidurya*.
38 Note 5 : *'Vaṇ-ker-žaṇ śe* au lieu de *'Van-ker-žāṇ śe*.
40 Note 5 : *ou* au lieu de *on*.
41 Note 4 : *J. R. A. S.* au lieu de *S. R. A. S.*
49 Note 2 : *Ts'iuān* au lieu de *Ts'inan*.
87 Note 1 : *Das* au lieu de *Dās* ; *on Tibet* au lieu de *en Tibet*.
88 Ajouter à la note 11 : *Son nom chinois est Ki-li-so-tsan*.
118 21^e ligne : *scogs* au lieu de *senogs*.
119 10^e ligne : *rji* au lieu de *rji*.
120 11^e ligne : *ma* au lieu de *na*.
124 Ajouter à la note 9 : *analogues à ceux des Drugus ou Turcs*.

(1) Les nombreux errata des pages 14 à 50 sont dus au tirage de trois feuilles fait prématurément à la suite d'un malentendu dans les derniers temps de l'occupation.

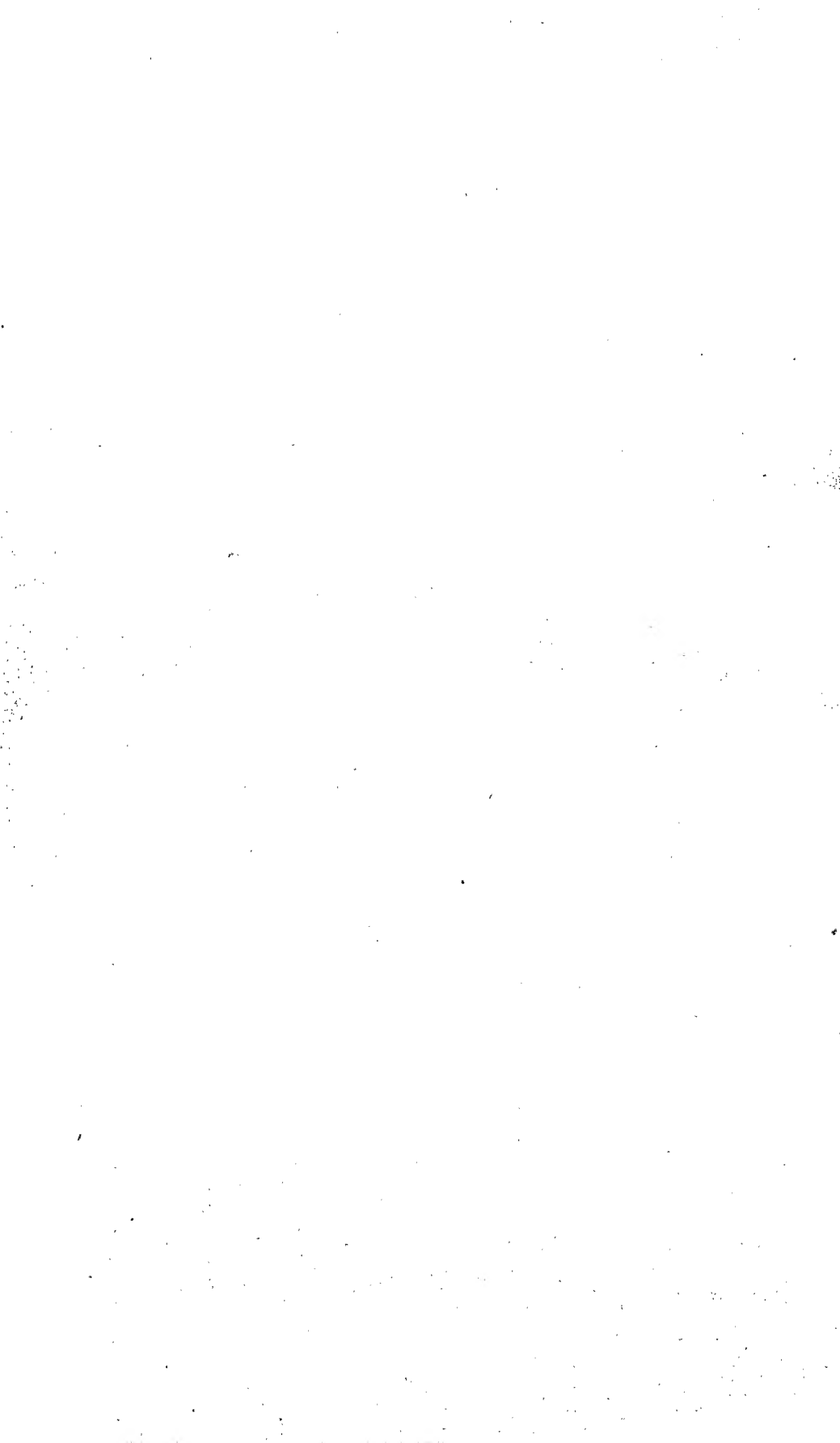


TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	5
--------------------	---

I

ANNALES

Introduction.....	9
Texte.....	13
Traduction	29

SUITE DES ANNALES

Introduction.....	53
Texte	55
Traduction anglaise	62
Notes	67
Index.....	73

II

GÉNÉALOGIE

Introduction	79
Texte	80
Traduction	83

III

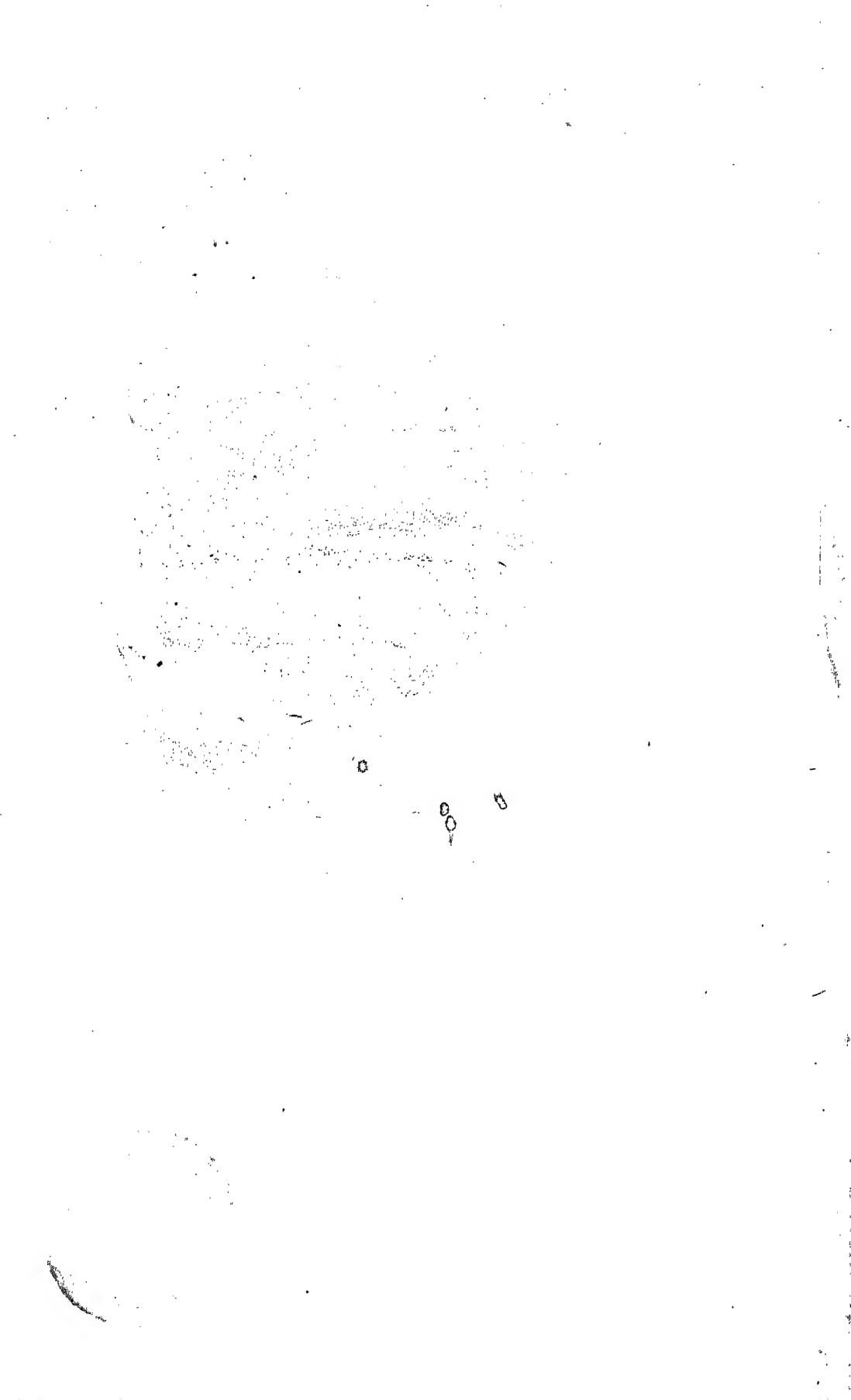
CHRONIQUE

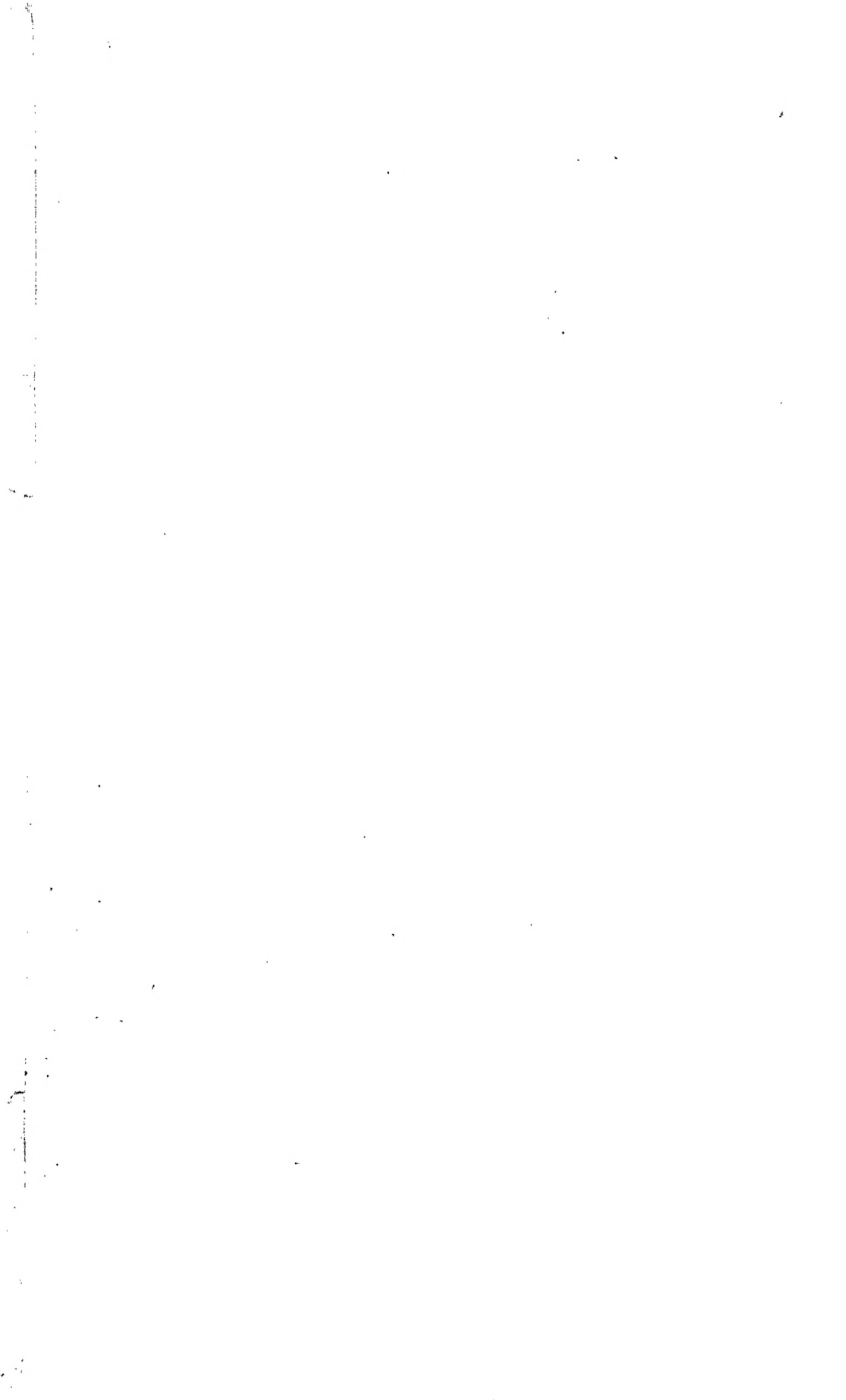
Introduction et sommaire	93
Texte	97
Traduction	123
Index des noms propres	173
Index des orthographes et mots anciens	190
Errata	205

Dépôt légal :
2^e trimestre 1946.

N° de série :
Editeur : 21
Imprimeur : 23

[illegible]





"A book that is shut is but a block"

CENTRAL ARCHAEOLOGICAL LIBRARY

GOVT. OF INDIA
Department of Archaeology
NEW DELHI.

Please help us to keep the book
clean and moving.

S. B. 148. N. DELHI.